Introduction à la langue tamazight tunisienne

1

ⵉⵣⵓⵔⴰⵏ ⵏⵏⵓ

izuran nnu

ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵜⵓⵏⵙⵉⵜⵜ ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ ⵏ ⵜⵓⵏⵙ

Mohamed Ali Balti

ⵎⵓⵃⴰⵎⴻⴷ ⵄⵍⵉ ⴱⴰⵍⵜⵉ

Table des matières

Présentation
Description géographique
Les phonèmes de l'amazigh standard *(Phonologie et écriture tifinagh)*

Leçon 1
Alphabet et exercices d'écriture

Leçon 2
Noms masculins et féminins

Leçon 3
Les pronoms personnels
Le diminutif
Le pluriel des noms masculins
La négation des noms, des adjectifs et des pronoms

Leçon 4
Le pluriel des noms féminins
Les pronoms et adjectifs démonstratifs
Les pronoms et adjectifs possessifs

Leçon 5
Les pronoms et adjectifs démonstratifs (continuation)
L'adjectif indéfini et pronom défini 'autre'
Le cas libre et le cas d'annexion
Le verbe 'avoir'
Les prépositions (type 1)

Leçon 6
Les prépositions (type 2)
Les pronoms interrogatifs

Leçon 7
Les adjectifs (l'égalité, le comparatif et le superlatif)
Les adverbes de temps, les adverbes de lieu, les adverbes de quantité

Leçon 8
Le verbe au passé et au présent

Leçon 9
Le verbe au futur

Les jours de la semaine, les mois de l'année
Les nombres cardinaux, les nombres ordinaux

Leçon 10
La négation à l'impératif
La négation au passé
La négation au présent

Leçon 11
Les pronoms personnels COD et COI après le verbe

Leçon 12
Les pronoms personnels COD et COI avant le verbe

Leçon 13
La voix passive / Les verbes pronominaux et réfléchis

Leçon 14
Les verbes causatifs

Leçon 15
Les noms d'action des verbes

Leçon 16
La phrase complexe : succession des verbes

Contes choisis de la littérature tamazight tunisienne
Tatouage berbère
Horoscope Amazigh

Lexique
Animaux, insectes
Outres, jeux, cordes, métier à tisser
Equipement de charrue, champ, moulin
Ustensiles, aliments, couffin, sac, récipient
Habit et bijoux
Bois, palmier, datte, figue
Légumes, fruits, produits laitiers
Famille
Corps humain
Métiers

Bibliographie

I. Présentation :

Le berbère est une langue très ancienne, qui remonte à des milliers d'années. Avant l'arrivée des Phéniciens, des Romains, des Arabes, des Ottomans, des Français entre autres, les berbères ou encore les Imazighen avaient toujours parlé et utilisé leur propre langue « Le Tamazight ».

Ce livre n'a pas pour but d'effectuer des recherches anthropologiques ou historiques sur les Imazighen et leurs origines, mais plutôt de fouiller dans le côté linguistique : le système phonologique et syntaxique de la langue.

Cette présentation n'est pas exhaustive et n'est qu'une ébauche dans le monde de la langue Tamazight en Tunisie, et qui se focalise surtout sur les dialectes de Tamazrett et Tawejjout du sud tunisien.

Cet ouvrage que vous tenez entre vos mains a été réalisé par un non-amazighophone, mais un Amazigh. Je tenais à apprendre le tamazight, j'ai cherché partout, mais il n'y avait aucun manuel, d'ailleurs même pas quelqu'un qui puisse m'apprendre. J'ai pris l'initiative de chercher des amis amazighophones, avec lesquels je m'entretenais durant des heures dans un petit café. Je ne vous cache pas que pas mal de fois j'allais arrêter ma recherche, c'était très difficile de tirer les règles phonologiques, syntaxiques et orthographiques, la langue me paraissait si difficile à saisir. Mais, au plus profond de moi, je sentais un fardeau énorme, il pesait fort, je me sentais responsable d'écrire ce petit livre. Il fallait aider les autres, aussi, à découvrir leur langue, il fallait aider ceux qui voulaient apprendre le tamazight et qui ne trouvaient pas de livre. Il fallait faire les premiers pas. Bref, il fallait garder ce trésor que nos ancêtres ont gardé, malgré la persécution, l'arabisation, les guerres, les conquêtes, …

Cet ouvrage est loin de toucher à tous les aspects de la langue, mais, il est une ébauche valeureuse et très importante pour que les amazighophones découvrent leur langue sous un nouvel angle de vue, et pour que ceux qui veulent apprendre la langue, puissent, enfin, trouver une référence en ce sujet.

Vers la fin, je tiens à remercier mes trois très chers amis '**Béchir Zitouni**' qui m'a initié à l'esprit de la langue et à traduire pleins de textes et histoires. '**Ahmed Ben Yakhlef**' qui était toujours à mon secours, au café et par téléphone, pour répondre à mes milliers de questions, il était aussi très patient avec moi à conjuguer les verbes et à corriger ma prononciation chaque fois que je commettais des fautes. '**Jalloul Ghaki**' qui a révisé tout le livre avec moi afin de vérifier chaque détail qui concerne la langue et surtout ceux du dialecte de Tamazrett.

Description géographique

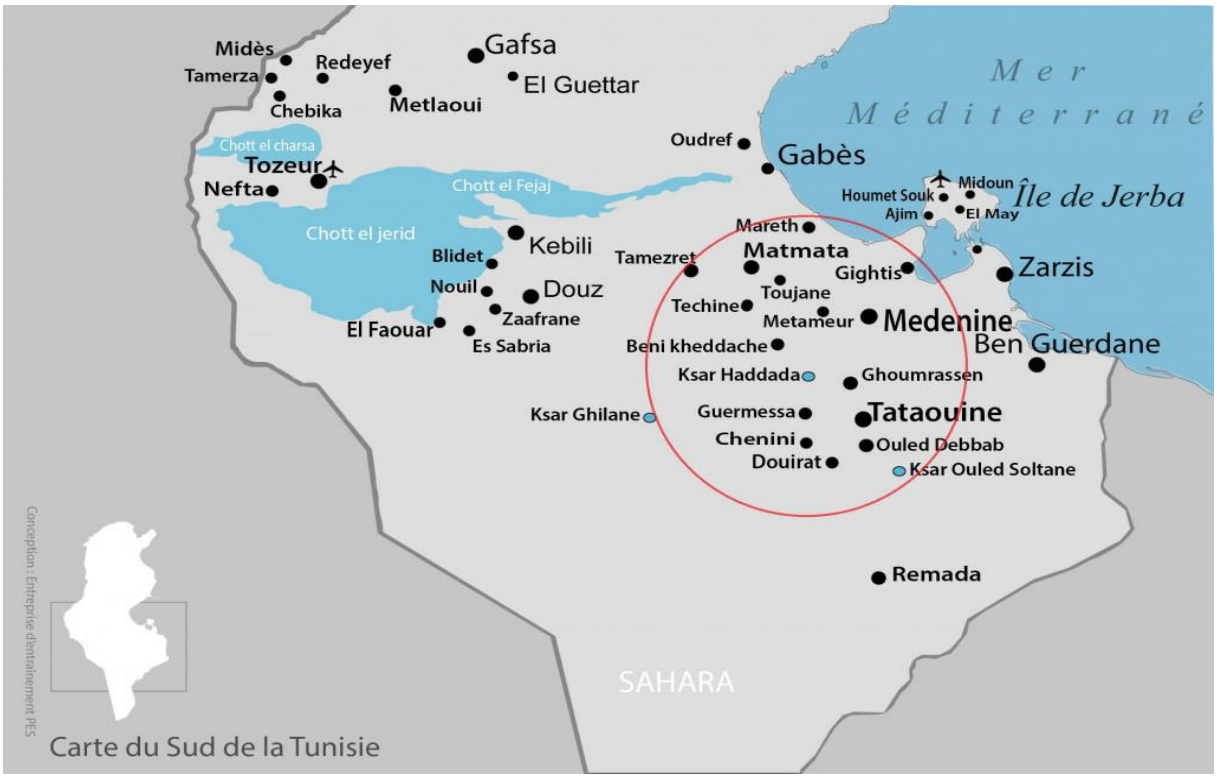
Tamezret *est un village berbère tunisien situé au sud-est du pays, à une dizaine de kilomètres de Matmata et à quarante kilomètres au sud-ouest du chef-lieu du gouvernorat de Gabès dont il dépend.*

Tamezret est bâti sur une colline culminant à 460 mètres d'altitude, coiffée à son sommet par une mosquée et un café. Localisé sur la route nationale 20 reliant Matmata à Douz, il est très fréquenté par les circuits touristiques sahariens. 500 personnes y résident en permanence, ce nombre pouvant être multiplié par dix en été et durant les vacances scolaires.

Les villages berbères avoisinants sont Taoujout et Zrawa.

L'économie de Tamezret est basée sur le tourisme, en raison de sa situation, ainsi que sur l'agriculture et l'élevage de chèvres. Les transferts d'argent de la diaspora de Tamezret ont permis la sauvegarde du patrimoine culturel par la rénovation des maisons traditionnelles.

Si Matmata et Tamezret sont tous deux berbères, seul le village de Tamezret accueille encore des résidents bérbérophones. La population de Tamazret a subi une forte émigration vers la capitale, Tunis, et vers l'étranger. Parmi les personnes originaires de Tamezret, beaucoup ont pu résister à l'assimilation linguistique et parlent encore berbère au sein de leur famille ; d'autres ont été contraintes à l'assimilation mais gardent des liens avec leur village ancestral.



Les phonèmes de l'amazigh standard

Opter pour un système d'écriture bien élaboré, revient à choisir entre deux moyens différents : doit-on écrire tout ce qu'on entend dans la langue, et par la suite, opter pour un système phonétique ? Ou doit-on choisir le système phonologique qui tient compte des aspects généraux de la langue ? Il n'est pas facile de trancher une réponse, ou encore opter pour un tel ou tel choix. Dans le but d'unifier le système d'écriture tifinagh entre tous les différents dialectes amazighs, le choix était pour le système phonologique, sans que ceci ne nous laisse sans obstacles. Bien que ce choix soit logique et pratique, vu qu'on n'écrit pas tout ce qu'on entend dans toutes les langues du monde, il nous reste à vérifier certaines caractéristiques spécifiques à la langue et au dialecte en question.

Pour ce livre on a opté, alors, pour une transcription phonologique qui retient les caractéristiques des phonèmes amazighs et qui peuvent jouer un rôle très important dans la modification de la prononciation, ce qui conduit par la suite à un changement grave au niveau sémantique des mots ou la malcompréhension.

1.1.Les phonèmes de l'Amazigh

Entre les dialectes de Tamazrett et Tawejjout les phonèmes sont les mêmes. Seul à retenir, est le phonème [ç] qui est un son palatal fricatif voisé, il ressemble au ***'ch'*** allemand dans les mots *'i**ch**', 'di**ch**', 'ni**ch**t'*. Ce même son a un correspondant [k] dans le dialecte de Tamazrett.

1.1.2 <u>Phonèmes Consonantiques :</u>

- **Les labiales** : ⴱ [b], ⵎ [m]
- **Les Labio-dentales :** ⴼ [f], ⵯ [v] *(Dans le dialecte djérbien)*
- **Les dentales** : ⵜ [t], ⴷ [d], ⵟ [ṭ], ⵏ [n], ⵔ [r], ⵕ [ṛ], ⵍ [l]
- **Les interdentales** : ⵝ [θ], ⵠ [ð], ⵚ [ḍ]
- **Les alvéolaires** : ⵙ [s], ⵣ [z], ⵚ [ṣ], ⵥ [ẓ]
- **Les palatales** : �right [ʃ], ⵊ [ʒ], ⵅ [ç] *(Dans le dialecte de Tawejjout)*
- **Les vélaires** : ⴽ [k], ⴳ [g]
- **Les labiovélaires** : ⴽ⵿ [k^{w}], ⴳ⵿ [g^{w}] *(Les deux phonèmes sont rares)*
- **Les uvulaires** : ⵇ [q], ⵅ [χ], ⵖ [ɣ]
- **Les pharyngales** : ⵃ [ħ], ⵄ [ʔ]
- **La laryngale** : ⵀ [h]
- **Les affriquées** : ⵛ [tʃ], ⴵ [dʒ]

En tamazight tunisien, on a opté pour des graphèmes puissent rendre les différents phonèmes de tous les dialectes tunisiens, ce qui est différent du système adopté par l'IRCAM :

- ⵜ pour écrire [t] et ⵅ pour écrire [θ].
- ⴷ pour écrire [d] et ⴸ pour écrire [ð]
- ⴽ pour écrire [k] et ⵇ pour écrire[ç] *(seulement pour le dialecte de Tawejjout)*
- ⵛ pour écrire [tʃ] au lieu des deux graphèmes combinés ⵜⵛ.
- ⵣ pour écrire [dʒ] au lieu des deux graphèmes combinés ⴷⵊ.

Avant d'aller plus loin, nous devons expliquer certaines règles phonologiques qui concernent les phonèmes. Certaines langues ou dialectes utilisent deux phonèmes différents dans la réalisation d'un son, selon les variations régionales ou autres, cette différence de réalisation de son n'entraîne pas de changement au niveau du sens du mot, tels que le phonème /r/ français qui peut être réalisé en une consonne dentale [r] ou une consonne uvulaire [ʁ]. On dit, alors, que [r] et [ʁ] sont des allophones pour le même phonème /r/. Mais, attention, en tamazight, comme en arabe, ces deux phonèmes ne sont pas des allophones dans ces deux langues, mais deux phonèmes distincts. En tunisien, à titre d'exemple, nous avons les deux sons [q] et [g] qui sont des allophones pour un même phonème.

En tamazight tunisien, les phonèmes [k] et [ç] sont des allophones pour le même phonème /k/. C'est pourquoi nous avons choisi de n'utiliser que le graphème ⴽ pour écrire les deux allophones, mais vous aurez le choix de choisir entre les deux graphèmes ⴽ et ⵇ, si dans votre dialecte c'est le son [ç] qui se fait le plus entendre : ⴽⵉⵢⵓⵎ [kenyum] ou ⵇⵉⵢⵓⵎ [çenyum].

Pour les deux sons [t] et [d], ils ont aussi des allophones respectifs [θ] et [ð]. On prononce [θ] et [ð] si ces consonnes sont au début d'un mot et directement suivies d'une voyelle *(dans le dialecte de tawejjout et non pas dans celui de Tamazrett)*, ou quand elles sont à la fin d'un mot, ou encore quand elles sont entre deux voyelles. Mais, quand la consonne est redoublée, ce sont les sons [t] et [d] qui se font entendre :

idi	[iði]
da-yekker	[dayekker] *à Tamazrett*, et [ðayekker] *à Tawejjout*
itessen	[itessen] *à Tamazrett*, et [iθessen] *à Tawejjout*
tennid	[tennið] *à Tamazrett*, et [θennið] *à Tawejjout*
tekkred	[tekreð] *à Tamazrett*, et [θekkreð] *à Tawejjout*
ttekkred	[ettekkreð]
yeddi	[yeddi]
ddwi	[eddwi]
ttuɣ	[ettuɣ]
tiddit	[tiddiθ]

Dans notre livre on n'utilisera que les deux graphèmes ⵜ et ⵏ. Et comme nous l'avons dit, vous aurez le libre choix de choisir entre les graphèmes.

1.1.3 Phonèmes Vocaliques :

- **Semi-consonnes** : ⵢ [j], ⵡ [w]
- **Voyelles pleines** : ⴰ [a], ⵉ [i], ⵓ [u]
- **Voyelle neutre** (ou *e* muet) : ⴻ [ə]

Des trois voyelles amazighes, seul ⴻ est une voyelle neutre qui ne se prononce pas. Son absence au niveau de la prononciation n'affecte pas le sens du mot. Au niveau de l'écrit on l'utilise pour des cas nécessaires :

- ⵉⵜⵜ *'il mange'* pour ⵉⵜⴻⵜ
- ⵜⵓⴽⴽⵯⵏⵏ *'tu as eu peur'* pour ⵜⵓⴽⴽⵯⵏⴻⵏ
- ⵛⵛⵛⵉ *'enfant, fils'* pour ⵛⴻⵛⵛⵉ
- ⵉⵎⵎ *'mer'* pour ⵉⵎⴻⵎ

1.2.Les critères retenus dans l'élaboration de l'alphabet

L'alphabet tifinagh utilisé dans ce présent ouvrage est celui qu'a introduit l'IRCAM depuis des années au Maroc.

- En ces propos, à chaque lettre de l'alphabet correspond un graphème tifinagh (ⵜ, ⵅ, ⵃ ...). Sauf les sons affriqués qui auront un seul graphème, tels que ⵛ pour [t͡ʃ] et ⵊ pour [d͡ʒ].

- On ne tient pas compte des variantes régionales dans les deux prononciations d'un même son au niveau de l'écrit.

  On écrira toujours ⵜ pour les deux sons [θ] et [t]
  On écrira toujours ⵏ pour les deux sons [d] et [ð]
  On écrira toujours ⴽ pour les deux sons [k] et [ç]

1.3.Les sons emphatiques

On entend par un son emphatique les sons qui sont dotés d'une articulation particulière. C'est une propriété des langues sémitiques.

Consonne non-emphatique	*Consonne emphatique*
[**t**] ⵜ	[**ṭ**] ou [tˤ] ⵟ
[**s**] ⵙ	[**ṣ**] ou [sˤ] ⵚ
[**z**] ⵣ	[**ẓ**] ou [zˤ] ⵥ
[**ð**] ⵠ	[**ḍ**] ou [ðˤ] ⴹ
[**r**] ⵔ	[**ṛ**] ou [rˤ] ⵕ

Certaines autres consonnes peuvent être emphatiques dans la prononciation d'un mot, mais le test des paires minimales nous indique que ces sons ne sont que des allophones, donc occasionnellement emphatisés, et c'est pourquoi on ne leur attribue pas de graphèmes propres à eux.

Dans le système d'écriture de tifinagh, on ne prend pas compte non plus de :

- L'allongement vocalique des voyelles ([ðæ: jıg] pour ⵠⴰ ⵉⵣ *'il fera'*).
- Les syllabes qui portent l'accent tonique :
  [jıfˈ**fıɣ**] ⵉⵣⵎⵍ *'il est sorti'*
  [ðæ: ˈj**if**fıɣ] ⵠⴰ ⵉⵣⵎⵍ *'il sortira'*

1.4.Les processus phonologiques

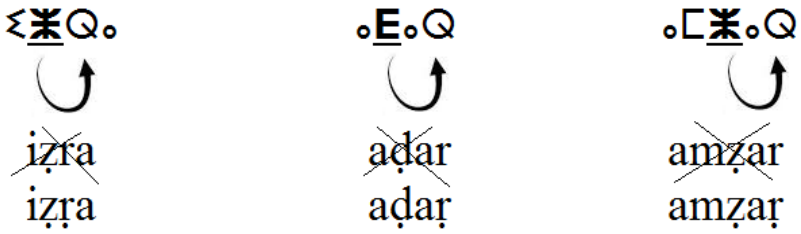
Quand on prononce un mot ou une suite de mots, il y a un principe de linéarité : il s'agit de prononcer un son et un seul son à chaque articulation. De ce fait, certains sons peuvent influencer la prononciation d'autres sons. En Tamazight on constate différents processus phonétiques :

1.4.1 L'assimilation

C'est un phénomène très courant en Tamazight, il s'agit du contact entre deux sons et de ce qui en peut découler au niveau de la prononciation. On remarque différents types d'assimilation.

a. Propagation de l'emphase

Quand une consonne est emphatique, tels que ⵟ, ⵚ, ⵕ, ⴹ et ⵥ, elle peut modifier la prononciation des autres sons au sein du même mot dans la chaîne parlée.



b. Assimilation de lieu ou de mode d'articulation

- Contact des consonnes sans amalgame

Il s'agit de deux consonnes quand elles entrent en contact l'une avec l'autre où l'une agit sur l'autre en lui modifiant son mode d'articulation *(le voisement ou le dévoisement)*, ou encore lui changer le lieu d'articulation *(/ devient ǁ ou autres)*. Tout ce processus se fait sans toutefois amalgamer les deux en une seule consonne.

(i) Assimilation de voisement

Une consonne sourde devient une consonne sonore par contact d'une autre consonne sonore :

- [**td**ukked] se prononce [**dd**ukked] *'tu parles'*

(ii) Assimilation de dévoisement

- [wel ^{e}gi**ɣ**c] se prononce [wel ^{e}gi**x**c] *'je n'ai pas fait'*

(iii) Assimilation de lieu d'articulation

- [yu**yy**ur] se prononce [yu**gg**ur] *'il marche'*

- Contact des consonnes avec amalgame

Il s'agit du contact entre deux consonnes, et suite à ce contact, les deux consonnes se prononcent en un seul son. Ce phénomène peut se produire au contact de consonnes différentes ou identiques.

(i) Consonnes identiques

Au contact de deux consonnes identiques, celles-ci se prononcent en une seule consonne.

- ⴰⵙ-ⵜ ⵜⵅ *'elle le fera'* se prononce [ⴰⵙⵜⵅ]
- ⵍ ⵍⵍⵜ *'à grand-mère'* se prononce [ⵍⵍⵜⵍⵍ]

(ii) Consonnes différentes

Au contact de deux consonnes différentes, celles-ci se prononcent en une seule consonne.

- Assimilation régressive
  - ⵜⵅⵣⴰⵜ *‘tu l’as fait’* se prononce [ⵜⵅⵣⵜⵜ]

- Assimilation progressive
  - ⵣⵉⵗⵛⵜⵣ ⵜⵙⵙⵣⵛⵜ-ⴰ *‘vous, vous êtes arrivés’* se prononce [ⵜⵙⵙⵣⵛⵜⵜ]

- Omission de consonnes
  Lors de la conjugaison des verbes, quand un verbe est nié, il est précédé du morphème de négation ‘wel’, le phonème /l/ est souvent omis et on ne le prononce pas. Le même verbe est suffixé du morphème de négation ‘-c’. Quand le phonème /c/ est en contact avec l’un des suffixes du verbe nié, ces suffixes verbaux sont omis :
  - ttazned *‘tu envoies’* → *wel* ttazne**d**-*c* → [we-tta:z↓nec] *‘tu n’envoies pas’*
  - tteğmet *‘vous laissez’* → *wel* tteğme**t**-*c* → [wet-teğ↓mec] *‘vous ne laissez pas’*

1.4.2 Le contact des voyelles

Le tamazight ne tolère jamais la succession de deux voyelles dans un seul mot, ni entre deux mots où l’un se termine par une voyelle et l’autre commence par une voyelle. Dans la majorité des cas, on doit insérer la lettre ‘y’ entre les deux voyelles, et parfois la lettre ‘w’.

Pour ‘aydi-a’ *ce chien*, on doit prononcer ‘aydi-**y**a’, mais il reste optionnel le choix d’écrire la lettre ‘y’ du moment qu’elle ne fait pas partie du mot, mais d’une simple liaison.

Par contre, si de tel phénomène apparaît au sein du mot, et que la première voyelle est un ‘i’, alors, on est obligé d’écrire le ‘y’. ‘taw**i**-em’ *vous apportez*, devient ‘taw**y**em’ *(le ‘i’ devient ‘y’).*

Au sein du même verbe, comme nous le verrons plus tard pour certains verbes au futur, dû à l’accent tonique : da-ttuɣ devient da-tt**w**eɣ [ða:ttwa].

1.4.3 L’insertion

En Tamazight, on remarque l’insertion typique de la voyelle ⵄ **[ə]** dans beaucoup de mots pour faciliter la prononciation de certains sons. A part, comme on l’a vu en haut et pour des raisons graphiques, ⵣⵜⵜⵜ *s’écrit* ⵣⵜⵄⵜⵜ Ici, on parle du niveau phonétique où cette voyelle neutre est articulée.

Dans la négation des verbes, l’insertion de la voyelle ‘e’ est obligatoire pour pouvoir différencier le genre :

- ⵍⵡ ⵜⴰⵢⵏ-ⵛ w^e taɣ**e**nc → [wetaɣ-**e**nc] → ⵍ ⵜⴰⵢⵄⵏⵛ *‘ils ne prennent pas’*
- ⵍⵡ ⵜⴰⵢⵏⵜ-ⵛ w^e taɣn**e**c → [wetaɣ-n**e**c] → ⵍ ⵜⴰⵢⵏⵄⵛ *‘elles ne prennent pas’*

Tifinagh	*Prononciation*			*Nom*
	Latin	*Arabe*	*IPA*	
ⴰ	a	أَ ـَ	æ	ya
ⴱ	b	ب	b	yab
ⴳ	g	گ	g	yag
ⴷ	d	د ذ	d / ð	yad
ⴹ	ḍ	ض	ḍ	yaḍ
ⴻ	e		ə	ye
ⴼ	f	ف	f	yaf
ⴽ	k	ك	k	yak
ⵀ	h	هـ	h	yah
ⵃ	ḥ	ح	ħ	yaḥ
ⵄ	ɛ	ع	ʕ	yaɛ
ⵅ	x	خ	χ	yax
ⵇ	q	ق	q	yaq
ⵉ	i	إِ ـِ	i	yi
ⵊ	j	ج	ʒ	yaj
ⵍ	l	ل	l	yal
ⵎ	m	م	m	yam
ⵏ	n	ن	n	yan
ⵓ	u	أُ ـُ	u	yu
ⵔ	r	ر	r	yar
ⵕ	ṛ	ڕ	ɾ	yaṛ
ⵖ	ɣ	غ	ɣ	yaɣ
ⵙ	s	س	s	yas
ⵚ	ṣ	ص	sˤ	yaṣ
ⵛ	c	ش	ʃ	yac
ⵜ	t	ت ث	t / θ	yat
ⵟ	ṭ	ط	tˤ	yaṭ
ⵡ	w	و	w	yaw
ⵢ	y	ي	y	yay
ⵣ	z	ز	z	yaz
ⵥ	ẓ	ژ	ʒˤ	yaẓ
ⵯ	ʷ		ʷ	Labio-vélarisation
ⵞ	č	تش	t͡ʃ	yač
ⵠ	ǧ	دج	d͡ʒ	yaǧ

Leçon 1

1. Apprenez l'alphabet tamazight :

ⵄ y**a**	ⵅ ya**b**	ⵖ ya**g**	ⵖⵯ ya**g**^{w}	ⵃ ya**d**	ⴹ ya**ḍ**	ⵢ y**e**y	ⴼ ya**f**
ⴽ ya**k**	ⴽⵯ ya**k**^{w}	ⵀ ya**h**	ⵃ ya**ḥ**	ⵄ ya**ɛ**	ⵅ ya**x**	ⵇ ya**q**	ⵉ y**i**
ⵊ ya**j**	ⵍ ya**l**	ⵎ ya**m**	ⵏ ya**n**	ⵓ y**u**	ⵔ ya**r**	ⵕ ya**ṛ**	ⵖ ya**ɣ**
ⵙ ya**s**	ⵚ ya**ṣ**	ⵛ ya**c**	ⵜ ya**t**	ⵟ ya**ṭ**	ⵡ ya**w**	ⵢ ya**y**	ⵣ ya**z**
ⵥ ya**ẓ**							

Remarque :

- *Nous avons deux moyens d'écrire le tamazight : en lettres latines ou en tifinagh. Chacun des deux systèmes d'écriture exige une orthographe indépendante l'une de l'autre. Nous aurons recours aux deux systèmes, et vous avez le libre choix de choisir entre les deux.*

- *L'écriture en lettres latines demande l'ajout de la voyelle 'e' qui facilite la lecture d'un mot, 'yekker', alors qu'en tifinagh, nous écrivons simplement 'ykkr',* ⵢⴽⴽⵔ*. Mais, la voyelle 'e' est surtout utilisée quand nous avons une succession de trois consonnes semblables, et elle nous aide à déterminer la bonne prononciation. Comment prononcer ce mot* ⵎⵎⵎⵙ *? La voyelle 'e' intervient et nous indique que ce mot se prononce* ⵎⵓⵎⵎⵙ*. Mais, on ne l'écrit jamais au début d'un mot même si au niveau de la prononciation on l'entend.*

  Pour le verbe ⵅⵙⵖ *on entend 'egiɣ' j'ai fait, en lettres latines, nous avons choisi d'écrire le 'e' en petit afin de vous aider à vous rappeler de la prononciation, donc "*^{e}*giɣ', mais en tifinagh, on n'écrira jamais* ⵓⵅⵙⵖ*.*

  (ON N'ECRIT JAMAIS 'e' AU DEBUT D'UN MOT AMAZIGH !!!)

- *Il y a des lettres emphatiques (celles avec un point en bas de la lettre) en tamazight, comme en arabe, faites attention à les bien prononcer :*

  t ≠ *ṭ* *s* ≠ *ṣ* *r* ≠ *ṛ* *d* ≠ *ḍ* *z* ≠ *ẓ*

- *Deux lettres amazighes sont empruntées à l'arabe : ε (comme εammi 'mon oncle') et ḥ (comme yeḥma 'être chaud').*

- *Selon les différents dialectes, et même dans le même dialecte, il y a trois consonnes qui changent souvent de prononciation, vous vous y habituerez très vite :*

  t → se prononce comme 't' en français ou comme le 'th' anglais dans 'thanks'.
  d → se prononce comme 'd' en français ou comme le 'th' anglais dans 'brother'.
  ḍ → se prononce comme un 'd' emphatique égyptien dans 'ḍarabni = il m'a frappé' ou comme le 'd' emphatique tunisien dans 'ḍrabni = il m'a frappé'.

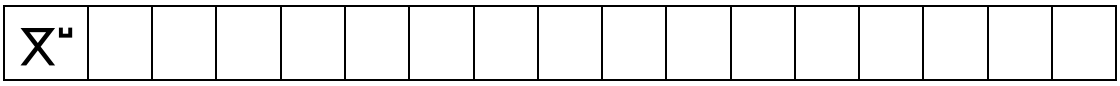
- *Les consonnes labiales g^w et k^w sont très rarissimes en tamazight tunisien. Vous n'aurez pas besoin de les apprendre sauf si vous avez l'intention d'apprendre un autre dialecte. A titre d'exemple, le verbe 'yukk^{w}ed' il a craint. On ne prononce pas le 'w' tel que [yukk + wed] : on dit que k^w est un son labiovélarisé, et pour le prononcer, il faut que les lèvres soient arrondies comme vous prononcez la voyelle 'o' et vous prononcez 'yukked'. Vous sentirez un très léger 'w' qui se prononce après le son 'k'.*

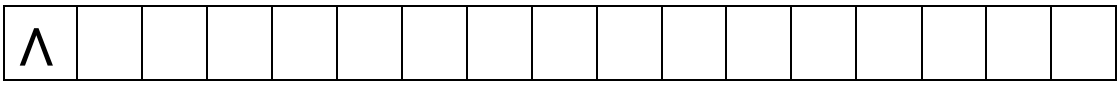
2. Entraînez-vous à écrire en tifinagh :

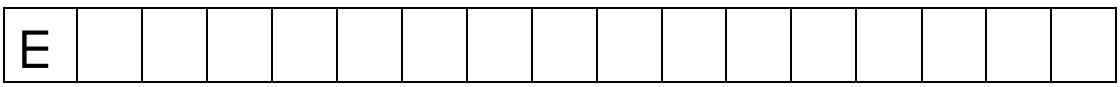
ⵔ																

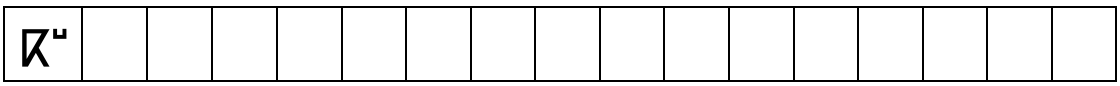
ⵜ																

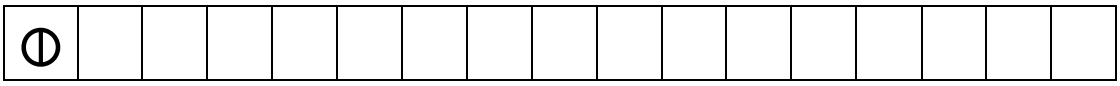
ⵅ																

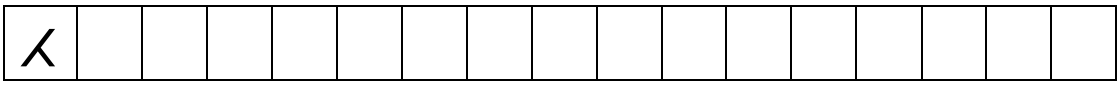


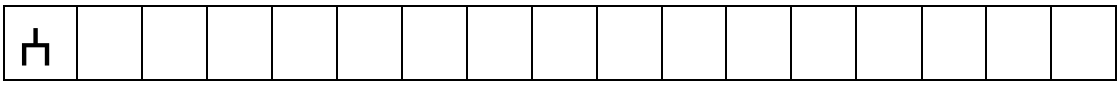


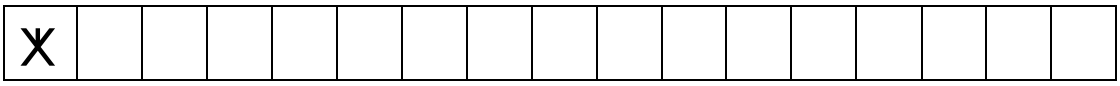


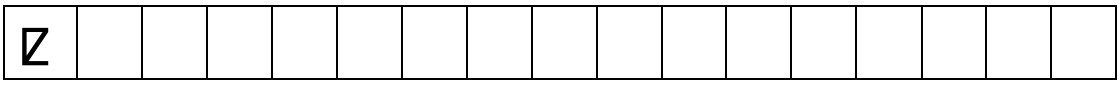


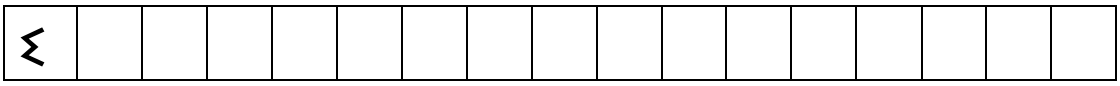


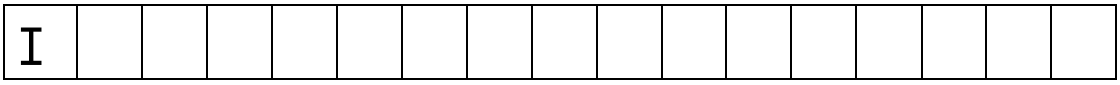


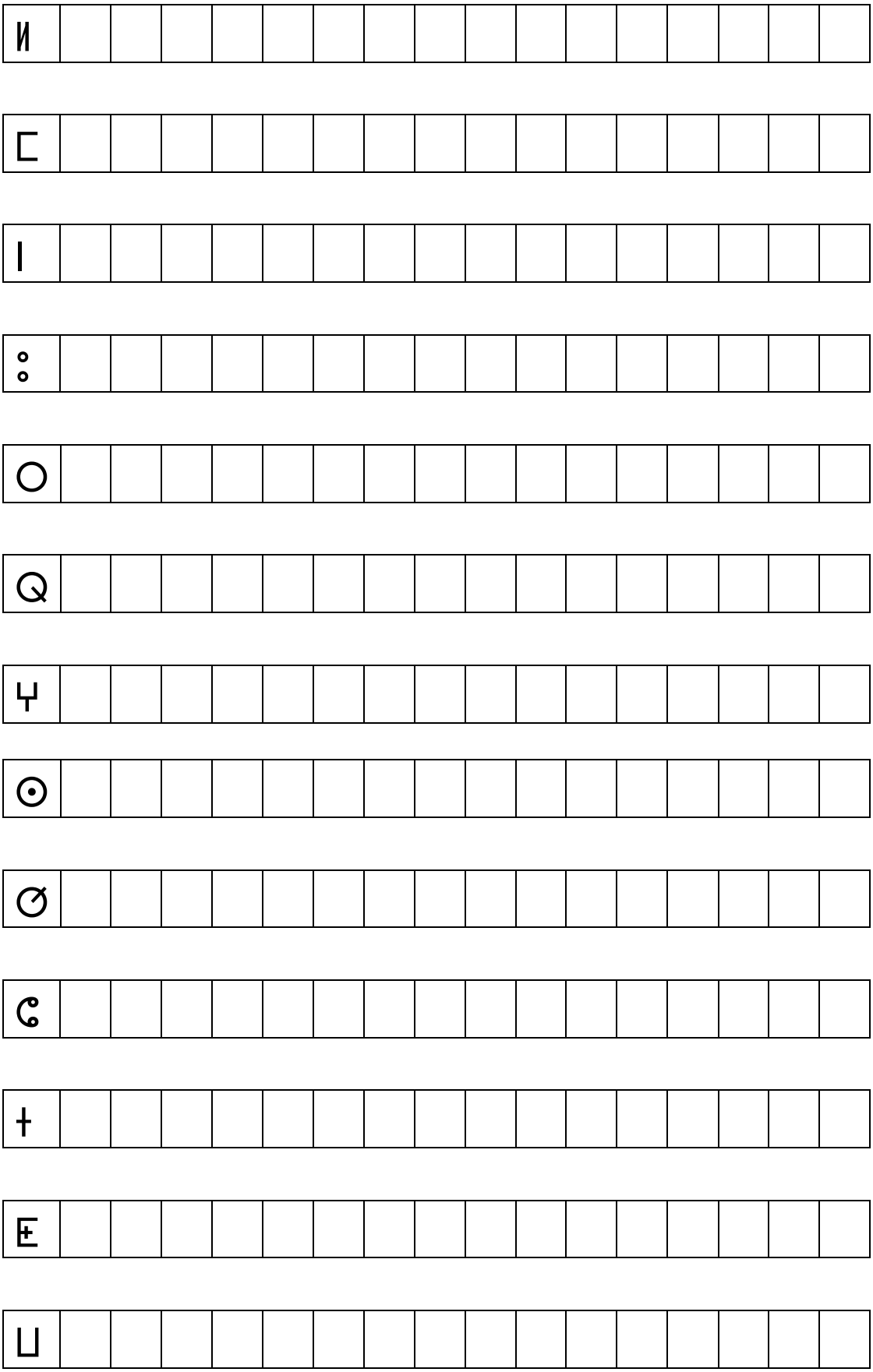












ⵣ															
ⵣ															
ⵣ															
ⵣ															
ⵣ															

3. Ecrivez, en lettres latines, les mots suivants :

ⵜⵉⵏⵏⴰⵙⵜ

_____

ⵣⴰⵣⴰⵙ

_____

ⵄⴰⵔⵔⵉ

_____

ⵔⴰⵔⵔⵉ

_____

ⴰⵎⵙ

_____

ⴰⵣⴰⴼⵉⵙ

_____

ⵣⵍⵍⴰ

_____

4. Ecrivez en tifinagh les mots suivants (*Rappelez-vous que la voyelle ‘e’ n’est pas toujours nécessaire*) :

Nihnin _____
Nečin _____
Nettat _____
Ameddukel _____
Aɣrum _____

Yuḍen _____
Abiyyat _____
Yenjaf _____
Tamaṭṭut _____
Tamurt _____

5. **Ecrivez les noms des villes tunisiennes en Tamazight :**

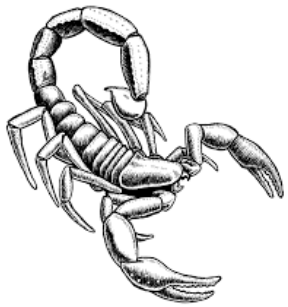
(Essayez d'écrire les noms des villes, d'abord en lettres latines, ensuite transcrivez-les en tifinagh, et n'oubliez pas d'enlever la voyelle 'e' qui est souvent non nécessaire.)

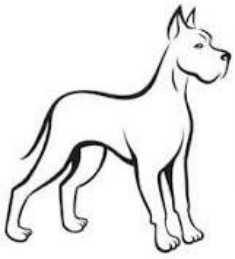
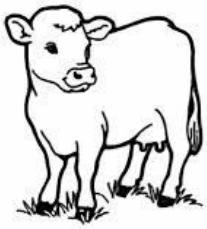
6. **Choisissez un nom commun ou un nom propre sans le prononcer, épelez-le à votre ami, et demandez-lui de le deviner.**

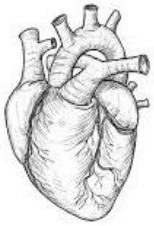
Par exemple : 'ya, yar, yay, ya, yaz'. Il devra deviner le mot 'aryaz' qui veut dire 'homme'.

7. Essayez de deviner le nom de chaque animal ou objet dans le dessin et écrivez-le dans la case qui lui correspond en tifinagh :

tɣardemt – aẓaw – tafunast – azemmur – aydi – ul – yaṭṭus - tasifest





8. Trouvez ces mots qui sont en bas dans la grille :

ⴰⵣⵓⵍ (*salut*)
ⴰⵎⵣⵓⵢ (*garçon*)
ⵜⴰⵎ (*visage*)
ⴰⵖⵓⵎ (*pain*)
ⴰⴹⴹ (*doigt*)
ⴰⵓⵣⴰⵣ (*homme*)
ⵜⴰⵣⵔⵓⵜ (*lune*)
ⴰⵖⵔⵓⵙ (*âne*)
ⴰⵎⴰⵣⵖ (*Amazigh*)
ⵓⵙⵎ (*rivière*)
ⴰⵎⵓ (*main*

Correction :

Exercice 3 : Ecrivez, en lettres latines, les mots suivants :

ⵜⵉⴷⴷⴰⵔⵜ	tiddart	ⴰⵢⴰⵟⵟⵓⵙ	ayaṭṭus
ⵢⵓⵢⵓⵔ	yuyur	ⵢⵓⵡⵡⴰ	yuwwa
ⵄⴰⵎⵎⵉ	ɛammi	ⵓⴼⵉⵖ	ufiɣ
ⵎⵓⵎⵎⵉ	memmi	ⴰⵎⴰⵣⵉⵖ	amaziɣ
ⴰⴷⴰⵔ	aḍar	ⵢⵏⵏⴰ	yenna

Exercice 4 : Ecrivez en tifinagh les mots suivants (*Rappelez-vous que la voyelle ‘e’ n’est pas toujours nécessaire*) :

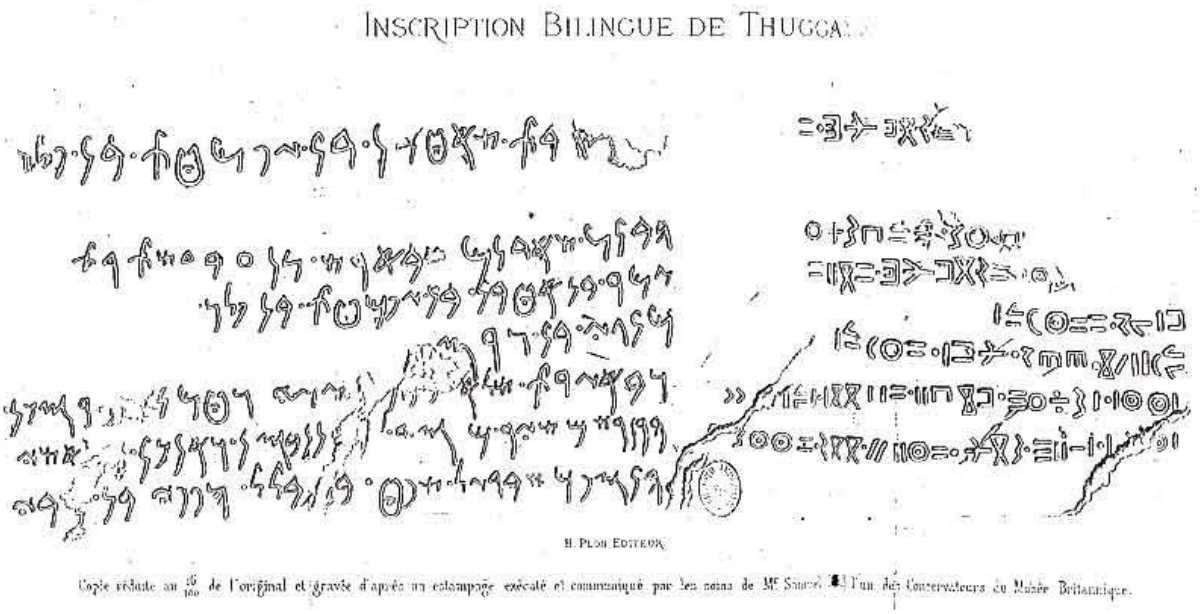
Nihnin	ⵏⵉⵀⵏⵉ	Yuḍen	ⵢⵓⴹⵏ
Nečin	ⵏⴻⵛⵏ	Abiyyat	ⴰⴱⵉⵢⵢⴰⵜ
Nettat	ⵏⵜⵜⴰⵜ	Yenjaf	ⵢⵏⵊⴰⴼ
Ameddukel	ⴰⵎⵎⴰⴷⵓⴽⵍ	Tamaṭṭut	ⵜⴰⵎⴰⵟⵟⵓⵜ
Aɣrum	ⴰⵖⵔⵓⵎ	Tamurt	ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ

Exercice 7 : Essayez de deviner le nom de chaque animal ou objet dans le dessin et écrivez-le dans la case qui lui correspond en tifinagh :

ⵜⴰⵙⵅⵓⵜ	ⵙⴰⵒⵒⴰ	ⵜⵖⴰⵎⴰⵙⵜ	ⴰⵣⵍⵍⴰ
ⴰⵙⴰⵎ	ⵜⴰⵣⵉⵍⴰⵜ	ⴰⵣⴰⵡ	ⵓⵎ

Histoire

(Tiré du site : www.dougga.rnrt.tn)



Le nom du site de Dougga demeure attaché au célèbre mausolée libyque (dit libyco-punique par L. Poinssot) qui intéressa les voyageurs dès le XVIIème siècle ; c'est de 1631 que date la première mention du monument et de l'inscription bilingue qu'il portait.

Ce même monument sera « dessiné » et décrit par le comte Borgia au XVIIIème siècle.

Le XIXème siècle verra la destruction d'une partie de ce qui restait debout pour la récupération de la fameuse inscription bilingue par le consul anglais Thomas Reade.

L'œuvre de Louis Poinssot restera marquée par l'entreprise de restauration du mausolée qui eut lieu au début du XXème siècle.

Le mausolée de Dougga a déjà fait l'objet de plusieurs études « l'ensemble, formé de trois étages et d'une petite pyramide, se rattache au type égyptien de la pyramide dressée sur un dé, type qui fut adopté par les Phéniciens (comme aussi par les Grecs) et dont les variétés furent nombreuses ».

L'intérêt s'est naturellement porté sur l'inscription bilingue, Libyque/Punique, que portait ce monument et depuis la publication des papiers du comte Borgia, sur le contenu possible de la deuxième inscription, entièrement perdue et qui,

d'après le croquis de Borgia, faisait pendant à celle qui est parvenue jusqu'à nous ; la lecture du premier mot de cette dernière est rendue difficile, pour ne pas dire impossible car seule la deuxième partie du mot est parvenue jusqu'à nous, le début, comptant deux à quatre lettres, est perdu à jamais ; nous ne reviendrons pas sur les interprétations de cette bilingue ; les lectures du premier mot considéré comme étant le mot clé [MN]SBT, [M]SBT, ['Q]BT, [Z HM']SBT montrent que le problème reste entier, la seule certitude réside dans les deux lettres conservées Bet et Tet, le Sadé peut aussi être retenu ; La question de la bilingue donc du mausolée reste posée :

La restitution d'après « l'attente contextuelle » est à avancer avec prudence ; Voir dans cette tombe un cénotaphe nous paraît aussi une hypothèse des plus fragiles. La pratique du cénotaphe n'est pas démontrée chez les Libyens.

L'édifice en lui-même a fait l'objet d'une remise en état au début du siècle, restauration qui en a fait, depuis, le monument témoin de l'architecture du second siècle avant J.C. la question de la chambre funéraire n'a pas pu être résolue par le restaurateur ; la seule certitude est qu'il n'y a pas de chambre sous le monument.

Le mausolée de Dougga demeure aux yeux de certains une tour funéraire dont la chambre n'a pas encore été découverte or le « vide de décharge » du « rez-de-chaussée » peut très bien être en même temps la chambre mais qui aura été violée, la nature même du monument ne peut qu'avoir attiré les curieux intéressés ou non, la fenêtre en facilitant l'accès.

Le second « vide de décharge » du premier étage peut aussi servir de chambre, les deux inscriptions vues par Borgia encadraient justement la fausse fenêtre à ce niveau, côté Est. « Installé sur une haute krépis, le podium inférieur a été utilisé comme chambre funéraire, la majesté du lieu étant signalée, à l'extérieur, par des pilastres d'angle à chapiteaux éoliques.

Le second niveau constitue un temple mais, cette fois, le thème est clairement affirmé sous la forme de 4X4 colonnes ioniques engagées. Le troisième socle est flanqué, lui-aussi, de pilastres à chapiteaux éoliques, et le décor sculpté en ronde-bosse qui court du soubassement au sommet du pyramidion… ».

Le décor de ce mausolée-tour consiste en chapiteaux éoliques (angles des premier et second étages), gorge égyptienne (coiffant le premier et le second étages), nymphes (aux angles du premier étage), quatre cavaliers (aux angles du second étage) et lion assis au sommet du pyramidion ; sur les quatre côtés du second étage et immédiatement au-dessus du second gradin des bas-reliefs représentants des quadriges. ; Poinssot signale qu'il y avait « dans chaque char, deux personnages. Tous les personnages sont actuellement sans têtes, mais trois de ces têtes ont été retrouvées ; l'une est en assez bon état… ».

Ces éléments d'architecture et la bilingue permettent de situer le monument au cours du second siècle avant J.C. sans pouvoir être plus précis. L'écriture punique utilisée ressemble à celle du « monument à Massinissa » datée du règne de Micipsa.

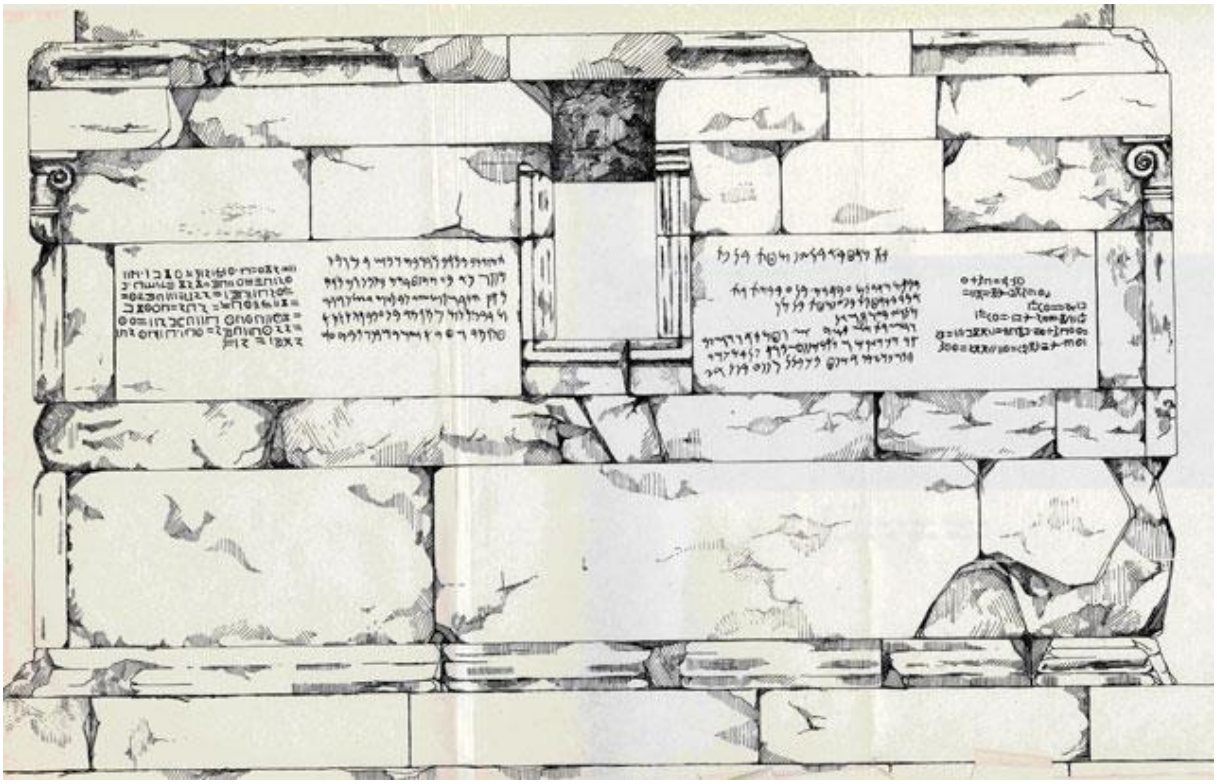
A un moment où Dougga jouit d'un statut qui lui permet de recevoir « le monument de Massinissa » et d'avoir une organisation administrative complexe et riche en fonctions, à une époque où le royaume numide vit sa période faste à la fois sur le plan économique, social et politique, il n'est pas surprenant qu'y vivent des personnages suffisamment riches pour commander ce type d'architecture funéraire .

Les inscriptions du Mausolée :

Ce monument daté de la fin du IIIème ou du début du IIème siècle avant J.C comportait sur la façade est de son étage inférieur de part et d'autre de l'ouverture de la chambre funéraire, deux inscriptions. La mieux conservée des deux a été arrachée en 1842, elle se trouve aujourd'hui au British Museum). Le texte écrit en punique et en libyque, complet, fait référence au chef

numide ‘ATBAN et aux constructeurs du mausolée.
« Voici l’équipe de ‘ATBAN, fils de IEPMATATH, fils de PALOU, les constructeurs en pierres ABORSH, fils de ‘ABDASHTART MENGY, fis de OURSKEN. ZAMAR, fils de ‘ATEBAN, fils de IEPMATATH fil de PALOU ; Et parmi les gens de sa maison, ZEZY, TEMEN et OURSKEN ; les menuisiers MESDEL, fils de NENPSEN et ‘ANKEN, fils de ‘ASHY ; Les forgerons SHEPET fils de BILEL et PEPY, fils de BEBY».

Il est exceptionnel que les noms des constructeurs d’un monument soient mentionnés, mais on ignore, le nom du défunt à qui ce mausolée était dédié.
L’hypothèse a été avancée qu’il pourrait s’agir de MASSINISSA.
Ce monument est un des mieux conservés de l’époque numide.
Il a été restauré en grande partie à partir des blocs retrouvés sur place et sa restitution architecturale d’ensemble est particulièrement sûre.
Il est un des témoins majeurs de la grande architecture numide, d’inspiration hellénistique (colonnes ioniques et éoliques) comprenant aussi des éléments d’origine égyptienne (corniche à gorge) comme l’atteste aussi par exemple le mausolée de Chemtou.



Leçon 2

1. Les noms masculins :

La majorité des noms masculins, en tamazight, commencent par la voyelle ‘a’. Ceci n’empêche que certains mots commencent par d’autres voyelles ‘i’ ou ‘u’, comme ils peuvent commencer par une consonne :

a ----------	**i ----------**	**u ----------**	**----------**
aryaz *(homme)*	imi *(bouche)*	utlay *(langue)*	baba *(grand-père)*
aman *(eau)*	izi *(mouche)*	uccen *(loup)*	dadda *(père)*
afux *(enfant)*	iles *(langue)*	udi *(huile)*	memmi *(fils)*
anu *(puit)*	ixf *(tête)*	uday *(juif)*	ɛammi *(oncle)*
adrar *(montagne)*	itri *(étoile)*	udem *(visage)*	ddwi *(discussion)*
afus *(main)*	ilel *(mer)*	ul *(cœur)*	yaṭṭus *(chat)*

2. Ecrivez en tifinagh les noms qui sont dans le tableau

3. Les noms féminins

Les noms féminins en tamazight commencent tous par la lette ‘t’ et peuvent se terminer ou pas par une autre lettre ‘t’. Certains noms commencent par une consonne et ce sont seulement les noms de famille pour les femmes.

ta ---------- (t)	**ti ---------- (t)**	**t ---------- (t)**	**----------**
tamaziɣt *(tamazight)*	tiddaɣt *(aisselle)*	tlaktut *(petit lit)*	lella *(dame)*
takrumt *(cou)*	tiddart *(maison)*	tmaḍunt *(malade)*	nanna *(grand-mère)*
taziri *(lune)*	tira *(écriture)*	tkura *(outil)*	yemma *(mère)*
talji *(matin)*	tili *(brebis)*	tɣawsa *(chose)*	ultma *(sœur)*

4. Ecrivez en tifinagh les noms qui sont dans le tableau

5. Apprenez à demander « *Qu'est-ce que c'est que ça ?* »

ⴰ ⵛⴰⵜⵜⴰ ⵡⴰⴷ ?
(masc. singulier)
ⵡⴰⴷ ⴰ _____

ⴰ ⵛⴰⵜⵜⴰ ⵜⴰⴷ ?
(fém. singulier)
ⵜⴰⴷ ⴰ _____

*Dans les deux expressions, nous avons le même mot '**d matta ?**' qui se répète et il signifie* 'qu'est-ce que ?*'. Les deux mots qui suivent l'expression sont '**wah**' qui est un démonstratif masculin* 'ce*', et '**tah**' un démonstratif féminin* 'cette*'.*

ⴰ ⵛⴰⵜⵜⴰ **ⵡⴰⴷ** ?

ⵡⴰⴷ ⴰ ⴰⵍⵖ

ⴰ ⵛⴰⵜⵜⴰ **ⵜⴰⴷ** ?

ⵜⴰⴷ ⴰ ⵜⵣⴰⴰⴰⵔⵜ

- *Remarquez le déplacement de la particule 'd' qui se place après le démonstratif :*
  ***d** matta wah? → wah **d** _____.*

- *Notez aussi que chaque fois que la particule 'd' est placée devant un nom féminin qui commence par 't', il y a une assimilation, et les deux consonnes 'd+t' se prononcent 'tt'.*

6. **D'après les exercices 1 et 3, créez des exemples de phrases où vous posez la question et vous y répondez. Attention, il ne faut pas utiliser les noms pour les humains :**

a. …….. ?

b. ……... .

c. …….. ?

d. ……... .

e. …….. ?

f. ……... .

g. …….. ?

h. ……... .

i. …….. ?

j. ……... .

k. …….. ?

l. ……... .

m. …….. ?

n. ……... .

o. …….. ?

p. ……... .

7. **Apprenez à demander** *« qui est ce ? »*

Λ ⊔ᕮᐤ ⊔ₒΦ ?
(masc. singulier)
⊔ₒΦ Λ _____

Λ ⊔ᕮᐤ ⊦ₒΦ ?
(fém. singulier)
⊦ₒΦ Λ _____

Λ ⊔ᕮᐤ **⊔ₒΦ** ?

⊔ₒΦ Λ ᐧ⊔⊔ₒ

Λ ⊔ᕮᐤ **⊦ₒΦ** ?

⊦ₒΦ Λ ᐧᙅ⊦⊏ₒ

*Pour les animaux et les objets, on utilise le pronom interrogatif '**matta**', et pour les humains, on utilise le pronom interrogatif '**win**'. Les démonstratifs indiquent le genre du nom : '**wah**' pour le masculin, et '**tah**' pour le féminin.*

8. Créez des phrases où vous demandez 'qui est-ce ?', et répondez-y :

a. …….. ?

b. ……... .

c. …….. ?

d. ……... .

e. …….. ?

f. ……... .

g. …….. ?

h. ……... .

i. …….. ?

j. ……... .

k. …….. ?

l. ……... .

m. …….. ?

n. ……... .

o. …….. ?

p. ……... .

9. Proposez des questions aux phrases suivantes :

a. …… → 𐤕𐤀𐤉 𐤀 𐤉𐤀𐤉𐤀 𐤀𐤒𐤓𐤉𐤀.
b. …… → 𐤋𐤀𐤉 𐤀 𐤀𐤌𐤓𐤔𐤉 *(livre).*
c. …… → 𐤋𐤀𐤉 𐤀 𐤒𐤁𐤒𐤒𐤓.
d. …… → 𐤕𐤀𐤉 𐤀 𐤕𐤓𐤀𐤀𐤀𐤉𐤕 𐤉 𐤒𐤁𐤊𐤀𐤒𐤒𐤀.

Correction

Exercice 2 : Ecrivez les noms dans le tableau en tifinagh

ⴰⵓⵣⴰⵋ	ⵉⵍⵉ	ⵜⵏⴰⵣ	ⵀⴰⵀⴰ
ⴰⵍⴰⵍ	ⵉⵋⵉ	ⵜⵛⵛⵍ	ⵑⴰⵑⵑⴰ
ⴰⵃⵓⵜⵅ	ⵉⵏⵙ	ⵜⵑⵉ	ⵍⵜⵍⵍⵉ
ⴰⵍⵜ	ⵉⵅⵃ	ⵜⵑⴰⵣ	ⵄⴰⵍⵍⵉ
ⴰⵑⵓⴰ	ⵉⵜⵓⵉ	ⵜⵑⵍ	ⵑⵑⵡⵉ
ⴰⵃⵜⵙ	ⵉⵏⵜⵏ	ⵜⵏ	ⵣⴰⵟⵟⵜⵙ

Exercice 4 : Ecrivez les noms dans le tableau en tifinagh

ⵜⴰⵍⴰⵋⵉⵢⵜ	ⵜⵉⵑⵑⴰⵢⵜ	ⵜⵏⴰⵓⵜⵜ	ⵏⵜⵏⵏⴰ
ⵜⴰⵓⵓⵜⵍⵜ	ⵜⵉⵑⵑⴰⵓⵜ	ⵜⵍⴰⵟⵜⵏⵜ	ⵏⴰⵏⵏⴰ
ⵜⴰⵋⵉⵓⵉ	ⵜⵉⵓⴰ	ⵜⵓⵜⵓⴰ	ⵣⵍⵍⴰ
ⵜⴰⵏⵉ	ⵜⵉⵏⵉ	ⵜⵢⴰⵡⵓⴰ	ⵜⵏⵜⵍⴰ

Exercice 9 : Proposez des questions aux phrases suivantes :

e. ⵑ ⵡⵉⵏ ⵜⴰⵔ? → ⵜⴰⵔ ⵑ ⵏⴰⵏⵏⴰ ⴰⵍⵉⵏⴰ.
f. ⵑ ⵍⴰⵜⵜⴰ ⵡⴰⵔ? → ⵡⴰⵔ ⵑ ⴰⵑⵏⵉⵙ *(livre)*.
g. ⵑ ⵡⵉⵏ ⵡⴰⵔ ? → ⵡⴰⵔ ⵑ ⵍⵜⵍⵍⵉ.
h. ⵑ ⵍⴰⵜⵜⴰ ⵜⴰⵔ ? → ⵜⴰⵔ ⵑ ⵜⵉⵑⵑⴰⵓⵜ ⵏ ⵍⵜⵣⴰⵍⵍⵑ.

Leçon 3

1. Lisez le dialogue suivant :

Aksil	: Tifawin !	*Aksil*	*: Bonjour !*
Taziri	: Tifawin !	*Taziri*	*: Bonjour !*
Aksil	: D matta lism-^{e}m ?	*Aksil*	*: Quel est ton nom ?*
Taziri	: Lism-iw Taziri	*Taziri*	*: Mon nom est Taziri*
	D matta Lism-^{e}k ?		*Quel est ton nom ?*
Aksil	: Lism-iw Aksil	*Aksil*	*: Mon nom est Aksil*

Lism-iw → (nom à moi = mon nom)
Lism-k → (nom à toi = ton nom) : *en s'adressant à un homme*.
Lism-m → (nom à toi = ton nom) : *en s'adressant à une femme*.

*Quand on prononce 'lism-k' et 'lism-m', il faut retenir deux choses : il y a une voyelle 'e' qui se prononce sans l'écrire 'lism**e**k' et 'lism**e**m'. Et, l'accent ou 'le stress' tombe sur la dernière partie du mot 'lism**EK**' et 'lism**EM**'. En tifinagh, en écrira : ⵍⵉⵙⵎ-ⴽ, ⵍⵉⵙⵎ-ⵎ, ⵍⵉⵙⵎ-ⵜⵏ.*

D'après l'IRCAM, il ne faut pas utiliser des tirets, mais, on préfère dans notre présent travail, utiliser les tirets pour ne pas se tromper. D'après l'IRCAM, on écrira ; ⵍⵉⵙⵎ ⴽ, ⵍⵉⵙⵎ ⵎ, ⵍⵉⵙⵎ ⵜⵏ.

Il n'y a pas d'auxiliaire être en tamazight tunisien, bien qu'on le retrouve dans le dialecte du Maroc.

2. Ecrivez le dialogue en tifinagh :

……

……

……

……

……

……

3. Apprenez les pronoms personnels :

ⵏⴹ	neč	Je, Moi
ⵛⴽ	cek	Tu, Toi *(masculin)*
ⵛⵎ	cem	Tu, Toi *(féminin)*
ⵏⵜⵜⴰ	netta	Il, Lui
ⵏⵜⵜⴰⵜ	nettat	Elle
ⵏⴹⵉⵏ	nečin	Nous
ⴽⵏⵢⵓⵎ	kenyum	Vous *(masculin)*
ⴽⵏⵢⵎⵜⵉ	kenyemti	Vous *(féminin)*
ⵏⵉⵀⵏⵉⵏ / ⵏⵉⵜⵏⵉⵏ	nihnin / nitnin	Ils, Eux
ⵏⵉⵀⵏⵜⵉ / ⵏⵉⵜⵏⵜⵉ	nihenti / nitenti	Elles

Notez l'absence totale de la voyelle 'e' quand on écrit en tifinagh. Pour le pronom 'neč', en écrivant ⵏⴹ, on ne risque pas de prononcer 'ntec', parce que 't' et 'c' forment un seul phonème 'č' et non pasdeux phonèmes différents. Malheureusement, l'IRCAM n'a pas adopté un autre graphème pour ce son affriqué.

Pour 'nettat' ⵏⵜⵜⴰⵜ, ce n'est pas la peine d'écrire 'e' entre 'n' et 'tt', en tifinagh. Chaque consonne doublée, est obligatoirement précédée d'un 'e' au niveau phonologique.

4. Quel pronom personnel est la somme des deux premiers pronoms :

ⵏⵜⵜⴰ + ⵛⴽ = _____ ⵏⵜⵜⴰⵜ + ⵛⵎ = _____

ⵛⴽ + ⵏⴹ = _____ ⵏⵜⵜⴰ + ⵏⵜⵜⴰⵜ = _____

5. Lisez le dialogue suivant :

Aksil	: Azul fella-m !	*Aksil : Salut (à toi) !*
Taziri	: Azul fella-k !	*Taziri : Salut (à toi) !*
Aksil	: Mak i-m qqaren ?	*Aksil : Comment t'appelle-t-on ?*
Taziri	: Qqarn-yi Taziri Mak i-k qqaren ?	*Taziri : On m'appelle Taziri.* *Comment t'appelle-t-on ?*
Aksil	: Qqarn-yi Aksil	*Aksil : On m'appelle Aksil.*

Nous rencontrons une nouvelle manière de se présenter et de demander le nom entre interlocuteurs. Les trois lettres '-yi', '-k' et '-m' renvoient respectivement aux pronoms personnels compléments d'objet :

- yi → neč
- ak → cek
- am → cem

‘ᵉqqaren’ signifie ‘*ils appellent*’, et par la suite, nous obtenons :

ᵉqqarn-yi → *ils m’appellent* ou encore *on m’appelle*.
ᵉqqarn-ak → *ils t’appellent* ou encore *on t’appelle*. (pour un homme)
ᵉqqarn-am → *ils t’appellent* ou encore *on t’appelle*. (pour une femme).

Quand on pose la question ‘*comment t’appelle-t-on ?*’, ce n’est pas la structure de phrase ‘*mak qqarn-ak* ?’ qu’on utilise, mais c’est la forme ‘*mak i-k qqaren* ?’.

Entre un pronom interrogatif et un verbe, il y a toujours la particule ‘i’, et le pronom personnel complément d’objet ‘-ak’ se déplace et se met avant le verbe, et nous obtenons alors : *mak **i-k** qqaren ?* et *mak **i-m** qqaren ? (Notez que ‘a’ disparait, d’une pour faciliter la prononciation, de deux, comme nous l’avons déjà souligné, le tamazight ne tolère pas la succession de deux voyelle.)*

6. Le verbe ‘qqaren’ a un autre verbe synonyme avec la même utilisation, c’est le verbe ‘semman’ ⵙⵎⵎⴰⵏ. **Réécrivez le dialogue de l’exercice 5, et ne remplacez que le verbe ‘qqaren’ par ‘semman’** : *(à écrire en lettre latines et en tifinagh)*

…….. ……..

…….. ……..

…….. ……..

…….. ……..

…….. ……..

…….. ……..

…….. ……..

7. Apprenez à former le féminin et le diminutif :

- A partir d'un nom masculin, on peut former un nom féminin. Il suffit d'ajouter un 't' au début du nom masculin et un autre 't' à la fin.

Nom masculin	Nom féminin
afunas *(bœuf)*	**t**afunas**t** *(vache)*
aydi *(chien)*	**t**aydi**t** *(chienne)*
uccen *(loup)*	**t**uccen**t** *(loupe)*
aɣyul *(âne)*	**t**aɣyul**t** *(ânnesse)*

- Cette règle n'est pas appliquée à tous les noms masculins. Pour certains noms nous avons une autre nouvelle forme :

Nom masculin	Nom féminin
aryaz *(homme)*	tamaṭṭut *(femme)*

- L'ajout de deux 't' aux noms masculins sert aussi à rendre l'idée du diminutif.

Nom masculin	Diminutif
anu *(puit)*	**t**anu**t** *(petit puit)*
bačun *(trou)*	**t**bačun**t** *(petit trou)*
ḥanu *(mortier)*	**t**ḥanu**t** *(petit mortier)*
laktu *(lit)*	**t**laktu**t** *(petit lit)*

8. Former des noms féminins et/ou le diminutif à partir des noms masculins donnés, et expliquez leurs sens :

Masculin	Féminin	Diminutif	Sens
allum *(tamis)*			
isi *(plateau)*			
afrux *(garçon)*			
isires *(sac)*			
memmi *(fils)*			
asuɣ *(citerne)*			
yuwwa *(frère)*			
aylim *(peau)*			
ayaẓiḍ *(coq)*			
abekkuc *(muet)*			

9. Apprenez le pluriel des noms masculins :

- Pour les noms masculins, la règle générale pour former le pluriel est de changer le nom masculin qui commence par '**a____**' en '**i____en**'.

Masculin singulier	**Masculin pluriel**
aryaz *(homme)*	**i**ryaz**en** *(hommes)*
amaziɣ *(Amazigh)*	**i**maziɣ**en** *(Amazighs)*
abrid *(chemin)*	**i**brid**en** *(chemins)*
aḍar *(doigt)*	**i**ḍar**en** *(doigts)*
adrar *(montagne)*	**i**drar**en** *(montagnes)*

- Mais il y a des exceptions à cette règle :

a--------	**i--------an**	**sens**
aydi	**i**yḍ**an**	*chien(s)*
alɣem	**i**leɣm**an**	*dromadaire(s)*

a--------	**i----a----en**	**sens**
afus	**i**f**a**s**sen**	*main(s)*

a---u---	**i---a---**	**sens**
afrux	**i**fr**a**x	*enfant(s)*
aserdun	**i**serd**a**n	*mule(s)*
aɣyul	**i**ɣy**a**l	*âne(s)*

u------	**i-----awen**	**sens**
ul	**u**l**awen**	*cœur(s)*
udem	**u**dm**awen**	*visage(s)*

a--------	**i------a--**	**sens**
ameddukel	**i**meddukal	*ami(s)*

a/i------	**u/i-----an**	**sens**
ass	**u**ss**an**	*jour(s)*
iḍ	**i**ḍ**an**	*nuit(s)*

(a/i)--------	**(a/i)--------at**	**sens**
ccdad	ccdad**at**	*corde(s) en poil de chèvre*
iccer	iccar**at**	*ongle(s)*
amẓar	**a**mẓar**at**	*pluie(s)*

yuwwa	ayetma	*mes frère(s)*
ultma	tisetma	*mes sœur(s)*

Pour dire 'mes frères et soeurs', on dira 'ayetma d tisetma'.

10. Apprenez la négation des noms, des pronoms et des adjectifs :
La négation des noms, des pronoms et des adjectifs se fait par le biais du mot '*muc*' qui a d'autres prononciations, telles que '*mucc*' et '*mecc*' qui précèdent le nom, l'adjectif ou le pronom.

- Netta d ameẓẓyan. → Netta **mucc** d ameẓẓyan.
  Lui, c'est petit. *Lui, ce n'est pas petit.*

- Taziri d ultma. → Taziri **mucc** d ultma.
  Taziri est ma sœur. *Taziri n'est pas ma sœur.*

Nous pouvons même nier toute une proposition :
Aksil **mucc** g tiddart.
Aksil n'est pas à la maison.

Correction

Exercice 2 : Ecrivez le dialogue en tifinagh :
ⴰⵣⵙⵎ : ⵜⵙⵃⴰⵍⵙⵏ !
ⵜⴰⵎⵙⵓⵙ : ⵜⵙⵃⴰⵍⵙⵏ !
ⴰⵣⵙⵎ : ⴷ ⵛⴰⵜⵜⴰ ⵎⵙⵓⵛ-ⵛ ?
ⵜⴰⵎⵙⵓⵙ : ⵎⵙⵓⵛ-ⵙⵍ ⵜⴰⵎⵙⵓⵙ.
ⴷ ⵛⴰⵜⵜⴰ ⵎⵙⵓⵛ-ⵣ ?

ⴰⵣⵙⵏ : ⵏⵜⵙⵎⵛ-ⵜⵍ ⴰⵣⵙⵏ.

Exercice 6 :
Aksil : Azul fella-m !
ⴰⵣⵙⵏ : ⴰⵣⵓⵏ ⵀⵏⵏⴰ-ⵛ !

Taziri : Azul fella-k !
ⵜⴰⵣⵜⵙⵜ : ⴰⵣⵓⵏ ⵀⵏⵏⴰ-ⵣ !

Aksil : Mak i-m semman ?
ⴰⵣⵙⵏ : ⵛⴰⵣ ⵜ-ⵛ ⵙⵛⵛⴰⵍ ?

Taziri : Semman-i Taziri
ⵜⴰⵣⵜⵙⵜ : ⵙⵛⵛⴰⵍ-ⵜ ⵜⴰⵣⵜⵙⵜ.

Mak i-k semman ?
ⵛⴰⵣ ⵜ-ⵣ ⵙⵛⵛⴰⵍ ?

Aksil : semman-i Aksil
ⴰⵣⵙⵏ : ⵙⵛⵛⴰⵍ-ⵜ ⴰⵣⵙⵏ.

Exercice 8 :

Masculin	Féminin	Diminutif	Sens
allum *(tamis)*		tallumt	petit tamis
isi *(plateau)*		tisit	petit plateau
afrux *(garçon)*	tafruxt		fille
isires *(sac)*		tisirest	petit sac
memmi *(fils)*	yelli		fille
asuɣ *(citerne)*		tasuɣt	petite citerne
yuwwa *(frère)*	ultma		sœur
aylim *(peau)*		taylimt	petite peau
ayaẓiḍ *(coq)*	tayaẓiḍt		poule
abekkuc *(muet)*	tabekkuct		muette

Leçon 4

1. Apprenez le pluriel des noms féminins :

- Pour les noms féminins, c'est un peu moins compliqué que les noms masculins, la règle générale est de changer la forme '**ta____t**' en '**ti____in**'.

ta-------t	**ti------in**	**sens**
tabrim**t**	**ti**brim**in**	*marmite(s)*
tameğ**it**	**ti**meğ**in**	*oreille(s)*
tağaɣ**t**	**ti**ğaɣ**in**	*creux dans le roc*
tağal**t**	**ti**ğal**in**	*veuve(s)*

- Mais, il y a des exceptions à la règle :

ti-------t	**ti------in**	**sens**
tibbi**t**	**ti**bbiɣ**in**	*sein(s), mamelle(s)*
tiddar**t**	**ti**ddar**in**	*maison(s)*
tiddaɣ**t**	**ti**ddaɣ**in**	*aisselle(s)*

t-------(t)	**ti------in**	**sens**
tbarda	**ti**berdiw**in**	*selle(s)*
tbačun**t**	**ti**bačun**in**	*petit(s) trou(s)*
tburyas**t**	**ti**buryas**in**	*cricket(s) pélerin*

ta-------t	**ti-------a**	**sens**
tamu**rt**	**ti**mur**a**	*ville(s)*
tanaɛnu**t**	**ti**naɛn**a**	*pains(s)*

ta-----i--t	**ti------a---**	**sens**
tamr**i**r**t**	**ti**mr**a**r	*petite(s) tresse(s)*

t-----a--t	**ti----i---a**	**sens**
tenas**t**	**ti**nis**a**	*clé(s)*
----------et	**---------at**	**sens**
elɛafye**t**	elɛafy**at**	*feu(x)*

2. Apprenez tous les pronoms et adjectifs démonstratifs :

Nous avons vu, précédemment, les adjectifs démonstratifs ‘wah’ et ‘tah’. Ces adjectifs démonstratifs ont d’autres formes et qui ont le même sens.

- ⵄⵔⵣⵄⵅ ⵍⵄⵎ ⴰ ⵙⵄⵙⵄ. *Cet homme est mon grand-père.*
- ⵄⵔⵣⵄⵅ ⵄⵍⵄⵎ ⴰ ⵙⵄⵙⵄ. *Cet homme est mon grand-père.*
- ⵄⵔⵣⵄⵅ ⵄⵎ ⴰ ⵙⵄⵙⵄ. *Cet homme est mon grand-père.*

La particule ‘**ⴰ**’ signifie aussi ‘***c’est/ce sont***’ et peut être utilisé même au début d’un mot :

ⴰ ⵄⵔⵣⵄⵅ ⵣⵙⵎⵄ. → ***c'est*** un homme bien/bon.
ⵄⵣⵇⵄ **ⴰ** ⵜⵀⵄⵙⵕⵄ ⵢⵔⵙⵏ. → Demain, ***c’est*** la fête chez eux.
ⴰ ⵄⵔⵣⵄⵅ **ⴰ** ⵄⵙⵥⵣⵣⵄⵜ. → ***C’est*** un homme modeste/sociable.
ⴰ ⵥⵔⵄⵔ. → ***C’est*** un jeu.
ⵍⵡ ⵜⵗⵇ **ⴰ** ⵜⵄⵡⵉⵥ. → ***C’est*** encore le matin.
ⴰ ⴰⴰⵍⵥ ⵏ ⵥⵍⵙⵙⵄⵔⵏ. → ***C’est*** un discours de vieux.

- ⵜⵄⵇⵄⴹⴹⵗⵜ ⵜⵄⵎ ⴰ ⵣⵇⵇⵄ. *Cet homme est ma mère.*
- ⵜⵄⵇⵄⴹⴹⵗⵜ ⵄⵜⵄⵎ ⴰ ⵣⵇⵇⵄ. *Cet homme est ma mère.*
- ⵜⵄⵇⵄⴹⴹⵗⵜ ⵄⵎ ⴰ ⵣⵇⵇⵄ. *Cet homme est ma mère.*

Notez la position du démonstratif qui se met après le nom et non pas avant lui comme en français. ‘aryaz wah’, ‘tamaṭṭut tah’. Et, notez la particule ‘d’ qui sert de copule (auxiliaire être).

Pour dire ‘*c’est _____*’ *(un pronom démonstratif)*, on garde les formes suivantes ‘*wah d ____*’ et ‘*tah d ____*’ pour le singulier. Il s’agit de pronoms démonstratifs dans ce cas.

- **ⵍⵄⵎ** ⴰ ⵙⵄⵙⵄ. *C’est mon grand-père.*
- **ⵜⵄⵎ** ⴰ ⵣⵇⵇⵄ. *C’est ma mère.*

Ces adjectifs et pronoms démonstratifs ont aussi des formes plurielles :

singulier		**pluriel**	
ⵍⵄⵎ, ⵄⵍⵄⵎ	*(ce)*	ⵣⵥⵎ	*(ces)*
ⵜⵄⵎ, ⵄⵜⵄⵎ	*(cette)*	ⵜⵥⵎ	*(ces)*

ⴰⵀⵓⵅ ⵍⴰⴷ ⵏ ⵉⵏⵍⵍⴰ. → ⵜⵀⵓⴰⵅ ⵢⵜⴷ ⵏ ⴰⵢⵜⵛⴰ.
Ce garçon est mon frère. → Ces garçons sont mes frères.

Nous pouvons aussi dire :

ⴰⵀⵓⵅ ⴰⴷ ⵏ ⵉⵏⵍⵍⴰ. → ⵜⵀⵓⴰⵅ ⴰⴷ ⵏ ⴰⵢⵜⵛⴰ.
Ce garçon est mon frère. → Ces garçons sont mes frères.
Dans la forme '**ⴰⴷ**', le son '**ⴷ**' n'est pas prononcé, alors que le '**ⴰ**' est long. Le mot qui précède cet adjectif démonstratif connaît des changements vocaliques ; toutes les voyelles du mot deviennent courtes sauf la dernière voyelle qui s'allongent :

ⴰⵀⵓⵅ ⵍⴰⵡ [a:fru:x wa:h] → ⴰⵀⵓⵅ ⴰⵡ [afru:xa:]

Et, pour la forme '*ce sont* ____', on utilise '*yih d* ____' et '*tih d* ____'.
ⵢⵜⴷ ⵏ ⴰⵢⵜⵛⴰ. → Ce sont mes frères.
ⵜⵜⴷ ⵏ ⵜⵜⵓⵜⵛⴰ. → Ce sont mes sœurs.

3. Mettez au pluriel les phrases suivantes et traduisez-les en français :

a. ⵍⴰⵡ ⵏ ⴰⵖⵢⵓⵔ.
→ …… ……..……..

b. ⴰⵢⵏⵜ ⴰⵡ ⵏ ⴰⵛⵏⵏⵓⵣⵔ.
→ …… ……

c. ⵜⴰⵏⵣⵔⵓⵙⵜ ⴰⵜⴰⵡ ⵏ ⵢⵔⵔⵜ.
→ …… ……

d. ⴰⵙⵙ ⴰⵡ ⵏ ⵙⴰⵛⵎⴰⵏ.
→ …… ……

(ⴰⵙⵙⴰ) qui veut dire 'aujourd'hui', est un mot composé du nom 'ass' jour, et l'adjectif démonstratif 'ah'. Donc, pour dire 'aujourd'hui' on écrit 'ⴰⵙⵙⴰ', et pour dire 'ce jour-ci' on écrira 'ⴰⵙⵙ ⴰⴷ', tout en les

prononçant de la même manière. Nous pouvons aussi dire ⵄⵙⵙ ⵍⵉⵙⵏ et ⵄⵙⵙ ⵄⵍⵉⵙⵏ pour rendre l'idée de 'de jour-ci'.

4. Apprenez à demander l'appartenance *« à qui est-ce ce/cette ? »*

Pour demander 'à qui est ce/cette_____ ?' on dit '*n win ____wah/tah ?*'

ⵏ ⵍⵍⵉⵏ ⵜⵉⵎⵎⵄⵓⵜ ⵜⵄⵏ ? → ⵜⵉⵎⵎⵄⵓⵜ ⵜⵄⵏ **ⵏ** ⵄⴽⵙⵉⵍ.
A qui est cette maison ? → Cette maison est à Aksil.

Notez la préposition 'n' qui signifie l'appartenance. 'n win' est utilisé pour le masculin et le féminin, ainsi qu'au singulier et au pluriel.

5. Comment exprimer l'appartenance avec les pronoms possessifs :

Les pronoms possessifs en tamazight se divisent en deux catégories :

- ***Les pronoms possessifs liés (ou adjectifs possessifs)*** (attachés, clitiques) : ils sont toujours attachés au nom qui les précède. On met un tiret entre le nom et le pronom quand on écrit en lettres latines 'aɣrum-^{e}k', et on ne met pas de tiret quand on écrit en tifinagh 'ⵄⵖⵓːⵛ ⴽ' *(D'après les consignes de l'IRCAM, mais nous continuerons à écrire avec un tiret pour faciliter la lecture et d'éviter qu'on ne se trompe)*. Dans le tableau en-bas, on n'a pas mis de tiret pour les lettres latines parce qu'on veut mettre en relief les deux catégories. Notez que l'accent tonique tombe sur le pronom et non pas le nom 'aɣrum**IW**', 'aɣrum**EK**', 'aɣrum**EM**', eč.,

Le [^{e}] est écrit à titre phonologique pour vous aider à la prononciation des mots, mais on ne l'écrit pas en tifinagh.

Neč	aɣrum **iw**	mon pain
Cek	aɣrum ^{e}**k**	ton pain
Cem	aɣrum ^{e}**m**	ton pain
Netta	aɣrum ^{e}**s**	son pain
Nettat	aɣrum ^{e}**s**	son pain
Nečin	aɣrum ^{e}**nna**	notre pain
Kenyum	aɣrum ^{e}**wwem**	votre pain
Kenyemti	aɣrum ^{e}**kmet**	votre pain
Nihnin	aɣrum ^{e}**nsen**	leur pain
Nihenti	aɣrum ^{e}**nsnet**	leur pain

- ***Les pronoms possessifs libres*** : ils ne sont pas attachés au nom, et ont la même fonction que les pronoms possessifs liés quand ils sont placés après le nom. Toutefois, ils peuvent être utilisés sans le nom pour exprimer l'idée de pronoms possessifs français '*le mien, le tien, le sien, etc.,*'.

  Remarquez qu'il n'y a pas de différence de genre ni de nombre entre les pronoms. Un seul pronom '*nnek*' peut rendre l'idée des quatre pronoms français '*le tien, la tienne, les tiens, les tiennes*'.

- Notez la prononciation du premier pronom 'nniw' qui est souvent rendue par 'nnu'. C'est un phénomène phonologique courant en tamazight, que nous avons déjà vu : le tamazight ne tolère pas l'adjonction de deux voyelles consécutives. Dans le mot 'nniw', le son [w] a tendance à devenir [u], et du moment que deux voyelles ne se prononcent pas ensemble, le son [i] disparaît au profit de la voyelle [u]. Mais, attention, quand il s'agit d'un nom suivi de ce pronom, on garde la prononciation [iw] :

  adlis-**iw,**
  adlis **nniw**
  adlis **nnu**
  mais jamais *adlis-u*.

Neč	aɣrum nniw (nnu)	le mien
Cek	aɣrum nnek	le tien
Cem	aɣrum nnem	le tien
Netta	aɣrum nnes	le sien
Nettat	aɣrum nnes	le sien
Nečin	aɣrum **nneɣ**	le nôtre
Kenyum	aɣrum **nnewwem**	le vôtre
Kenyemti	aɣrum **nnekmet**	le vôtre
Nihnin	aɣrum **nnesen**	le leur
Nihenti	aɣrum **nnesnet**	le leur

**Remarque : pour le pronom possessif lié 'nneɣ', le son 'ɣ' a disparu à force de mettre l'accent sur le début du mot, et on entend seulement 'ˈenna'. Mais, on garde le 'ɣ' dans la prononciation du pronom possessif libre*

‘nneɣ’, vu que l’accent tombe sur la fin du mot. Nous verrons ce phénomène lors de la conjugaison des verbes avec le pronom ‘neč’ je.

D’après le choix que nous avons adopté à écrire phonologiquement et non pas phonétiquement, nous sommes obligés d’écrire le son [ɣ] bien qu’on ne le prononce pas, quand il est un adjectif possessif attaché.

Tableau récapitulatif :

Pronoms personnels		***Pronoms possessifs liés***		***Pronoms possessifs libres***	
ⵉⵛ	Neč	---- iw	---- ⵅⵍ	nniw (nnu)	ⵏⵏⵅⵍ (ⵏⵏⵖ)
ⵛⴽ	Cek	---- k	---- ⴽ	nnek	ⵏⵏⴽ
ⵛⵎ	Cem	---- m	---- ⵎ	nnem	ⵏⵏⵎ
ⵉⵜⵜⵄ	Netta	---- s	---- ⵙ	nnes	ⵏⵏⵙ
ⵉⵜⵜⵄⵜ	Nettat	---- s	---- ⵙ	nnes	ⵏⵏⵙ
ⵉⵛⵅⵉ	Nečin	---- nneɣ	---- ⵏⵏⵢ	nneɣ	ⵏⵏⵢ
ⴽⵉⵖⵖⵎ	Kenyum	---- nwem	---- ⵉⵍⵎ	nnewwem	ⵏⵏⵍⵍⵎ
ⴽⵉⵖⵎⵜⵅ	Kenyemti	---- nnekmet	---- ⵏⵏⴽⵎⵜ	nnekmet	ⵏⵏⴽⵎⵜ
ⵉⵅⵀⵉⵅⵉ	Nihnin	---- nsen	---- ⵉⵙⵉ	nnesen	ⵏⵏⵙⵉ
ⵉⵅⵀⵉⵜⵅ	Nihenti	---- nnesnet	---- ⵏⵏⵙⵉⵜ	nnesnet	ⵏⵏⵙⵉⵜ

Exemples :

ⵖⵎⵎⵄ-**ⴽ** ⵠ ⵜⵅⴰⴰⵄⵔⵜ.
Yemma-k g tiddart.
→ *Ta mère est à la maison.*

ⵖⵎⵎⵄ-**ⴽ ⵏⵏⴽ** ⵠ ⵜⵅⴰⴰⵄⵔⵜ.
Yemma-k nnek g tiddart.
→ *Ta mère à toi est à la maison.*

ⵉ ⵍⵅⵉ ⵍⵄⵀ? **ⵏⵏⴽ** ⵖⵉⵢ **ⵏⵏⵙ**? *(Le mot ‘ⵖⵉⵢ’ se prononce ‘ⵖⵄ’)*
N win wah ? nnek una nnes ?
→ *A qui est ça ? à toi ou à lui ?*

ⵍⵄⵀ **ⵏⵏⵅⵍ**, **ⵍⴰⴰⵅⵉ** ⵏⵏⵙ.
Wah nniw, wah nnes.
→ *Ceci est à moi (le mien), celà est à lui (le sien).*

ⵏⵉⵅⵡ ⴰⵢⵓⵔ ⴰⴷ, ⵓⵛ ⵏⵏⵎ.
Nniw aɣrum a, muc nnem.
→ *Ce pain est le mien, non pas le tien*.

ⵣⵉⵙⵎ-ⵙ ⵏ ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ ⵏⵏⵖ ⴷ « «Tinast » s tmaziɣt.
Lism-s n tmurt nneɣ d « «Tinast » s tmaziɣt.
→ *Le nom de notre pays en tamazight est « Tinast »*.

6. Les pronoms possessifs avec les noms de parenté :

Pour les noms de parenté ‘*yemma*’, ‘*baba*’, ‘*dadda*’, ‘*nanna*’, ‘*memmi*’, ‘*ultma*’, ‘*yelli*’, ‘*yuwwa*’, ‘*ɛammi*’, ‘*xali*’, ‘*ayetma*’, ‘*tisetma*’ etc., on a quelques irrégularités à la règle générale.

Neč	baba	mon grand-père
Cek	baba **k**	ton grand-père
Cem	baba **m**	ton grand-père
Netta	baba **s**	son grand-père
Nettat	baba **s**	son grand-père
Nečin	baba **tneɣ** *[tna]*	notre grand-père
Kenyum	baba **twem**	votre grand-père
Kenyemti	baba **kmet**	votre grand-père
Nihnin	baba **nsen**	leur grand-père
Nihenti	baba **snet**	leur grand-père

Remarquez que pour la première personne du singulier neč, on n’ajoute aucun pronom, le ‘-iw’ est supprimé. Pour les pronoms pluriels, on ajoute un ‘t’ qui n’est phonétiquement présent qu’avec ‘nečin’ et ‘kenyum’. Notez aussi les autres irrégularités : pour ‘__ kmet’ et ‘__ snet’ les deux ‘nn’ disparaissent.

En tamazight, on a une structure très importante dans la formation du complément du nom avec un pronom possessif :

ⴰⴰⴰⴰ-ⵙ ⵏ ⵜⴰⵣⵉⵔⵉ ⴰ ⵢⵓⵍⵍⴰ.
Dadda-s n Taziri d yuwwa. → *Son père à Taziri est mon frère*.

ⵜⴰⴷ ⴰ ⵜⵣⴰⴰⴰⵔⵜ-ⵙ ⵏ ⵓⵎⴰⴰⵓⵣⵎ ⵏⵏⵓ.
Tah d tiddart-^{e}s n umeddukel nnu → *C’est sa maison à mon ami*.

7. Autre type de possession

Neč	d agli-w	appartenant à moi
Cek	d agli-k	appartenant à toi
Cem	d agli-m	appartenant à toi
Netta	d agli-s	appartenant à lui
Nettat	d agli-s	appartenant à elle
Nečin	d agli-nneɣ	appartenant à nous
Kenyum	d agli-wem	appartenant à vous
Kenyemti	d agli-kmet	appartenant à vous
Nihnin	d agli-nsen	appartenant à eux
Nihenti	d agli-nsent	appartenant à elles

8. Complétez avec le bon pronom possessif :

(ⵉ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ **ⵜⵍ.**
(ⵛⵅ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵛⵎ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵏⵜⵜⴰ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵏⵜⵜⴰⵜ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵏⵛⵜⵏ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵅⵏⵙⵎ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵅⵏⵙⵎⵜⵜ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜⵜ) ⵍⴰⵙ ⵏ ⴰⵎⵏⴰⵖ ____

(ⵉ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵛⵅ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵛⵎ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵏⵜⵜⴰ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵏⵜⵜⴰⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵏⵛⵜⵏ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵅⵏⵙⵎ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵅⵏⵙⵎⵜⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵎⵎⴰ ____

(ⵉ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵛⵅ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵛⵎ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵏⵜⵜⴰ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵏⵜⵜⴰⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵏⵛⵜⵏ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵅⵏⵙⵎ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵅⵏⵙⵎⵜⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜⵜ) ⵜⴰⵙ ⵏ ⵜⵓⵔⵜ ____

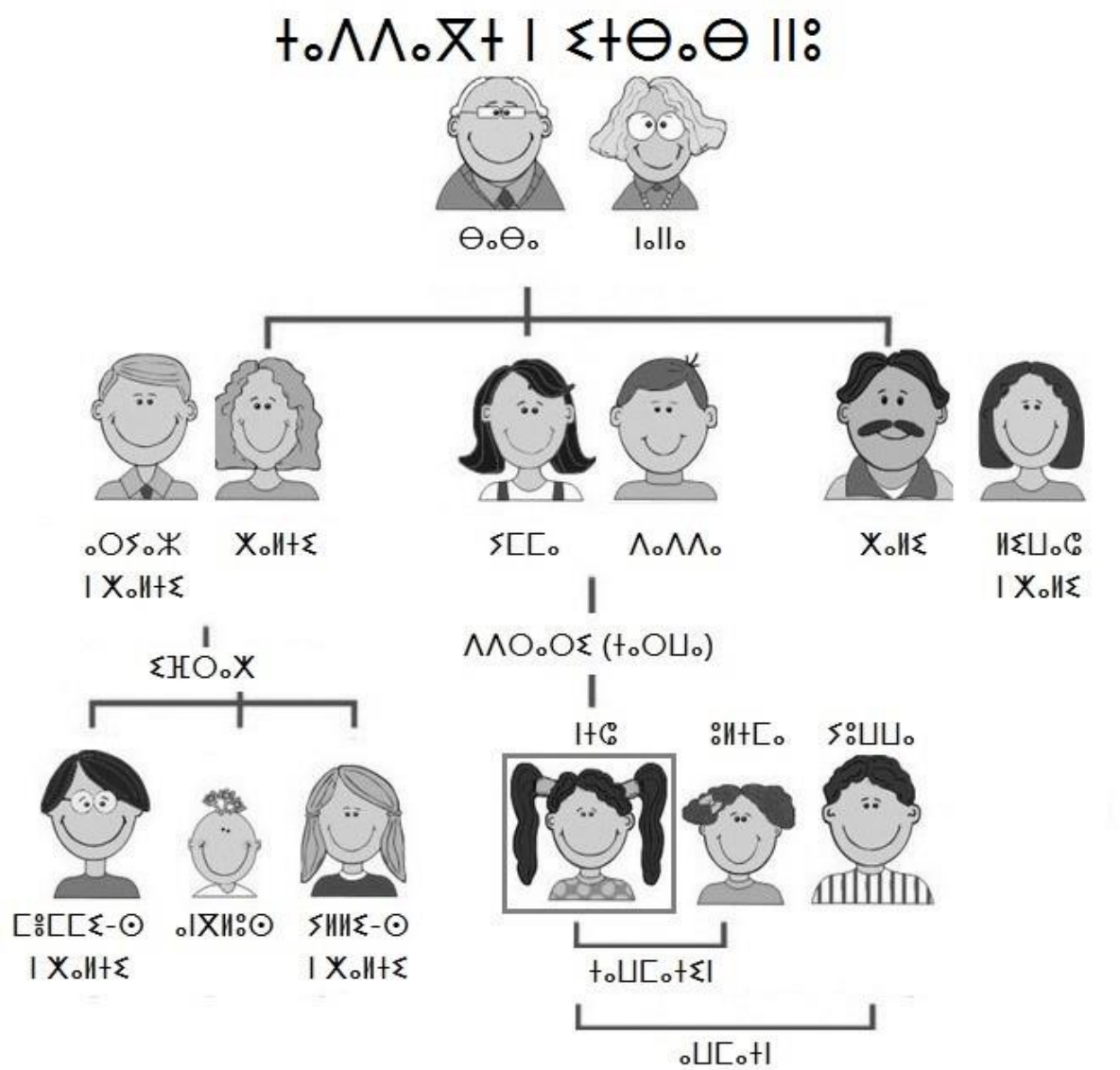
(ⵉ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵛⵅ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ⵅ/ⵏⵅ
(ⵛⵎ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵏⵜⵜⴰ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵏⵜⵜⴰⵜ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵏⵛⵜⵏ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵅⵏⵙⵎ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵅⵏⵙⵎⵜⵜ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____
(ⵏⵜⵙⵏⵜⵜ) ⵙⵜⴰ ⵏ ⵜⵙⵜⴰⵏ ____

9. Lisez et traduisez en français :

ⴰⵣⵉⵏ ⵀⵏⵏⴰⵍⵛ, ⵏⵄⵙⵛ-ⵄⵍ ⴰⵣⵙⵄⵏ, ⵄⵛⴷⴷⵉⵣⴰⵏ ⵍⵉ ⵥⵥⴰⵙⵍ-ⵚⵄ “ⴰⵣⵙⵉ”. ⵜⴰⵒ ⴷ ⵜⴰⵛⴷⴷⵉⵣⵏⵜ ⵍⵉ, ⵙⵛⵛⴰⵍ-ⴰⵙ ⵜⴰⵣⵄⵙⵄ.

- ⴰⵣⵉⵏ ⵀⵏⵏⴰⵣ, ⴰⵣⵙⵄⵏ! ⵏ ⵍⵄⵏ ⵄⵚⵄⵏ ⵚⵄⵒ ?
- ⴰⵣⵉⵏ ⵀⵏⵏⴰⵛ! ⴰⵚⴷⵄ ⴰⵍⴰⵒ ⵍⵍⵄⵍ, ⴰⵚⴷⵄ ⴰⵒ ⵏⵛⴷⴷⵉⵣⵏ-ⵄⵍ.
- ⴰⵚⴷⵄ-ⵣ ⵚⵙⵒⴰ ⵠⵠⵜ.
- ⵜⵏⵛⵛⵄⵙⵜ ⵏⵛ.

10. L'arbre généalogique de ma famille *'taddagt n itbab nnu'*.
Indiquez l'arbre généalogique de votre famille :



- ⵖⵓⵣ/ⵖⵓⵛ ⵥⵜⵔⴰⵔ? ⵛⴰⵣ ⵥ-ⵙⵏ ⵣⵣⴰⵓⵏ?
- .....
- ⵔⴰⵔⴰ-ⵣ/ⵛ ⵏ ⵏⴰⵏⴰ-ⵣ/ⵛ ⵍⵅ ⵄⵚⵥⵏ ⵏⵏⵓⵏ ?
- .....
- ⵚⵣ/ⵚⵛ ⵖⵓⵣ ⵏⵏⵓⴰⵓⵥ?
- .....

11.Entraînez-vous à lire le dialogue, ensuite réécrivez-le en tifinagh :

Nguna introduit son cousin Segdal à Badis :

Nguna : Azul Segdal, d matta leḥwal-ek?

Segdal : Akettadin, Tanemmirt nnek. W cek?

Nguna : Tanemmirt n Rabbi.
Badis, wah d Mass.Segdal, memmi n ɛammi.
Segdal, wah d ameddukl-iw, Badis.

Segdal : Mak i-d tusid?

Badis : Sin w barra.

Nguna : Badis, assennaṭ ẓriɣ yuwwa-k yuyur i ᵉṣṣbiṭar. D matta i yella?

Badis : Dadda yuḍen. Aṭṭan-ᵉs yecyen.

Nguna : Ah ! Dadda-k ṭura g ᵉṣṣbiṭar ?!

Segdal : D matta leḥwal-ᵉs ṭura?

Badis : Wel yuc g ᵉṣṣbiṭar, ṭṭbib yenna incalla ad yeffeɣ ayetca.

Segdal : Tanemmirt n Rabbi!

Nguna : Incalla ad yekker fisaɛ.

Badis : Incalla ya Rabbi. Al tufat.

Segdal : Al tufat, yuwwa!

Vocabulaire :

d matta ? : *comment ?*
d matta i yella ? : qu'est ce qui se passe ? qu'est-ce qu'il y a ?
akettadin : *comme ci comme ça*
tanemmirt n : *merci à*
wah d : *c'est*
memmi : *fils*
ameddukl : *ami*
mak i d tusid ? : *comment vas-tu ?*
sin w barra : *comme ci comme ça*
assennaṭ : *hier*
ayetca : *demain*
ṭura : maintenant
ẓriɣ : *j'ai vu*
yuwwa : *frère*
yuyur : *il marchait*
yuḍen : *il est tombé malade*
yecyen : *il devient pire*
yenna : *il a dit*
wel yuc : *il est encore*
yeffeɣ : *il est sorti*
yekker : *il s'est levé*
ad : *particule exprimant le futur*
g : *dans*
i : *à, vers*
aṭṭan : *maladie*
al tufat : *au revoir*

Correction

Exercice 3 : Mettez au pluriel les phrases suivantes et traduisez-les en français :

a. ⵍⴰⵎ ⵏ ⴰⵢⵣⵓⵔ. → ⵣⵣⵎ ⵏ ⵣⵢⵣⴰⵔ.
C'est un âne. Ce sont des ânes.

b. ⴰⵣⵏⵣ ⴰ ⵏ ⴰⵛⵏⵏⵓⵔⵔ. → ⵣⵣⴻⵍ ⴰ ⵏ ⵣⵛⵏⵏⵓⵔⴰⵔ.
Ce chien est un ami. Ces chiens sont des amis.

c. ⵜⴰⵍⵅⵔⵓⵙⵜ ⴰⵜⴰⵎ ⵏ ⵙⵔⵔⵣ. → ⵜⵣⵍⵅⵔⵓⵙⵣⵍ ⵜⵣⵎ ⵏ ⵙⵙⵙⵣ.
Cette fille est ma fille. Ces filles sont mes filles.

d. ⴰⵙⵙ ⴰ ⵏ ⵕⴰⵛⴻⴰⵍ. → ⵓⵙⵙⴰⵍ ⴰ ⵏ ⵕⴰⵛⴻⴰⵍ.
Ce jour (aujourd'hui) est Ramadan. Ces jours-ci c'est Ramadan.

Exercice 7

ⵍ	ⴰⵛⵏⵏⵓⵔ ⵣⵍ	ⵜⵣⵏⵏⴰⵙⵜ ⵍⵍⵣⵍ	ⵍⴰⵍⴰ	ⵣⵣⴻⵍ ⵣⵍ/ⵍⵍⵣⵍ/ⵍⵍⵓ
ⵛⵔ	ⴰⵛⵏⵏⵓⵔ ⵔ	ⵜⵣⵏⵏⴰⵙⵜ ⵍⵍⵔ	ⵍⴰⵍⴰ ⵔ	ⵣⵣⴻⵍ ⵔ/ⵍⵍⵔ
ⵛⵛ	ⴰⵛⵏⵏⵓⵔ ⵛ	ⵜⵣⵏⵏⴰⵙⵜ ⵍⵍⵛ	ⵍⴰⵍⴰ ⵛ	ⵣⵣⴻⵍ ⵛ/ⵍⵍⵛ

ⵉⵜⵜⴰ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵙ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵙ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵙ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵙ/ⵏⵏⵙ
ⵉⵜⵜⴰⵜ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵙ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵙ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵙ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵙ/ⵏⵏⵙ
ⵉⵓⵋⵍ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵏⵏⴰ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵢ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵜⵏⴰ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵏⵏⵢ
ⵅⵏⵋⵣⵛ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵍⵍⵛ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵍⵍⵛ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵜⵍⵛ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵏⵙⵏ/ⵏⵏⵍⵍⵛ
ⵅⵏⵋⵛⵜⵋ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵏⵏⵅⵛⵜ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵅⵛⵜ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵅⵛⵜ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵏⵏⵅⵛⵜ
ⵉⵋⵕⵉⵋⵍ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵏⵙⵏ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵙⵏ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵏⵙⵏ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵏⵙⵏ/ⵏⵏⵙⵏ
ⵉⵋⵕⵉⵜⵋ	ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ ⵏⵏⵙⵏⵜ	ⵜⵋⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵙⵏⵜ	ⵉⴰⵏⵏⴰ ⵙⵏⵜ	ⵋⵋⵄⴰⵍ ⵏⵏⵙⵏⵜ

Exercice 8 : Lisez et traduisez en français

Bonjour à vous, mon nom est Aksil, mes amis m'appellent 'Aksu'.
Voici mon amie, on l'appelle 'Taziri'.

- Salut (à toi), Aksil ! A qui appartiennent ces chiens ?
- Salut (à toi) ! Ce chien est à moi, ceci est à mon ami.
- Ton chien est très agréable. *(yebha ggt)*
- Merci (à toi).

Exercie 10 : Ecrivez le dialogue en tifinagh :

ⵊⵅⵄⵍⴰ : ⴰⵚⵄⵔ ⵙⵅⴷⴰⵔ, ⴷ ⵛⴰⵜⵜⴰ ⵔⵠⵍⴰⵔ-ⵣ ?
ⵙⵅⴷⴰⵔ : ⴰⵣⵜⵜⴰⴷⵋⵍ, ⵜⴰⵊⵛⵛⵋⵙⵜ ⵊⵊⵣ. ⵍⵍ ⵥⵣ ?
ⵊⵅⵄⵍⴰ : ⵜⴰⵊⵛⵛⵋⵙⵜ ⵏ ⵙⴰⵙⵙⵋ.
ⵙⴰⴷⵋⵙ, ⵍⴰⵠ ⴷ ⵛⴰⵙⵙ ⵙⵅⴷⴰⵔ, ⵛⵄⵛⵛⵋ ⵏ ⵄⴰⵛⵛⵋ.
ⵙⵅⴷⴰⵔ, ⵍⴰⵠ ⴷ ⴰⵛⴷⴷⵣⵅⵏ-ⵋⵍ ⵙⴰⴷⵋⵙ.
ⵙⵅⴷⴰⵔ : ⵛⴰⵣ ⵋ-ⴷ ⵜⵄⵙⵋⴷ?
ⵙⴰⴷⵋⵙ : ⵙⵋⵍ ⵍ ⵙⴰⵙⵙⴰ.
ⵊⵅⵄⵍⴰ : ⵙⴰⴷⵋⵙ, ⴰⵙⵙⵏⴰⵉ ⵅⵙⵙⵍⵍⴰ-ⵣ ⵋⵄⵋⵙ ⵙⵄⵋⵙ ⵙⵙⵙ

Leçon 5

1. **Apprenez les adjectifs et pronoms démonstratifs qui expriment l'éloignement :**

   Les pronoms et adjectifs démonstratifs :

Rapprochement		**Eloignement**	
ⵡⴰⴷ	wah	ⵡⴰⴷⵉ*	wedin
ⵜⴰⴷ	tah	ⵜⴰⴷⵉ	tedin
ⵢⵉⴷ	yih	ⵢⵉⴷⴰⴷⵉ	yidin
ⵜⵉⴷ	tih	ⵜⵉⴷⴰⴷⵉ	tidin

*Le mot 'din' signifie 'là'. Il est souvent attaché aux noms, et il signifie *'ce dont on parle, ce dont il est question'*.

'Aryaz-***din*** = ***cet*** homme ***dont il est question'***.
(L'homme dont on parle n'est pas présent actuellement. Cet emploi ressemble à celui de l'adjectif démonstratif tunisien 'akka errajel'.)

'*din*' est aussi employé avec les trois pronoms personnels 'neč/cek/cem' et les nombres, tel que 'sen' qui signifie 'deux' :

Neč-din, cek-din, cem-din *(prononcé aussi 'cemmin')*
Sen-din n midden = ***ces*** deux personnes ***dont on parle***.
ces deux personnes-***là dont il est question***.

Nous avons déjà vu comment les adjectifs démonstratifs servaient de pronoms démonstratifs aussi. Les pronoms '*wah*, *tah*, *yih*, *tih*' peuvent être comparés au pronom neutre français '*ce*' :

C'est mon ami. → **wah** d ameddukl-iw.
C'est mon amie. → **tah** d tameddukelt-iw.
Ce sont mes amis. → **yih** d imeddukal-iw.
Ce sont mes amis. → **tih** d timedduklin-iw.

On peut s'exprimer autrement en utilisant les pronoms démonstratifs :

Celui-ci est mon ami. → **wahen** d ameddukl-iw.
Celle-ci mon amie. → **tahen** d tameddukelt-iw.
Ceux-ci mes amis. → **yihen** d imeddukal-iw.
Celles-ci sont mes amis. → **tihen** d timedduklin-iw.

Celui-là est mon ami.	→	**wedin** d ameddukl-iw.
Celle-là mon amie.	→	**tedin** d tameddukelt-iw.
Ceux-là mes amis.	→	**yidin** d imeddukal-iw.
Celles-là sont mes amis.	→	**tidin** d timedduklin-iw.

2. Morphologie et emploi des adjectifs et pronoms démonstratifs :

Les démonstratifs sont des mots composés des morphèmes ***(wa-, ta-, yi-, ti-)*** avec les deux adverbes de lieu (***'dah'*** *ici*) et (***'din'*** *là)*. Autrement dit, les pronoms et adjectifs démonstratifs seraient une combinaison de deux morphèmes, et qui, avec le temps, auraient évolué en leurs nouvelles formes :

	wa-	***ta-***	***yi-***	***ti-***
-dah	wa~~da~~h *(wah)*	ta~~da~~h (*tah*)	yi~~da~~h (*yih*)	ti~~da~~h (*tih*)
-din	wadin *(wedin)*	tadin *(tedin)*	yidin	tidin

- *Avec l'adverbe 'dah', remarquons que les mots nouvellement créés n'en ont gardé que le son [-h] de tout l'adverbe, et le son [da] a disparu.*
- *Pour les mots créés avec l'adverbe 'din', on n'a rien changé, à part le son [a] dans les deux mots [w**a**din] et [t**a**din] qui est devenu [e], et on entend [w**e**din] et [t**e**din]*
- *Quand ces mots précèdent le nom, ils sont des pronoms démonstratifs, quand ils suivent le mot, ils sont alors des adjectifs démonstratifs.*

Pour récapituler, voici un exemple :

C'est un homme.	ⵍⵄⵎ ⴰ ⵄⵕⵖⵄⵣ.
Cet homme-ci est mon ami.	ⵄⵕⵖⵄⵣ ⵄⵎ ⴰ ⵄⵆⴰⴰⵒⵅⵅ-ⵖⵍ.
Celui-ci est un homme.	ⵍⵄⵎⵏ ⴰ ⵄⵕⵖⵄⵣ
Celui-là est un homme.	ⵍⴰⵖⵏ ⴰ ⵄⵕⵖⵄⵣ.
Cet homme-là est mon ami. L'homme-là est mon ami. Cet homme-LA est mon ami.	ⵄⵕⵖⵄⵣ ⵍⴰⵖⵏ ⴰ ⵄⵆⴰⴰⵒⵅⵅ-ⵖⵍ. ⵄⵕⵖⵄⵣ ⴰⵖⵏ ⴰ ⵄⵆⴰⴰⵒⵅⵅ-ⵖⵍ. ⵄⵕⵖⵄⵣ ⴰⵖⵏ ⵍⴰⵖⵏ ⴰ ⵄⵆⴰⴰⵒⵅⵅ-ⵖⵍ.

Dans les exemples en-haut, nous retrouvons l'adverbe '*din*' qui peut être utilisé seul ou ajouté, afin d'insister '*cet homme-là*', comme en anglais '*that man there*'.

3. **Faites le même exercice que précédemment :**

C'est une femme.	
Cette femme-ci est mon amie.	
Celle-ci est une femme.	
Celle-là est une femme.	
Cette femme-là est mon amie.	
La femme-là est mon amie.	
Cette femme-LA est mon amie.	
Ceux-ci sont des hommes.	
Ces hommes-ci sont mes amis.	
Ceux-ci sont des hommes.	
Ceux-là sont des hommes.	
Ces hommes-là sont mes amis.	
Les hommes-là sont mes amis.	
Les hommes-LA sont mes amis.	
Celles-ci sont des femmes.	
Ces femmes-ci sont mes amies.	
Celles-ci sont des femmes.	
Celles-là sont des femmes.	
Ces femmes-là sont mes amies.	
Les femmes-là sont mes amies.	
Ces femmes-LA sont mes amies.	

4. **Celui qui** *'win'* **:**
   Dans les constructions des phrases complexes, on utilise le pronom 'win' qui rend l'idée de 'celui qui fait …, il … '. Il s'agit de constructions qui expriment l'indéfini et la généralité sans préciser de qui on parle :

   - **Win** a-yeg f iman-s, a-yaweḍ.
     Celui qui compte sur lui-même aboutit.

   - **Win** a-d yas d amezwar, a-ixalleṣ.
     Celui qui arrive le premier paiera.

5. **L'adjectif et pronom '***autre***' :**
   En français, le mot 'autre' peut être un pronom défini ou un adjectif indéfini. En tamazight, nous avons des mots différents pour rendre cette idée :

Masc. Sing.	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém. Plur.***
wissen	tissent	iddin	tiddin
l'autre	*l'autre*	*les autres*	*les autres*

- Wah d ameddukl-iw, (aryaz) **wissen** d yuwwa.
  (C'est mon ami, l'autre (homme)c'est mon frère.)

- Tah d yemma, **tissent** d ultma.
  (C'est ma mère, l'autre c'est ma sœur.)

- Ifrax yih d ddrari nnu, **iddin** d agli-k.
  (Ces petits sont mes enfants, les autres t'appartiennent.)

- Mani **tiddin** ? → **Tiddin** g tzeqqa.
  (Où sont les autres ?) → Les autres sont dans la chambre.)

- Ufiɣ-ten ijen ibedd u **wissen** yeqqim.
  (Je les ai trouvés, l'un debout et l'autre assis.)

Par contre, l'adjectif indéfini français 'un autre' est rendu par un autre mot en tamazight. On utilise un seul adjectif, en tamazight :

Masc. Sing.	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém. Plur.***
xlaf			
un autre	*une autre*	*d'autres*	*d'autres*

- Yexs-ak ass **xlaf**.
  (Il te faut un autre jour.)

- Assa yufa tiddart **xlaf**.
  (Aujourd'hui il a trouvé une autre maison.)

- Netta yexs tamaṭṭut **xlaf**.
  (Il veut une autre femme.)

- Nettat texs aryaz **xlaf**.
  (Elle veut un autre homme.)

- Ẓṛiɣ sen d iryazen **xlaf** g tiddart.
  (J'ai vu deux autres hommes à la maison.)

- Ẓṛiɣ sent d timaṭṭutin **xlaf** g tiddart.
  (J'ai vu deux autres femmes à la maison.)

6. Apprenez le cas libre et le cas d'annexion :

En tamazight, chaque fois que le nom est précédé d'une préposition, il change la forme de la première voyelle de ce mot. Pour les noms masculins singuliers, on a :

Etat libre	*Etat d'annexion*
a------	**u** ------
aryaz	**u**ryaz
ⵓⵔⵢⵓⵣ	ⵡⵔⵢⵓⵣ

ⵍⵓⴰ ⴰ ⵓⵖⵢⵡⵏ ⵡⵔⵢⵓⵣ ⵓⴰ. *(C'est l'âne de cet homme.)*

Les noms qui commencent par 'u' deviennent 'wu' (**u**ccen → **wu**ccen). Ceux qui commencent par '*i*' deviennent '*yi*' (**i**xf [tête] → **yi**xf). Aussi pour le pluriel, (iryazen → yiryazen). Cette règle est plus ou moins observée dans les dialectes amazighs en Tunisie, mais elle est très respectée dans les dialectes du Maroc et de l'Algérie. Dans les dialectes de ces deux pays, l'état d'annexion est aussi utilisé avec le complément du nom et dans l'inversion du sujet et du verbe.

anu → **wa**nu *(puit)*
aɣyul → **u**ɣyul *(âne)*
amẓar → **u**mẓar *(pluie)*

imi → **yi**mi *(bouche)*
izi → **yi**zi *(mouche)*
ilel → **yi**lel *(mer)*

Les noms masculins qui commencent par une consonne ne subissent aucun changement.

baba → baba *(grand-père)*
ultma → ultma *(sœur)*

Pour les noms féminins, la forme '***ta____t***' devient '***t_____t***', c'est la première voyelle '***a***' qui disparaît. Ce n'est pas une règle générale, dans d'autres cas, la voyelle 'a' s'entend 'e', comme elle peut ne pas disparaître. Si la première voyelle dans le mot est un 'i' ou un 'u', alors on ne change rien.

Etat libre	*Etat d'annexion*
t**u**ccent	t**u**ccent
t**i**ddart	t**i**ddart
t**a**maṭṭut	tmaṭṭut
t**a**funast	tfunast

Pour le pluriel féminin, il n'y a pas de changement. Notons, cependant, un dernier type de pluriel, un peu disparu, qui consiste à préfixer les noms de parenté avec le morphème 'id' :

- xalti *(tante)* → idxalti *(tantes)*

7. Apprenez le verbe avoir

- Il n'y a pas de verbe 'avoir' en tamazight, mais pour rendre cette idée, on a recours à la préposition 'ɣer' qui veut dire 'chez' en français, et à laquelle on rajoute les pronoms personnels *compléments d'objet indirect* COI *(voir la forme affirmative) : [ɣerk = chez toi = tu as]*, *[ɣersnet = chez elles = elles ont]*.

- Pour nier et exprimer que l'on n'a pas, on fait précéder le verbe 'avoir' de la particule de négation 'wel' et on ajoute un '-c' après lui :

[wel + ɣer + (pronom COI) + c].

- Notez le déplacement irrégulier de la voyelle 'e' dans chaque mot :

wel ɣers**e**n*c* → ils n'ont pas. Mais, en tifinagh : ⵍⵍ ⵖⵔⵙⵏ-ⵛ
wel ɣersn**e***c* → elles n'ont pas. Mais, en tifinagh : ⵍⵍ ⵖⵔⵙⵜ-ⵛ

- Notez la régularité de la prononciation de la forme affirmative de la préposition 'ɣer' et l'absence de la consonne 'r' dans 'ɣe**nna**'. Mais, la forme négative présente des exceptions et une variation entre 'ɣer' et 'ɣre'.

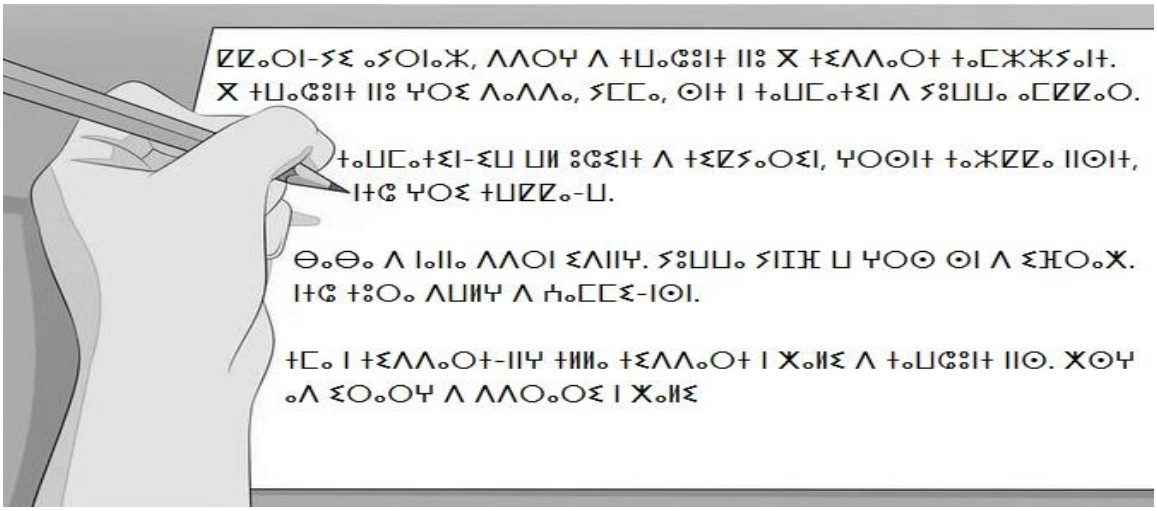
- Notez la disparition des '**t**': 'ɣerkme**t**' → 'wel ɣerkmec'
'ɣersen**t**' → 'wel ɣersnec'

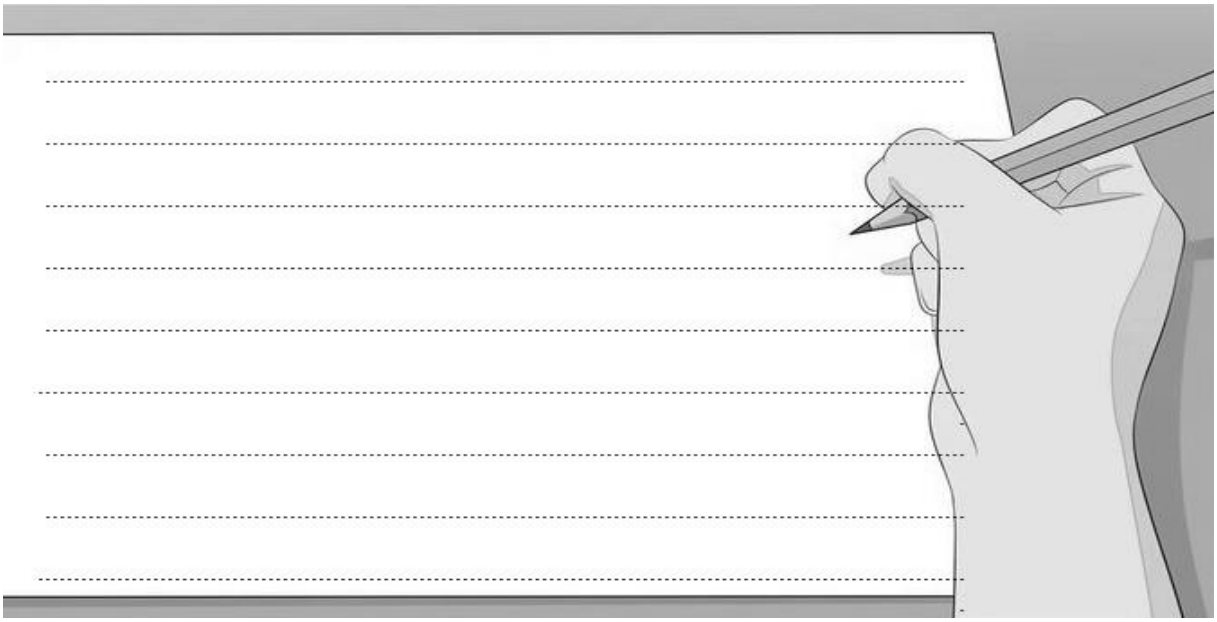
Pronoms sujets	***Affirmatif***	***Tifinagh***	***Pronoms COI***	***Négatif***	***Tifinagh***
Neč	ɣer**i**	ⵖⵔⵉ	**--i**	*wel* ɣri-*c*	ⵍⵍ ⵖⵔⵉ-ⵛ
Cek	ɣer**k**	ⵖⵔⴽ	**--k**	*wel* ɣrek-*c*	ⵍⵍ ⵖⵔⴽ-ⵛ
Cem	ɣer**m**	ⵖⵔⵎ	**--m**	*wel* ɣrem-*c*	ⵍⵍ ⵖⵔⵎ-ⵛ
Netta	ɣer**s**	ⵖⵔⵙ	**--s**	*wel* ɣres-*c*	ⵍⵍ ⵖⵔⵙ-ⵛ
Nettat	ɣer**s**	ⵖⵔⵙ	**--s**	*wel* ɣres-*c*	ⵍⵍ ⵖⵔⵙ-ⵛ

Nečin	ɣe**nna**	ⵖⵏⵖ	**--nna**	*wel* ɣennac	ⵍⵍ ⵖⵏⵖ-ⵛ
Kenyum	ɣer**wem**	ⵖⵔⵓⵎ	**--wem**	*wel* ɣerwemc	ⵍⵍ ⵖⵔⵓⵎ-ⵛ
Kenyemti	ɣer**kmet**	ⵖⵔⴽⵎⵜ	**--kmet**	*wel* ɣerkmec	ⵍⵍ ⵖⵔⴽⵎⵜ-ⵛ
Nihnin	ɣer**sen**	ⵖⵔⵙⵏ	**--sen**	*wel* ɣersenc	ⵍⵍ ⵖⵔⵙⵏ-ⵛ
Nihenti	ɣer**sent**	ⵖⵔⵙⵏⵜ	**--sent**	*wel* ɣersnec	ⵍⵍ ⵖⵔⵙⵏⵜ-ⵛ

D'après l'IRCAM, nous devons écrire le mot tel qu'il est dans le lexique, sans tenir compte du changement phonologique. Du moment que la standardisation est encore en cours d'amélioration, nous respectons la règle.

8. Lisez le petit texte suivant, et écrivez le vôtre :





9. Traduisez en français et répondez aux questions :

1. ⵍⵉⵣⵓⵜ ⴰ ⵜⵍⴰⴰⵏⵓⵎ ⵢⵓⵓ/ⵢⵓⵍ ?

   ……

   ……

2. ⵢⵓⵓ ⵙⵣⴰⵜ ⴰ ⵜⵜⴰⴰⵙⵓⵜ-ⵓ ?

   ……

   ……

3. ⴰ ⵍⵜⵉ ⵙⵙⵜⵍⵍ ⵢⵓⵙ ⴰⴰⵓⵙⵓⵜ ?

   ……

   ……

4. ⵠ ⵜⵏⵉⵙ ⵢⵉⵉⵢ ⵜⵜⵎⵏⵎⵜ *(liberté)* ?

   ……

   ……

5. ⵜⵜⵙⵜⵍⵛ, ⵢⵓⵓⵍⵜ ⵜⵛⵓⵍⵛ *(progéniture)* ?

   ……

   ……

6. ⵍⵎ ⵢⵓⵓ-ⵛ ⵣⵛⵒⵒⵏⵙ ⵠ ⵜⵜⴰⴰⵙⵓⵜ-ⵓ ?

   ……

   ……

7. ⴰ ⵍⵜⵉ ⵍⵎ ⵢⵓⵙ-ⵛ ⵛⴰⵎⵜⵙ *(livre)* ⵜⵏⵓⵛ *(maintenant)* ?

   ……

   ……

8. ⴰ ⵍⵛⵜⵜⵛ ⵍⵎ ⵢⵓⵙⵏ-ⵛ ⵜⵒⵛⵓⵏ ?

   ……

   ……

9. ⵍⵎ ⵢⵔⵉ-ⵜ ⵉⵏⵔⵉⵇⵍ ?

……

……

10. ⴽⵙⵙⵎ ⵍⵎ ⵢⵔⵍⵎ-ⵜ ⴰⵔⵎⵎⴰⵏ (*enseignant)* ?

……

……

10. Apprenez les prépositions (type 1)

Apprenons quelques prépositions qui nous seront très utiles au cours de nos leçons suivantes.

Prépositions		***Traduction et emploi***
ⵙ	s	avec '*instrumental*' → **ⵙ** ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ 'en tamazight'.
ⵙⵖ	seg	de '*provenance*' → **ⵙⵖ** ⵜⵓⵙ 'de la Tunisie'
ⵢⵔ	ɣer	chez *ou* avoir → **ⵢⵔ** ⵄⴰⵄⴰ 'chez grand-père' *ou* 'grand-père possède …'
ⵉⵏ/ⵏ	id/d	avec → ⵜⵎⵎⴰ **ⵏ** ⵜⵏⵜⵎⴰ. 'ma mère et *(avec)* ma sœur.'
ⵖ	g	dans → ⵜⵎⵎⴰ **ⵖ** ⵍⴰⵙⵓ. 'ma mère est dans la cuisine.'
ⵀ	f	sur → ⵜⵓⵜⵓⵔ **ⵀ** ⵉⴱⴰⵔⵙ ⵙ. 'il a marché sur ses pieds.'
ⵊⴰⵔ	jar	entre → ⴰ ⵙⵓⵜⵏⴰⵜ **ⵊⴰⵔ** **ⵊⴰⵔⴰⴽ**. 'parlons entre toi et moi.'
ⵏ	n	de '*appartenance*' → ⴰⵔⵉⴱ **ⵏ** ⵜⵎⵎⴰ. 'l'habit de ma mère.'

Quand ces prépositions sont employées avec des pronoms personnels, on utilise les pronoms personnels du complément d'objet indirect COI qui sont indiqués dans l'exercice numéro 4. Faites attention à certains changements phonologiques :

Pronoms	***COI***	**s/seg**	**id/d**	**g**	**f**	**jar**
Neč	**---i**	ss**i**	id**i**	di**yi**	fella	jar**i**
Cek	**---k**	ssi**k**	ide**k**	di**k**	fella**k**	jara**k**
Cem	**---m**	ssi**m**	ide**m**	di**m**	fella**m**	jara**m**
Netta	**---s**	ssi**s**	ide**s**	di**s**	fella**s**	jara**s**
Nettat	**---s**	ssi**s**	ide**s**	di**s**	fella**s**	jara**s**
Nečin	**---nneɣ**	ssi**neɣ**	id**neɣ**	di**neɣ**	fella**neɣ**	jara**neɣ**
Kenyum	**---wem**	ssi**wem**	id**wem**	di**wem**	fella**wem**	jara**wem**
Kenyemti	**---kmet**	ssi**kmet**	id**kmet**	di**kmet**	fella**kmet**	jara**kmet**
Nihnin	**---sen**	ssi**sen**	id**sen**	di**sen**	fella**sen**	jar**sen**
Nihenti	**---sent**	ssi**sent**	id**sent**	di**sent**	fella**sent**	jara**sent**

***Remarque** :*

(i) Pour les prépositions 's' et 'seg' nous avons une seule forme avec les pronoms COI.

(ii) Certaines prépositions changent de formes quand elles sont suivies des pronoms COI : 'g' devient 'di', et 'f' devient 'fella'.

(iii) Dans le mot 'diyi' remarquez l'ajout d'un 'y' entre la préposition 'di' et le pronom COI '--i'. Le tamazight ne tolère pas la succession de deux voyelles, et c'est la raison pour laquelle on rajoute la semi-voyelle 'y' pour faciliter la prononciation.

*(iv) Avec le pronom 'nečin', notez que la syllabe 'neɣ' se prononce [na], comme dans le mot français [**naî**tre].*

(v) Pour les pronoms qui sont attachés aux prépositions, on a choisi de ne pas utiliser de tirets pour les séparer.

Correction

Exercice 2

C'est une femme.	ⵜⴰⵎ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ.
Cette femme-ci est mon amie.	ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ ⴰ (ⵜⴰⵎ) ⴰ ⵜⴰⵛⴰⴰⵣⵅⵜ ⵚⵍ.
Celle-ci est une femme.	ⵜⴰⵎⵏ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⴰⵣⵅⵜ ⵚⵍ.
Celle-là est une femme.	ⵜⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ.
Cette femme-là est mon amie.	ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ ⵜⵚⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⴰⵣⵅⵜ ⵚⵍ.
La femme-là est mon amie.	ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ ⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⴰⵣⵅⵜ ⵚⵍ.
Cette femme-LA est mon amie.	ⵜⴰⵛⴰⵒⵒⵜ ⴰⵚⵏ ⵜⵚⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⴰⵛⴰⴰⵣⵅⵜ ⵚⵍ.
Ceux-ci sont des hommes.	ⵙⵚⵎ ⴰ ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ.
Ces hommes-ci sont mes amis.	ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ ⴰ (ⵙⵚⵎ) ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵚⵍ.
Ceux-ci sont des hommes.	ⵙⵚⵎⵏ ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵚⵍ.
Ceux-là sont des hommes.	ⵙⵚⴰⵚⵏ (ⵚⴰⴰⵚⵏ) ⴰ ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ.
Ces hommes-là sont mes amis.	ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ ⵙⵚⴰⴰⵚⵏ ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵚⵍ.
Les hommes-là sont mes amis.	ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ ⴰⵚⵏ ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵚⵍ.
Les hommes-LA sont mes amis.	ⵚⵔⵙⴰⵋⵏ ⴰⵚⵏ ⵙⵚⴰⴰⵚⵏ ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵚⵍ.
Celles-ci sont des femmes.	ⵜⵚⴰⵚⵏ (ⵜⵚⴰⴰⵚⵏ) ⴰ ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ.
Ces femmes-ci sont mes amies.	ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ ⴰ (ⵜⵚⵎ) ⴰ ⵜⵚⵛⴰⴰⵣⵇⵅⵚⵏ ⵚⵍ.
Celles-ci sont des femmes.	ⵜⵚⵎⵏ ⴰ ⵜⵚⵛⴰⴰⵣⵇⵅⵚⵏ ⵚⵍ.
Celles-là sont des femmes.	ⵜⵚⴰⵚⵏ (ⵜⵚⴰⴰⵚⵏ) ⴰ ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ.
Ces femmes-là sont mes amies.	ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ ⵜⵚⴰⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⵚⵛⴰⴰⵣⵇⵅⵚⵏ ⵚⵍ.
Les femmes-là sont mes amies.	ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ ⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⵚⵛⴰⴰⵣⵇⵅⵚⵏ ⵚⵍ.
Ces femmes-LA sont mes amies.	ⵜⵚⵛⴰⵒⵒⵜⵚⵏ ⴰⵚⵏ ⵜⵚⴰⴰⵚⵏ ⴰ ⵜⵚⵛⴰⴰⵣⵇⵅⵚⵏ ⵚⵍ.

Exercice 5 : Traduisez en français :

1. ⵛⵊⵙⵅⵜ ⴰ ⵚⵛⴰⴰⵣⵇⴰⵅ ⵢⵕⵅ/ⵢⵕⵛ ?
   Combien d'amis as-tu ?

2. ⵢⵕⵅ ⴰⵙⴰⵚ ⴰ ⵜⵚⴰⴰⴰⵕⵜ ⵅ ?
   As-tu un chien chez toi ?

3. ⴰ ⵍⵚⵏ ⵙⵙⵚⵍⵛ ⵢⵕⵙ ⴰⴰⵕⴰⵕⵚ ?
   Qui d'entre vous a des enfants ?

4. ⵣ ⵜⵉⵙⵔ ⵢⵍⵍⴰ ⵜⵜⵓⵏⵉⵙⵉⵜ *(liberté)* ?
   Avons-nous de la liberté en Tunisie ?

5. ⵜⵜⵔⵜⵎⴰ, ⵢⵔⵣⵎⵜ ⵜⴰⵔⵓⴰ *(progéniture)* ?
   Mes sœurs, avez-vous des enfants ?

6. ⵓⵓ ⵢⵔⵣⵛ ⵅⴰⴹⴹⵉⵔ ⵣ ⵜⵜⵍⵍⴰⵔⵜ ⵣ ?
   Tu n'as pas de chat chez toi ?

7. ⵍ ⵓⵜⵏ ⵓⵓ ⵢⵔⵛ ⴰⵍⵓⵜⵔ (*livre)* ⵜⵉⵔⴰ *(maintenant)* ?
   Qui n'a pas de livre maintenant ?

8. ⵍ ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵓⵓ ⵢⵔⵔⵓⵛ ⵜⵄⴰⵔ ?
   Qu'est ce qui n'a pas de pieds ?

9. ⵓⵓ ⵢⵔⵜⵛ ⵜⵍⵔⵜⵎ ?
   N'ai-je pas de l'argent ?

10. ⵣⵓⵅⵉⵎ ⵓⵓ ⵢⵔⵓⵎⵛⵛ ⴰⵔⵓⵎⵎⴰⵍ (*enseignant)* ?
    Vous, vous n'avez pas d'enseignant ?

ᓄᕼᑐᓂᐳ ᒪᓄᐤ ᐱ ᓄᑕᐱᐱᓂᖏᑎ-ᕿᒪ.

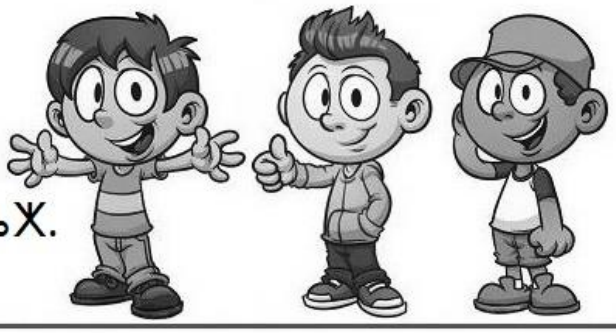
ᒪᓄᐤ ᐱ ᓄᕼᑐᓂᐳ.

ᑕᓄᕼᑐᓂᐳᑕ ᑕᓄᐤ ᐱ ᑕᓄᑕᐱᐱᓂᖏᑎᑕ-ᕿᒪ.

ᑕᓄᐤ ᐱ ᑕᓄᕼᑐᓂᐳᑕ.

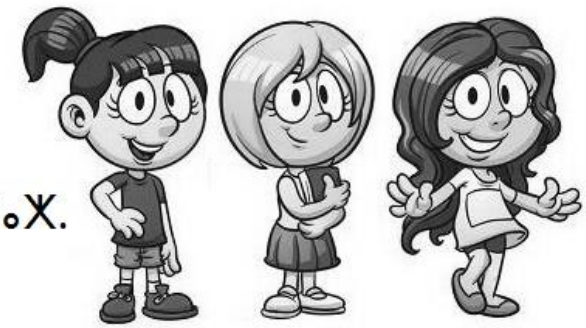
ᕿᕼᑐᓄᐳ ᔪᕿᐤ ᐱ ᕿᑕᐱᐱᓂᖏᓄᑎ-ᕿᒪ.

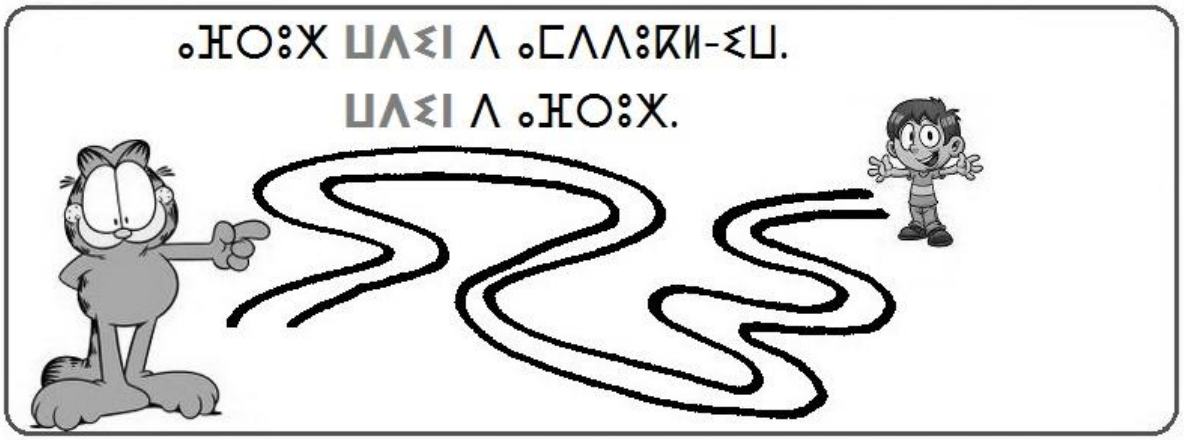
ᔪᕿᐤ ᐱ ᕿᕼᑐᓄᐳ.

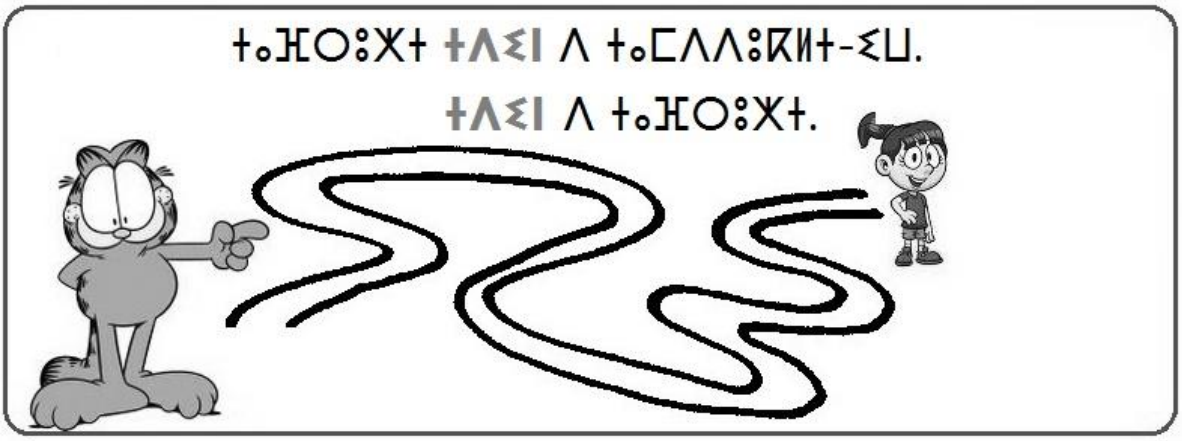


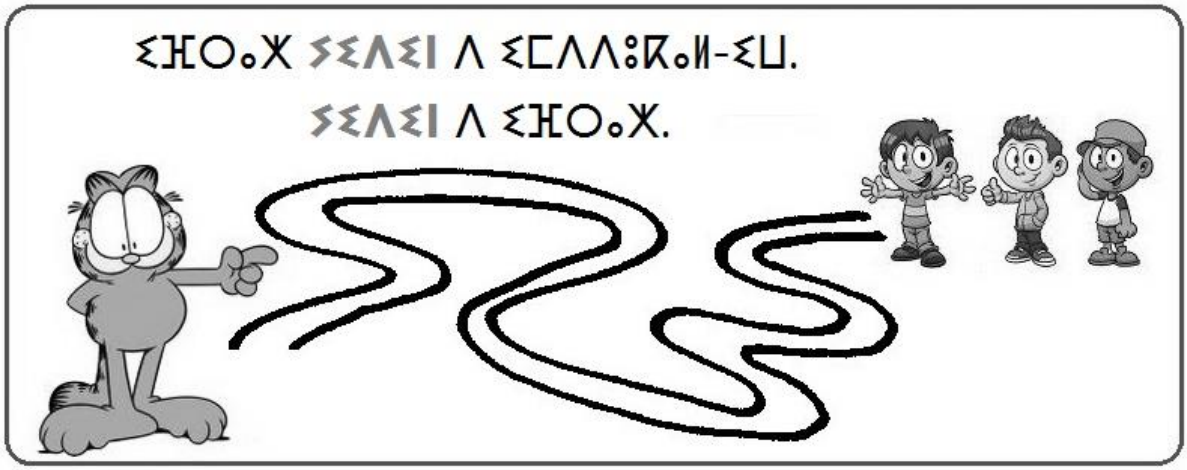
ᑕᕿᕼᑐᓄᐳ ᑕᕿᐤ ᐱ ᑕᕿᑕᐱᐱᓂᖏᓄᕿᒪ-ᕿᒪ.

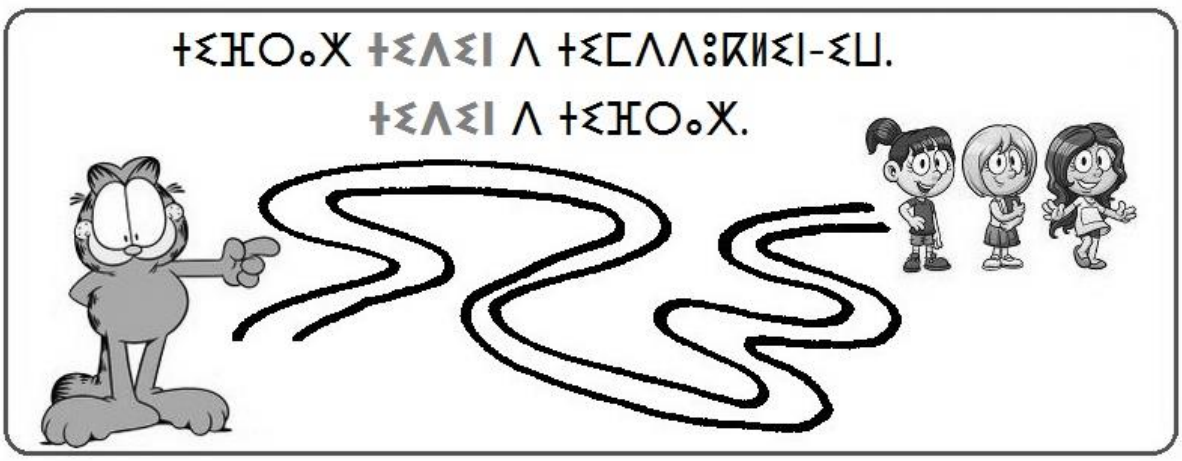
ᑕᕿᐤ ᐱ ᑕᕿᕼᑐᓄᐳ.




ᓄᕼᑐᓂᐳ ᒪᐱᕮᐃ ᐱ ᓄᑕᐱᐱᓂᖏᑎ-ᕮᒪ.
ᒪᐱᕮᐃ ᐱ ᓄᕼᑐᓂᐳ.


ᑦᓄᕼᑐᓂᐳᑦ ᑦᐱᕮᐃ ᐱ ᑦᓄᑕᐱᐱᓂᖏᑎᑦ-ᕮᒪ.
ᑦᐱᕮᐃ ᐱ ᑦᓄᕼᑐᓂᐳᑦ.


ᕮᕼᑐᓄᐳ ᔪᕮᐱᕮᐃ ᐱ ᕮᑕᐱᐱᓂᖏᓄᑎ-ᕮᒪ.
ᔪᕮᐱᕮᐃ ᐱ ᕮᕼᑐᓄᐳ.


ᑦᕮᕼᑐᓄᐳ ᑦᕮᐱᕮᐃ ᐱ ᑦᕮᑕᐱᐱᓂᖏᓄᐃᑎ-ᕮᒪ.
ᑦᕮᐱᕮᐃ ᐱ ᑦᕮᕼᑐᓄᐳ.

Leçon 6

1. Apprenez les prépositions (type 2)

Pronoms	**zzat**	**denni**	**deffer**	**tma**	**(s)addu**	**n**
Neč	zzat **iw**	denn **yiw**	deffr **iw**	tma **w**	(s)add **wiw**	[e]nn**u**/ [e]nn**iw**
Cek	zzat [e]**k**	denn **yek**	deffr [e]**k**	tma **k**	(s)add **wek**	[e]nn**ek**
Cem	zzat [e]**m**	denn **yem**	deffr [e]**m**	tma **m**	(s)add **wem**	[e]nn**em**
Netta	zzat [e]**s**	denn **yes**	deffr [e]**s**	tma **s**	(s)add **wes**	[e]nn**es**
Nettat	zzat [e]**s**	denn **yes**	deffr [e]**s**	tma **s**	(s)add **wes**	[e]nn**es**
Nečin	zzat [e]**nneɣ**	denn **yenneɣ**	deffr [e]**nneɣ**	tma **nneɣ**	(s)add **wenneɣ**	[e]nn**eɣ**
Kenyum	zzat **uwwem**	denn **yewwem**	deffr **uwwem**	tma **wwem**	(s)add **wewwem**	[e]nn**ewwem**
Kenyemti	zzat [e]**nnekmet**	denni [e]**nnekmet**	deffr [e]**nnekmet**	tma [e]**nnekmet**	(s)addu [e]**nnekmet**	[e]nn**ekmet**
Nihnin	zzat [e]**nnsen**	denn **yennsen**	deffr [e]**nnsen**	tma **nnsen**	(s)add **wennsen**	[e]nn**esen**
Nihenti	zzat [e]**nnesnet**	denn [e]**nnesnet**	deffr [e]**nnesnet**	tma [e]**nnesnet**	(s)addu [e]**nnesnet**	[e]nn**esnet**

- *Notez que pour ce type de prépositions, on n'utilise pas les pronoms personnels COI, mais ce sont plutôt les pronoms possessifs que nous avons déjà étudiés.*
- *Pour le pronom 'nečin', rappelez-vous que la syllabe [neɣ] est toujours prononcée [na] sauf pour le dernier cas, avec la préposition 'n', on prononce bien 'nneɣ' avec le son [ɣ] bien articulé.*
- *Pour ce type de prépositions, nous avons, facultativement, choisi d'utiliser des tirets et de les omettre.*
- *Pour les pronoms pluriels, ces prépositions peuvent être suivies de l'une des deux formes des adjectifs possessifs liés ou libres :*

zzat	*↓[e]nneɣ [a]*	*[e]wwum*	*[e]kmet*	*[e]nsen*	*[e]nsent*
zzat	*en↓neɣ [ɣ]*	*nnewwum*	*nnekmet*	*nnesen*	*nnesnet*

2. Complétez selon le modèle :

a. ⵄⵔⵣⵄⵣ ⵣⵣⵄⵜ ᛁ **ⵜⵛⵄⴻⴻⵗⵜ.** → ⵄⵔⵣⵄⵣ ⵣⵣⵄⵜ-**ⵙ.**

b. ⵜⵦⴰⴰⵄⵔⵜ-ᛁᛁⵢ ⵜⵛⵄ **(ⵣⵏⵣⵗⵛ).**
→ .....

c. ⵜⵗⵜⵃⵄⵣⴰ ⵦⴰ **(ⵦⵛⴰⴰⵗⵣⵄⵃ-ⵦⵍ).**
→ .....

d. ⵢⵔ **(ⵏⵇ)** ⵦⵇⵜ ⴰ ⵗⵃⵜⵛⵄ.
→ .....

e. ⵦⵣⵄⵉ ⵙⵄⴰⴰⵗ ᛁ **ⵦⴰⵔⵄⵔⵏ.**
→ .....

f. ⵣⵗⵔⵦ ⵙ **ⵜⵦⵣⵜⵦⵏⵄⵢ.**
→ .....

g. ⵦⵣⵔⵄⵠ ⵠ **ⵜⵦⴰⴰⵄⵔⵜ.**
→ .....

h. ⵣⵄⴻⴻⵗⵙ ⵉⵄⵔ **(ⵏⵇⵦⵏ).**
→ .....

i. ⵄⵣⴰⵦ ⴰⵣⵣⵔ **(ⵏⵏⵣⵛⵜⵦ).**
→ .....

j. ⵄⵣⵗⵃ ⵣ **(ⵇⵏ/ⵇⵛ/ⵏⵏⵣⵗⵛ).**
→ .....

3. Complétez suivant le modèle :

a. ⵣⵣⵄⵜ ᛁ <u>ⵜⵦⴰⴰⵄⵔⵜ</u> ⵣⵃⵃⵄ *(il y a)* ⵄⵣⴰⵦ ⵦⵜⵗⵜⵜ *(il mange)* ⵠ ⵦⵢⵙ.
b. ⵣⵣⵄⵜ-ⵙ ⵣⵃⵃⵄ ⵄⵣⴰⵦ ⵦⵜⵗⵜⵜ ⵠ ⵦⵢⵙ.

c. ⴰⵣⵣⵔ ᛁ <u>ⵜⵦⴰⴰⵄⵔⵜ</u> ⵣⵃⵃⵄ ⵣⵄⴻⴻⵗⵙ ⵄⵛⵃⵃⵄⵃ *(blanc).*
d. ⴰⵣⵣⵔ-ⵙ ⵣⵃⵃⵄ ⵣⵄⴻⴻⵗⵙ ⵄⵛⵃⵃⵄⵃ..

e. ⴰᛁⵦ ᛁ <u>(ⵇⵛ)</u> ⵃⵃⵄⵉ *(il y a 'pluriel')* ⵙⵉ ⴰ ⵦⵉⵏⵦⵉⵏ *(deux oiseaux).*
f. ⴰᛁⵦ ᛁ ____ ⵃⵃⵄⵉ ⵙⵉ ⴰ ⵦⵉⵏⵦⵉⵏ.

g. ⵜⵛⴰ ⵏ (ⵅⵏⵣⴰⵛ) ⵣⵎⵎⴰ ⴰⵣⴰⵔⵚⴻ *(coq)* ⴰⵛⵇⵇⴰⵔ *(grand)*.
h. ⵜⵛⴰ _____ ⵣⵎⵎⴰ ⴰⵣⴰⵔⵚⴻ ⴰⵛⵇⵇⴰⵔ.

i. ⵙⴰⵏⵏⴰ ⵏ (ⵏⵖⵚⵏ) ⵜⵎⵎⴰ ⵜⴰⵅⵖⴰ *(termite)* ⵜⴰⵛⵔⵔⵣⴰⵏⵜ *(petite)*.
j. ⵙⴰⵏⵏⴰ _____ ⵜⵎⵎⴰ ⵜⴰⵅⵖⴰ ⵜⴰⵛⵔⵔⵣⴰⵏⵜ .

k. ⵉⴰⵔ (ⴰⵏⵚⵙ ⵏ ⵛⴰⵔⵣⵛ) ⵎⵎⴰⵏ ⵠⵠⵜ *(beaucoup)* ⵏ ⵚⵀⵔⴰⵠ.
l. ⵉⴰⵔ _____ ⵎⵎⴰⵏ ⵠⵠⵜ ⵏ ⵚⵀⵔⴰⵠ.

m. ⵚⵉⵏ ⵙⵠ (ⵚⵛⵏⵏⴰⵅⴰⵎ ⵚⵍⵍ) ⵇⵇⴰⵔⵙ-ⴰⵙ ⴰⵅⵙⵚⵎ.
n. ⵚⵉⵏ ⵙⵙ _____ ⵇⵇⴰⵔⵙ-ⴰⵙ ⴰⵅⵙⵚⵎ.

o. ⵠ (ⵜⴰⵣⵇⵇⴰ) *(chambre)* ⵠⵠⵜ ⵏ ⵛⵚⵏⵏ *(gens)*.
p. ⵏⵚ_____ ⵠⵠⵜ ⵏ ⵛⵚⵏⵏ.

4. Apprenez les pronoms interrogatifs :

ⵛⴰⵏⵚ	mani	*où*
ⵙ ⵛⴰⵏⵚ	s mani	*d'où*
ⵙ ⵛⴰⵏⵚ-ⵙ	s mani-s	*d'où*
ⴰⵎ ⵛⴰⵏⵚ	al mani	*vers où*
ⵛⵏⵣⵅⵜ	menyekt	*combien*
ⵎⵛⵛⵚ	lemmi	*quand*
ⵙⵠ ⵎⵛⵛⵚ	seg lemmi	*depuis quand*
ⴰⵎ ⵎⵛⵛⵚ	al lemmi	*jusqu'à quand*
ⵛⴰⵅ	mak	*comment*
ⵏ ⵍⵚⵏ	d win	*qui*
ⵏ ⵍⵚⵏ	n win	*de qui*
ⵚ ⵍⵚⵏ	i win	*à qui*
(ⵏ) ⵛⴰⵏⵜⴰⵏ	(d) mantan	*lequel*
(ⵏ) ⵛⴰⵜⵜⴰ	(d) matta	*que / quoi*
ⵚ ⵛⴰ / ⵚ ⵛⴰⵜⵜⴰ	i ma / i matta	*pourquoi*
ⵏⵏⵚ	nni	*pourquoi*

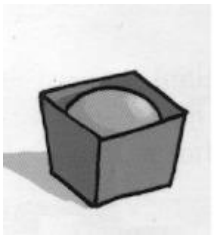
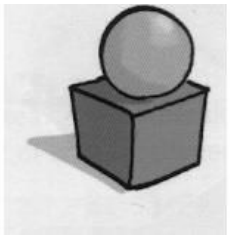
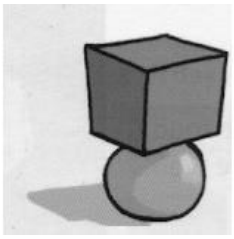
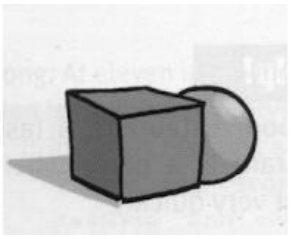
ⵚ ⵛⴰⵜⵜⴰ [i ma:tta] pour demander la motivation. Alors que ⵏⵏⵚ [ˡᵉnni] est utilisé pour s'exclamer.

5. Où se trouve ……. ? *‘mani i yella …… ?’*

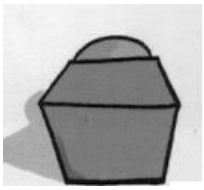
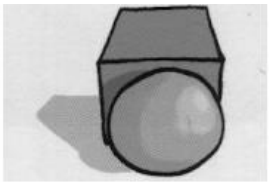
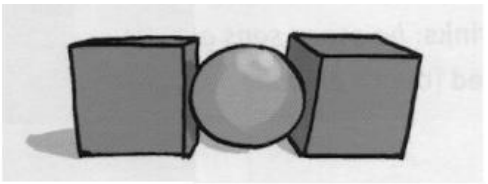
Il se trouve/ Il existe	Elle se trouve/ Elle existe	Ils se trouvent/ Ils existent	Elles se trouvent/ Elles existent
yella	tella	[e]llan	[e]llant
ⵢⵍⵍⴰ	ⵜⵍⵍⴰ	ⵍⵍⴰⵏ	ⵍⵍⴰⵏⵜ

ⵎⴰⵏⵉ ⵢ ⵢⵍⵍⴰ ⵜⵜⴻⵔⴽⵓ ?

Mani i yella tterku ? *(Où est le ballon ?)*

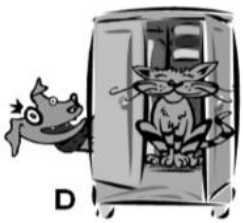
....

..... ⵜⵜⴻⵔⴽⵓ ⵜⵍⵍⴰ ⵅⵅⴰⵜ ⵏ ⵜⴰⵣⵔⵉⵜ. .....

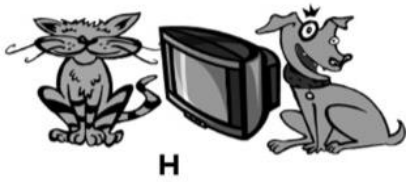
6. Mani i yella yaṭṭus ? Mani i tella taydit ?

(chaise : akersi), (table : tadabut), (ordinateur : aselkim), (armoire : taxzant), (télévision : tiliẓrit), (photo :tawlaft), (lit : ulaktu/ assu), (bibliothèque :tamkardit)



…… …… …… ……

…… …… …… ……



…… …… …… ……

…… …… …… ……

…… …… ……

11.Traduisez en tamazight :

a. Où sont les enfants ?
   ……

b. Ils sont avec leur père.
   ……

c. Ils sont à côté du puit.
……

d. Quand ton père est à la maison ?
……

e. Pourquoi n’avez-vous pas d’amis ici ?
……

f. Mes frères n’ont pas de livres ?
……

g. Qui d’entre vous a de l’argent ?
……

h. Dans notre maison il y a une très grande chambre.
……

i. Comment s’appellent les enfants de ta sœur ?
……

j. Comment s’appellent-elles ?
……

k. Les Amazighs possèdent une langue qu’on appelle ‘la tamazight’.
……

Correction :

Exercice 2 :

ⴰⵓⵣⴰⵋ ⵋⵋⴰⵜ ⵏ **ⵜⵛⴰⴹⴹⵜ.** → ⴰⵓⵣⴰⵋ ⵋⵋⴰⵜ-**ⵙ.**

ⵜⵟⴰⴰⴰⵓⵜ ⵍⵍⵡ ⵜⵛⴰ **(ⵣⵏⵣⵜⵛ).** → ⵜⵟⴰⴰⴰⵓⵜ ⵍⵍⵡ ⵜⵛⴰ

ⵜⵜⵜⵏⴰⵣⴰ ⵟⴰ **ⵟⵛⴰⴰⵜⵣⴰⵏ-ⵟⵔ.** → ⵜⵜⵜⵏⴰⵣⴰ ⵟⴰⵓⵍ.

ⵡⵓ **(ⵍⵄ)** ⵟⵄⵜ ⴰ ⵜⵏⵜⵛⴰ. → ⵡⵓⵟ ⵟⵄⵜ ⴰ ⵜⵏⵜⵛⴰ.

ⵟⵣⵟⴹⴰⵍ ⵙⴰⴰⴰⵜ ⵏ **ⵟⴰⵓⴰⵓⵍ.** → ⵟⵣⵟⴹⴰⵍ ⵙⴰⴰⴰⵔⵍⵓⵍ

ⵣⵜⵓⴰⵜ ⵙ **ⵜⵟⵅⵟⵍⴰⵡ.** → ⵣⵜⵓⴰⵜ ⵙⵙⵟⵙ

ⵟⵅⵓⴰⵠ ⵠ **ⵜⵟⴰⴰⴰⵓⵜ.** → ⵟⵅⵓⴰⵠ ⴰⵟⵙ.

ⵣⴰⴹⴹⵜⵙ ⵑⴰⵓ **(ⵍⵄⵟⵍ).** → ⵣⴰⴹⴹⵜⵙ ⵑⴰⵓⴰⵡ

ⴰⵣⴰⵟ ⴰⵅⵅⵓ **(ⵣⵏⵣⵛⵜⵟ).** → ⴰⵣⴰⵟ ⴰⵅⵅⵓ ⵍⵍⵣⵛⵜ.

ⴰⵠⵜⵍ ⵃ **(ⵄⵣ/ⵄⵛ/ⵣⵏⵣⵜⵛ).** → ⴰⵠⵜⵍ ⵅⵍⵍⴰⵣ/ⵅⵍⵍⴰⵛ/ⵅⵍⵍⴰⵔⵛ.

Exercice 7 :
Traduisez en tamazight :

a. Où sont les enfants ?
   ⵛⴰⵍⵟ ⵟ ⵍⵍⴰⵍ ⴰⴰⵓⴰⵓⵟ ?
b. Ils sont avec leur père ?
   ⵍⵍⴰⵍ ⵟⴰ ⴰⴰⴰⴰ-ⵙⵍ ?
c. Ils sont à côté du puit.
   ⵍⵍⴰⵍ ⵜⵛⴰ ⵏ ⵔⴰⵍⵜ.
d. Quand ton père est à la maison ?
   ⴰⴰⴰⴰ-ⵣ ⵍⵛⵛⵟ ⵟ ⵠⵍⵍⴰ ⵡ ⵜⵟⴰⴰⴰⵓⵜ ?
e. Pourquoi n'avez-vous pas d'amis ici ?
   ⵍⵍⵟ ⵔⵍ ⵡⵓⵔⵛ-ⵄ ⵟⵛⴰⴰⵜⵣⴰⵏ ⴰⴰⵠ ?
f. Mes frères n'ont pas de livres ?
   ⴰⵠⵜⵛⴰ ⵔⵍ ⵡⵓⵙⵍ-ⵄ ⵟⴰⵍⵏⵟⵙⵍ.
g. Qui d'entre vous a de l'argent ?
   ⴰ ⵔⵟⵍ ⵙⵙⵟⵔⵛ ⵡⵓⵙ ⵟⴰⵓⵟⵛⵍ ?
h. Dans notre maison il y a une très grande chambre.
   ⵡ ⵜⵟⴰⴰⴰⵓⵜ-ⵍⵍⵡ ⵜⵍⵍⴰ ⵜⴰⵅⵣⵣⴰ ⵜⴰⵛⵣⵣⴰⵓⵜ.
i. Comment s'appellent les enfants de ta sœur ?
   ⵛⴰⵣ ⵟ ⵣⵣⴰⵓⵍ ⵟ ⴰⴰⵓⴰⵓⵟ ⵍ ⵜⵏⵜⵛⴰ-ⵣ ?
j. Comment s'appellent-elles ?
   ⵛⴰⵣ ⵟ-ⵙⵍⵜ ⵣⵣⴰⵓⵍ ?
k. Les Amazighs possèdent une langue qu'on appelle 'la tamazight'.
   ⵟⵛⴰⵅⵟⵡⵄ ⵡⵓⵙⵍ ⵜⵜⵜⵏⴰⵣⵜ, ⵣⵣⴰⵓⵍ-ⴰⵙ 'ⵜⴰⵛⴰⵅⵟⵡⵜ'.

Leçon 7

1. Apprenez les adjectifs

Les adjectifs changent de forme selon le genre et le nombre du nom qu'ils qualifient. Ils sont toujours placés après le nom.

Masc. Sing.	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém.Plur.***
ameqqar	tameqqart	imeqqaren	timeqqarin
grand	*grande*	*grands*	*grandes*

Il y a différents types d'adjectifs en tamazight, voyons les types les plus usuels et les plus importans :

- Les adjectifs qualificatifs : Ils sont les adjectifs qui expriment la qualité ou la nature :

Masc. Sing.	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém.Plur.***	***Sens***
ⴰⵖⵔⵔⵓⵛ	ⵜⴰⵖⵔⵔⵓⵛⵜ	ⵉⵖⵔⵔⵓⵛⵏ	ⵜⵉⵖⵔⵔⵓⵛⵉⵏ	*sourd*
ⴰⵖⵙⵣⵉⴻ	ⵜⴰⵖⵙⵣⵉⴻⵜ	ⵉⵖⵙⵣⵉⴻⵏ	ⵜⵉⵖⵙⵣⵉⴻⵉⵏ	*nu*
ⴰⵖⵉⵢⵢⴰⵜ	ⵜⴰⵖⵉⵢⵢⴰⵜⵜ	ⵉⵖⵉⵢⵢⴰⵜⵏ	ⵜⵉⵖⵉⵢⵢⴰⵜⵉⵏ	*arabe*
ⴰⵅⴰⵎ	ⵜⴰⵅⴰⵎⵜ	ⵉⵅⴰⵎⵏ	ⵜⵉⵅⴰⵎⵉⵏ	*veuf*
ⴰⵏⵀⴰⵍⵉ	ⵜⴰⵏⵀⴰⵍⵉⵜ	ⵉⵏⵀⴰⵍⵉⵏ	ⵜⵉⵏⵀⴰⵍⵉⵢⵉⵏ	*gaucher*
ⴰⵣⴰⵍⴰⵎⵉ	ⵜⴰⵣⴰⵍⴰⵎⵉⵜ	ⵉⵣⴰⵍⴰⵎⵉⵏ	ⵜⵉⵣⴰⵍⴰⵎⵉⵢⵉⵏ	*pauvre*
ⴰⵣⵉⵔⴰⵔ	ⵜⴰⵣⵉⵔⴰⵔⵜ	ⵉⵣⵉⵔⴰⵔⵏ	ⵜⵉⵣⵉⵔⴰⵔⵉⵏ	*long et droit*
ⴰⵛⵉⵍ	ⵜⴰⵛⵉⵍⵜ	ⵉⵛⵍⵏ	ⵜⵉⵛⵉⵍⵉⵏ	*nègre*

- Les adjectifs de couleurs, ils sont tirés, directement, des verbes :

Verbes	***Masc. Sing.***	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém.Plur.***	***Sens***
ⵖⵍⵔⴰⵢ	ⴰⵍⵔⴰⵢ	ⵜⴰⵍⵔⴰⵢⵜ	ⵉⵍⵔⴰⵢⵏ	ⵜⵉⵍⵔⴰⵢⵉⵏ	*jaune*
ⵉⵣⵉⵣⵓ	ⴰⵣⵉⵣⴰⵍ	ⵜⴰⵣⵉⵣⴰⵍⵜ	ⵉⵣⵉⵣⴰⵍⵏ	ⵜⵉⵣⵉⵣⴰⵍⵉⵏ	*vert*
ⵖⵣⴻⴰⵀ	ⴰⵣⴻⴻⴰⵀ	ⵜⴰⵣⴻⴻⴰⵀⵜ	ⵉⵣⴻⴻⴰⵀⵏ	ⵜⵉⵣⴻⴻⴰⵀⵉⵏ	*noir*
ⵖⵣⵍⴰⵢ	ⴰⵣⵓⵅⵅⴰⵢ	ⵜⴰⵣⵓⵅⵅⴰⵢⵜ	ⵉⵣⵓⵅⵅⴰⵢⵏ	ⵜⵉⵣⵓⵅⵅⴰⵢⵉⵏ	*rouge*
ⵖⵇⵎⴰⵎ	ⴰⵇⵎⵎⴰⵎ	ⵜⴰⵇⵎⵎⴰⵎⵜ	ⵉⵇⵎⵎⴰⵎⵏ	ⵜⵉⵇⵎⵎⴰⵎⵉⵏ	*blanc*

- Les adjectifs qui expriment l'origine *(ils sont aussi des noms)* :

Originaire de ….	**at-------**	**ⴰⵜ-------**
Matmata (Atwab)	Ugab	ⵓⴳⴰⴱ
Tawejjout (Atwawejjut)	Ugwawejjut	ⵓⴳⵡⴰⵡⵉⵊⵊⵓⵜ
Zeraoua (Azru)	Ugwaẓru	ⵓⴳⵡⴰⵣⵔⵓ
Tamaẓreṭ	Ugmaẓreṭ	ⵓⴳⵎⴰⵣⵔⴻⵜ
Béni Aissa	Ugwaksi	ⵓⴳⵡⴰⴽⵙⵉ

- Les adjectifs 'participes passés' : Ce sont les adjectifs tirés des verbes à la voix passive. La voix passive s'obtient en insérant la consonne '*m*' au début du radical du verbe. La voyelle 'i' est le préfixe qui marque la conjugaison du verbe avec la troisième personne du singulier, il a une autre variante 'ye' que nous verrons quand nous expliquerons la conjugaison des verbes. *(Nous verrons les verbes dans les sections prochaines du manuel)* :

Verbe à la voix active	***Verbe à la voix passive***	***Adjectif***
iḍayyeb *il cuisine*	yemḍayyeb *il est cuisiné*	imḍayyeb *cuisiné*
ibawweṭ *il se gonfle*	yembawweṭ *il s'est gonflé*	imbawweṭ *gonflé*
icicel *dépiquer*	yemcicel *il est dépiqué*	imcicel *dépiqué*
iɣannej *il enduit de noir*	yemɣannej *il est enduit de noir*	imɣannej *enduit de noir*
yerḍab *il devient tendre/doux/poli*	imarḍab *il est devenu tendre/doux/poli*	amarḍub *tendre/doux/poli*
yerṣaḍ *il sent mauvais, il pue*	imerṣaḍ *il est devenu mauvais, puant*	amarṣuḍ *mauvais, puant*
yizem *il (se) blesse*	imizem *il (s') est blessé*	amizum *blessé* imizam *blessés*
imesses *il manque de sel*	imsass *il est devenu sans sel*	amessus *être sans sel*

Pour cette forme d'adjectifs, nous rencontrons le préfixe '*im*---' ou '*am*---' qui exprime souvent l'initiateur de l'action.

Masc. Sing.	*Fém. Sing.*	*Masc. Plur.*	*Fém.Plur.*	*Sens*
ⵄⵍⵉⵅⵄ	ⵜⵄⵍⵉⵅⵄⵜ	ⵙⵍⵉⵅⵄ	ⵜⵙⵍⵉⵅⵄ	*précoce*
ⵄⵍⵅⵍⵄⵔ	ⵜⵄⵍⵅⵍⵄⵔⵜ	ⵙⵍⵅⵍⵄⵔⵄ ⵙⵍⵅⵍⵄⵔⵙⵉ	ⵜⵙⵍⵅⵍⵄⵔⵄ ⵜⵙⵍⵅⵍⵄⵔⵙⵉ	*premier*
ⵄⵉⵠⵠⵄⵔⵄ	ⵜⵄⵉⵠⵠⵄⵔⵄⵜ	ⵙⵉⵠⵠⵄⵔⵄ	ⵜⵙⵉⵠⵠⵄⵔⵄ	*dernier*
ⵄⵍⵔⵄⵜ	ⵜⵄⵍⵔⵄⵜⵜ	ⵙⵍⵔⵄⵜⵉ	ⵜⵙⵍⵔⵄⵜⵙⵉ	*poli*
ⵄⵍⵣⵣⵄⵔⵄ	ⵜⵄⵍⵣⵣⵄⵔⵄⵜ	ⵙⵍⵣⵣⵄⵔⵄ	ⵜⵙⵍⵣⵣⵄⵔⵄ	*sec, dur*

- Les verbes qui fonctionnent comme des adjectifs : le verbe conjugué à l'aoriste *(la forme du verbe au futur sans la particule 'da')*, sert souvent à exprimer un certain état : on appelle une telle proposition 'complément circonstanciel d'état'. En français, ce verbe est rendu par un adjectif qualificatif ou un adjectif qui est un participe passé :

Expression amazighe	***Traduction littérale***	***Traduction française***
yeča [e]lkessu yeḥma.	il a mangé du couscous [qui] fait/faisait chaud.	il a mangé du couscous chaud.
itett imesses.	il mange [qui] est/était sans sel.	il mange sans sel.
yeqqim imi-s imir.	il est resté sa bouche s'est/était ouverte.	il est resté la bouche bée.
yeqqim imir imi-s.	il est resté s'est/était ouverte sa bouche.	il est resté la bouche bée.
[e]qqimen imawn-[e]nsen miren.	ils sont restés leurs bouches se sont/étaient ouvertes.	ils sont restés bouches bées.
[e]suɣ yečur.	la citerne s'est/était remplie.	la citerne est pleine/remplie.
ul-[e]s yečur.	son cœur s'est/était rempli. (est/était plein.)	il a beaucoup accumulé.
yeffeɣ iɣucc.	il est sorti, il s'est fâché.	il est sorti fâché.
[e]lḥuc iṣakker.	la maison s'est/était fermée.	la maison est fermée.
ača yesqaɛ.	le repas est/était froid.	le repas est froid

Nous pouvons avoir, aussi, recours au temps présent (aoriste intensif), qui exprime l'état continu ou encore l'habitude de quelqu'un :

itakk[w]ed gget.	il s'effraye beaucoup.	il est très peureux.

Nous pouvons employer un nom d'action (nom verbal) :

itett tabeddit.	il mange étant debout.	il mange debout.

- Les adjectifs tirés des adverbes et des prépositions :

Préposition	***Masc. Sing.***	***Fém. Sing.***	***Masc. Plur.***	***Fém.Plur.***
deffer *derrière*	ugdeffer *celui qui est derrière*	tugdeffert *celle qui est derrière*	igdeffren *ceux qui sont derrière*	tigdeffrin *celles qui sont derrière*
wadday *en-bas*	ugwadday *celui qui est en-bas*	tugwaddayt *celle qui est en-bas*	ugwaddayn *ceux qui sont en-bas*	tigwaddayin *celles qui sont en-bas*
nnej *en-haut*	ugwennej *celui qui est en haut*	tugwennjet *celle qui est en haut*	igwennjen *ceux qui sont en haut*	tigwennjin *celles qui sont en haut*

2. Mettez les phrases suivantes à la forme 'du masculin pluriel', 'du féminin singulier' et du 'féminin pluriel' :

a. ⴰⵢⵙⵎ ⴰⵛⵜⵜⵙⴰⵏ. →
→
→

b. ⴰⵕⵙⴰⵜ ⴰⵛⴰⵜⵚⵢ. →
→
→

c. ⴰⴷⵎⵚⵕ ⴰⵜⵏⵕⵚ ⴰⵛⵜⵍⴰⵕ. →
→
→

d. ⵍⴰⵒ ⴷ ⴰⵏⵅⵎⵏⵕ ⴰⵏⵅⵅⴰⵕⵏ. →
→
→

e. ⵍⵜⵜⴰ ⵏ ⴰⵛⵏⵏⵙⵣⵎ ⵙⵠⵏⵀⵀⵔ. →
→
→

f. ⴰⵅⵙⵎ ⵀⵎⵎⴰⵣ ⵚⵙⵍⵍⴰ ⴰⵛⵕⵕⴰⵔ. →
→
→

g. ⴰⵀⵙⵍⴰⵙ ⵙⵠⵍⵍⵉⵊ ⴰⵍⴰⵜ ⵏ ⴰⵠⵎ-ⵋⵍ. →
→
→

h. ⵏⴰⵜ ⵚⵎⵎⴰ ⴰⵒⵋⵍ ⵙⵠⵍⴰⵙⵣⵋ. →
→
→

i. ⴰⵎⵢⵛ ⵍⵍⵙ ⵏ ⴰⵛⵎⵎⴰⵎ. →
→
→

3. L’égalité, le comparatif et le superlatif

Pour exprimer l’égalité, en tamazight, on n’a besoin que du morphème ‘am’ qui signifie ‘comme’ :

- Aryaz d *uṣbiḥ* **am** dadda-s. *(L’homme est aussi gentil que son père.)*
- Udem-s d *azuggaɣ* **am** idammen. *(Son visage est aussi rouge que le sang.)*

Le comparatif est exprimé par le moyen de la préposition ‘f’ :

- Aryaz d *uṣbiḥ* **f** dadda-s. *(L’homme est plus gentil que son père.)*
- Udem-s d *azuggaɣ* **f** idammen. *(Son visage est plus rouge que le sang.)*

- Liwac-k d *tameqqart* **fell**ak. *(ta femme est plus âgée que toi.)*
- Yessi-tneɣ d *timeẓẓyanin* **f** tiqyarin tih. *(Nos filles sont plus petites que ces jeunes filles-ci)*

Le superlatif est exprimé par référence aux autres :

- Netta *amellal* **di**wem. *(Il a la peau la plus blanche entre vous.)*
- Aksil *ameẓẓyan* **g** ddrari nnes. *(Aksil est le plus petit entre ses enfants.)*

4. Les adverbes de temps

Passé	***Présent***	***Futur***
Hier soir - ⵅⴻⵍⵍⴰⴻ - ⵅⴻ ⵏ ⵅⴻⵍⵍⴰⴻ *Hier pendant la journée* ⴰⵙⵙⵍⵍⴰⴻ	*Aujourd'hui* ⴰⵙⵙⴰ *Ce matin* ⵜⴰⵎⵓⵅ-ⵖⴰ ⵙⴰⴷ/ ⴰⵙⵙⴰ ⵜⴰⵎⵓⵅ *Cet après-midi (-ci)* ⵜⵅⵙⵛⵙⵅⵏⴰ (ⵜⴰⴷ) *Ce soir* ⵅⴻⴰ	*Demain* ⴰⵖⵜⴰ
Le mois dernier - ⴰⵖⵖⵓⵙ ⵎⵎⵅ ⵅⵉⴰⵀ - ⴰⵖⵖⵓⵙ ⵎⵎⵅ ⵖⵓⵣⴰ - ⴰⵖⵖⵓⵙ ⵎⵎⵅ ⵖⵛⵙⴰⵣ -	*Ce mois-ci* - ⴰⵖⵖⵓⵙⴰ - ⴰⵖⵖⵓⵙ ⴰⵍⴰⴷ	*Le mois prochain* ⴰⵖⵖⵓⵙ ⵎⵎⵅ ⵄⴰ-ⵄ ⵖⴰⵙ
L'année dernière - ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙ ⵎⵎⵅ ⵅⵉⴰⵀ - ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙ ⵎⵎⵅ ⵖⵓⵣⴰ - ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙ ⵎⵎⵅ ⵖⵛⵙⴰⵣ - ⴰⵙⵓⵔⵔⴰⵙⵍⵍⴰⴻ	*Cette année-ci* - ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙⴰ - ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙ ⴰⵍⴰⴷ	*L'année prochaine* ⴰⵙⵓⵠⵠⴰⵙ ⵎⵎⵅ ⵄⴰ-ⵄ ⵖⴰⵙ
Avant-hier soir ⵍⴰⴻⵅⴻⵏ	*Le soir/ de nuit* *(Pendant la soirée)* ⵄⵠⵠⵅⴻ	*Après-demain* ⵡⵎⴰⵀ ⴰⵖⵜⴰ
Avant-hier *(pendant la journée)* - ⵡⵎⴰⵀ ⴰⵙⵙⵍⵍⴰⴻ - ⴰⵙⵙⵅⴻⵏ - ⵍⴰⵙⵙⵅⴻⵏ	*De jour* *(Pendant la journée)* ⵄⵓⵠⵠⴰⵙⵙ	
Avant avant-hier ⵡⵎⴰⵀ ⵍⴰⵙⵙⵅⴻⵏ		
La semaine dernière - ⵎⵅⵛⵜ ⵎⵎⵅ ⵜⵉⴰⵀ	*Cette semaine-ci* ⵎⵅⵛⵜⴰ (elimeta)	*La semaine prochaine*

- ⵓⵣⵛⵜ ⵓⵏⵣ ⵜⵗⵣⴰ - ⵓⵣⵛⵜ ⵓⵏⵣ ⵜⵛⵔⴰⵣ	ⵓⵖⵛⵜⴰ (el-yemta) ⵓⵣⵛⵜ ⴰⵜⴰⵔ	ⵓⵣⵛⵜ ⵓⵏⵣ ⵏⴰ-ⵏ ⵜⴰⵙ
	Au matin ⵜⴰⵓⵉⵣ	
	Maintenant ⵜⵗⵔⴰ, ⴻⵗⵔⴰ	
	Midi ⴰⵅⵖⵍ / ⵍⴰⵙⵙ *Minuit* ⴰⵅⵖⵍ / ⵖⴻ	

5. Les adverbes de lieu

Préposition	***Adverbe 'vers'***	***Adverbe 'de'***
ⵏⵃⵃⵔ *derrière*	ⵓ ⵏⵃⵃⵔ *en arrière*	ⵙ ⵏⵃⵃⵔ *de arrière*
ⵍⵍⵉ *en haut*	ⵓ ⵍⵍⵉ *vers le haut*	ⵙ (ⵓ) ⵍⵍⵉ *du haut*
ⵉⴰⵉ *à l'intérieur*	ⵓ ⵉⴰⵉ *vers l'intérieur*	ⵙ ⵓ ⵉⴰⵉ *de l'intérieur*
ⵅⵅⴰⵜ *devant*	ⵓ ⵅⵅⴰⵜ *en avant*	ⵙ ⵅⵅⴰⵜ *de devant*
ⵢⴰⴻⵖⵍ *là-bas*	ⵓ ⵢⴰⴻⵖⵍ ⵓ ⵢⴰⴻⵖⵓ *vers là-bas*	ⵙ ⵢⴰⴻⵖⵍ ⵙ ⵢⴰⴻⵖⵓ *de là-bas*

ⵙⵙⵖⵣⵔ	ⵙⵙⵖⴰⵔ
d'ici	*de là*
ⵓⵏⴰⵔ	
Par ici, par là [mouvement vers le locuteur]	

La préposition 'l' est une variation de la préposition 'al' qui veut dire 'à, vers, chez'. Au Maroc, elle est prononcée 'ar'.

La formation de ces adverbes est réalisée par l'intermédiaire des prépositions. On fait précéder la préposition de 'l', tel ques 'l-deffer', 'l-ennej', 'l-jaj', 'l-zzat', et nous obtenons un adverbe qui indique le mouvement vers un certain endroit.

Si on remplace 'l' par 's', tel que 's-deffer', 's-ennej', 's-lejaj', 's-zzat' nous obtenons alors un mouvement qui exprime la provenance .

- Adverbes de quantité

Adverbe	***Explication***
ⵅⵅⵜ	*beaucoup*
ⵎⴰⵍⵙⴰ	*peu (matière)*
ⵣⵉⵣⵣⵉ	*peu (matière, temps, espace)*
ⵣⵉⵣⵣⵉ ⵣⵉⵣⵣⵉ	*peu à peu, petit à petit*
ⴰⵙⵎⵙ	*peu*
ⵙⴰⴷ ⵙⵉ	*comme ça/ceci/celà*
ⵛⵏⴰⵍⴰⵜ	*quelques uns*
ⵜⴰⵖ ⵜⴰⵖⴰ ⵜⴰⵖⴰⵏ ⵜⴰⵖⵉⵏ	*voilà le/la* *voilà le/la* *voilà les (masc.plur.)* *voilà les (fém.plur.)*

- ⵅ ⵜⵉⴰⴰⴰⵙⵜ ⵎⵎⴰⵏ ⵉⵣⵙⵙⴰⵅ **ⵅⵅⵜ**.
- ⵅ ⵜⵉⴰⴰⴰⵙⵜ ⵎⵎⴰⵏ **ⵅⵅⵜ ⴰ** ⵉⵣⵙⵙⴰⵅ.
- ⵅ ⵜⵉⴰⴰⴰⵙⵜ **ⵎⵛⴰⵙⵛⵜ ⴰ** ⵉⵣⵙⵙⴰⵅ.
  Il y a beaucoup d'enfants dans la maison.

- ⵖⵅⵙ ⵎⵉⵍⴰⵛ-ⵙ **ⵅⵅⵜ**.
  Il aime beaucoup sa femme.

- ⵏⵅⵙ **ⵅⵅⵜ** ⵉⵇⴰⵛⴰⵏ.
  Nous aimons beaucoup les figues.

- **ⴰⴰⵙ** ⵎⵎⴰⵏ **ⴰⵙⵙⵙ** ⴰ ⵉⵙⵖⴰⵣⵏ.
  Ici, il y a peu d'hommes.

- ᒪᐱ ᔦᐧᑦ **ᙅᕮᙅᙅᕮ ᐞ** ᒪᓄᑕᓄᐞ.
  Il reste peu d'eau.

- Voilà le garçon, la fille, les garçons, les filles.
  ᖠᓄᔦ ᓄᐞᐱᐱᐧᐣ, **ᖠᓄᔦ** ᖠᓄᐞᐱᐱᐧᐣᖠ, **ᖠᓄᔦᓄᐞ** ᕮᐞᐱᐱᐧᐣᐞ, **ᖠᓄᔦᕮᐞ** ᖠᕮᐞᐱᐱᐧᐣᐞᕮ.

- **ᖠᓄᔦ** ᐧᐣᕮᖵ-ᐱ !
  Voilà ! je suis arrivé !

- **ᖠᓄᔦ** ᐱᓄᐱᐱᓄ-ᐣ.
  Voilà son père.

- ᓄᐣ-ᐱ **ᐣᐣᔦᓄᐣ** !
  Viens par ici !

- ᑕᐧᑕᑕᕮ **ᐱᓄᐣ** !
  Mon fils est ici.

- ᔦᐯᐯᕮ ᖠᙅᙅᕮᑕ **ᐱᓄᐣ.**
  Ma fille est restée ici.

- ᐧᕻᕮᖵ ᑕᐞᓄᓄᖠ ᐣᐣᕮᐣᐞ ᐱᐞᕮ ᐞ ᐧᐱᗝᓄᗝ.
  J'en ai vu quelques uns sur la montagne.

Correction :

a. ⴰⵢⵙⵣⵉ ⴰⵛⵋⵋⵙⴰⵍ. → ⵜⴰⵢⵙⵣⵉⵜ ⵜⴰⵛⵋⵋⵙⴰⵍⵜ.
→ ⵚⵢⵙⵣⵉⴰ ⵚⵛⵋⵋⵙⴰⵍⵣⵍ.
→ ⵜⵚⵢⵙⵣⵉⴰ ⵜⵚⵛⵋⵋⵙⴰⵍⵚⵍ.

b. ⴰⵔⵙⴰⵋ ⴰⵛⴰⵋⵚⵢ. → ⵜⴰⵛⵄⵄⵣⵜ ⵜⴰⵛⴰⵋⵚⵢⵜ.
→ ⵚⵔⵙⴰⵋⵍ ⵚⵛⴰⵋⵚⵢⵍ.
→ ⵜⵚⵛⴰⵄⵄⵣⵜⵚⵍ ⵜⵚⵛⴰⵋⵚⵢⵚⵍ.

c. ⴰⴷⵉⵚⵙ ⴰⵜⵣⵍⵙⵚ ⴰⵛⵋⵍⴰⵔ. → ⵜⴰⴷⵉⵚⵙⵜ ⵜⴰⵜⵣⵍⵙⵚⵜ ⵜⴰⵛⵋⵍⴰⵔⵜ.
→ ⵚⴷⵉⵚⵙⵍ ⵚⵜⵣⵍⵙⵚⵙⵍ ⵚⵛⵋⵍⵣⵔⴰ.
→ ⵜⵚⴷⵉⵚⵙⵚⵍ ⵜⵚⵜⵣⵍⵙⵚⵙⵚⵍ ⵜⵚⵛⵋⵍⵣⵔⴰ.

d. ⵍⴰⵔ ⴷ ⴰⵍⵅⵉⵣⵙ ⴰⵍⵅⵅⴰⵔⵣ. → ⵜⴰⵔ ⴷ ⵜⴰⵍⵅⵉⵣⵙⵜ ⵜⴰⵍⵅⵅⴰⵔⵣⵜ.
→ ⵙⵚⵔ ⴷ ⵚⵍⵅⵉⵣⵙⵍ ⵚⵍⵅⵅⵣⵔⴰ.
→ ⵜⵚⵔ ⴷ ⵜⵚⵍⵅⵉⵣⵙⵚⵍ ⵜⵚⵍⵅⵅⵣⵔⴰ.

e. ⵍⵜⵜⴰ ⴷ ⴰⵋⴷⴷⵣⵣⵉ ⵣⵅⴷⵀⵀⵔ. → ⵍⵜⵜⴰⵜ ⴷ ⵜⴰⵋⴷⴷⵣⵣⵉⵜ ⵜⵣⵅⴷⵀⵀⵔⵜ.
→ ⵍⵚⵔⵍⵚⵍ ⴷ ⵚⵋⴷⴷⵣⵣⴰⵉ ⵚⵅⴷⵀⵀⵔⵍ.
→ ⵍⵚⵔⵍⵜⵚ ⴷ ⵜⵚⵋⴷⴷⵣⵣⴰⵉⵚⵍ ⵜⵚⵅⴷⵀⵀⵔⵚⵍ.

f. ⴰⵀⵣⵉ ⵀⵉⵉⴰⵣ ⵙⵣⵍⵍⴰ ⴰⵋⵣⵣⴰⵔ. → ⴰⵀⵣⵉ ⵀⵉⵉⴰⵋ ⵣⵉⵜⵋⴰ ⵜⵋⵣⵣⴰⵔⵜ.
→ ⴰⵀⵣⵉ ⵀⵉⵉⴰⵍⵋ ⴰⵙⵜⵋⴰ ⵚⵋⵣⵣⴰⵔⵍ.
→ ⴰⵀⵣⵉ ⵀⵉⵉⴰⵣⵋⵜ ⵜⵚⵔⵜⵋⴰ ⵜⵚⵋⵣⵣⴰⵔⵚⵍ.

g. ⴰⵀⵣⵍⴰⵔ ⵣⵅⵍⵍⵍⵉ ⴰⵍⴰⴷ ⴷ ⴰⵅⵉ-ⵚⵍ. → ⵜⴰⵀⵣⵍⴰⵔⵜ ⵜⵣⵅⵍⵍⵉⵜ ⴰⵜⴰⴷ ⴷ ⴰⵅⵉ-ⵚⵍ.
→ ⵚⵀⵣⵍⴰⵔⵍ ⵚⵅⵍⵉⵉⵍ ⵙⵚⴷ ⴷ ⴰⵅⵉ-ⵚⵍ.
→ ⵜⵚⵀⵣⵍⴰⵔⵚⵍ ⵜⵚⵅⵍⵉⵉⵚⵍ ⵜⵚⴷ ⴷ ⴰⵅⵉ-ⵚⵍ.

h. ⴷⴰⴷ ⵙⵉⵉⴰ ⴰⵋⵚⵍ ⵣⵅⵍⴰⵔⵄⵚ. → ⴷⴰⴷ ⵜⵉⵉⴰ ⵜⴰⵋⵚⵍⵜ ⵜⵣⵅⵍⴰⵔⵄⵚⵜ.
→ ⴷⴰⴷ ⵉⵉⴰⵍ ⵚⵋⵚⵍⵍ ⵣⵅⵍⴰⵔⵄⵚⵍ.
→ ⴷⴰⴷ ⵉⵉⴰⵍⵜ ⵜⵚⵋⵚⵍⵚⵍ ⵜⵚⵅⵍⴰⵔⵄⵚⵙⵚⵍ.

i. ⴰⵉⵏⵇ ⵍⵍⵔ ⴷ ⴰⵇⵉⵉⴰⵉ. → ⵜⴰⵉⵏⵇⵜ ⵍⵍⵔ ⴷ ⵜⴰⵇⵉⵉⴰⵉⵜ.
→ ⵚⵉⵏⵇⵍⴰⵍ ⵍⵍⵔ ⴷ ⵚⵇⵉⵉⴰⵉⵍ.
→ ⵜⵚⵉⵏⵇⵍⴰⵍ ⵍⵍⵔ ⴷ ⵜⵚⵇⵉⵉⴰⵉⵚⵍ.

Leçon 8

1. Apprenez les verbes

- Commençons par le mode impératif, et prenons l'exemple du verbe 'savoir' ⊙⊙ⵙ. 'ᵉssen'
  Les verbes sont tirés de la forme de l'aoriste *(la forme du verbe au futur)*.

Sache (masc. fém. sing)	*Sachez (masc. plur.)*	*Sachez (fém.plur)*
↓ᵉssen ⊙⊙ⵙ	↓ᵉssn**et** ⊙⊙ⵙⵜ	ᵉs↓sen**met** ⊙⊙ⵙⴾⵜ

Pour les pronoms '*cek*' et '*cem*' nous avons le même verbe, et c'est le radical du verbe qui est utilisé. Pour le pronom '*kenyum*' nous ajoutons le suffixe '**t**', quant à '*kenyemti*' nous ajoutons le suffixe '**met**'. L'accent tombe toujours sur la première syllabe où on a noté la flèche. *(Sauf avec 'kenyemti', l'accent est sur la deuxième syllabe du radical verbal.)*

- Les verbes en tamazight se conjugent non pas selon le temps, mais c'est plutôt selon l'aspect : le prétérit, l'aoriste et l'aoriste intensif. Voyons l'exemple de deux verbes :

Aoriste	***Prétérit***	***Aoriste intensif***
(da) yeč *(qu')* il mange il mange*(ra)*	yeča il a mangé il *(a accompli l'action de)* manger.	itett il mange *(habituellement)* il *(est en train de)* manger
yessen *(qu')* il sache il sau*(ra)*	yessen il a su *(il est déjà au courant*)	itessen il sait *(habituellement)* *(il est au courant)*

Pour faciliter notre apprentissage, nous parlerons plutôt de temps '*présent*', '*passé*' et '*futur*'. Nous expliquerons d'autres phénomènes syntaxiques à fur et à mesure que nous avançons.

Tout verbe conjugué, en tamazight, garde les mêmes préfixes et suffixes qui indiquent la personne, le genre et le nombre, pour tous les temps et tous les aspects :

Pronoms	***Pronoms clitiques***
Neč	**------^{e}ɣ**
Cek	**t-----^{e}d**
Cem	**t-----^{e}d**
Netta	**i/y^{e}----**
Nettat	**t------**
Nečin	**n-----**
Kenyum	**t-----em**
Kenyemti	**t-----met**
Nihnin	**-----en**
Nihenti	**-----net**

Prenons l'exemple du verbe '*kker*' *('lève-toi'* ou *'se lever')* :

Pronoms	***passé***	***futur***	***présent***
Neč	^{e}k$^{↓}$ker**eɣ**	$^{↓}$**da** kkr**eɣ**	$^{↓}$tekkr**eɣ**
Cek	**te**k$^{↓}$ker**ed**	**da** $^{↓}$**te**kkr**ed**	**t**$^{↓}$tekkr**ed**
Cem	**te**k$^{↓}$ker**ed**	**da** $^{↓}$**te**kkr**ed**	**t**$^{↓}$tekkr**ed**
Netta	**ye**k$^{↓}$ker	**da** $^{↓}$**ye**kker	**i**$^{↓}$tekker
Nettat	**te**k$^{↓}$ker	**da** $^{↓}$**te**kker	**t**$^{↓}$tekker
Nečin	**ne**k$^{↓}$ker	**da** $^{↓}$**ne**kker	**n**$^{↓}$tekkr
Kenyum	**te**k$^{↓}$ker**em**	**da** $^{↓}$**te**kkr**em**	**t**$^{↓}$tekkr**em**
Kenyemti	**te**k$^{↓}$ker**met**	**da** $^{↓}$**te**kker**met**	**t**$^{↓}$tekker**met**
Nihnin	^{e}k$^{↓}$ker**en**	$^{↓}$**da** kkr**en**	$^{↓}$tekkr**en**
Nihenti	^{e}k$^{↓}$ker**net**	$^{↓}$**da** kker**net**	$^{↓}$tekker**net**

La conjugaison des verbes est plus ou moins facile en tamazight, et elle n'est pas aussi compliqué que le français.

- Pour les verbes réguliers, au passé, nous gardons le radical du verbe *(qui est la forme de l'impératif)*, ici '*kker*' auquel on rajoute les affixes que nous avons vus précédemment. Attention à l'accent tonique qui est sur 'k**ker**'. Pour '*neč*', '*nihnin*' et '*nihenti*' nous avons noté un petit [^{e}] pour marquer qu'il existe ce son [e] et qu'il faut le prononcer, mais on n'écrit jamais de 'e' ni pour l'écriture en lettres latines, ni en tifinagh. On écrira : 'kkeren' et 'ⴽⴽⵔⵏ'.
  Pour le pronom '*neč*', nous avons le suffixe '--ɣ'. Dans tous les dialectes amazighs, ce son est bel est bien prononcé [ɣ] ou parfois [x]. Mais, dans le dialecte de Tamaẓreṭṭ et de Tawejjout, ce son a disparu, et il est prononcé comme un 'è' français, que nous noterons parfois par 'a'. Bien que nous écrivions 'kker**eɣ**' [^{e}k$^{↓}$ker**eɣ**], nous devons prononcer '^{e}k$^{↓}$ker**a**'.

Pour résumer, si le radical du verbe se termine par une consonne ‘kk**r**’, ‘sse**n**’, ‘utla**y**’, le son [**ɣ**] est toujours prononcé [**a**]. Mais, si le verbe à la troisème personne du passé se termine par ‘a’, alors, avec ‘*neč*’ la voyelle ‘a’ devient ‘i’, et le suffixe ‘ɣ’ est bien prononcé [ɣ] :

Passé	
netta yuc**a** *(il a donné)*	neč uc**i**ɣ *(j’ai donné)*
netta yeč**a** *(il a mangé)*	neč ^{e}č**i**ɣ *(j’ai mangé)*
netta yeg**a** *(il a fait)*	neč ^{e}g**i**ɣ *(j’ai fait)*
netta yeğ**a** *(il a laissé)*	neč ^{e}ğ**i**ɣ *(j’ai laissé)*

Par contre, si le verbe, avec la troisème personne du singulier, se termine déjà par ‘i’, alors à la première personne du singulier, on prononce le son [ɣ] quand le verbe est au passé. Et, le ‘i’ devient ‘y’ avant le suffixe ‘ɣ’ quand le verbe est au futur, et le son [ɣ] n’est pas prononcé tel quel, mais il devient ‘a’.

Ceci est dû à l’accent tonique, qui, au passé tombe sur le suffixe du verbe, donc [ɣ] est prononcé, alors qu’au futur, l’accent tombe sur la particule du futur ‘da’ et le son [ɣ] est alors allégé, voire disparaît.

Passé
netta yebb**i** *(il a coupé)*

⟶

Passé	***Futur***
neč ^{e}bb**i**ɣ [^{e}bb**i**ɣ] *(j’ai coupé)*	neč da bb**y**eɣ [da bb**ya**] *(je couperai)*

Si le verbe se termine par la voyelle ‘u’, le son [ɣ] est traité paraillement, à part qu’on n’utilise pas le son [y] mais [w] :

Passé
netta yett**u** *(il a oublié)*

⟶

Passé	***Futur***
neč ^{e}tt**u**ɣ [^{e}tt**u**ɣ] *(j’ai oublié)*	neč da ttweɣ [da tt**wa**] *(je donnerai)*

- Pour le futur, il suffit de mettre la particule ‘***da***’avant chaque désinence du verbe passé. Notez que pour ‘*neč*’, ‘*nihnin*’ et ‘*nihenti*’ on ajoute un autre ‘**d**’ à la particule ‘da’, et on obtient ‘dad’ si le verbe commence par une voyelle

futur		
Neč **da** kkreɣ *(je me lèverai)*	Nihnin **da** kkren *(ils se lèveront)*	Nihenti **da** kkernet *(elles se lèveront)*
Neč **dad u**tlayeɣ *(je parlerai)*	Nihnin **dad u**tlayen *(ils parleront)*	Nihenti **dad u**tlaynet *(elles parleront)*

Le tamazight ne tolère pas la succession de deux voyelles consécutives, on ne peut pas prononcer [**da + u**], c'est pourquoi un autre '**d**' y est rajouté [da***d*** + **u**]. Notez aussi que, même si la forme des verbes au futur est semblable à celle des verbes au passé *(mais non pas toujours)*, la seule différence entre eux est l'accent tonique : Pour les verbes au passé, l'accent est sur le radical du verbe, alors qu'au futur, l'accent est sur le préfixe du verbe. Cet accent est déjà la raison même de la variation de la prononciation du son [ɣ] le suffixe verbal de 'neč' :

Passé	***Futur***
ᵉk↓ker**eɣ** [ek↓kera]	↓**da** kkr**eɣ** [↓da:kkra]
ⵅⵅⵔⵢ	ⵏⴰ ⵅⵅⵔⵢ

Pour les verbes irréguliers, la forme du verbe dans les trois temps change, comme l'on a vu pour le verbe 'manger'.

- Le présent est obtenu par trois moyens différents, selon le type du verbe. Pour les verbes réguliers, on ajoute un '**t**' avant le radical du verbe, ensuite on rajoute les affixes.

Passé (aoriste)	***Traduction***	***Présent***
ⵅⵅⵔ ᵉkker	*se lever*	ⵜⵅⵅⵔ **te**kker
ⵙⵙⵍ ᵉssen	*savoir*	ⵜⵙⵙⵍ **te**ssen
ⵜⵜⵓ ᵉttu	*oublier*	ⵜⵓⵜⵜⵓ **te**ttu
ⵖⵖⵣ ᵉbbi	*couper*	ⵜⵖⵖⵣ **te**bbi
ⵛⵥⵍ cyen	*devenir mauvais*	ⵜⵛⵥⴰⵍ **te**cyan

Certains autres verbes, pour obtenir le présent, n'ajoutent pas de morphème 't', mais redoublent la deuxième consonne du radical du verbe :

Passé (aoriste)	***Traduction***	***Présent***
ⵣⵇ ẓeṛ	*voir*	ⵣⵇⵕ ẓ^{a}ṛ**ṛ**

ⵃⵅⴻ bgeṭ	*piquer*	ⵃⵅⵅⴻ begg**g**eṭ
ⵃⴽⵛ bkec	*devenir muet*	ⵃⴽⴽⵛ bekk**k**ec
ⵃⵔⵏ bren	*se retourner* *dévier*	ⵃⵔⵔⵏ ber**r**en
ⵅⵔⵙ gres	*Avoir froid*	ⵅⵔⵔⵙ gerres
ⵓⵢⵓⵔ uyur	*marcher*	ⵅⵅⵓⵔ* ggur
ⵅⵎⵆ xḍem	*aller*	ⵅⵎⵎⵆ* x^{a}ṭṭem
ⵏⵡⵍ nɣel	*verser*	ⵏⵣⵣⵍ* n^{a}qqel
ⵏⵡⵄ neɣ	*tuer*	ⵏⵣⵣ* n^{a}qq

**Le redoublement de certaines consonnes entraîne leur changement en d'autres consonnes (y → g), (ḍ → ṭ) et (ɣ → q).*

La voyelle [e] quand elle est insérée dans une zone d'emphase (entre des consonnes emphatiques) elle se prononce comme un vrai son [a].

ⵅⵎⵎⵆ xeṭṭem → [x^{a}ṭṭem] *(aller)*

ⵣⵇⵇ ẓeṛṛ → [ẓ^{a}ṛṛ] *(voir)*

Le verbe au présent peut aussi prendre une toute autre forme différente de celle du passé (aoriste) :

Passé (aoriste)	***Traduction***	***Présent***
ⵓⵜⵍⵄⵙ utlay	*parler*	ⵄⵓⴽⴽⵄ dukka
ⵄⵍⵍ dwel	*retourner*	ⵄⵓⴽⴽⵍ dukkel
ⵔⵔ ^{e}nn	*dire*	ⵇⵇⵄⵔ qqar
ⵙⵓ su	*coûter* *valoir*	ⵙⵓⴽⴽⵄ sukka
ⵙⵓ su	*boire*	ⵙⵓⵓⵙ sess

Le dernier type des verbes, est le type irrégulier, le verbe au présent peut prendre à la fois un ‘t’ et changer une certaine voyelle ou redoubler la deuxième consonne :

Passé (aoriste)	***Traduction***	***Présent***
ⵓⵔⵉ uri	*écrire*	ⵜⴰⵔⵉ tari
ⴱⴷⴷ bedd	*être debout*	ⵜⴱⴰⴷⴷⴰ tbadda
ⵉⵎⵉⵔ imir	*ouvrir*	ⵜⵎⴰⵔⴰ tmara

2. Apprenez la conjugaison au passé :

Dans la conjugaison des verbes, au passé, on vérifie la dernière lettre du verbe conjugué avec la troisième personne du singulier ‘netta’. Si cette lettre est une consonne, dans la majorité des cas, la conjugaison est régulière comme pour ‘kker’. La conjugaison est aussi régulière si le verbe se termine par ‘i’ ou par ‘u’ avec ‘netta’.

On a expliqué cette règle plus en-haut, nous la revoyons encore une fois :

Si le radical du verbe se termine par une consonne ‘kk**r**’, ‘sse**n**’, ‘utla**y**’, le son [**ɣ**] est toujours prononcé [**a**]. Mais, si le verbe à la troisème personne du passé se termine par ‘*a*’, alors, avec ‘*neč*’ la voyelle ‘a’ devient ‘i’, et le suffixe ‘ɣ’ est bien prononcé [ɣ] :

Passé	
netta yuc**a** *(il a donné)*	neč uc**i**ɣ *(j’ai donné)*

Par contre, si le verbe, avec la troisème personne du singulier, se termine déjà par ‘i’, alors à la première personne du singulier, on pronncera toujours le son tel quel [ɣ] :

Passé	
netta yebb**i** *(il a coupé)*	neč ^{e}bbi**ɣ** [^{e}bbiɣ] *(j’ai coupé)*

Si le verbe se termine par la voyelle ‘u’, le son [ɣ] est toujours prononcé, comme expliqué précédemment avec le son [i] :

Passé	
netta yett**u** *(il a oublié)*	neč ^{e}tt**u**ɣ [ett**u**ɣ] *(j'ai oublié)*

Rappelons-nous de la règle phonologique qui dit que *'le tamazight ne tolère pas que deux voyelles consécustives se suivent'*. Pour les verbes qui se terminent par 'i', on ne peut pas leur rajouter directement les suffixes : '---^{e}ɣ, ---^{e}d, ---^{e}m, ---^{e}n', c'est pourquoi nous ajoutons un 'y' entre les deux :

Passé					
Pronoms	***utlay*** *'parler'*	***ari*** *'écrire'*	***bbi*** *'couper'*	***ttu*** *'oublier'*	***awi*** *'apporter*
Neč	utlayeɣ *[ya]*	uriɣ *[iɣ]*	^{e}bbiɣ *[iɣ]*	^{e}ttuɣ *[iɣ]*	iwiɣ *[iɣ]*
Cek	tutlayed	turiyed	tebbiyed	tettud	tiwid
Cem	tutlayed	turiyed	tebbiyed	tettud	tiwid
Netta	**yutlay**	**yuri**	**yebbi**	**yettu**	**yiwi**
Nettat	tutlay	turi	tebbi	tettu	tiwi
Nečin	nutlay	nuri	nebbi	nettu	niwi
Kenyum	tutlayem	turiyem	tebbiyem	tettum	tiwiyem
Kenyemti	tutlaymet	turimet	tebbimet	tettumet	tiwimet
Nihnin	utlayen	uriyen	^{e}bbiyen	^{e}ttun	iwiyen
Nihenti	utlaynet	urinet	^{e}bbinet	^{e}ttunt	iwinet

Entre les crochets *[ya]* et *[iɣ]*, *nous avons indiqué comment vous devrez prononcer le verbe quand il est conjugué avec 'neč'.*

Si le verbe, au passé, avec 'netta' se termine par '---a', *(remarquez que la terminaison des verbes est toujours pareille pour 'netta', 'nettat' et 'nečin')*, la voyelle 'a' devient 'i' avec tous les autres pronoms. Exception faite pour le verbe dire, le 'a' devient 'i' avec seulement les pronoms '*neč*', '*cek*' et '*cem*'.

	Passé				
Pronoms	***uc*** *'donner'*	***f*** *'trouver'*	***g*** *'faire'*	***su*** *'boire'*	***nn*** *'dire'*
Neč	uciɣ *[iɣ]*	ufiɣ *[iɣ]*	^{e}giɣ *[iɣ]*	swiɣ *[iɣ]*	^{e}nniɣ *[iɣ]*
Cek	tucid	tufid	tegid	teswid	tennid
Cem	tucid	tufid	tegid	teswid	tennid
Netta	**yuca**	**yufa**	**yega**	**yeswa**	**yenna**
Nettat	tuca	tufa	tega	teswa	tenna
Nečin	nuca	nufa	nega	neswa	nenna
Kenyum	tucim	tufim	tegim	teswim	tennam
Kenyemti	tucimt	tufimt	tegimt	teswimt	tennamt
Nihnin	ucin	ufin	^{e}gin	swin	^{e}nnan
Nihenti	ucinet	ufinet	^{e}ginet	swinet	^{e}nnanet

Notez que pour le verbe dire 'yenna', nous avons choisi de changer la couleur de son tableau, c'est parce qu'il y a deux verbes 'yenna' en tamazight, avec deux sens différents. Si le verbe signifie 'dire', au passé le verbe présente un son [i] avec tous les pronoms.

S'il signifie 'monter (animal ou autre)' alors le son [i] se présente avec 'neč' et 'cek/cem', et il reste 'a' avec tous les autres pronoms. (Voir le tableau ci-bas de la conjugaison de ce verbe au passé.)

Le verbe 'venir' présente quelques difficultés au niveau de la prononciation, et nécessite une bonne explication. En tamazight, il y a une particule de rapprochement, c'est '**d**'. Cette particule est ajoutée au verbe pour exprimer le rapprochement du mouvement vers le locuteur. Pour dire '*il est venu*', il aurait suffi de dire '*netta yusa*'. Mais, on préfère préciser le sens (*ou direction*) du mouvement, donc on ajoute la particule '**d**' à la fin du verbe. L'ajout de cette particule entraîne des processus phonologiques divers dans la conugaison :

Avec 'cek' et 'cem', le suffixe '**---d**' du verbe, qu'on prononçait [ð], devant la particule 'd' entraîne une assimilation régressive de vocalisation et [ð + d] se prononcent [d].

Avec '*netta*', '*nettat*' et '*nečin*', le verbe qui se termine par '*a*', perd cette voyelle et on entend '*yused*' [juˈsɪd], '*tused*' [tuˈsɪd], et '*nused*' [nuˈsɪd].

Avec '*kenyum*', la particule '**d**' se prononce [t]. Avec '*kentemti*', '*nihnin*' et '*nihenti*' la prononciation est nette et claire pour le verbe et la particule.

Passé		***Prononciation phonétique***
Pronoms	***as*** *'venir'*	
Neč	usiɣ-d	uˈsi:ɣd uˈsi:ɣa:d
Cek	tusid-d	θuˈsi:d
Cem	tucid-d	tuˈsi:d
Netta	**yusa-d**	juˈsɪd
Nettat	tusa-d	θuˈsɪd
Nečin	nusa-d	nuˈsɪd
Kenyum	tusim-d	tuˈsi:mt
Kenyemti	tusimt-d	tuˈsi:mtɪd
Nihnin	usin-d	uˈsi:nd
Nihenti	usinet-d	uˈsi:ntɪd

Passé
nn *'monter' (animal, voiture)*
ᵉnniɣ *[iɣ]*
tennid
tennid
yenna
tenna
nenna
tennim
tennimt
ᵉnnin
ᵉnninet

3. **Conjuguer les verbes suivants au passé :**

Passé						
	envoyer	***voir***	***laisser***	***manger***	***prendre***	***acheter***
Pronoms						
Neč						
Cek						
Cem						
Netta	**yuzen**	**yeẓṛa**	**yeğa**	**yeča**	**yuɣa**	**yesɣa**
Nettat						
Nečin						
Kenyum						
Kenyemti						
Nihnin						
Nihenti						

4. **Essayez de lire et de comprendre le texte suivant, ensuite écrivez-le en tifinagh :**

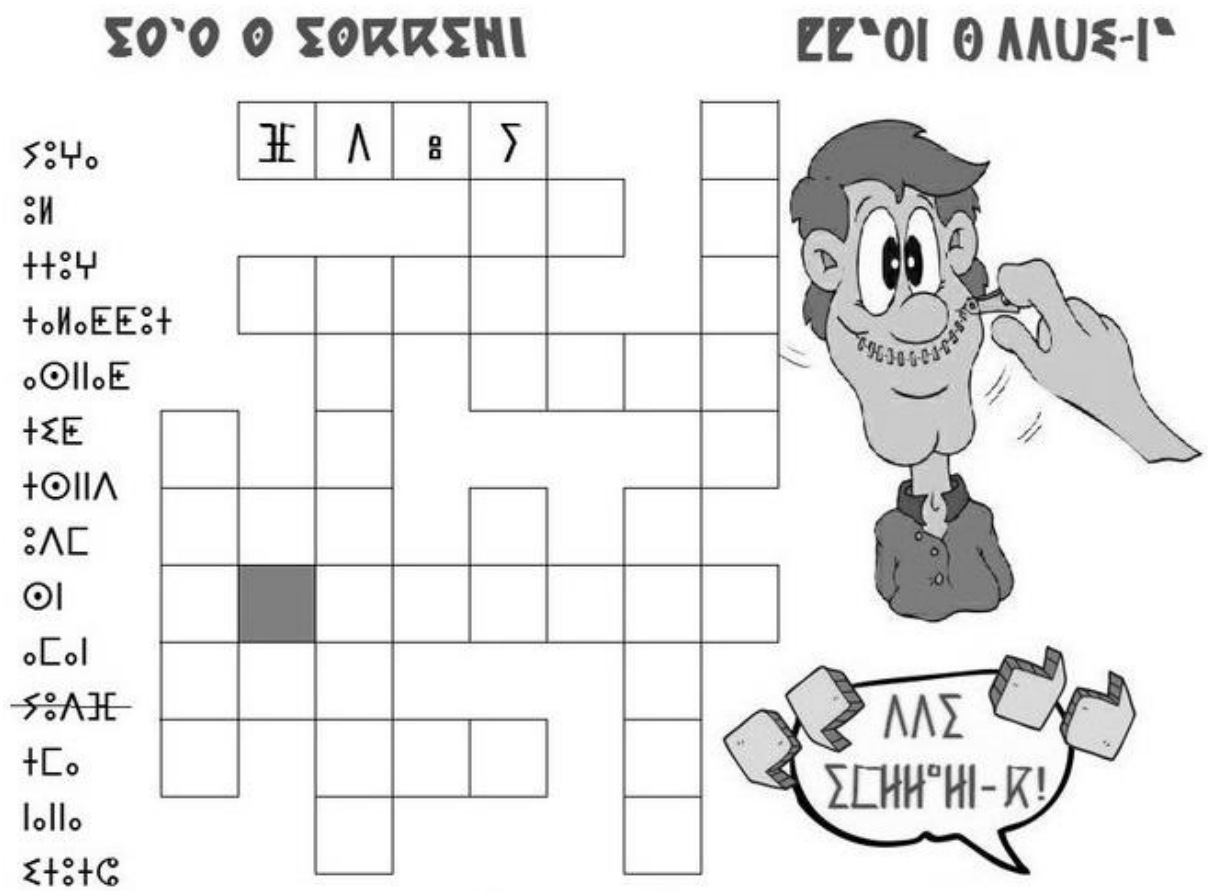
Tagellit n imaziɣen

Al-Kahna : qqarn-as s tmaziɣt ‘Tihya’. Nettat d tagellit *(reine)* tamaziɣt, tbedd nettat w ides ᵉddrari n Yefren g udem n Ibiyyaten imeslmen ᵉlli usin-d da-s *(pour lui)* fukken tamurt-ᵉs. Teqqim *(elle reste)* tagellit smus *(cinq)* d isuggasen f tamurt n Tmazɣa.
G usuggas 693 *(ṣḍiṣt tmaḍ d tẓamraw d kṛaḍ)*, yetṭaf-tt *(il l’a attrapée)* Ḥasan Ibnu Nuɛman mak nettat terwel *(elle a courru/ elle s’est enfuie)* twali *(vers)* ɣasru *(palais)* n El-Jem.
Bbin-as ixf-ᵉs, uznen-t twali lxlifet n imeslmen g Dimacq, lism-es Ɛabd El Malek ᵉmmi-s n Marwan.

Ecrivez en tifinagh :

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

5. C’est le temps de vous décontracter :



ⴰⵀⵙⵅ: ⵛⵍ ⵏ ⵜⴰⵢⵙⵉⵜ!

ⵜⴰⵀⵙⵅⵜ: ⵛⵣ ⵜⵜⵙⵙⵏ ⵏ ⵡⵉⵏ ⵏⵛ?

ⴰⵀⵙⵅ: ⴰⴱⴰ!

ⵜⴰⵀⵙⵅⵜ: ⵏⵛ ⵏ ⵢⵉⵉⵉⵉ ⵏ ⵏ ⵙⵙⵉⵍⵍⴰⵏ.

ⴰⵀⵙⵅ: ⵡ ⵛⵍ ⵜⵜⵙⵙⵏ ⵏ ⵡⵉⵏ ⵏⵛ?

ⵜⴰⵀⵙⵅⵜ: ⴰⴱⴰ!

ⴰⵀⵙⵅ: ⵢⵜⴱⴰ ⵅⵅⵜ.

(ⵏⵜⵜⴰ ⵢⵅⵉⴰⵍ ⵣ ⵉⵍⴰ ⵙ.)

Leçon 9

1. Apprenez le futur

Comme nous l'avons expliqué, précédemment, l'obtention du futur est très facile. Pour les verbes réguliers, il suffit de mettre la particule 'da/dad' avant les désinences de l'aoriste. *(Pour les verbes réguliers, les formes de l'aoriste coincident avec celles du passé)*. Nous avons, aussi, dit que pour les verbes au passé, l'accent tonique tombe sur le radical du verbe, et qu'au futur, l'accent tombe sur le préfixe du verbe.

Passé	***Futur***
ᛊᛕᛕᛟ yek'**ker**	ᚤᚢ ᛊᛕᛕᛟ da **yek**'ker

Revenons encore une fois sur la notion de l'aoriste. Dans notre première explication, nous avons *intentionnellement* confondu l'aoriste avec le passé parce que, pour les verbes réguliers, les deux aspects des verbes sont pareils. Pour les autres types de verbes, ce n'est pas le cas, et il y a certaines modifications, généralement vocaliques, qui surviennent. Pour ceux qui veulent étudier davantage ce phénomène, ils peuvent se référer à divers ouvrages relatifs à ce sujet. Dans notre présent manuel, nous continuerons à procéder d'une façon plus triviale afin de simplifier le phénomène.

Si le radical du verbe, au passé, commence par '*u*', tels que *'uri', 'uzen', 'usa-d'*, etc., dans la majorité des cas, cette voyelle est un '*a*' à l'aoriste, qui nous sert à former le futur. Et, si le verbe, à la troisième personne du singulier se termine par un 'a', cette voyelle disparaît à l'aoriste, donc au futur.

Passé	***Aoriste***	***Futur***
y-**u**ri	y-**a**ri	da y-**a**ri
y-**u**zen	y-**a**zen	da y-**a**zen
y-**u**sa-*d*	y-**a**s-*d*	da-*d* y-**a**s
y-**u**f**a**	y-**a**f	da y-**a**f
y-**u**ɣ**a**	y-**a**ɣ	da y-**a**ɣ
y-eg**a**	y-eg	da y-eg
y-eč**a**	y-eč	da y-eč
y-eẓṛ**a**	i-ẓeṛ	da i-ẓeṛ
y-esɣ**a**	i-seɣ	da i-seɣ
y-eğ**a**	y-eğ	da y-eğ

y-enn**a**	y-enn	da y-enn
y-esw**a**	i-su	da i-su

Attention au verbe ‘donner’

Passé	***Aoriste***	***Futur***
y-**uc**a	y-**u**c	da y-**u**c

Bien que le dernier ‘a’ disparaîsse, la voyelle ‘u’ ne change pas en ‘a’. Ceci est dû au fait que ‘u’ est une partie intégrante du verbe et non pas une voyelle extérieure comme pour les autres verbes.
Les verbes qui se terminent par ‘i’ sont traités comme les verbes au passé, il suffit de leur ajouter la particule ‘da’.

Pour les verbes qui se terminent par ‘u’, cette voyelle devient ‘w’ si le suffixe qui la suit commence par ‘e’. *(Ce qui n’est pas le cas des verbes au passé).*

[---u + eɣ] → [---w + eɣ] *(le son [eɣ] se prononce [a])*
[---u + ed] → [---w + ed]
[---u + em] → [---w + em]

Futur				
Pronoms	***utlay*** *‘parler’*	***ari*** *‘écrire’*	***bbi*** *‘couper’*	***ttu*** *‘oublier’*
Neč	dad utlayeɣ *[ya]*	dad aryeɣ *[ya]*	da bbiyeɣ *[ya]*	da ttweɣ *[wa]*
Cek	da tutlayed	da taryed	da tebbiyed	da tettwed
Cem	da tutlayed	da taryed	da tebbiyed	da tettwed
Netta	da **yutlay**	da **yari**	da **yebbi**	da **yettu**
Nettat	da tutlay	da tari	da tebbi	da tettu
Nečin	da nutlay	da nari	da nebbi	da nettu
Kenyum	da tutlayem	da taryem	da tebbiyem	da tettwem
Kenyemti	da tutlaymet	da tarimet	da tebbimet	da tettumet
Nihnin	dad utlayen	dad ariyen	da bbiyen	da ttwen
Nihenti	dad utlaynet	dad arinet	da bbinet	da ttunt

Notez que la particule ‘da’ ne devient ‘dad’ que devant un verbe qui commence par une voyelle.

Avec ‘neč’, le verbe ‘ttuɣ’ perd sa prononciation du son [ɣ], et tout le verbe se prononce [da:ttwa]. Ceci est dû à l’accent tonique qui tombe sur la particule ‘da’.

Pronoms	***awi*** *'apporter*	***nn*** *'dire'*
Neč	dad awyeɣ *[ya]*	da nneɣ *[a]*
Cek	da tawyed	da tenned
Cem	da tawyed	da tenned
Netta	da **yawi**	da **yenn**
Nettat	da tawi	da tenn
Nečin	da nawi	da nenn
Kenyum	da tawyem	da tennem
Kenyemti	da tawimet	da tennmet
Nihnin	dad awyen	da nnen
Nihenti	dad awinet	da nnenet*

**Le verbe 'da nnenet' est souvent prononcé 'da nnet'.*

Futur				
Pronoms	***uc*** *'donner'*	***f*** *'trouver'*	***g*** *'faire'*	***su*** *'boire'*
Neč	dad uceɣ *[a]*	dad afeɣ *[a]*	da geɣ *[a]*	da sweɣ *[a]*
Cek	da tuced	da tafed	da teged	da tes**w**ed
Cem	da tuced	da tafed	da teged	da tes**w**ed
Netta	da **yuc**	da **yaf**	da **yeg**	da **isu**
Nettat	da tuc	da taf	da teg	da tsu
Nečin	da nuc	da naf	da neg	da nsu
Kenyum	da tucem	da tafem	da tegem	da tes**w**em
Kenyemti	da tucmet	da tafmet	da tegmet	da tesumet
Nihnin	dad ucen	dad afen	da gen	da s**w**en
Nihenti	dad ucnet	dad afnet	da gnet	da sunet

Pour 'neč' on prononce, respectivement : [ðaðu:ca], [ðaða:fa], [ða:ga], [ða:swa]

Notez pour le verbe 'su' boire, l'alternance entre [u] et [w]. Du moment qu'en tamazight, deux voyelles ne se suivent pas, alors le son [u] devient [w] devant chaque suffixe verbal qui commence par une voyelle :
*[tes**u**+**e**d]→[tes**we**d]*
*[tes**u**+**e**m]→[tes**we**m]*
*[^{e}s**u**+**e**n]→[^{e}s**we**n]*

2. Conjuguez au futur les verbes suivants

Passé					
yuzen	yeẓṛa	yeğa	yeča	yuɣa	yesɣa
il a envoyé	*il a vu*	*il a laissé*	*il a mangé*	*il a pris*	*il a acheté*
Futur					
il enverra	*il verra*	*il laissera*	*il mangera*	*il prendra*	*il achètera*

Rappelez-vous que si le verbe au passé à la troisième personne du singulier se termine par ‘a’, alors cette voyelle ‘a’ disparait lors de la conjugaison au futur, et on n’ajoute que les affixes personnels. Si le radical du verbe commence par ‘u’, alors cette voyelle changera en ‘a’ au futur *(dans la majorité des cas)* :

Futur						
	envoyer	***voir***	***laisser***	***manger***	***prendre***	***acheter***
Pronoms						
Neč						
Cek						
Cem						
Netta						
Nettat						
Nečin						
Kenyum						
Kenyemti						
Nihnin						
Nihenti						

3. Apprenez les jours de la semaine :

Lundi	***Mardi***	***Mercredi***	***Jeudi***	***Vendredi***	***Samedi***	***Dimanche***
ⴰⵙⵉⴰⵙ	ⴰⵙⵉⵏⴰⵙ	ⴰⴽⵔⴰⵙ	ⴰⴽⵡⴰⵙ	ⴰⵙⵉⵎⵡⴰⵙ	ⴰⵙⵉⴷⵢⴰⵙ	ⴰⵙⴰⵎⴰⵙ
aynas	asinas	akras	akwas	asimwas	asidyas	asamas

Les jours de la semaine sont composés de trois parties [a + nombre + ass *(jour)*].

4. Apprenez les mois de l’année

Janvier	***Février***	***Mars***	***Avril***
ⵉⵏⵏⴰⵢⴰⵔ Yennayer	ⵈⵓⵔⴰⵔ Furar	ⵎⵕⵚⵙ Meɣres	ⵉⴱⵔⵉⵔ Ibrir
Mai	***Juin***	***Juillet***	***Août***
ⵎⴰⵢⵢⵓ Mayyu	ⵢⵓⵏⵢⵓ Yunyu	ⵢⵓⵍⵢⵓ Yulyu	ⵖⵓⵛⵜ/ⴰⵡⴰⵙⵙⵓ ɣuct/ Awessu
Septembre	***Octobre***	***Novembre***	***Décembre***
ⵛⵜⴰⵎⴱⵔ Ctamber	ⴽⵜⵓⴱⵔ Ktuber	ⵏⵓⵎⴱⵉⵔ Numbir	ⵅⴰⵎⴱⵔ Ǧamber

5. Apprenez les saisons de l'année

Hiver	***Printemps***	***Eté***	***Automne***
ⵜⴰⵅⵓⵜ/ⵜⴰⵊⵓⵜ Tagrest/Tajrest	ⵜⴰⵀⵓⵙⵜ Tafsut	ⴰⵏⵄⴰⵙ Anebdu	ⴰⵎⵡⴰⵏ Amwan

6. Apprenez les nombres cardinaux

	masculin	***féminin***		***masculin***	***féminin***
0	amya	amya	10	mraw	mrawt
1	ijen	ict	11	ijen d mraw	ijen d mrawt
2	sen	sent	12	sen d mraw	sen d mrawt
3	kraḍ	kraḍt	13	kraḍ d mraw	kraḍ d mrawt
4	kkuz	kkuzt	14	kkuz d mraw	kkuz d mrawt
5	semmus	semmust	15	semmus d mraw	semmus d mrawt
6	sḍiṣ	sḍiṣt	16	sḍiṣ d mraw	sḍiṣ d mrawt
7	sa	sat	17	sa d mraw	sa d mrawt
8	tam	tamt	18	tam d mraw	tam d mrawt
9	tẓa	tẓat	19	tẓa d mraw	tẓa d mrawt

	masculin	***féminin***		*Pour le féminin on ajoute 't' à la fin du nombre.*	
20	simraw	simrawt			
21	simraw d ijen	simraw d ict		10	mraw
22	simraw d sen	simraw d sent		20	simraw
23	simraw d kraḍ	simraw d kraḍt		30	kramraw
24	simraw d kkuz	simraw d kkuzt		40	kkuzmraw
25	simraw d semmus	simraw d semmust		50	semmusmraw
26	simraw d sḍiṣ	simraw d sḍiṣt		60	sḍiṣmraw
27	simraw d sa	simraw d sat		70	samraw
28	simraw d tam	simraw d tamt		80	tammraw
29	simraw d tẓa	simraw d tẓat		90	tẓamraw

	masculin et féminin	*Entre le nombre et le nom on insère généralement la particule 'd'. On peut aussi insérer la particule 'n'.*
100	timiḍi *(plur. 'timaḍ')*	*ijen d mraw d iryazen.*
200	sent tmaḍ	*sen d mrawt d tmaṭṭutin.*
300	kraḍt tmaḍ	*simraw d ifrax.*
…		*simrawt d tifrax.*
1000	ifeḍ	*kkuzmraw d sḍiṣt d tifunasin.*
amelyun		
amelyaṛ		

7. Apprenez les nombres ordinaux

	masculin	***féminin***	*le premier* **amezwar**	*la première* **tamezwart**
1	wis ijen	tis ict		
2	wis sen	tis sent		
3	wis kraḍ	tis kraḍ	*les premiers* **imezwura**	*les premières* **timezwura**
4	wis kkuz	tis kkuz		
5	wis semmus	tis semmus		
6	wis sḍiṣ	tis sḍiṣ	*le dernier* **aneggaru**	*la dernière* **taneggarut**
7	wis sa	tis sa		
8	wis tam	tis tam		
9	tẓa	tis tẓa	*les derniers* **ineggura**	*les dernières* **tineggura**
10	wis mraw	tis mraw		

8. Apprenez par cœur le poème suivant :

Il s'agit d'un poème libyen, on a fait quelques petites modifications phonétiques pour quelques mots :

ⵜⵏⵙⵜ — **L'étoile**

ⴰⵣⵇ ⴰⵛⵣⴰⵙ ⵜⵏⵛⴰⵏ
ⴷ ⴰⵣⵇ ⴰⵛⵍⴰⵍ
ⴷ ⵏⵀⵚⵏ
ⵏⴷⵍⵎ ⴷ ⵙⵍⵏ
ⵜⵛⵏ ⵜ ⵛⵛⴷⵜⵍ
ⴷ ⵜⵛⵏ ⵜ ⵏⴰⵀⴰⵏ.

Regarde la pluie qui tombe,
Regarde l'automne,
Et le soleil,
Partagé en deux
Un qui est pour toi
Et un pour la lumière.

ⴰⵣⵇ ⵜⵏⵙⵜ ⵏ ⵏⵙⴰⵎⴰⵙⵙⵏ
ⵜⵏⵛⵚⵙ ⵏⴰⵣⵎⵎⴰ
ⴷ ⵏⴰⵣⵜⵙⵙ ⵏ ⴰⵛⵛⴰⵙ
ⵏⵣⵚ ⴰⵀ ⵏⵚⵡⴰ
ⴰⵣⵣⵏ ⵜ ⵣⵜⵛⵏⴰⵣⵏ
ⴷ ⴰⵣⵣⵏ ⵜ ⵏⵣⵡⵢⴰⵙⵏ.

Regarde l'étoile de l'obscurité
Qui remplit la pièce.
Et la lune du milieu,
Dispersée sur l'herbe,
Une moitié pour les cavaliers,
Et une moitié pour la tempête.

ⴰⵣⵇ ⵏⴰⵍⵍⵍⴰⵙⵏ
ⵏⵛⵜⵙ ⵙⴰⴷⴰⵚ ⵏⴰⵡⵚ
ⵙ ⵚⵣⵜⵣⴰⵍ ⵏⴰⵛⵚⵙⵏ
ⵏⵙⵔⴰ ⵏⵜⵀⴰⵍⵏ.

Regarde la fleur,
Ouverte sous le brouillard,
Avec le bleu du pays
Et qui construit l'aube.

ⴰⵣⵇ ⵏⴰⵀⵙⴰⵣⵏ
ⵚⴷⵛ ⵏ ⵏⴰⵍⵏⵜ ⵜⵙⵔⵔ
ⵛⵜⴷⴷⵍ ⵡⵡⵚⵙⵙ
ⴷ ⵜⵍⵜⵡⵍ ⵙⵙⵚⵙⵍ
ⵜⵍⵍ ⵜ ⵏⵜⵛⵣⵜⵜ
ⴷ ⵜⵍⵍ ⵜ ⵣⵜⵔⵜⵜⵍ.

Regarde la feuille,
Le visage du matin s'illumine,
Les gens marchent,
Les chants se sont multipliés,
Un chant pour le blé,
Et un chant pour les enfants.

Leçon 10

1. La négation à l'impératif

Rappelons-nous de la forme affirmative de l'impératif :

Sache *(masc. fém. sing)*	*Sachez* *(masc. plur.)*	*Sachez* *(fém.plur)*
↓essen ⵙⵙⵏ	↓essn**et** ⵙⵙⵏⵜ	es↓sen**met** ⵙⵙⵏⵎⵜ

Et voici la forme négative de l'impératif :

Ne sache pas *(masc. fém. sing)*	*Ne sachez pas* *(masc. plur.)*	*Ne sachez pas* *(fém.plur)*
a tess↓nec ⴰ ⵜⵙⵙⵏⴰ-ⵛ	a tess↓nemc ⴰ ⵜⵙⵙⵏⵜ-ⵎⵛ	a tessen↓mec ⴰ ⵜⵙⵙⵏⵎⵜ-ⵛ

Tout verbe nié à l'impératif *(c'est à l'aoriste, la forme future)*, est précédé de la particule '**a**' devant le préfixe verbal '**t---**'. Le verbe est suffixé de la particule de négation '--c'. Au niveau phonologique, avec '*kenyum*', le suffixe '**et**' est remplacé par '**emc**'. Avec '*kenyemti*', le suffixe '**met**' devient '**mec**'. Attention aux deux particules de négation : '**emc**' et '**mec**', ne les confondez pas. Mais, en tifinagh, on écrit les suffixes verbaux avec le morphème de négation '--ⵜⵎ-ⵛ' et '--ⵎⵜ-ⵛ'. Autrement dit, le suffixe verbal '**---t**' devient '**---e**' au niveau de la prononciation.

Notez deux points :
(i) le verbe nié avec 'kenyum', voit une consonne 'ⵎ' s'ajouter au radical du verbe : ⵙⵙⵏⵜ-ⵎⵛ.
(ii) bien que le '---ⵜ' ne se prononce pas, notez qu'au niveau de la prononciation, il devient 'ⴻ'.

	Affirmatif	***Négatif***
cek, cem	-----	ⴰ -----ⵛ a -----ec
kenyum	-----ⵜ -----et	ⴰ -----ⵜⵎⵛ a -----**e**mc
kenyemti	-----ⵎⵜ -----met	ⴰ -----ⵎⵛ a -----m**e**c

Voyons l'impératif de certains autres verbes :

su *'boire'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	[e]su	a teswec
kenyum	[e]swet	a tesw**emc**
kenyemti	[e]sumet	a tesu**mec**

*Le 'u' devient 'w'. Rappelez-vous de la règle phonologique qui dit qu'en tamazight, deux voyelles ne se suivent pas, [[e]s**u** + et] devient [[e]s**w** + et].*

*Pour la négation, on doit toujours entendre '**emc**' à la fin du verbe avec 'kenyum', et '**mec**' avec 'kenyemti'. Une fois, nous avons cette remarque en tête, nous saurons comment gérer les règles phonologiques.*

aweḍ *'arriver'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	aweḍ	a tawḍec
kenyum	awḍet	a tawḍ**emc**
kenyemti	aweḍmet	a taweḍ**mec**

nn *'dire'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	[e]nn	a tennec
kenyum	[e]nnet	a tenn**emc**
kenyemti	[e]nnmet	a tenn**mec**

bbi *'couper'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	[e]bbi	a tebbyec
kenyum	[e]bbyet	a tebb**imc**
kenyemti	[e]bbimet	a tebbi**mec**

Notez que les suffixes de négation, avec les verbes qui se terminent par 'i', deviennent 'i:mc' (le 'i' est allongé), et 'imec'. Notez bien qu'on prononce 'i:mc' sans 'e', c'est ce qui différencie le masculin du féminin.

awi *'apporter'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	awi	a tawyec
kenyum	awyet	a tawi**mc**
kenyemti	awimet	a tawi**mec**

skerkes *'mentir'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem	[e]skerkes	a teskerksec
kenyum	[e]skerkset	a teskerksemc
kenyemti	[e]skerkesmet	a teskerkesmec

2. Mettez les verbes suivants à l'impératif

[e]rr *'protéger'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

adf *'entrer'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

ttu *'oublier'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

aɣ *'prendre'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

azen *'envoyer'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

[e]ğ *'laisser'*	*Affirmatif*	*Négatif*
cek, cem		
kenyum		
kenyemti		

3. La négation au passé

Passé		
Pronoms	***Affirmatif***	***Négatif***
Neč	ᵉk↓ker**eɣ**	**wel** ᵉkki↓rex**c**
Cek	**te**k↓ker**ed**	**wel te**kki↓r**ec**
Cem	**te**k↓ker**ed**	**wel te**kki↓r**ec**
Netta	**i**k↓ker	**wel i**k↓kir**ec**
Nettat	**te**k↓ker	**wel te**k↓kir**ec**
Nečin	**ne**k↓ker	**wel ne**k↓kir**ec**
Kenyum	**te**k↓ker**em**	**wel te**kki↓rem**c**
Kenyemti	**te**k↓ker**met**	**wel te**kkir↓m**ec**
Nihnin	ᵉk↓ker**en**	**wel** ᵉkki↓ren**c**
Nihenti	ᵉk↓ker**net**	**wel** ᵉkkir↓n**ec**

Dans la négation au passé, nous devons observer certains points grammaticaux essentiels :

- Chaque verbe nié est entouré par le circonfixe ‘wel ----ec’.
- Certains verbes, quand ils sont niés, au passé, une voyelle ‘i’ est ajoutée au radical du verbe, généralement avant la dernière consonne, [kkr] devient [kk**i**r].
- L’accent tonique pour ‘*netta*’, ‘*nettat*’ et ‘*nečin*’ reste à la même place que le verbe soit à la voix affirmative ou à la voix négative.
- Les pronoms ‘*cek/cem*’, ‘*kenyemti*’ et ‘*nihnin*’ perdent leurs suffixes finaux, et nous remarquons l’accent tonique qui se déplace sur la dernière syllabe, ceci est pour combler le vide que le suffixe a laissé derrière lui :

ⵜⴽⴽⵔⵏ [tek↓kere**d**] *devient* ⵜⴽⴽⵉⵔⵏ-ⵛ [tekki↓r**ec**]
ⵜⴽⴽⵔⵎⵜ [tek↓kerme**t**] *devient* ⵜⴽⴽⵉⵔⵎⵜ-ⵛ [tekkir↓me**c**]
ⴽⴽⵔⵏⵜ [ᵉk↓kerne**t**] *devient* ⴽⴽⵉⵔⵏⵜ-ⵛ [ᵉkkir↓n**ec**]

- Pour le pronom ‘*neč*’, le verbe au passé à la voix affirmative est [ᵉk↓ker**eɣ**], et nous avons dit que le son [**ɣ**] ne se prononce pas tel qu’il est, mais il est remplacé par un [a] qui se prononce comme un [è] français. Le verbe se prononce alors [ᵉk↓ker**a**]. Mais quand il est nié, le son revient, et du moment qu’il est suivi par un phonème non voisé [c], le son [ɣ] perd son voisement et devient [x]. Nous obtenons alors le verbe nié suivant [ᵉkki↓r**exc**]. Certains dialectes préfèrent ne pas prononcer le son [x] *(à Tamaẓṛeṭ)* et ils le remplacent par un long [è] que nous notons par [a], et le verbe est prononcé [↓ᵉkkira:**c**], avec un accent tonique au début du verbe.

4. Conjuguez les verbes suivants au passé à la voix négative

Passé					
Pronoms	***utlay*** *'parler'*	***ari*** *'écrire'*	***bbi*** *'couper'*	***ttu*** *'oublier'*	***awi*** *'apporter*
Neč					
Cek					
Cem					
Netta					
Nettat					
Nečin					
Kenyum					
Kenyemti					
Nihnin					
Nihenti					

Passé					
Pronoms	***uc*** *'donner'*	***f*** *'trouver'*	***g*** *'faire'*	***su*** *'boire'*	***nn*** *'dire'*
Neč					
Cek					
Cem					
Netta					
Nettat					
Nečin					
Kenyum					
Kenyemti					
Nihnin					
Nihenti					

Passé						
	envoyer	***voir***	***laisser***	***manger***	***prendre***	***acheter***
Pronoms						
Neč						
Cek						
Cem						
Netta						
Nettat						
Nečin						
Kenyum						
Kenyemti						
Nihnin						
Nihenti						

5. Lisez le texte suivant :

Lɛamri wel ẓṛiɣ udem n nanna am assennaṭ. Dadda yemṛaq iɛammer [e]lbɛid n tamurt seg [e]lli yenjef s yemma. Itas-d tikkelt g weyyur a iṭull fellas, baba ijaf mak dadda ɣers kṛaḍ d isuggasen, nanna teqqim trabba g dadda id tawmatin-s sent. Mak i niweḍ g tamurt, idraren d imqqaren ffeɣen-d zzat-[e]nneɣ [*enna*]. Tma n ubrid yella iɣarɣar imekrez, tizemmurin tizizawin, lezzat g ubrid nebda nẓeṛr g tizdayin. Iryazen talyen nnekkḍen g tizdayin. Mak i-nt ẓṛiɣ atkufas-iw *(ma salive)* yuzzel.

Lawsa xlaf, nudef g ubrid yecyen, tiyaẓiḍen neggznet zzat-nneɣ, iyḍan msukk[w]den d uzzelen deffr-[e]nneɣ, midden nnan denni iɣyalen-nsen d iserdanen-nsen xḍamen a tcuren aman seg wanu, w [e]llan midden xlaf dwelen-d ssi-s. Iɣyal d iserdan gguren lawsa lawsa tiyeddiḍin tcurent, [e]ddrari sbaɛden g imiras bac a ğen abrid, liwacun ffeɣnet-d da rqabnet d win i-d yusa g l-karhbet al tamurt, liwacun ɣenbeznet wel [e]ğint kan tiṭ ict. Dadda iqam afus-[e]s, yeqqar ‘Azul fellawem!’ Neč [e]xseɣ [e]gget tɣawsa atah.

[e]L-ɣadin tella tawessart tbedd [e]zzat n tiddart-[e]s, teṭtef f iman- [e]s, tah d nanna. Ssufɣeɣ ixf-iw seg lkarhbet, squyiɣ ‘Nanna! Nanna! Tay usiɣ-am.’ Nanna mak i tukez [e]ddwi-w, teğa [e]lli g ufus-[e]s tuzzel twali-nneɣ. Qqimeɣ tkubbeɣ dis, ɣeri [e]gget wel-tt [*wett*] ẓṛixc. Nanna tuɣa-d aɣrum, tlusi, tamant, [e]ttay, asxaf, tebda tessetča diyi s ifassen-[e]s sen, g tiṭṭawin-s neč [e]lluciɣ tanglust tameẓẓyant, maca, tura, neč d taqyart. Nečin netqima imezzyanen g tiṭṭawin n midden-nneɣ. Qimeɣ neddẓiɣ g udem n nanna menyekt iɣerbez, udem-s am adlis, tẓeṛṛed dis tuddert-[e]s, tiṭṭawin-s d tizizawin d tuṣbiḥin [e]gget, udm-[e]s yečur s tiggaz. Nniɣ-as i nanna: ‘Nanna! [e]nn-id, i matta i tegid tiggaz g wedm-[e]m?’

Le petit [e] n’est indiqué qu’à titre phonétique pour vous aider à prononcer. Mais, on ne l’écrit pas, ni en lettres latines, ni en tifinagh.

Quand un verbe nié est suivi d’un pronom indéfini de négation, ce verbe ne garde que le morphème de négation ‘wel’, et on supprime le deuxième morphème de négation ‘-c’ :

- Mak ikan Tunes, ***wel*** idukka i ***ḥatt’ijen***.
  *Quand il était à Tunis, il **ne** parlait à **personne**.*

- Neč-din ***wel*** [e]sseneɣ ***cey***.
  *Moi, je **ne** sais **rien**.*

6. La négation au présent

Nous avons dit que pour nier un verbe au passé, nous devons utiliser le circonfixe suivant '*wel* ___*ec*'. Pour le présent, c'est pareil, avec des modifications '*w(el)* ___*ec*'. Le premier morphème de négation '*wel*' se prononce '*w*^{e}-' seuelemnt avec les verbes conjugués au présent et qui présentent l'indice du présent '**t**' et non pas avec ceux qui redoublent la deuxième consonne du radical.

Exception faite pour 'netta' dont le verbe commence toujours par 'i'.

- wel idukki-c, wel yutlay-c, wel yegi-c, wel iteg-c.
  il ne parle pas, il n'a pas parlé, il n'a pas fait, il ne fait pas.

- wel teẓṛid-c, wel-tẓeṛred-c, wel tegid-c, we-t**t**eged-c.
  Tu n'as pas vu, tu ne vois pas, tu n'as pas fait, tu ne fais pas.

*Ne confondez pas l'indice du présent '***t***' avec le préfixe verbal 't---d', 't---m'.*

Passé affirmatif	***Passé nié***	***Présent affirmatif***	***Présent nié***
nekker	wel nekk***i***rec	ntekker	wentekkrec
Nous nous sommes levés	*Nous ne nous sommes pas levés*	*Nous nous levons*	*Nous ne nous levons pas*

Pour la négation du verbe qui est au présent, nous avons indiqué la voix affirmatime, en premier, ainsi, il sera plus facile de comparer entre les deux formes.

La présence d'un seule 't' est souvent prononcé [θ], tel que pour :
[tekk] → [θekk], alors que deux 't' se prononcent [tt].

Présent			***Prononciation approximative***
Pronoms	***Affirmatif***	***Négatif***	
Nečˇ	↓tekkr**eɣ**	**w^{e}** tekk↓rex**c**	*w^{e}tekk* ↓***rexc***
Cek	**t**↓tekkr**ed**	**w^{e} t**tekk↓r**ec**	*w^{e}**t** tekk* ↓***rec***
Cem	**t**↓tekkr**ed**	**w^{e} t**tekk↓r**ec**	*w^{e}**t** tekk* ↓***rec***
Netta	**i**↓tekker	**wel i**tek↓kr**ec**	*wel **i** tek* ↓***kerc***
Nettat	**t**↓tekker	**w^{e} t**tek↓kr**ec**	*w^{e}**t** tek* ↓***kerc***
Nečin	**n**↓tekkr	**w^{e} n**tek↓ker**c**	*w^{e}**n** tek* ↓***kerc***
Kenyum	**t**↓tekkr**em**	**w^{e} t**tekk↓rem**c**	*w^{e}**t** tekk* ↓***remc***
Kenyemti	**t**↓tekker**met**	**w^{e} tt**ekker↓m**ec**	*w^{e}**t** tek ker* ↓***mec***
Nihnin	↓tekkr**en**	**w^{e}** tekk↓renc	*w^{e}tekk* ↓***renc***
Nihenti	↓tekker**net**	**w^{e}** tekker↓n**ec**	*w^{e}tekker* ↓***nec***

La conjugaison du verbe *'g' faire* au passé et au présent, affirmatif et nié.

Le verbe 'g' faire					
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***		***Présent***	***Présent nié***
Neč	^{e}giɣ	wel ^{e}gixc		tegeɣ	w^{e} **t**e$^{↓}$gexc
Cek	tegid	wel tegic		^{e}tteged	w^{e} t**t**e$^{↓}$gec
Cem	tegid	wel tegic		^{e}tteged	w^{e} t**t**e$^{↓}$gec
Netta	yega	wel yegic		iteg	wel i$^{↓}$**t**egc
Nettat	tega	wel tegic		^{e}tteg	w^{e} $^{↓}$t**t**egc
Nečin	nega	wel negic		nteg	w^{e} n$^{↓}$**t**egc
Kenyum	tegim	wel tegimec		^{e}ttegem	w^{e} t**t**e$^{↓}$gemc
Kenyemti	tegimt	wel tegimec		^{e}ttegmet	w^{e} t**t**eg$^{↓}$mec
Nihnin	^{e}gin	wel ^{e}ginec		tegen	w^{e} **t**e$^{↓}$genc
Nihenti	^{e}gint	wel ^{e}ginec		tegnet	w^{e} **t**eg$^{↓}$nec

*Notez qu'au présent, le morphème de négation 'wel' devient 'w^{e}' devant l'indice du présent '**t**'. N'oubliez pas qu'on n'écrit jamais un [e] au début d'un mot, ni en écrivant en lettres latines, ni en tifinagh. Nous l'écrivons ici, seulement, pour faciliter la prononciation.*

7. Observez la conjugaison des verbes suivants au présent nié :

Présent nié				
Pronoms	***utlay*** *'parler'*	***ari*** *'écrire'*	***bbi*** *'couper'*	***ttu*** *'oublier'*
Neč	wel duk$^{↓}$ki:xc	w^{e} ta:r$^{↓}$yexc	w^{e} tebb$^{↓}$yexc	w^{e} tett$^{↓}$wexc
Cek	wel ^{e}dduk$^{↓}$ki:c	w^{e} tta:r$^{↓}$yec	w^{e} tteb$^{↓}$byec	w^{e} ttett$^{↓}$wec
Cem	wel ^{e}dduk$^{↓}$ki:c	w^{e} tta:r$^{↓}$yec	w^{e} tteb$^{↓}$byec	w^{e} ttett$^{↓}$wec
Netta	wel iduk$^{↓}$ki:c	wel ita$^{↓}$ri:c	wel iteb$^{↓}$bi:c	wel itet$^{↓}$tu:c
Nettat	wel ^{e}dduk$^{↓}$ki:c	w^{e} tta:$^{↓}$ric	w^{e} tteb$^{↓}$bi:c	w^{e} ttet$^{↓}$tu:c
Nečin	w^{e} nduk$^{↓}$ki:c	w^{e} nta$^{↓}$ri:c	w^{e} nteb$^{↓}$bi:c	w^{e} ntet$^{↓}$tu:c
Kenyum	wel ^{e}dduk$^{↓}$ka:mc	w^{e} tta$^{↓}$ri:mc	w^{e} ttebb$^{↓}$yemc	w^{e} ttett$^{↓}$wemc
Kenyemti	wel ^{e}ddukka:$^{↓}$mec	w^{e} tta:ri$^{↓}$mec	w^{e} ttebbi:$^{↓}$mec	w^{e} ttettu:$^{↓}$mec
Nihnin	wel duk$^{↓}$ka:nc	w^{e} ta$^{↓}$ri:nc	w^{e} tebb$^{↓}$yenc	w^{e} tett$^{↓}$wenc
Nihenti	wel dukka:$^{↓}$nec	w^{e} ta:ri$^{↓}$nec	w^{e} tebbi:$^{↓}$nec	w^{e} tettu:$^{↓}$nec

Présent nié				
Pronoms	***uc*** *'donner'*	***awi*** *'apporter*	***su*** *'boire'*	***nn*** *'dire'*
Neč	w^{e} tu:$^{↓}$čexc	w^{e} taw$^{↓}$yexc	wel ses$^{↓}$sexc	wel aqqa$^{↓}$raxc
Cek	w^{e} ttu:$^{↓}$čec	w^{e} ttaw$^{↓}$yec	wel tses$^{↓}$sec	wel taqqa$^{↓}$ra:c
Cem	w^{e} ttu:$^{↓}$čec	w^{e} ttaw$^{↓}$yec	wel tses$^{↓}$sec	wel taqqa$^{↓}$ra:c
Netta	wel i$^{↓}$tu:č	wel ita$^{↓}$wi:c	wel i$^{↓}$sessc	wel iqqa:$^{↓}$rec
Nettat	w^{e} t$^{↓}$tu:č	w^{e} tta$^{↓}$wi:c	wel t$^{↓}$sessc	wel teqqa:$^{↓}$rec
Nečin	w^{e} n$^{↓}$tu:č	w^{e} nta$^{↓}$wi:c	we n$^{↓}$sessc	wel neqqa:$^{↓}$rec
Kenyum	w^{e} ttu:$^{↓}$čemc	w^{e} ttaw$^{↓}$yemc	wel tses$^{↓}$semc	wel taqqa$^{↓}$ra:mc
Kenyemti	w^{e} ttu:č$^{↓}$mec	w^{e} tta:wi$^{↓}$mec	wel tsess$^{↓}$mec	wel taqqa:r$^{↓}$mec
Nihnin	w^{e} tu:$^{↓}$čenc	w^{e} taw$^{↓}$yenc	wel tses$^{↓}$senc	wel aqqa$^{↓}$ra:nc
Nihenti	w^{e} tu:č$^{↓}$nec	w^{e} ta:wi$^{↓}$nec	wel tsess$^{↓}$nec	wel aqqa:r$^{↓}$nec

Présent nié				
Pronoms	***azen*** *'envoyer'*	***ẓeṛ*** *'voir'*	***ğ*** *'laisser'*	***č*** *'manger'*
Neč	we ta:z↓nexc	wel ẓaṛ↓ṛaxc	we ta↓ğixc	we tet↓texc
Cek	we tta:z↓nec	wel tẓaṛ↓ṛac	we tta↓ği:c	we ttet↓tec
Cem	we tta:z↓nec	wel tẓaṛ↓ṛac	we tta↓ği:c	we ttet↓tec
Netta	wel ita:↓zenc	wel iẓaṛ↓ṛec	wel ita↓ği:c	wel itet↓tec
Nettat	we tta:↓zenc	wel tẓaṛ↓ṛec	we tta↓ği:c	we ttet↓tec
Nečin	we nta:↓zenc	wel nẓaṛ↓ṛec	we nta↓ği:c	we ntet↓tec
Kenyum	we tta:z↓nemc	wel tẓaṛ↓ṛa:mc	we tta↓ğa:mc	we ttet↓temc
Kenyemti	we tta:zen↓mec	wel tẓaṛṛ↓mec	we ttağa↓mec	we ttet↓tmec
Nihnin	we ta:↓zenc	wel ẓaṛ↓ṛa:nc	we ta↓ğa:nc	we tet↓tenc
Nihenti	we ta:zen↓mec	wel ẓaṛṛ↓nec	we tağa:↓nec	we tet↓tnec

Présent nié				
Pronoms	***awi*** *'apporter'*	***f*** *'trouver'*	***ɣ*** *'prendre'*	***seɣ*** *'acheter'*
Neč	w^e taw↓yexc	w^e ta↓fexc	w^e ta↓ɣexc	wel ^{e}sa:↓ɣexc
Cek	w^e ttaw↓yec	w^e tta:↓fec	w^e tta:↓ɣec	wel tesa:↓ɣec
Cem	w^e ttaw↓yec	w^e tta:↓fec	w^e tta:↓ɣec	wel tesa:↓ɣec
Netta	wel ita↓wi:c	wel i↓ta:fc	wel i↓ta:ɣc	wel isa:↓ɣec
Nettat	w^e tta↓wi**:**c	w^e t↓ta:fc	w^e t↓ta:ɣc	wel tesa:↓ɣec
Nečin	w^e nta↓wi**:**c	w^e n↓ta:fc	w^e n↓ta:ɣc	wel nesa:↓ɣec
Kenyum	w^e ttaw↓yemc	w^e tta:↓femc	w^e tta:↓ɣemc	wel tesa:↓ɣemc
Kenyemti	w^e tta:wi↓mec	w^e tta:f↓mec	w^e tta:ɣ↓mec	wel tesa:ɣ↓mec
Nihnin	w^e taw↓yenc	w^e ta:↓fenc	w^e ta:↓ɣenc	wel ^{e}sa:↓ɣenc
Nihenti	w^e ta**:**wi↓nec	w^e ta:f↓nec	w^e ta:ɣ↓nec	wel ^{e}sa:ɣ↓nec

Notez, encore une fois, comment au présent, 'wel' devient 'we' avec les verbes qui rajoutent l'indice de présent 't' (awi, f, ɣ). Avec 'seɣ' qui n'ajoute pas de 't' au présent mais redouble sa deuxième consonne du radical, on garde la prononciation 'wel'.

8. Lisez les phrases suivantes qui sont dans le bon ordre correspondant aux images. Réécrivez-les en tifinagh sous chaque image :

1. Kul ass tekkreɣ talji seg ulaktw-iw.

2. Ssaradeɣ iman-iw : ifassen-iw, iɣalen-iw, ixf-iw, aẓaw-iw.

3. Tetteɣ amekli n talji : azemmur, tazart, izukkaren, aɣrum id tlusi, aɣrum id tamamt, aɣrum usefli, aɣrum d udi, aɣrum d ddhan. Sesseɣ lqahwet, ttay.

4. Xeṭṭmeɣ i lxedmt-iw, tqimiɣ xeddmeɣ al azyen n wass. Teffɣeɣ tetteɣ tɣawsa lbaṛṛa w sin dukkleɣ i lxedmt-iw.

5. Mak a yuqa lwaqt-iw, teffɣeɣ [e]ssaɣeɣ tiɣawsiwin n tiddart-iw. Ssaɣeɣ aɣrum, aksum, tlusi, aɣi …

6. Teffɣeɣ tenneḍeɣ neč id waydi-w. neddẓiɣ imeddukal-iw. Ndukka matta i nega assa.

7. Deggiḍ teffɣeɣ id timeddukelt-iw. Ntett amensi lbaṛṛa, muc g tiddart. Nečin ndukka g tɣawsiwin nneɣ.

8. Xseɣ gget timeddukelt-iw, maca akk ijen ssis-neɣ idukkel i tiddart-s. neddẓiɣ lawsa g tiliẓrit.

9. Talyeɣ denni n ulaktw-iw, ɣɣareɣ ijen seg idlisen ɣeri g tzeqqa, w sin teṭṭseɣ.

9. Répondez aux questions suivantes, relatives à l'exercice 7 :

i. ⵛⵣ/ⵛⵔ ⵎⵔⵔⵉ ⵜⵜⵣⵣⵓⵏ?
……

ii. ⵔⴰⵣ ⵉ ⵜⵜⵣⵣⵓⵏ, ⵔⴰⵜⵜⴰ ⵉ ⵜⵜⵠⵏ?
……

iii. ⵔⴰⵜⵜⴰ ⵉ ⵜⵙⵙⵉⵓⵏⵏ?
……

iv. ⵔⴰⵍⵉ ⵉ ⵜⵔⴰⵇⵇⵕⵏ?
……

v. ⵔⴰⵣ ⴰ ⵖⵛⵕ ⴰⵔⵣⵎⵉ-ⵣ/ⵔ, ⵔⴰⵍⵉ ⵉ ⵜⵏⵛⵣⵣⵎⵏ?
……

vi. ⵛⵣ ⵉⵏ ⵍⵉⵍ ⵜⵜⵀⵀⵢⵏ ⵜⵜⵏⵄⵏ?
……

vii. ⵔⴰⵣ ⴰ ⵜⴰⵀⵏ ⵉⵔⵏⵏⵛⵣⴰⵎ-ⵣ/ⵔ, ⵠ ⵔⴰⵜⵜⴰ ⵜⵏⵛⵣⵣⵏ ⵉⵏⵙⵍ?
……

viii. ⵉⵏ ⵍⵉⵍ ⵜⵜⵛⵜⵜⵏ ⴰⵔⵍⵙⵉ-ⵣ/ⵔ?
……

ix. ⵔⴰⵜⵜⴰ ⵉ ⵜⵜⵠⵏ ⵏⵠⵠⵉⵄ ⵔⴰⵣ ⴰ ⵜⵏⵍⵎⵏ ⵉ ⵜⵉⵏⵏⴰⵙⵜ-ⵣ/ⵔ?
……

10. Selon les images données, mettez en ordre les phrases suivantes et réécrivez-les en tifinagh :

a. azyen n wass itaɣ amkli-s.
→ ……

b. itett g lfḍur n talji.
→ ……

c. itṛaḍa g wariḍ-s.
→ ……

d. itekker seg unuddem.
→ ……

e. deggiḍ ixeṭṭem iteṭṭes.
→ ……

f. yetqima ixeddem talji.
→ ……

g. itirar qiqi g internat.
→ ……

h. itett amensi-s netta id tmaṭṭut-s.
→ ……

i. idukkel i tiddart-s.
→ ……

j. yessarad g iman-s.
→ ……

k. ineddẓi g tiliẓrit id ddrari-s.
→ ……

l. iteffeɣ a yexdem.
→ ……

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

Le **drapeau berbère (Acenyal Amaziɣ)** est un drapeau culturel politique et identitaire proposé pour les Berbères. Il a été créé par un révolutionnaire algérien, Youcef Medkour (plus connu sous le nom de Youcef Amazigh). C'est dans les années 1960 que l'Académie berbère présente le premier drapeau berbère. En 1998, le Congrès mondial amazigh officialise le drapeau à Tafira (Las Palmas de Gran Canaria), dans les Îles Canaries, peuplées autrefois par les Guanches, ancien peuple berbère. Le drapeau est composé de trois bandes horizontales de même largeur (bleu, vert, et jaune), et en rouge la lettre Z en tifinagh. Chaque couleur renvoie à un élément de Tamazgha, territoire où vivent les Berbères (correspondant au nord de l'Afrique) :

Le bleu représente la mer Méditerranée et l'océan Atlantique ;

Le vert représente les plaines et les montagnes verdoyantes ;

Le jaune représente le désert du Sahara.

Le symbole central est la lettre *Z* de l'alphabet tifinagh (ⵣ), de par sa forme humanoïde, ce symbole de la résistance berbère représente l'Homme libre.

Leçon 11

1. Les pronoms personnels COD et COI après le verbe

Quand un verbe est suivi d'un objet, on dit que ce verbe est transitif et que son objet est un complément d'objet direct COD. Si l'objet du verbe est précédé d'une préposition, alors ce verbe est transitif indirect, et son objet est un complément d'objet indirect COI. Les pronoms personnels, en tamazight, se divisent en six classes, et nous les avons déjà vus. Ici, nous verrons avec plus de détails, les pronoms personnels directs COD et indirects COI :

Pronoms personnels sujets	***Pronoms personnels clitiques***	***Pronoms (adjectifs) possessifs attachés***	***Pronoms possessifs libres***	***Pronoms personnels COD***	***Pronoms personnels COI***
neč	------ɣ	------iw	nniw/nnu	(y)id	yi
cek	t------d	------k	nnek	(y)ak	(y)ak
cem	t------d	------m	nnem	(y)am	(y)am
netta	i------	------s	nnes	t/i/ti	(y)as
nettat	t------	------s	nnes	tt/it	(y)as
nečin	n------	------^{e}nneɣ	nneɣ	(y)ana	(y)ana
kenyum	t------m	------^{e}wwem	nnewwm	(y)awem	(y)awem
kenyemti	t------mt	------*nnekmet*	*nnekmet*	(y)akmet	(y)akmet
nihnin	------n	------nsen	nnesen	ten/in	(y)asen
nihenti	------nt	------*nnesnet*	*nnesnet*	tent/inett	(y)asent

Pour les deux pronoms possessifs attachés et libres, on a la même forme '*nnekmet*' et '*nnesnet*'.

Voyons le tableau des pronoms personnels COD et COI

Pronoms personnels	***Tamazight COD***	***Français COD***	***Tamazight COI***	***Français COI***
neč	(y)id	*me*	yi	*me*
cek	(y)ak	*te*	(y)ak	*te*
cem	(y)am	*te*	(y)am	*te*
netta	t/ti/i	*le*	(y)as	*lui*
nettat	tt/it	*la*	(y)as	*lui*
nečin	(y)ana	*nous*	(y)ana	*nous*
kenyum	(y)awem	*vous*	(y)awem	*vous*
kenyemti	(y)akmet	*vous*	(y)akmet	*vous*
nihnin	ten/in	*les*	(y)asen	*leur*
nihenti	tent/inett	*les*	(y)asent	*leur*

- Notez la ressemblance entre les pronoms COD et COI en tamazight, sauf pour les troisièmes personnes du singulier et du pluriel, comme en français.

  Ci-après, nous nous intéresserons aux pronoms personnels COD qui présentent des processus phonologiques variés. Pour les pronoms personnels COI, il n'y a de changements que pour l'ajout du 'y' si le verbe se termine par une voyelle.

  tucid *(tu as donné)* → tucid-as *(tu lui a donné)*
  tuca *(elle a donné)* → tuca-yas *(elle lui a donné)*

- L'ajout de (y) pour les pronoms personnels COD est seulement pour les verbes qui se terminent par une voyelle. C'est généralement le cas des verbes au passé (yeẓṛ**a**, yuɣ**a**, yesɣ**a**, yenẓ**i**, yett**u** …) qui se terminent par les seules trois voyelles qui existent dans la langue tamazight : 'a', 'u' et 'i'.

  yeẓṛ**a**-yak → *(il t'a vu)*
  yeẓṛ**a**-yid → *(il m'a vu)*
  teẓṛ**a**-yawem → *(elle vous a vus)*
  yenẓ**i**-yakmet → *(il vous a entendues)*
  yett**u**-yam → *(il t'a oubliée)*

- Pour les troisièmes personnes du pluriel, on a '*ten*' pour '*nihnin*', et, on a '*tent*' pour '*nihenti*'. [^{e}xseɣ-ten *(je les aime)*, texsed-ten *(tu les aimes)*, texsem-tent *(vous les aimez)*, ^{e}xsen-tent *(ils les aiment)*]. Certains processus phonologiques ont alors lieu quand le dernier suffixe du verbe est en contact avec le pronom personnel COD. Si le suffixe est '---***m***', '---***n***' ou un '---***ɣ***', on prononce [θen] et [θent]. ([θ] comme '***th***anks' en anglais). Et, si le suffixe du verbe est '---***d***' ou '---***t***', on garde la prononciation [t], et, le suffixe et le pronom personnel COD se prononcent en deux [tt].

  texse**d-t**en → [texse**tt**en]
  texsme**t-t**en → [texsme**tt**en]
  texse**m-t**en → [texsem**θ**en]
  ^{e}xse**n-t**en → [^{e}xsen**θ**en]
  ^{e}xse**ɣ-t**en → [^{e}xse**x-θ**en]

  Mais, si le verbe se termine par une voyelle, on a alors deux situations différentes. Si le verbe se termine par '---*u*' ou '---*i*', les pronoms sont toujours '*ten*' pour '*nihnin*' et '*tent*' pour '*nihenti*', '*yett**u**-ten*' [yettu**θ**en] et '*yett**u**-tent*' [yettu**θ**ent]. En revanche, si la voyelle finale est 'a', alors,

cette voyelle ‘a’ disparaît, et on utilise ‘*in*’ pour ‘*nihnin*’ et ‘*inet*’ pour ‘*nihenti*’ :

[yeẓṛa + ‘*ten*’] → [yeẓṛạ + ‘in’] → [yeẓṛ-***in***] *(il les a vus)*
[yeẓṛa + ‘*tent*’] → [yeẓṛạ + ‘inet’] → [yeẓṛ-***ine*θ**] *(il les a vues)*

- Pour les troisièmes personnes du singulier, on rencontre le même phénomène phonologique qu’on a vu avec les troisèmes personnes du pluriel. Si le suffixe du verbe est ‘**---m**’, ou ‘**---n**’, on utilise ‘***ti***’ ou ‘***t***’ pour ‘*netta*’ et ‘***tt***’ pour ‘*nettat*’. *(A Tamazrett il n’y a pas de différence de prononciation entre le masculin et le féminin).*

texse**d-t**i → [texse**tt**i]
texsme**t-t**i → [texsme**tt**i]
texse**m-t**i → [texsem**θ**i]
[e]xse**n-t**i → [[e]xsen**θ**i]

texse**d-tt** → [texse**deθ**]
texsme**t-tt** → [texsme**teθ**]
texse**m-tt** → [texseme**θ**]
[e]xse**n-tt** → [[e]xsene**θ**]

Si le verbe se termine par l’une des voyelles ‘u’ ou ‘i’, alors on n’a de changements que pour ‘nettat’.

yenẓi-ti → [yenẓi**θi**]
yenẓi-tt → [yenẓi**t**]
yenẓi-ten → [yenẓi**θen**]
yenẓi-tent → [yenẓi**θent**]

yettu-ti → [yettu**θi**]
yettu-tt → [yettu**t**]
yettu-ten → [yettu**θen**]
yettu-tent → [yettu**θent**]

(Le pronom ‘ti’ peut être remplacé tout simplement par ‘t’ sans aucune différence entre le féminin et le masculin.)

Mais, si la voyelle finale est ‘a’, alors, cette voyelle ‘a’ disparaît, et on utilise ‘*i’* pour ‘*netta* et ‘*it*’ pour ‘*nettat’* :

[yeẓṛa + ‘*ti’*] → [yeẓṛạ + ‘i’] → [yeẓṛ-***i***] *(il l’a vu)*
[yeẓṛa + ‘*tt’*] → [yeẓṛạ + ‘it’] → [yeẓṛ-***iθ***] *(il l’a vue)*

- Les verbes conjugués avec le pronom ‘neč’ présentent aussi certains processus phonologiques très importants. Rappelons-nous, d’abord, que le suffixe des verbes conjugués avec ‘neč’ est ‘---ɣ’.

Nous avons dit que si ce suffixe est précédé d’une voyelle ‘i’, ‘a’ ou ‘u’, il se prononce toujours [ɣ] *(veuillez revoir la règle pour les verbes qui se terminent par ‘i’ au passé)*, par contre, si le suffixe est précédé d’une

consonne ou du ‘e’ caduque, alors le son [ɣ] devient un léger [a] qui se prononce comme un [è] ouvert.

Le contact du suffixe [ɣ] avec les pronoms personnels COD fait qu’il soit toujours prononcé, peu importe la voyelle ou la consonne qui le précèdent :

uciɣ [uciɣ] *(j’ai donné)* → uciɣ-ak *(je t’ai donné)*
→ uciɣ-awen *(je vous ai donné).*

ᵉxseɣ [ᵉxsa] *(j’aime)* → ᵉxseɣ-ak *(je t’aime)*
→ ᵉxseɣ-awem *(je vous aime)*

Pour les pronoms personnels des troisièmes personnes du singulier et du pluriel, nous avons alors :

ᵉxse**ɣ-ti** → [ᵉxse**x-θi**] ᵉxse**ɣ-t**en → [ᵉxse**x-θ**en]
ᵉxse**ɣ-tt** → [ᵉxse**x-t**] ᵉxse**ɣ-tent** → [ᵉxse**x-θ**ent]

Notez la prononciation de ‘ᵉxse**x-t**’. Et, notez aussi comment la prononciation du son voisé du suffixe verbal [ɣ] change en un son non-voisé [x], par un processus phonologique de dévoisement.

Dans le dialecte de Tamazret, si le pronom COI commence par une consonne (t, tt, ten, tent), le verbe peut garder sa prononciation initiale avec un son final [---a] ou [---iɣ] :

ᵉxseɣ [exsa] → ᵉxseɣ-t [exsa:t] *Je l’aime*
ᵉgiɣ [egiɣ] → ᵉgiɣ-tt [egixtt] *Je l’ai faite*

Si le pronom commence par une voyelle (ak, am, awem, akmet), alors, le son [ɣ] du verbe doit être prononcé :

ᵉxseɣ [exsa] → ᵉxseɣ-ak [exsɣak] *Je t’aime*

- La dernière remarque concerne la voyelle mobile ‘e’ qui se trouve au sein du verbe. Cette voyelle disparaît pour alléger la prononciation quand le verbe est suffixé de certains pronoms personnels COD :

texs**e**d + id → [texsðið] *(disparition du ‘e’ du verbe)*
ᵉxs**e**n + id → [ᵉxsnið] *(disparition du ‘e’ du verbe)*

2. Lisez le texte suivant :

ⵜⵗⵍⵙ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵢⵜ ⵣⵣⴰⵙⵍ-ⴰⵙ ⵜⵣⵍⴰⵙⵜ. ⵜⵉⵏⴰ ⵠ ⵡⴰⵠⴰⵣⴰ ⵔ ⵣⵣⵙⵣⵣⵗⴰ. ⵙⵠ ⵡⴰⵣⵉⵎⵎⴰⵄ-ⵙ ⵜⵉⵏⴰ ⵗⵣⴰⵗⵙ. ⵙⵠ ⵡⴰⵣⴰⵙⵣ-ⵙ ⵜⵉⵏⴰ ⵉⵣⵜⵗⵗ. ⵙⵠ ⵡⴰⵍⵣⵗⵉ-ⵙ ⵜⵉⵏⴰ ⵜⴰⵍⵣⵙⵗⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵣⴰⵙⵜ. ⵗⵍⵄ ⵙⵙⵣⵙ ⵣⵉⵗⵉ ⴰⵎⵉⵏⴰⵉ ⴰⵎⵎⴰⴰ.

ⴰⵎⵣⵙⵗⵣ ⵔ ⵜⵗⵍⵙ ⵢⵙⵙ ⵅⵙⴰⵄ ⵗ ⵣⵙⵗⵠⵠⴰⵙⵍ. ⴰⵠⵗⵗⵗ ⵔ ⵜⵗⵍⵙ ⵗⵠⵗⵜ ⵔⵔⵙⵍ ⵗ ⵣⵎⴰⵣⵣⵢⵍ, ⵎⴰⵇⴰ, ⵠⵠⵜ ⵔ ⵎⵣⵗⵗⵔ ⵙⵙⵣⵙⵍ ⵡⵏ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ-ⵇ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ. ⵗ ⵗⵄⵄⵗⵍ ⵔⵔⵙⵍ ⵜⵗⵙⴰ I.O 800 (ⵜⴰⵎⵜ ⵜⵎⴰⵄ) ⵙⵙⵔⵔ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ ⵙ ⵗⵗⵡⵣ ⵔⵔⵙⵍ. ⵜⴰⵡⵙⵙⵗⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵣⵢⵜ ⵠ ⵜⵗⵍⵙ ⵜⵉⵏⴰ, ⵎⴰⵇⴰ ⵡⵏ ⵏⵏⵣⵍ-ⵇ ⵜⵣⵎⵙⵎⵗⵍⵣⵍ ⵜⵙⵏⵎⵗⵍ ⵜⴰⵎⴰⵣⵣⵢⵜ.

ⵠ ⵣⵙⵗⵠⵠⴰⵙⵍ *(conscience)* ⵉⴰⵙ ⵣⵎⴰⵣⵣⵢⵍ ⵣⵜⵗⵍⵙⵙⵣⵍ ⵎⴰⵗ ⵣ ⵏⵏⴰⵍ ⵠ ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵔⵔⵙⵍ, ⵙⵍⵗ ⵠ ⵜⵎⴰⵍⵢⵜ ⵜⵗⵍⵙ. ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵣⵎⴰⵣⵣⵢⵍ ⵔ ⵜⵗⵍⵙ ⵎⴰⵗ ⵎⵣⵗⵗⵡ ⵡⵏ ⵗⵇⵣⵍ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ : ⴰⵠⵗⵎⴰⵎ ⵔ ⵉⵙⵙⴰ, ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵔ ⵎⴰⵄⵎⴰⴰ (ⴰⵜ ⵡⴰⵙ), ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵔ ⵙⵙⵍⵗ, ⵜⴰⵎⴰⵢⵣⴰ, ⵇⵍⵣⵔⵣ, ⵗⵗⵡⵣⵙⴰⵜ, ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵣⵎⵣⵣⵢⴰⵔ ⵔ ⵣⵡⴰⵡⵙⴰ (ⵣⵙⴰⵜⴰ, ⵜⴰⵅⵙⵗⵍⴰ, ⵉⵙⴰⵗⵍ), ⵢⵣⵙ ⵗ ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵏⵏⵣ ⴰⵏ ⴰⵙⵙⴰ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ. ⵣⵜⵗⵍⵙⵣⵍ ⵏⵏⵣ ⵡⵏ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ-ⵇ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ, ⵎⴰⵇⴰ ⵢⵙⵙⵍ ⴰⵣⴰⵙ ⴰⵎⴰⵣⵣⵢ, ⵏⵏⴰⵍ ⴰⵜ ⵉⵏⴰⵙ, ⴰⵜ ⵄⴰⵢⵢⴰⵙ, ⵏⵅⵙⴰⵇⵣⵇ, ⴰⵜ ⵎⴰⵉⵙ, ⵙⵡⵙⵢⵎⵎⵍ (ⵡⵙⵢⵎⵎⴰ), ⵍⵅⵣⴰⵡⴰ (ⵣⵍⵅⵣⴰⵡⵍ), ⵄⴰⵎⵗⵗⵍ ...ⴰⵜⵠ.

ⵣⵎⵣⵡⴰⵙⵍ ⵔ ⵣⵜⵗⵍⵙⵣⵢⵍ ⵗ ⵣⵙⵏⵏⵣ ⵙⵅⵙⵍⴰ ⵜⴰⵢⵙⵎⴰ ⵜⴰⵠⴰⵙⵙⵣⵜ. ⵎⴰⵇⴰ, ⵜⵗⵍⵙ ⵏⵣⵙⵎ ⵍⵍⵙ ⵗ ⴰⵎⴰⵣⵣⵢ, ⵢⵗⵙⴰ-ⵗ ⵙⵅ "ⵍⵜⵜⴰ ⵢⵍⵙⴰ / ⵢⵗⵍⵙ" ⵗ "ⵍⵜⵜⴰⵜ ⵜⵗⵍⵙ" ⵗ ⴰⵍⵙⴰ (ⴰⵎⵅⴰⵍ) ⵎⴰⵍⵣ "ⵍⵙⴰⵍ" ⵣⵠⴰⵙⵉⵣⵍ ⵎⴰⵅ ⵣ-ⵗ ⵗⵙⵣⵍ ⴰⵏ ⵜⴰⵎⵗⵙⵜ ⵜⴰⵙ.

Répondez par vrai ou faux et justifiez votre réponse :

a. ⵅⵙⴰ ⵔ ⵣⵜⵗⵍⵙⵣⵢⵍ ⵢⵙⵙⵍ ⴰⵣⴰⵙ ⴰⵎⴰⵣⵣⵢ.
……

b. ⵏⵣⵙⵎ ⵔ ⵜⵗⵍⵙ ⵗ ⴰⵙⵣⵢⵢⴰⵜ.
……

c. ⵜⴰⵢⵙⵎⴰ ⵜⴰⵎⵣⵡⵎⴰⵙⵜ ⵔ ⵜⵗⵍⵙ ⵏⵣⵙⵎ-ⵙ ⵠⴰⵙⵉⵣⵍ.
……

d. ⵠ ⵜⵗⵍⵙ ⵅⵗⵏ ⵣⵏⵍ ⵣⵗⵗⵅⵅⴰ ⵙ ⵜⴰⵙⵣⵢⵢⴰⵜ ⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ.
……

e. ⵏⵏⴰⵍ ⵣⵢⵙⵎⴰⵍ ⵏⵏⵣ ⴰⵏ ⵜⵗⵙⴰ ⵗⵗⵅⵅⴰⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵣⵢⵜ ⵗⵣⵙⵍ ⵠ ⵜⵗⵍⵙ.
……

Leçon 12

1. Pronoms personnels COD et COI avant le verbe

Nous avons vu comment se comportent les pronoms personnels COD et COI quand ils suivent le verbe. Ci-après nous allons voir la forme et le comportement de ces pronoms quand ils sont placés avant le verbe. La première question qui se pose est : Pourquoi et quand un pronom personnel COD ou COI se déplace-t-il avant le verbe ? La réponse est : dans trois cas possibles :

- Quand le verbe est au futur ;

Passé	***Futur***
Netta yuca-**yak**.	Netta da-**k** yuc.
Il t'a donné.	*Il te donnera.*

- Quand le verbe est nié :

Affirmatif	***Négatif***
Netta yuca-**yak**.	Netta wa-**k** yucic.
Il t'a donné.	*Il ne t'a pas donné.*

Affirmatif	***Négatif***
Netta ituč-**ak**.	Netta wa-**k** ituč-c.
Il te donne.	*Il ne te donne pas.*

Notez que la particule de négation qui se prononce 'wa', n'est rien d'autre que la particule de négation verbale 'wel'. En tifinagh, on choisira soit de l'écrire en 'ⵡⴰ' ou 'ⵡ-' (attachée au pronom et particules), ou encore 'ⵡⵍⵍ' pour préciser que c'est une particule de négation, mais on ne prononcera pas le son [ⵍ].

- Après la particule 'i' qui suit les conjonctions. Ici, nous devons ouvrir une parenthèse. Quand une conjonction ou encore un pronom interrogatif précède un verbe, il y a toujours une particule 'i' qui vient entre les deux mots :

a. d matta **i** tegid ? *(Qu'as-tu fait ?)*
b. lemmi **i** ttekkred ? *(Quand te lève-tu ?)*
c. mak **i** qqaren ? *(Comment appelle-t-on ?)*
d. d win **i** yeṭṭes ? *(Qui a dormi ?)*

Dans ces cas-ci, s'il y a un pronom personnel COD ou COI, il sera placé directement après la particule 'i'. Rappelons-nous de l'expression '*mak i-k' qqaren ?*' *Comment tu t'appelles ?* Maintenant, nous comprenons pourquoi le pronom '-k' se déplace avant le verbe.

Voici la forme des pronoms personnels COD et COI quand ils sont placés avant le verbe.

Pronoms personnels sujets	***Pronoms personnels COD***	***Pronoms personnels COI***
neč	---yi	---yi
cek	---k	---k
cem	---m	---m
netta	**---t**	**---s**
nettat	**---tt**	**---s**
nečin	---ɣen	---ɣen
kenyum	---ken	---ken
kenyemti	---kent	---kent
nihnin	**---nt**	**---sen**
nihenti	**---nt**	**---sent**

Notez que la seule différence entre les deux pronoms est aux troisèmes personnes du singulier et du pluriel.

*Les locuteurs de Tawejjout confondent [---ɣen] avec [---ken], ceci est dû au fait qu'ils prononcent le son [k] en une spirante [ç] comme en allemand dans le mot 'ni**ch**t'. Du fait, ils confondent le voisement avec l'assimilation des deux sons.*

Pour 'netta' on prononcera [θ], et pour 'nettat' on prononcera [t].

La dernière remarque concernant les deux types de pronoms est l'ordre qu'ils font quand ils se suivent. La règle générale est que le COI vient avant le COD :

Netta yuzen tabratt i yemma-s. *(Il a envoyé une lettre à sa mère.)*
COD COI

Netta yuzen as tt

Netta yuzen-as-tt-**d** *(il la lui a envoyée.)*

*Notez L'ajout de la particule de rapprochement ou d'orientation '**d**' à la fin de tous les pronoms personnels.*

Si le verbe est conjugué au futur, on ne déplace pas les deux pronoms personnels COD et COI avant le verbe: LE COI se met avant le verbe, tout en étant accolé à la particule 'da', tandis que le pronom COD reste après le verbe. Et, dans ce cas, la particule de rapprochement (qui indique la direction), vient s'accoler au pronom COD:

Netta da yazen tabratt i yemma-s. *(Il enverra une letter à sa mère.)*
Netta da-**s** yazen-**tt**-**d**. *(Il la lui enverra.)*

Ainsi, nous aurons des phrases avec la même construction:

Nihnin da nnen tidett i uselmad. *(Ils diront la vérité au professeur.)*
Nihnin da-**s** nnen-**tt**-**d**. *(Ils la lui diront.)*

da-**yi** tekkesed-**ten**-**d**. *(Tu me les enlèveras)*

2. Sémantisme de la particule 'd':

Nous avons rencontré plusieurs exemples d'emploi de la particule 'd' tout au long de notre apprentissage du Tamazight tunisien. Trancher la question avec une seule réponse sur le vrai sens et comment employer cette particule, n'est pas une tâche simple. Beaucoup de recherches ont été faites sur plusieurs parlers berbères visant à dégager les spécificités, mais ça reste encore un sujet de débat.
Le premier employ de cette particule, on le retrouve avec le pronom personnel COD ou COI de la première personne du singulier 'neč':

Yuc-i**d**. → Il me donne. *[Vers ici, à moi qui suis dans cette direction.]*
Yeẓṛ-i**d**. → Il me voit. *[Il voit dans le sens où je me citue ici]*

Le deuxième emploi est avec les verbes. Certains linguists appellant cette particule '*le satellite du verbe*' : C'est comme ci la particule orientait et dirigeait le movement du verbe, tel qu'un satellite. Un certain nombre de verbes en Tamazight tunisien ont un emploi figé avec cette particule 'd', d'autres l'emploient selon le contexte d'énonciation.

Voyons quelques exemples d'emploi des verbes avec la particule 'd'. En premier, voyons le verbe 'ɣ' ou encore 'yuɣa' qui signifie *prendre:*

Sans la particule 'd'

- Yuɣa abrid n At-bab.
  Il a pris la route de Matmata.

- Yuɣ-it nettat.
  Il l'a prise elle. [Il l'a épousée.]

- Yuɣa fellas amelyun.
  Il l'a cédé pour un million [lit. : il a pris un million...]

Avec la particule 'd'

- Tuɣa-***d*** sen d ddrari.
  Il a donné naissance à deux enfants.

- Yuɣa-***d*** tenast s ɣer midden-s.
  Il a ramené la clé de chez ses parents.

- Uɣin-***d*** tanaɛnut ict.
  Ils ont rapporté un seul pain.

- Tamačit tuɣa-***d*** gget asukkasa.
  Le figuier a beaucoup produit cette année.

- Yuɣa-***d***-ti dadda.
  Mon père l'a amené.

- Wa-***d*** yuɣi la d ttay, la d ssukker.
  Il n'a porté ni du thé et du sucre.

Le verbe 'venir' est un verbe qui ne peut être utilize sans la particule 'd' qui lui est toujours ajouté, tel qu'un *satellite* attaché à la Terre.

- Yusa-***d*** itazzel s tidi.
  Il est arrivé coulant de sueur.

- Yusa-***d*** d maḍun.
  Il est arrivé malade.

- Tusid-***d*** s lḥuc.
  Tu es venu(e) de la maison.

- Nusa-***d*** tura.
  Nous sommes arrivés maintenant.

- Ɣir i-***d*** tusid, teṭṭesed.
  Dès que tu es arrivé, tu t'es couché.

- Wel ucin ɣir i-***d*** usin.
  Ils viennent juste d'arriver.

La particule 'd' est aussi employee avec les adjectifs pour indiquer un changement d'état, elle a le sens, alors, de *devenir, changer, évoluer*:

- Tura a yedwel ***d*** aryaz.
  Bientôt il deviendra un homme.
  (Cet exemple nous explique bien le sens de la particule 'd' qui est employé avec le verbe 'yedwel' qui signifie lui aussi 'devenir')

- Yiwi memmi-s ameqqar.
  Il a pris son grand fils.

- Yiwi memmi-s ***d*** ameqqar.
  Il a pris son fils, qui est devenu grand [il a grandi].

- Yiwi ddrari-s imeqqaren.
  Il a pris ses grands enfants.

- Yiwi ddrari-s **d** imeqqaren.
  Il a pris ses enfants, qui sont devenus grands [ils ont grandi].

- Yiwi yelli-s tameqqart.
  Il a pris sa grande fille.

- Yiwi yelli-s ***d*** tameqqart.
  Il a pris sa fille, qui est devenue grande [elle a grandi].

- Yiwi yessi-s timeqqarin.
  Il a pris ses grandes filles.

- Yiwi yessi-s ***d*** timeqqarin.
  Il a pris ses filles, qui sont devenues grandes [elles ont grandi].

Dans les récits, la particule ‘d’ joue le role d’un actualisant stylistique. Autrement dit, elle rend le récit plus vif, surtout quand le verbe est à l’aoriste. Ceci ressemble à l’utilisation du temps de present, en français, tout en racontant une histoire dans le passé:

Yenna-yas ačiw : ‘Neč-din d mmi-s n ṣṣulṭan n ičwen, asɣeɣ-***d*** [asɣa-d] s temurt-iw, aɣeɣ-***d*** [aɣa-d] lmerkeb d lmal, da nneḍeɣ g ddunyet, yeṛṛeẓ ss-id lmerkeb g ilel s lmal-s id ibaḥriyen-s, ffeɣeɣ-***d*** [ffeɣa-d] ɣir neč f lluḥt, tessuffeɣ-***d*** l ccuṭ, uḍan ss-i***d*** sen-din n midden lli zenzen-i***d*** i cek, asɣeɣ-***d*** [asɣa-d] twali-k, tḥuṭed-i***d*** f wanu, nezzɣeɣ g waman, anda tutlayt lli qqareɣ dis : a yetɛadda lkul !’

Comparez la traduction du texte, au passé et au présent, en français :

Au passé

Le nègre lui dit : ‘Je suis le fils du Sultan des nègres, je suis venu de mon pays, j’ai pris un bateau avec de l’argent pour aller autour du monde, le bateau s’est brisé dans la mer avec l’argent et les marins, je suis sorti seul en m’accrochant à une planche, elle m’a fait sortir jusqu’à la plage, deux personnes m’ont trouvé, ceux qui m’ont vendu à toi, je suis venu chez toi, tu m’as chargé du puit, je remonte l’eau du puits, c’est pourquoi je dis : tout ça passera !’

Au present

Le nègre lui dit : ‘Je suis le fils du Sultan des nègres, je viens de mon pays, prends un bateau avec de l’argent pour aller autour du monde, le bateau se brise dans la mer avec l’argent et les marins, je sors seul en m’accrochant à une planche, elle me fait sortir jusqu’à la plage, deux personnes me trouvent, ils me vendent à toi, je viens chez toi, et tu me charges du puit, je remonte l’eau du puits, c’est pourquoi je dis : tout ça passera !’

Leçon 13

1. La voix passive

En français, pour former la voix passive, on a recours à l'auxiliaire 'être' qu'on utilise seulement avec les participes passés des verbes transitifs. (Le chat **mange** *la souris*. → *La souris* **est mangée** (par le chat).)

En tamazight, c'est le verbe qui subit une modification partielle ; il suffit d'ajouter le morphème '(m)m' devant le radical du verbe. Au passé et au futur, les deux formes du verbe sont identiques, sauf au présent où, à part l'ajout du préfixe '(m)m' au radical du verbe, et l'ajout du morphème 't' indice du présent, les voyelles internes 'e' du radical verbal deviennent des 'a'.

		Forme passive		
Aoriste (passé)		***Passé***	***Futur***	***Présent***
yebda		ye**mm**ebda	da ye**mm**ebda	yet**m**abda
yebbi		ye**mm**ebbi	da ye**mm**ebbi	yet**m**abbay
yeddi		ye**mm**eddi	da ye**mm**eddi	yet**m**adday
iḍayyeb		ye**m**ḍayyeb	da ye**m**ḍayyab	ite**m**ḍayyab

*Les verbes sont utilisés à la troisième personne du singulier, comme référence. L'alternance du préfixe de la 3ème personne du singulier, entre 'ye----' et 'i----' est typiquement phonologique, comme nous l'avons vu, précédemment, et revoyons la règle générale : D'après la nouvelle grammaire du tamazight, on écrit 'i---' quand le radical du verbe commence par une seule consonne '**i**tazen' ⵉⵜⴰⵣⵏ, et on écrit 'ye---' quand le radical commence par une voyelle '**y**uzen' ⵢⵓⵣⵏ, ou par deux consonnes consécutives. Attention, en lettres latines on écrit 'ye' mais en tifinagh on n'écrit que 'ⵢ'. Cependant, cette règle n'est pas très respectée dans le milieu linguistique où on écrit en tifinagh.*

Bref, quand on écrit en tifinagh, on est obligé de respecter la règle suivante : on écrit 'ⵉ' devant une consonne, et on écrit 'ⵢ' devant une voyelle, ou un verbe qui commence par deux consonnes n'étant séparées par aucune voyelle :

- ⵉⵜⴰⵔⵎⴻⵛ, ⵉⵣⵔⵎⵉⵛ (igermec), ⵉⵏⵓⵖⵖⴰ, ...
- ⵢⵏⵍⵍ, ⵢⵓⵔⵉ, ⵢⵙⵙⵍ, ⵢⵍⵍⴰ, ⵢⵖⵖⵔ, ⵢⵓⵏⵅ, ...
- ⵉⵜⵖⵖⵔ *(Bien que le verbe commence par plus que deux consonnes, on écrit 'ⵉ'. C'est parce qu'il y a un 'e' après le 'ⵜ' et qu'on ne l'écrit pas.* ⵉⵜⵓⵖⵖⵔ*)... Ainsi que pour ces verbes :* ⵉⵜⵓⵙⵙⵉ, ⵉⵜⵓⵜⵜ.

L'ajout de 'y' dans le verbe 'yetmabbay' est proprement phonologique, vu que la prononciation du verbe 'yebbi' laisse entendre un léger 'y' à la fin du radical verbal 'yebbi^{y}'.

Les exceptions à ces règles ne sont pas nombreuses et sont quasi-rarissimes. Certaines voyelles ‘e’ ne changent pas en ‘a’ :

		Forme passive		
Aoriste (passé)		***Passé***	***Futur***	***Présent***
yuker		ye**mm**aker	da ye**mm**aker	yet**m**aker
yellef		ye**mm**ellef	da ye**mm**ellef	yet**m**allef

Voyons un exemple de verbe conjugué à la voix passive dans les trois temps. Prenons l’exemple du verbe *‘ssen’ savoir*.

- yessen. → il a su.
- ye**mm**essen. → il était su.

- wel yessinc. → il n’a pas su.
- wel yemmessinc. → il n’a pas été su.

- itessen. → il sait.
- yetmassan. → il est su.

- da yessen. → il saura.
- da yemmessen. → il sera su.

Forme passive du verbe ‘ssen’ savoir				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	[e]mm**ess**neɣ	wel [e]mm**essin**exc	tma:**ss**neɣ	da mm**ess**neɣ
Cek	temme**ss**ned	wel temm**essi**nec	ttma**ssa:n**ed	da temme**ss**ned
Cem	temme**ss**ned	wel temm**essi**nec	ttma**ssa:n**ed	da temme**ss**ned
Netta	yemm**essen**	wel yemm**essi:n**c	yetma:**ssan**	da yemm**essen**
Nettat	temm**essen**	wel temm**essi:n**c	ttma:**ssan**	da temm**essen**
Nečin	nemm**essen**	wel nemm**essi:n**c	netma:**ssan**	da nemm**essen**
Kenyum	temme**ss**nem	wel temm**essi:n**emc	ttma**ssa:n**em	da temme**ss**nem
Kenyemti	temm**essen**met	wel temm**essi:n**mec	ttma**ssa:n**met	da temm**essen**met
Nihnin	[e]mm**ess**nen	wel [e]mm**essi:n**enc	tma:**ssan**	da mm**ess**nen
Nihenti	[e]mm**essen**net	wel [e]mm**essi:n**nec	tma**ssa:n**net	da mm**essen**net

- *Les deux points ‘:’ sont indiqués à titre phonétique pour signaler l’allongement de la voyelle.*

- *Notez le redoublement du morphème indice de la voix passive ‘**mm**’.*

Verbe 'nn' dire				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	[e]mme**nn**eɣ	wel [e]mme**nn**exc	tma:**nn**aɣ	da mme**nn**eɣ
Cek	temme**nn**ed	wel temme**nn**ec	ttma:**nn**ad	da temme**nn**ed
Cem	temme**nn**ed	wel temme**nn**ec	ttma:**nn**ad	da temme**nn**ed
Netta	yemme**nn**	wel yemme**nn**c	yetma:**nn**a	da yemme**nn**
Nettat	temme**nn**	wel temme**nn**c	ttma:**nn**a	da temme**nn**
Nečin	nemme**nn**	wel nemme**nn**c	netma:**nn**a	da nemme**nn**
Kenyum	temme**nn**em	wel temme**nn**emc	ttma:**nn**am	da temme**nn**em
Kenyemti	temme**nn**met	wel temme**nn**mec	ttma**nn**a:met	da temme**nn**met
Nihnin	[e]mme**nn**en	wel [e]mme**nn**enc	tma:**nn**an	da mme**nn**en
Nihenti	[e]mme**nn**net	wel [e]mme**nn**nec	tma**nn**a:net	da mme**nn**net

Verbe 'ttu' *oublier*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	[e]mme**ttw**eɣ	wel [e]mme**ttw**ecx	tma**ttaw**eɣ	da mme**ttw**eɣ
Cek	temme**ttw**ed	wel temme**ttw**ec	ttma**ttaw**ed	da temme**ttw**ed
Cem	temme**ttw**ed	wel temme**ttw**ec	ttma**ttaw**ed	da temme**ttw**ed
Netta	yemme**ttu**	wel yemme**ttu**c	yetma**ttaw**	da yemme**ttu**
Nettat	temme**ttu**	wel temme**ttu**c	ttma**ttaw**	da temme**ttu**
Nečin	nemme**ttu**	wel nemme**ttu**c	netma**ttaw**	da nemme**ttu**
Kenyum	temme**ttw**em	wel temme**ttw**emc	ttma**ttaw**em	da temme**ttw**em
Kenyemti	temme**ttu**met	wel temme**ttu**mec	ttma**ttaw**met	da temme**ttu**met
Nihnin	[e]mme**ttw**en	wel [e]mme**ttw**enc	tma**ttaw**en	da mme**ttw**en
Nihenti	[e]mme**ttu**net	wel [e]mme**ttu**nec	tma**ttaw**net	da mme**ttu**net

Verbe 'iṛaḍ' *s'habiller*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	[e]mm**iṛḍ**eɣ	wel [e]mm**iṛḍ**axc	tma**ṛaḍ**eɣ	da mm**iṛḍ**eɣ
Cek	temm**iṛḍ**ed	wel temm**iṛḍ**ec	ttma**ṛaḍ**ed	da temm**iṛḍ**ed
Cem	temm**iṛḍ**ed	wel temm**iṛḍ**ec	ttma**ṛaḍ**ed	da temm**iṛḍ**ed
Netta	yemm**iṛeḍ**	wel yemm**iṛeḍ**c	yetma**ṛaḍ**	da yemm**iṛeḍ**
Nettat	temm**iṛeḍ**	wel temm**iṛeḍ**c	ttma**ṛaḍ**	da temm**iṛeḍ**
Nečin	nemm**iṛeḍ**	wel nemm**iṛeḍ**c	netma**ṛaḍ**	da nemm**iṛeḍ**
Kenyum	temm**iṛḍ**em	wel temm**iṛḍ**emc	ttma**ṛaḍ**em	da temm**iṛḍ**em
Kenyemti	temm**iṛeḍ**met	wel temm**iṛeḍ**mec	ttma**ṛaḍ**met	da temm**iṛeḍ**met
Nihnin	[e]mm**iṛḍ**en	wel [e]mm**iṛḍ**enc	tma**ṛaḍ**en	da mm**iṛḍ**en
Nihenti	[e]mm**iṛeḍ**net	wel [e]mm**iṛeḍ**nec	tma**ṛaḍ**net	da mm**iṛeḍ**net

Voyons d'autres exemples de verbes à la voix passive.

Verbe 'sired' *se laver*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	ᵉmm**sird**eɣ	wel ᵉmm**sird**exc	temm**sarad**eɣ	da mm**sird**eɣ
Cek	temm**sird**ed	wel temm**sird**ec	ttemm**sarad**ed	da temm**sird**ed
Cem	temm**sird**ed	wel temm**sird**ec	ttemm**sarad**ed	da temm**sird**ed
Netta	yemm**sired**	wel yemm**sired**c	itemm**sarad**	da yemm**sired**
Nettat	temm**sired**	wel temm**sired**c	ttemm**sarad**	da temm**sired**
Nečin	nemm**sired**	wel nemm**sired**c	ntemm**sarad**	da nemm**sired**
Kenyum	temm**sird**em	wel temm**sird**emc	ttemm**sarad**em	da temm**sird**em
Kenyemti	temm**sired**met	wel temm**sired**mec	ttemm**sarad**met	da temm**sired**met
Nihnin	ᵉmm**sird**en	wel ᵉmm**sird**enc	temm**sarad**en	da mm**sird**en
Nihenti	ᵉmm**sired**net	wel ᵉmm**sired**nec	ttemm**sarad**net	da mm**sired**net

Verbe 'ukkʷed' *craindre*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	ᵉmmukkʷdeɣ	wel ᵉmmukkʷdexc	tmukkʷadeɣ	da mmukkʷdeɣ
Cek	temmukkʷded	wel temmukkʷdec	ttmukkʷaded	da temmukkʷded
Cem	temmukkʷded	wel temmukkʷdec	ttmukkʷaded	da temmukkʷded
Netta	yemmukkʷed	wel yemmukkʷedc*	yetmukkʷad	da yemmukkʷed
Nettat	temmukkʷed	wel temmukkʷedc	tetmukkʷad	da temmukkʷed
Nečin	nemmukkʷed	wel nemmukkʷedc	netmukkʷad	da nemmukkʷed
Kenyum	temmukkʷdem	wel temmukkʷdemc	ttmukkʷadem	da temmukkʷdem
Kenyemti	temmukkʷedmet	wel temmukkʷedmec	ttmukkʷadmet	da temmukkʷedmet
Nihnin	ᵉmmukkʷden	wel ᵉmmukkʷdenc	tmukkʷaden	da mmukkʷden
Nihenti	ᵉmmukkʷednet	wel ᵉmmukkʷednec	tmukkʷadnet	da mmukkʷednet

L'accent est sur le radical du verbe 'ked' et non pas sur la fin. Parce que l'accent marque l'absence du suffixe verbal éliminé.

2. Verbes pronominaux et réfléchis :

Un verbe pronominal français n'est pas nécessairement pronominal en tamazight, et vice-versa. En tamazight, on utilise le nom 'iman', qui signifie 'âme/seul/même', avec les adjectifs possessifs. Cette nouvelle expression ajoutée au verbe réfère le sens pronominal ou réflexif du verbe, selon son emploi.

Dans le tableau suivant, il y a la liste des pronoms :

Tamazight	***Français***
iman-iw	*moi-même*
iman-^{e}k	*toi-même (masc.sing.)*
iman-^{e}m	*toi-même (fém.sing.)*
iman-^{e}s	*lui-même*
iman-^{e}s	*elle-même*
iman-^{e}nneɣ	*nous-même*
iman-^{e}nwum	*vous-même (masc.plur.)*
iman-^{e}nkmet	*vous-même (fém.plur.)*
iman-^{e}nsen	*eux-même*
iman-^{e}nsent	*elles-même*

Voyons quelques exemples :

- ^{e}wwiɣ iman-iw.
  Je me suis frappé.

- Idukka i iman-^{e}s.
  Il se parle [il parle à lui-même]

- Nenɣa iman-^{e}nneɣ s tazzla.
  Nous nous sommes 'tués' en courant.
  [Nous sommes morts de fatigue après la course.]

- Qamen iman-^{e}nsen.
  Ils se sont levés [et partis] !

- Qam iman-ek !
  Lève-toi ! Vas-y !

- Xemmem f iman-^{e}k !
  Pense à toi !

- Xemmem g iman-^{e}k !
  Réfléchis tout seul [en toi-même] !

- Yessired iman-es.
  Il s'est lavé.

- Da izun iman-^{e}s.
  Il va se couper en deux.

- Iṛaḍ iman-es.
  Il s'est habillé. / Il s'est couvert.

- Xir mak a yeḥrez iman-ᵉs.
  Il vaut mieux qu'il se cache.

On peut aussi utiliser cette tournure pour traduire l'idée de '*pour soi-même*' ou '*avec toi-même*' :

- ᵉgiɣ iman-iw d tamaṭṭut.
  Je me suis fait passer pour une femme.

- ᵉgiɣ i iman-iw aṛiḍ yebha gget.
  Je me suis fait un très bel habit.

- U cek jarak d iman-ᵉk !
  Et toi fais come tu le sens en toi-même !

Nous avons déjà vu la voix passive, et nous avons montré comment le verbe ajoute le morphème 'm(m)-' au radical du verbe pour former sa forme passive :

- ᵉlmahbul yizem midden ᵉgget ᵉssisen s tesfert. *[v. active]*
  Le fou a blessé beaucoup d'entre eux avec le couteau.

- ᵉgget ᵉssisen ᵉmmizmen. *[v. passive]*
  Beaucoup d'entre eux ont été blessés.

- Aɣyul yeča elḥacca. *[v. active]*
  L'âne a mangé l'herbe.

- ᵉlḥacca yemmeč. *[v. passive]*
  Cette herbe a été mangée.

L'emploi du pronom 'iman-' suivi d'un adjectif possessif avec un verbe, peut remplacer, dans quelques cas, la forme passive du verbe. Mais, il faut faire attention : L'emploi de la forme réfléchi indique que le sujet est lui-même qui subit l'action qu'il a faite, tandis que l'emploi de la forme passive indique que le sujet sémantique est inconnu :

- Anglus yemmizem. *[On ne sait pas qui a blessé l'enfant]*
  Le garçon s'est blessé.

- Anglus yizem iman-ᵉs. *[C'est l'enfant lui-même qui a blessé soi-même]*
  Le garçon s'est blessé.

En tamazight, en Algérie, au Maroc, en Lybie, il y a deux constructions verbales différentes pour la forme passive et la forme réflexive. En tamazight tunisien, on n'a qu'une seule forme, qui est la forme passive, et qui est parfois utilisée pour exprimer la réflexivité.

- Aksil yečat Anis.
  (Aksil frappe Anis.)

- Aksil d Anis tmečaten.
  (Aksil et Anis se sont frappés.)

- Aksil d Anis ᵉčaten iman-ensen.
  (Aksil et Anis ont frappé eux-mêmes)

  On comprend que du fait que l'un a été frappé par l'autre, alors les deux se sont battus et ont été frappés mutuellement.

Leçon 14

1. **Les verbes causatifs :**
   Le causatif c'est une forme verbale qui exprime que le sujet fait faire l'action au lieu de la faire lui-même : *(faire parler qqn, faire chanter qqn, faire danser qqn, etc.,)*
   Pour obtenir cette forme en tamazight, il suffit de faire précéder le radical du verbe du morphème '(s)s-'. Si vous avez bien compris comment obtenir la forme passive avec '(m)m-', vous comprendez comment obtenir la forme causative d'un verbe. Il suffit de remplacer le morphème '(m)m-' par '(s)s-'. Comme certains verbes peuvent avoir à la foix une forme passive et une forme causative, certains verbes ne peuvent en avoir qu'une seule forme, ou aucune :

   Exemple de verbe dans les trois formes :

Verbe : *'**bda**'* commencer				
temps / ***voix***	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Active	yebda	wel yebdac	ibedda	da yebda
Passive	ye**mm**ebda	wel ye**mm**ebdac	yet**m**abda	da ye**mm**ebda
Causative	ye**ss**ebda	wel ye**ss**ebdac	yet**s**abda	da ye**ss**ebda

   Exemple de verbe n'ayant pas de voix causative :

Verbe : *'cicel' dépiquer*				
temps / ***voix***	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Active	yeccicel	wel yeccacilc	iccacal	da icicel
Passive	yemcicel	wel yemcilc	yetmcacal	da yemcicel
Causative				

   Exemple de verbe n'ayant pas de voix passive, mais une voix causative :

Verbe : 'cyen' devenir mauvais				
temps / ***voix***	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Active	yecyen	wel yecyinc	itecyan	da yecyan
Passive				
Causative	yessecyen	wel yessecyenc	yessacyan	da yessecyen

2. Observons la conjugaison de certains verbes à la forme causative :

Forme causative du verbe 'ssen' savoir				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	ᵉss**essn**eɣ	wel ᵉmm**essin**exc	ᵉssa:**ssn**eɣ	da ss**essn**eɣ
Cek	tesse**ssn**ed	wel temm**essi**nec	tessa**ssa:n**ed	da tesse**ssn**ed
Cem	tess**essn**ed	wel temm**essin**ec	tessa**ssa:n**ed	da tess**essn**ed
Netta	yess**essen**	wel yemm**essi:n**c	yessa:**ssan**	da yess**essen**
Nettat	tess**essen**	wel temm**essi:n**c	tessa:**ssan**	da tess**essen**
Nečin	ness**essen**	wel nemm**essi:n**c	nessa:**ssan**	da ness**essen**
Kenyum	tess**essn**em	wel temm**essi:n**emc	tessa**ssa:n**em	da tess**essn**em
Kenyemti	tess**essen**met	wel temm**essi:n**mec	tessa**ssa:n**met	da tess**essen**met
Nihnin	ᵉss**essn**en	wel ᵉmm**essi:n**enc	ᵉssa**ssa:n**en	da ss**essn**en
Nihenti	ᵉss**essen**net	wel ᵉmm**essi:n**nec	ᵉssa**ssa:n**net	da ss**essen**net

Forme causative du verbe 'ttu' *oublier*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	ᵉsse**ttw**eɣ	wel ᵉsse**ttw**ecx	ᵉssa**ttaw**eɣ	da sse**ttw**eɣ
Cek	tesse**ttw**ed	wel tesse**ttw**ec	tessa**ttaw**ed	da tesse**ttw**ed
Cem	tesse**ttw**ed	wel tesse**ttw**ec	tessa**ttaw**ed	da tesse**ttw**ed
Netta	yesse**ttu**	wel yesse**ttu**c	yessa**ttaw**	da yesse**ttu**
Nettat	tesse**ttu**	wel tesse**ttu**c	tessa**ttaw**	da tesse**ttu**
Nečin	nesse**ttu**	wel nesse**ttu**c	nessa**ttaw**	da nesse**ttu**
Kenyum	tesse**ttw**em	wel tesse**ttw**emc	tessa**ttaw**em	da tesse**ttw**em
Kenyemti	tesse**ttu**met	wel tesse**ttu**mec	tessa**ttaw**met	da tesse**ttu**met
Nihnin	ᵉsse**ttw**en	wel ᵉsse**ttw**enc	ᵉssa**ttaw**en	da sse**ttw**en
Nihenti	ᵉsse**ttu**net	wel ᵉsse**ttu**nec	ᵉssa**ttaw**net	da sse**ttu**net

Forme causative du verbe 'ukkʷed' *craindre*				
Pronoms	***Passé***	***Passé nié***	***Présent***	***Futur***
Neč	ᵉss**ukkʷd**eɣ	wel ᵉss**ukkʷid**exc	ᵉss**akkʷad**eɣ	da ss**ukkʷd**eɣ
Cek	tess**ukkʷd**ed	wel tess**ukkʷid**ec	tess**akkʷad**ed	da tess**ukkʷd**ed
Cem	tess**ukkʷd**ed	wel tess**ukkʷid**ec	tess**akkʷad**ed	da tess**ukkʷd**ed
Netta	yess**ukkʷed**	wel yess**ukkʷid**c	yess**akkʷad**	da yess**ukkʷed**
Nettat	tess**ukkʷed**	wel tess**ukkʷid**c	tess**akkʷad**	da tess**ukkʷed**
Nečin	ness**ukkʷed**	wel ness**ukkʷid**c	ness**akkʷad**	da ness**ukkʷed**
Kenyum	tess**ukkʷd**em	wel tess**ukkʷid**emc	tess**akkʷad**em	da tess**ukkʷd**em
Kenyemti	tess**ukkʷed**met	wel tess**ukkʷid**mec	tess**akkʷad**met	da tess**ukkʷed**met
Nihnin	ᵉss**ukkʷd**en	wel ᵉss**ukkʷid**enc	ᵉss**akkʷad**en	da ss**ukkʷd**en
Nihenti	ᵉss**ukkʷed**net	wel ᵉss**ukkʷid**nec	ᵉss**akkʷad**net	da ss**ukkʷed**net

3. Utilisation du causatif :

Quand un verbe causatif est utilisé au passé, son complément d'objet direct, qu'il soit un nom ou un pronom, est introduit sans préposition. Cependant, si ce verbe causatif est au présent, le complément, qu'il soit un nom ou un pronom, est nécessairement introduit par la préposition 'g'. La préposition 'g' devient 'di-' avec les pronoms personnels.

- Dadda ***isirer*** anglus g ᵉtterku. *[passé + nom]*
  Le père faisait jouer l'enfant au ballon.

- Dadda ***isirer***-t g ᵉtterku. *[passé + pronom]*
  Le père le faisait jouer au ballon.

- Dadda ***yessirar g*** wanglus g ᵉtterku. *[présent + nom]*
  Le père le fait jouer l'enfant au ballon.

- Dadda ***yessirar dis*** g ᵉtterku. *[présent + pronom]*
  Le père le fait jouer au ballon.

4. Lisez le texte suivant :

Tamaṭṭut Tamaziɣt

Tamaṭṭut tamaziɣt kul ass ttekker talji, a texḍem a-d taɣ aman seg wessuɣ, a tečur zzir. A tafreḍ tiddart d umkan n imiras, u sineɣ a-sen tuč ača-nsen: irden i iyaẓiḍen, ᵉlum i imiras.
U sineɣ a teẓẓi tafunast uneɣ tixsi, a tesruyel ticekwet a tekkes tlusi seg waɣi. A teḥma unnur, a tander aɣrum, u sineɣ tḍayyeb asxaf.
Tura lefḍur iḍab, a tsekker midden-s a faḍren u sineɣ a xeḍmen f iman-nsen. Mak i kul ijen iteffeɣ, tamaṭṭut tamaziɣt tenẓi matt'i txuṣen tiddart-s: a tenzeɣ irden id timẓin, a-nt teẓḍ g tasirt, u sineɣ a-nt tsifef s tallumt.
A tadef al uẓeṭṭa, teqqim tẓaṭṭ al tisimsin. Ass n ᵉlimet, asidyas, tamaṭṭut tamaziɣt wᵉ-ttẓaṭṭec. Maca, g wass din, txeṭṭem al wessuɣ tessarad aṛiḍ n midden nnes.
Tisimsin a tekker a tḍayyeb amensi. Aggaz n tefut, midden-s a-d rawḥen, a nneḍen s ẓẓiwa n lkessu. Mak a kemlen ača, tamaṭṭut a tḥuṭ aberrad n ᵉttay, kul ijen a yawi lkas-ᵉs u sineɣ ad utlayen g matt'i ᵉgin g wass-nsen. Ad ᵉkkren kul ijen a yexḍem a yeṭṭes g ulaktu-s.

5. Réécrivez le texte en tifinagh :

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

tesruyel ticekwet

ⵜⵙⵙⵓⵢⵍ ⵜⵣⵛⵔⵍⵜ

yeẓẓi tafunast

ⵢⵥⵣ ⵜⴰⵃⵓⵏⵙⵜ

itaɣ-d aman seg wessuɣ

ⵉⵜⴰⵖ-ⴷ ⴰⵎⴰⵏ

ⵙⵅ ⵍⵙⵙⵓⵖ

tečara zzir s waman

ⵜⵛⴰⵔⴰ ⵣⵣⵉⵔ ⵙ ⵍⴰⵎⴰⵏ

tferreḍ tiddart

ⵜⵃⵔⵔⴻ ⵜⵉⴷⴷⴰⵔⵜ

tsifaf timẓin s tallumt

ⵜⵙⵉⵃⴰⵃ ⵜⵉⵎⵣⵉⵏ

ⵙ ⵜⴰⵍⵍⵓⵎⵜ

ttellem g tḍuft

ⵜⵜⵍⵍⵎ ⵅ ⵜⴻⵓⵃⵜ

ttẓaḍ irden g tasirt

ⵜⵜⵣⴰⴻ ⵉⵔⴰⵏ ⵅ ⵜⴰⵙⵉⵔⵜ

ttẓaṭṭ f uẓeṭṭa

ⵜⵜⵣⴰⵟⵟ ⵃ ⵓⵣⴻⵟⵟⴰ

tnaḍḍer aɣrum g unnur

ⵜⵏⴰⴻⴻⵔ ⴰⵖⵔⵓⵎ ⵅ ⵓⵏⵓⵔ

tessarad aṛiḍ-nsen

ⵜⵙⵙⴰⵔⴰⴷ ⴰⵕⵉⴷ-ⵏⵙⵏ

ttḍayyeb amensi

ⵜⵜⴻⴰⵢⵢⵟ ⴰⵎⵏⵙⵉ

6. C’est une partie d’une chanson éditée par Mongi Bouras :

Azul f imaziɣen!
Seg Tunes amezwara!
Mak ᵉnniɣ-am ya yelli:
A taɣed-c ɣir ᵉssineɣ!
Mak ᵉnniɣ-ak ya memmi :
Afus-k g ufus-ᵉnneɣ !

As-d a-k ᵉnneɣ,
As-d a-k ᵉnneɣ,
Afus-k g ufus-ᵉnneɣ !

Ayya a nali i tamurt-ᵉnneɣ !
Dis ɛmaren itbab-ᵉnneɣ:
Baba, nanna i tedji.
Tedji tḍaṛṛeẓ g tiwji,
Baba yetčara xabi,
Yečara xabi s udi,
Yuɣa-d-ti seg wessuɣ-enneɣ

As-d a-k ᵉnneɣ,
As-d a-k ᵉnneɣ,
Afus-k g ufus-ᵉnneɣ !

7. Traduisez le poème en français, et réécrivre-le en tifinagh

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

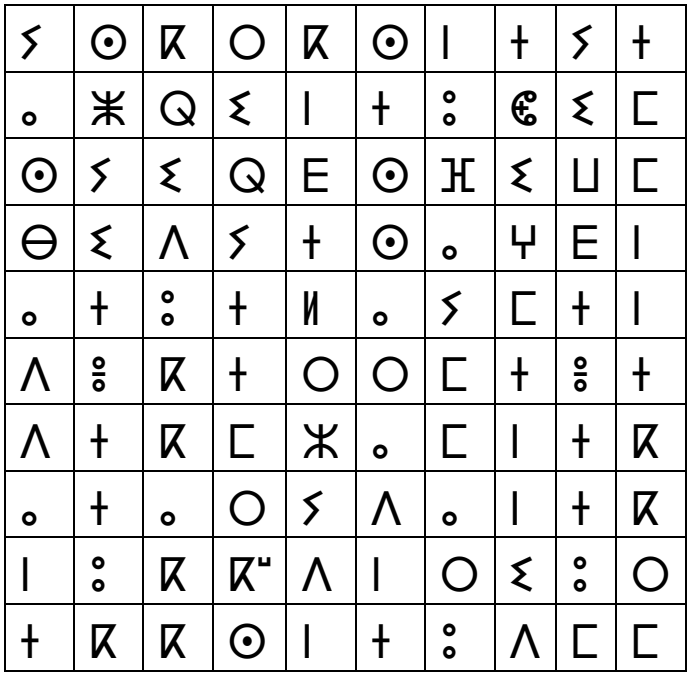
……..…… ……..……

……..…… ……..……

……..…… ……..……

Mots mêlés

Trouvez tous les verbes conjugués. Une lettre peut être répétée pour d'autres verbes :



ⵜⵛⵛⵍⵍ ⵣⵚⵟⵄ ⵜⵗⵜⵜⵗⵛ

ⵣⵚⵍⵄ ⵙⵜⵄⴰⴰⴰⵍⵜ ⵜⵗⵍⵣⵣⵗⵣⵛⵜ

ⵚⵜⵗⵜⵜ ⵜⵗⵜⵜⵗ ⵚⴰⵗⵣⵣⴰ

ⵙⵣⵗⵙⵣⵍⵜ ⵍⵗⵣⵣ"ⴰ ⵜⵣⵣⵙⵛ

ⵍⵗⵅⴰ ⵜⵣⵛⵓ ⵋⵚⵞ

ⵣⴰⵙ ⴰ-ⵜⴰⵙⵣⴰ ⵣⵜⵙⴰⵞ

ⵜⵗⵒⵚⵛ ⵣⵛⵛⴰⵙⵗ ⵜⵙⵙⵛⵜ

ⵓⵟⵚⵍⵜ ⵜⵍⵍⵚⴰ ⵜⵗⵒⵚⵛ

ⵜⵣⵙⵙⵍⵜ ⵙⵙⴰⵙⴰⵍⵜ

Leçon 15

1. Les noms d'action des verbes :

Nous pouvons, à partir d'un verbe à l'aoriste (futur), obtenir le nom d'action du verbe, ce qui est le '*masdar*' en arabe, ou le nom verbal.

- Mak i **yeẓṛa** tlefsa, yukkʷed gget. *(Quand il a vu la vipère, il a eu peur.)*
- **Aẓṛa** n tlefsa, isukkʷed-ti. *(La vue de la vipère, l'a effrayé.)*

- **Yiweḍ** deggiḍ. *(Il est arrivé la nuit.)*
- **Awḍa** deggiḍ. *(Le fait d'arriver la nuit.)*

- **Yekrez** ijiman**.** *(Il a labouré les champs.)*
- **Akraz n** ijiman**.** *(Le labour des champs.)*

- **Ariḍ** yesɛarreg-t. *(Le couvrir l'a fait suer.)*
- **Aɛuddi**-s gget. *(Ses récriminations sont fréquentes.)*

Verbe	***Traduction***	***Action de faire***
da iɛayyeḍ	crier, appeler, pleurer	**aɛayyeḍ**
da iɛudd	compter	**aɛuddi**
da ibaɛɛed	éloigner	**abaɛɛed**
da ibaẓẓeḍ	uriner	**abaẓẓeḍ**
da yebda	commencer	**abda**
da yaber	bouillir	**abar**
da yebbi	couper	**abbay**
da yebgeṭ	piquer	**abgaṭ**
da yebren	se tourner, retourner	**abran**
da icicel	dépiquer	**acicel**
da yeddi	fouler du grain, des épices, des plantes ; taper, clouer, enfoncer	**adday**
da yaḍi	plier, enrouler	**aḍay**
da iḍayyeb	cuisiner	**aḍayyeb**
da yeḍfeṣ	plier	**aḍfaṣ**
da yesfexs	casser, écraser	**asfexsi**
da yeğull	jurer	**ağulli**
da yuḍa	tomber	**awḍa**
da iḍar	voler, s'envoler	**aḍari**
da iḍiqq	bouder	**aḍiqqi**

da yessuffeɣ	faire sortir	**assuffeɣ**
da yeffaz	mâcher	**affaz**
da yefraḍ	balayer	**afraḍ**
da yefren	trier	**afran**
da ifucc	dégonfler	**afucci**
da yeg	faire	**aga**
da yeggez	descendre	**aggaz**
da ihudd	démolir	**ahuddi**
da iseḥma	réchauffer	**asaḥmi**
da yeḥrez	cacher, protéger	**aḥraz**
da isejn	faire agenouiller	**asejni**
da yaker	voler, tricher	**akar**
da yakez	reconnaître, identifier	**akaz**
da yekbes	serrer	**akbas**
da yeskerkes	mentir	**askerkes**
da ikettef	attacher, entraver	**akettef**
da yekker	se lever	**akkar**
da yekkes	enlever, retrancher	**akkas**
da yekmez	gratter	**akmaz**
da yekrez	labourer (terre)	**akraz**
da ikubb	renverser, embrasser	**akubbi**
da yeskufes		**askufes**
da yali	monter, escalader	**alay**
da ilemmes	toucher	**alemmes**
da yeslexs	mouiller	**aslexsi**
da yelleɣ	lècher	**allaɣ**
da yellef	lâcher, détacher	**allaf**
da yellem	filer (corde, laine)	**allam**
da iluma	reprocher	**alumi**
da imal	se pencher, s'incliner	**amali**
da yamḍi	goûter	**amḍay**
da iṣemḍi	faire goûter	**aṣemḍi**
da imelles	enduire, colmater	**amelles**
da imeyyel	labourer peu profond, faire pencher	**ameyyali**
da imeyyez	danser [armé d'un fusil, d'un bâton,... lors d'un mariage]	**ameyyez**
da imir	ouvrir, résoudre	**amiri**
da yemjer	couper avec une faucille	**amjar**
da yemmen	croire	**amman**
da yemsel	fermer, boucher	**amsal**
da ineɣ	tuer	**anɣa**

da yenɣel	verser	**anɣal**
da yendah	faire avancer	**andah**
da yanḍer	mettre au four	**anḍar**
da ineggez	sauter	**aneggez**
da inesnes	renifler, rôder	**anesnes**
da ineyyeb	mordre avec les canines	**aneyyeb**
da yenneḍ	tourner, faire le tour	**annaḍ**
da yenn	dire	**anna**
da yenn	monter (monture)	**annay**
da isens	héberger ; éterindre (feu, lumière))	**asensi**
da yenzeɣ	tirer, puiser	**anzaɣ**
da iqam	lever, soulever, porter, soutenir ; s'occuper de, prendre en charge	**aqami**
da iqirr	avouer	**aqirri**
da yeqqeḍ	brûler, marquer au fer ropuge	**aqqaḍ**
da yeqqen	nouer, attacher, fixer	**aqqan**
da yerḍel	prêter	**arḍal**
da ireɣ	râler, crier	**arɣa**
	aller vers l'eau	**awrad**
da irar	jouer	**irar**
da ireɣɣa	mousser, imbiber	**areɣɣi**
da yerfes	pétrir avec les doigts	**arfas**
da yireḍ	s'habiller	**ariḍ**
da yerjel	fermer	**arjal**
da yerni	ajouter	**arnay**
da yerqeb	regarder	**arqab**
da yerr	rabattre [porte, couvercle,...] ; rendre, vomir ; remettre, ramener [qqch, qqun] ; reprendre [sa femme], se remarier ; faire semblant	**arra**
da yerr	action de se remarier (avec son acienne femme ou son ancien mari)	**tarra**
da irucc	asperger	**arucci**
da iseru	désaltérer	**tsarwa**
da yerwel	fuir	**arwal**
da yaɣ	prendre, avoir ; acheter ; épouser, se fiancer	**aɣa**
da iɣar	attaquer, envahir	**aɣari**
da iɣreẓẓ	mordre, mâcher	**aɣaẓẓ**
da yeɣɣez	piler [le grain, ...] dans un mortier	**aɣɣaz**

da yeɣref	puiser avec la main, la louche, la cuiller, ...	**aɣraf**
da yeɣres	égorger, planter	**aɣras**
da iɣucc	se fâcher	**aɣucci**
da iseɣ	acheter	**asɣa**
da isesr	mélanger	**asesri**
da isef	têter	**asfa**
da isesf	faire têter	**asesfi**
da yesl	entendre	**asla**
da yeslet	glisser, faire glisser	**aslat**
da yeṣqeḍ	plonger, tomber au fond	**asqaḍ**
da yesquy	appeler	**asquyi**
da yesruyel	battre le beurre [dans une outre], secouer	**asruyel**
da yessen	connaître	**assan**
da yesseɣd	écouter, obéir	**asseɣdi**
da yessekn	montrer [qqch, qqun, à qqun]	**assekni**
da isseryɣ	allumer, raviver [le feu	**asseryɣi**
da issired	laver	**assired**
da isuff	d'aspirer, avaler [poudre, farine, produit pulvérulent]	**asuffi**
da isukk	ruer [âne, ...], piquer [scorpion, ...], ruade, piqure	**asukki**
da yessuli	monter [qqch], faire monter, rehausser qqch, qqn	**assuli**
da isu	boire	**aswa**
da yeč	manger	**ača**
da iseč	faire manger	**aseči** (*plur.* **isečwen**)
da itester	scier	**atester**
da yettirjit	rêver	**attirjit**
da yeṭṭes	dormir	**aṭṭas**
da yeṭṭef	tenir, attraper	**aṭṭaf**
da iṭull	jeter un coup d'oeil, rendre visite	**aṭulli**
da yuma	baucher le geste de (chasser, frapper, ...) ; faire un geste, un signe	**awma**
da yaweḍ	atteindre, rattraper, arriver, aboutir	**awaḍ**
da iwaḍa	abaisser	**awaḍi**

da yawi	prendre, porter, emporter, amener	**away**
da iwegga	mettre qqch sous/entre, abriter	**aweggi**
da iwennes	tenir compagnie, de soutenir	**awennes**
da yured	aller à la citerne, de chercher de l'eau	**ᵉlwerd**
da yewwet	atteindre, cogner, frapper, toucher ; être touché ; tomber [pluie] ; chercher	**awwat**
da yewzen	peser, estimer	**awzan**
da yexḍem	partir, aller [à/vers]	**axḍam**
da yexdem	travailler	**axdam**
da yexlej	avoir une peur brusque, tressaillir	**axlaj**
da yexs	aimer	**axsa**
da iṣakker	fermer	**aṣakker**
da iṣander	faire tomber	**aṣander**
da yayel	suspendre, faire féconder [arbres]	**ayal**
da yuyur	marcher	**tayyurit**
da izem	blesser	**ayzam**
da iẓeḍ	moudre	**aẓḍa**
da iẓeṭṭ	tisser	**aẓeṭṭi**
da izenz	vendre	**azenzi**
da yeẓraṭ	péter	**ᵉẓẓṛaṭ**
da izewwed	avancer, participer -à ce que fait l'invitant-)	**azewwed**
da yezga	crier brusquement	**azga**
da iẓeṛ	voir	**aẓṛa**
da izun	partager	**azuni**
da izu	trier [grain émondé, ..., à l'aide d'un plat "isi"]	**azwa**
da yeẓẓel	tendre qqch., s'étendre, s'allonger	**aẓẓal**
da iẓall	faire la prière	**aẓẓalli** (*plur.* **tẓalliwin**)
da yaẓẓu	planter	**aẓẓaw**
da yaẓẓi	traire	**aẓẓay**
da yazzel	courir	**tazla**
da yadef	entrer	**adaf**
da iduzz	pousser	**aduzzi**
da yedwel	revenir, devenir	**adwal**

Leçon 16

La phrase comlexe

1. Succession des verbes :

En tamazight, pour relier entre deux verbes qui expriment des actions simultanées, nous utilisons l'aoriste pour le deuxième verbe, ainsi que pour le reste des verbes s'il y en a.

- Yexḍem yas-d [*yast*] → Il est parti <u>et revenu</u>.
- Yexḍem yusa-d [*yused*] → Il est parti, <u>il est revenu</u>.

Comme nous voyons, le deuxième verbe : 'yas-d' est à l'aoriste, tandis que 'yusa-d' est à l'accompli (passé). Ici, les deux formes de verbes sont différentes, mais dans la majorité des cas, l'aoriste et l'accompli ont la même forme, c'est ce que nous pouvons constater si nous inversons les deux verbes : 'yexḍem' est la seule forme du verbe à l'aoriste et à l'accompli. Mais, dans ce cas, c'est l'accent tonique qui nous indique la différence :

- Yas-d [*yast*] ↓**yex**ḍem *(aoriste)* → Il est revenu <u>et parti</u>.
- Yusa-d [*yused*] yex↓**ḍem** *(passé)* → Il est revenu, <u>il est parti</u>.

- **Le passé et le participe :**

Dans le chapitre des adjectifs, nous avons vu comment un verbe conjugué à l'aoriste *(la forme verbale du futur sans la particule 'da')* peut servir d'adjectif qui exprime un certain état ou circonstance. Le deuxième verbe peut aussi servir de participe passé. Dans la majorité des cas, la forme de l'aoriste ressemble à celle de l'accompli (*yekker 'il s'est levé'* et *da yekker 'il se lèvera'*) et la disctinction entre la forme participiale et celle du passé devient difficile, mais c'est le contexte qui nous aide à faire la différence :

Attention : le deuxième verbe qu'il soit au passé ou à l'aoriste, il est toujours conjugué en genre et en nombre avec le pronom qui lui correspond.

Tamazight	Forme du passé	Forme participiale
yuli ***iṛaḍ***.	il est monté et ***il s'est habillé.***	il est monté ***habillé***.
uliyen ***iṛaḍen***.	ils sont montés et ***ils se sont habillés.***	ils sont montés ***habillés***.

Certaines formes sont faciles à reconnaître, on peut déduire selon le contexte si la forme du deuxième verbe est participiale ou c'est celle du passé :

Tamazight	Forme du passé	Forme participiale
iweḍeɣ ***ᵉɛyiɣ***.		je suis arrivé ***fatigué***.

yiweḍ ***yeɛya***.		il est arrivé ***fatigué***.
iweḍeɣ ***ᵉffeɣeɣ***.	je suis arrivé et ***je suis sorti***.	
yiweḍ ***yeffeɣ***.	il est arrivé et ***il est sorti***.	

Dans la succession des verbes, on peut aussi déterminer les deux formes *(participe et passé)*. En règle générale, si le verbe exprime un certain état, alors il s'agit d'un participe qui joue le rôle d'un adjectif, et si le verbe est un verbe de mouvement, alors c'est un verbe au passé :

- Anglus yukkʷed yerwel. [participe + passé]
  L'enfant, apeuré, s'est enfui.

- Anglus yemmexlej yerwel. [participe + passé]
  L'enfant, effrayé, s'est enfui.

- Yenẓeɣ yerxa tazra. [passé + passé]
  Il a tiré puis il a relâché la corde.

- **L'aoriste et le présent :**

Même si le premier verbe est au passé, le deuxième verbe peut se mettre au présent, tout en exprimant le passé, si le verbe exprime une action ou un mouvement. *(En français, si le verbe exprime l'état, ou est un verbe pronominal, alors on utilise la forme du participe passé. Si le verbe exprime un mouvement, ou n'est un verbe pronominal, on utilise, alors, l'infinitif)* :

- ᵉẒṛiɣ ᵉddrari ᵉɛyan. *[aoriste]* *J'ai vu les enfants fatigués.*
- ᵉẒṛiɣ ᵉddrari ᵉtiraren. *[présent]* *J'ai vu les enfants jouer.*

- ᵉẒṛiɣ-t yeṭṭes lwadday. *[aoriste]* *Je l'ai vu dormir en bas.*
- ᵉẒṛiɣ-t yeqqim lezzat. *[aoriste]* *Je l'ai vu assis devant.*
- ᵉẒṛiɣ-t yeggur lezzat. *[présent]* *Je l'ai vu marcher devant.*

- **L'infinitif et l'aoriste :**

En français, *deux verbes qui se suivent, le deuxième se met à l'infinitif si les deux verbes ont le même sujet, et le deuxième verbe se conjugue si les sujets sont différents*. En tamazight, le deuxième verbe se met à l'aoriste avec la particule 'a' et non pas 'da' que les sujets soient les mêmes ou différents :

- Yaṭṭus yexs *a-irar* d aydi.
  Le chat veut jouer avec le chien.

- Nečin nexs *a-irar* d aydi.
  Nous, nous voulons qu'il joue avec le chien.

Dans la succession des verbes les pronoms personnels COD ou COI peuvent s'attacher à leurs verbes *(voir le chapitre 'Les pronoms personnels COD et COI avant le verbe')* :

- Kul ass a-temreq talɣula a-***sen*** taɣ matt' a-čen.
  Chaque jour, l'ogresse part leur ramener quelque chose à manger.

- **L'impératif et l'aoriste :**

A l'impératif, s'il y a plus que deux verbes, le premier se met à l'impératif, et le reste se met à l'aoriste :

- [e]sseɣd-i tucd-as afus !
  Ecoute-le et tends-lui la main.

A l'impératif, si le deuxième verbe a un sujet différent : en français, on utilise l'infinitif, et en tamazight, on utilise l'aoriste avec la particule 'a' et non pas 'da' :

- [e]Ğ-in a-ɛayyḍen f dadda-sen.
  Laisse-les pleurer leur père.

2. Verbes coordonnés par une conjonction :

On utilise différentes conjonctions de subordination pour relier entre deux propositions qui forment une phrase complexe. Nous avons vu qu'en tamazight, nous pouvons utiliser directement le présent, le passé ou encore l'aoriste dans la majorité des cas pour construire des phrases complexes, là où le français a recours à l'infinitif ou le participe. Ci-après, nous verrons comment nous pouvons relier entre deux propositions par l'intermédiaire des conjonctions ou encore par différents autres moyens :

- iɛayyeḍ ***mak*** i yuḍa. *Il a crié en tombant.*
- iɛayyeḍ ***menyekt*** i yexs. *Qu'il pleure tant qu'il veut !*
- ɛayyeḍ, ***tura*** a-d yasen ! *Crie, ils viendront de suite !*

Attention : après chaque conjonction on ajoute la particule 'i' entre la conjonction et le verbe quand celui-ci exprime le passé ou le présent, et on ajoute 'a' quand il exprime le souhait ou le futur. La particule 'i' disparaît devant la particule 'a'.

- ***Construction avec 'ce que'***

  En tamazight, on peut utiliser la conjonction '***[e]lli***' qui traduit le sens de la conjonction française '*ce que*'. Toutefois, on peut aussi utiliser l'une des

deux conjonctions suivantes '***matta***' ou '***d matta***' qui sont aussi des pronoms interrogatifs :

- Leflus ***ᵉlli*** ᵉttxammemd fellasen.
  L'argent ***auquel*** *tu penses.*

- Yebha ***ᵉlli*** tegid.
  C'est bien ***ce que*** *tu as fait.*

- ᵉnni ***d matt'*** i tegid.
  Dis-moi ***ce que*** *tu fais !*

- ᵉttu ***ᵉlli*** teslid !
  Oublie ***ce que*** *tu as entendu !*

- Yega ***ᵉlli*** yenna.
  Il a fait ***ce qu****'il a dit.*

- Aẓeṛ ***d matt'*** i-yi yuri.
  Regarde ***ce qu'****il m'a écrit.*

- Esseryd eṣṣbiḥ ***matt'*** i-k qarreɣ.
  Ecoute bien ***ce que*** *je te dis.*

- Ya Sami, ᵉcched fellas !
  O Sami, sois témoin de ***ce qu****'il fait !*

- Uc-as ***ᵉlli*** yexs.
  Donne-lui ***ce qu'****il veut.*

- ᵉsseneɣ ***d matt***' i sukkan.
  Je sais ce qu'ils valent.

- Lahi ***seg ᵉlli*** iteg.
  Il est attentif à ***ce qu****'il fait.*

- ***Construction avec 'ne … que … '***

- ***Wᵉ***-tseyyben ***kan*** mak iḍab.
  Ils ***ne*** *l'ont lâché* ***que*** *lorsqu'il a accepté.*

- Yiwi ***ɣir*** d aman ides.
  *Il **n'**a pris **que** de l'eau avec lui.*

- Yexḍem itazzel, ***wel*** ibedd ***kan*** elḥuc.
  *Il est parti en courant et **ne** s'est arrêté **qu**'à la maison.*

- Lahi ***kan*** g wasɣa muc g tinzi.
  *Il **n'**est occupé **qu'**à acheter pas à vendre.*

- ***Construction avec 'ne + verbe + ni … ni …'***

Le verbe nié, dans ces cas, ne se termine pas par '-c' du moment qu'il y a un nom à nier.

- ***Wel*** yexḍem ***la*** al temurt ***la*** al ijiman.
  *Il **n'**est allé **ni** au village **ni** aux champs.*

- ***Wel*** yeči ***wel*** yeswi.
  *Il **n'**a **ni** mangé **ni** bu.*
  (Dans l'absence de nom à nier, ce sont tous les verbes de la phrase qui sont niés.)

- ***W***^{e}-d yuɣi ***la*** d ^{e}ttay ***la*** d ^{e}ssukker.
  *Il **n'**a porté **ni** du thé **ni** du sucre.*
  (On ajoute la particule 'd' avant le nom nié, dans le cas d'absence d'autres prépositions.)

- ***Construction avec 'jusqu'à … '***

- Da yeqqim ***al*** tfaska.
  *Il restera **jusqu'**à l'Aïd.*

- Yeṭṭes ***al*** azyen n wass.
  *Il a dormi **jusqu'**à midi.*

- ***Construction avec 'jusqu'à ce que … '***

- Tessened ^{e}lli da ṛajiɣ ***al mak*** a-tedwled.
  *Tu sais que j'attendrai **jusqu'à ce que** tu reviennes.*

- Yeqqim g ul-iw ***al mak*** ijaf.
  *Il resta dans mon coeur **jusqu'à ce qu**'il meure.*

- Yeswa ***al mak*** i yerwa.
  *Il a bu **jusqu'à** étancher sa soif.*
  *[Il a bu **jusqu'à ce qu**'il a étanché sa soif.]*

- ***Construction avec 'afin que / pour que … '***

- Yeẓẓel-as taɣerraft ***bac*** a-yeč. *[futur]*
  *Il lui a tendu une cuillère **afin qu**'il mange.*

- Yeẓẓel-as taɣerraft ***bac*** yeča. *[passé]*
  *Il lui a tendu une cuillère **afin qu**'il mangeât.*

- Yessirer-t ***bac*** a-yettu.
  *Il l'amuse [le fait jouer] **pour qu**'il oublie.*

- ᵉsquy-as ***bac*** a-ɣen yas.
  Appelle-le pourque/afin qu'il vienne vers nous.

- ***Construction avec 'qui … '***

- Aryaz ***ᵉlli*** yekker, we-t tsennex-c.
  *L'homme **qui** s'est levé, je ne le connais pas.*

- ᵉsseɣd ᵉddwi n ***ᵉlli*** ᵉssenen.
  *Ecoute les paroles de **ceux qui** savent.*

- Texs aryaz ***ᵉlli*** itari, yessen eddunyet.
  *Elle veut un homme **qui** sache écrire et **qui** connait le monde.*

- Da ffɣeɣ amẓar yečat.
  *Je vais sortir avec la pluie **qui** tombe.*

- Ufiɣ midden dukkan s tmaziɣt.
  *J'ai trouvé des gens **qui** parlent tamazight.*

- ***Construction avec 'que … '*** *[pronom relatif]*

- [e]lkurd ***[e]lli*** tqamed.
  *La pierre **que** tu as soulevée.*

- [e]ddrari ***[e]lli*** tegid fellasen.
  *Les enfants **sur lesquels** tu as compté.*
  [littéralement : les enfants que tu as compté (fait) sur eux.]

- ***Construction avec 'avant que … '***

- Awessar yuca-yas idrimen ***qabl*** a-ijaf.
  *Le vieux lui a donné l'argent **avant qu**'il ne meure.*

- Yemma tufa lisem i memmi-s ***qabl*** a-d yenzad.
  *Maman a trouvé un nom au bébé **avant qu**'il ne soit né.*

- Alɣem yerɣa ***qabl*** a-t yaweḍ aɛmud.
  *Le dromadaire a crié **avant que** le bâton ne l'atteigne.*

- ***Construction avec 'après que … '***

  Nous pouvons appliquer les mêmes règles que celles avec la conjonction 'avant que … '.

- Yemma tufa lisem i memmi-s ***baɛd*** a-d yenzad.
  *Maman a trouvé un nom au bébé **après qu**'il est né.*

- ***Construction avec 'quand … '***

  En tamazight il y a deux mots pour dire 'quand' : 'lemmi' est utilisé pour poser une question, et 'mak' est utilisé dans les autres cas :

- Aryaz yuli ***mak*** memmi-s yeggez.
  *L'homme est monté **quand** son fils est descendu.*

- ***Mak*** ad aseɣ a-ken afeɣ dah !
  ***Quand** je serai là, que je vous trouve ici !*

- ***Mak*** i-d tusid kaneɣ teṭṭeseɣ. *[présent]*
  Quand *tu étais venu je dormais.*

- ***Mak*** i ikan ijiman, itekker talji.
  Quand *il était à la campagne, il se levait le matin.*

- ***Mak*** i tkan Tunes, wel tdukka i ḥatt'ijen.
  Quand *il était à Tunis, il ne parlait à personne.*

- ***Mak*** i yewwet amẓar kaneɣ tetteɣ.
  Quand *il a plu je mangeais.*

- U ***mak*** a-dwelen imeqqaren, a-sen tuced [e]lbay-[e]nsen.
  Et ***quand*** *ils seront grands tu leur donneras leur part.*

- ***Mak*** i yuma fellasen, iwexxer.
  Quand *il a fait un geste dans sa direction il a reculé.*

- ***Mak*** i-s yuma, terni-yas sent.
  Quand *il lui a fait signe elle lui rajouté deux.*

- ***Mak*** i-t yeẓṛa yukez-t.
  Quand *il l'a vu il l'a reconnu.*

- D win da qamen [e]ssi ***mak*** a tuwsereɣ ?
  Qui s'occupera de moi ***quand*** *je serai vieux ?*

- ***Mak*** i-s yutlay i waydi, g tsallast, yukez-t.
  Quand *il a parlé au chien dans l'obscurité il l'a reconnu.*

- ***Construction avec 'depuis que … '***

- Wel idukkic ***seg mak*** i-d yenzad.
  Il ne parle pas ***depuis qu****'il est né.*

- ***Seg mak*** i yexḍem, yettu midden-s.
  Depuis qu*'il est parti, il a oublié sa famille.*

- ***Construction 'verbe + conjonction que'***

  Les verbes n'ont pas besoin de conjonction en tamazight, le verbe de la subordonnée est à l'aoriste, et est introduit par la particule 'a' :

- Yaqqel-as i memmi-s a yaɣ tabarranit.
  *Il a accepté **que** son fils épouse une étrangère.*

- Yexs a-t niṛaḍ aṛiḍ yebha.
  *Il veut **qu**'on l'habille bien.*

- Midden-es ***ᵉrrin***-t igedd a yedder waḥd-ᵉs.
  *Ses parents l'**ont rendu** capable de vivre seul.*
  [Le verbe 'yerra' est suivi du présent, et ce verbe au présent est suivi de l'aoriste.]

- Wel ***yeqqil***-c a-yadef.
  *Il n'a pas **voulu** entrer.*

  D'autres verbes exigent la conjonction de subordination "ᵉlli' pour introduire la propositon enchâssée :

- Itaɛlak nanna-s ***d*** yemma-s.
  *Il croyait **que** sa grand-mère était sa mère.*

- *Yeẓṛa* eṣsbiḥ ***ᵉlli*** yeɣlaḍ.
  *Il a bien vu **qu**'il s'était trompé.*

- Txemmemeɣ ***ᵉlli*** netta g webrid u wel yebɛid-c.
  *Je pense **qu**'il est en route et qu'il n'est pas loin.*

- ᵉsseneɣ ***ᵉlli*** da-d yas uneɣ da yutlay.
  *Je sais **qu**'il viendra ou qu'il téléphonera.*

- Wel tfurr-c ***ᵉlli*** netta d aɣyul.
  *Elle n'a pas réalisé **qu**'il était bête.*

- ᵉsseneɣ ict, ***ᵉlli*** wel ᵉssineɣ cey.
  *Je sais une chose, c'est **que** je ne sais rien.*

- Yedder g tiwdi a-t akren. *[avoir peur de/que ...]*
  *Il vit dans la peur **qu**'il ne soit volé.*

- ***Construction avec 'où … '***

- ᵉrqeb amkan ***mani*** i yeqqim.
  *Regarde l'endroit **où** il s'est assis.*

- ᵉrqeb amkan ***elli*** yeqqim ***dis***.
  *Regarde l'endroit **où** il s'est assis.*

  Notez comment on peut rendre la même phrase française par deux tournures différentes.

- ***Construction avec 'à force de … '***

- Aɣil-s yeẓẓeṛ ***seg*** wawwat.
  *Son bras s'est cassé **à force de** frapper.*

- ***Construction avec 'comme … '***

  'Comme' dans le sens de comparaison est traduit par 'am' en tamazight, tandis que 'comme' la conjonction de subordination est rendue par 'mak' :

- A-yi tettaɛlakd-c ***mak*** i yenna.
  *Ne crois pas que je sois **comme** il a dit.*
  [Ne me considère pas comme il a dit.]

- ***Mak*** i-d yusa da-t yewwet, ibedd-as ᵉwwa-s.
  ***Comme** il allait le frapper son frère s'est dressé devant lui.*

- Iteg ***mak*** i yexs.
  *Il fait **comme** il veut.*

- ***Construction avec 'du fait que / du moment que … '***

- Tutlayt n ujbali tusa-d ***seg ᵉlli*** naɛmar ᵉddhari.
  *L'appellation "montagnard" vient **du fait que** nous habitons sur les hauteurs.*

- Wel yutlay-c idi ***seg ᵉlli*** wel idukki-c s eddwi-neɣ.
  *Il ne m'a pas parlé **du moment qu**'il ne parle pas notre langue.*

- ***Construction exprimant le souhait***

- Iɛayyeḍ menyekt i yexs !
  Qu*'il pleure* ***tant qu****'il veut !*

- ***Ɣir*** a-yewwet amẓar !
  Qu*'il pleuve seulement !*

- ***Construction exprimant l'exclamation***

- ***Walla d*** aseči u ***walla d*** islan !
  Quel *repas et* ***quel*** *mariage !*

- ***Construction exprimant la concession***

- ***Raɣm ᵉlli*** wel ɣenna-c idrimen, nexḍem al timura gget.
  Bien que *nous n'avions pas d'argent, nous sommes allés dans plusieurs villes.*

- **Construction avec 'tura … '**

- ***Tura*** utlay !
- Utlay ***tura*** !
  Parle ***maintenant*** *!*

- ***Tura*** yusa-d.
  Il est arrivé ***maintenant****.*

- ***Tura ɣir*** *yusa-d.* *[venir de + verbe]*
  Il ***vient d****'arriver.*

- Ikan yeqwa, ***tura*** yuqa.
  Il était gros et ***maintenant*** *il a maigri.*

- Ɛayyeḍ ! ***Tura*** a-d yasen.
  Crie ! ***vite/maintenant/bientôt*** *ils arriveront.*

- Esɣiɣ-t ***tura*** asukkas. *[depuis + temps]*
  Je l'ai acheté ***depuis*** *un an.*

- ***Tura*** a yedwel d aryaz.
  Bientôt *il deviendra un homme.*

- ***Construction avec 'dès (que) … '***

- ***Ɣir*** i-d yusa yeṭṭes.
  Dès *son arrivée il s'est couché.*

- ***Construction avec 'le mieux est que … '***

- ***Xir mak*** a-yeḥrez iman-^{e}s.
  Le mieux est qu'*il se cache.*

3. Verbes à entrées lexicales variées :

- ***Verbe 'yerra'***
  yerra [passé], itarra [prés.], da yerr [fut.]
  rabattre [porte, couvercle,...] ; rendre, vomir ; remettre, ramener [qqch, qqun] ; reprendre [sa femme], se remarier ; faire semblant.

- ***Yerra*** ača-s.
  Il a vomi son repas.

- ***Yerr***-i mani i-t yufa.
  Il l'a remis là où il l'a trouvé.

- ***Yerra*** iman-es wel yesli-c.
  Il a fait semblant de ne pas avoir entendu.

- ***Yerra*** iman-es wel isell-^{e}c.
  Il a fait semblant de ne pas entendre.

- ***Itarra*** iman-es wel isell-^{e}c.
  Il fait semblant de ne pas entendre.

- ***^{e}rrin*** tanaɛnut ict.
  Ils ont ramené/rapporté/rendu un seul pain.

- Midden-es ***ᵉrrin***-t igedd a yedder waḥd-ᵉs.
  Ses parents l'ont rendu capable de vivre seul.

- ***ᵉrr*** elbal-ek f yemma-k.
  Fais attention à ta mère. / Prends soin de ta mère.

- ***Verbe 'yedwel'***
  yedwel [passé], idukkel [prés.], da yedwel [fut.]
  revenir, retourner ; devenir

- Tura da ***yedwel*** d aryaz.
  Bientôt il deviendra un homme.

- Taqqimit ***tedwel*** temṣet.
  Rester est devenu désagréable.

- ***Verbe 'yexs'***

Le verbe 'yexs' en tamazight, n'a pas de passé, et il se traduit à la fois, par 'aimer' et 'vouloir' :

- ***ᵉxsɣ***-ak ᵉgget ! *[aimer]*
  Je t'aime beaucoup !

- ***Texs*** ᵉgget aryaz-es. *[aimer]*
  Elle aime beaucoup son mari.

- ifrax ***ᵉxsen*** ad iraren id aydi. *[aimer]*
  Les enfants veulent jouer avec le chien.

- G tiddart-ᵉnneɣ nteg mak i ***nexs***. *[vouloir]*
  Dans notre maison, nous faisons à notre guise.
  (Dans notre maison, nous faison comme nous voulons)

- Teṭṭarwed menyekt i ***texsed*** ! *[vouloir]*
  Pleure tant que tu veux !

Employé impersonnellement, avec un pronom personnel COI, le verbe 'yexs' signifie 'falloir' :

- ***Yexs***-as ass xlaf.
  Il lui faut un autre jour.

- ***Yexs***-ayi elwaqt.
  Il me faut du temps.

- Wel ɣres-c tiɣmas, ***yexs***-as netta yetlewwek.
  Il n'a pas de dents, il mâchonnera longtemps !
  (Il n'a pas de dents, il faut [du temps] à ce qu'il mâchonne.)

- ***Verbe 'yusa-d'***

  Yusa-d [passé], itas-d [prés.], da-d yas [fut.] : venir, arriver, provenir

- ***Yusa-d*** yeɛya.
  Il est arrivé fatigué.
  [Sens propre]

- ***Yusa-d*** d maḍun.
  Il est arrivé malade.
  [yusa-d + d + adjectif]

- ***Yusa-d*** itazzel s tidi.
  Il est arrivé coulant de sueur.
  [yusa-d + présent]

- Aɣyul-^{e}s itett elli ***yusa-d***.
  Son âne mange de tout.
  [Littéralement : Son âne mange ce qui vient.]
  [Sens figuré : personnification]

- Aḍayyeb nnes ***yusa-d*** yebha.
  Sa cuisine était bonne.
  [yusa-d + présent]

- Tutlayt n ujbali ***tusa-d*** seg ^{e}lli naɛmer eddhari.
  L'appellation "montagnard" vient du fait que nous habitons sur les hauteurs.
  [Sens : provenir, découler]

- ***Yusa-d*** fellas.
  Il lui va bien. / Il est à sa taille

- ***Le verbe 'yeğa'***

- Yeğ-i s ijen d mraw n dinar.
  Il l'a laissé à onze dinars.

- Awi, ɣir eğ essis !
  Prends, mais laisse(s)-en !

- Yeğa tenast ɣer midden-^{e}s.
  Il a laissé la clé chez ses parents.

- ^{e}Ğ-in a-ffeɣen ! *[yeğa + verbe à l'aoriste]*
  Laisse-les entrer !

- eğiɣ-tt a-tari tabṛat i ameddukl-es.
  Je l'ai laissée écrire une lettre à son ami.

En français, le verbe 'ğ' est souvent traduit par 'laisser, permettre, autoriser'.

- ***Le verbe 'ikan'***

Ce verbe d'origine arabe est utilisé pour exprimer le passé. On l'utilise pour rendre un adjectif au passé, ou une situation au passé :

- Mak nanna ***tkan*** tameẓẓyant, wel ɣres-c ultma.
  Quand grand-mère était petite, elle n'avait pas de sœur.

- Mak ***ikan*** Tunes, wel idukka i ḥatt'ijen.
  Quand il était à Tunis, il ne parlait à personne.

On l'utilise avec un verbe au présent pour exprimer l'imparfait : l'aspect continu dans le passé, ou une habitude :

- Mak i-d usiɣ, ***ikan*** itett. *(Continuité)*
  Quand je suis venu, il mangeait.
  (Il était en train de manger)

- Mak i yewwet amẓar, ***kaneɣ*** tetteɣ. *(Continuité)*
  Quand il a plu, je mangeais.
  (J'étais en train de manger)

- Mak ikan ijiman, (***ikan***) itekker talji. *(Habitude)*
  Quand il était à la campagne, il se levait le matin.

On aussi exprimer le conditionnel passé avec le verbe 'ikan' suivi d'un verbe à l'aoriste :

- Lukan ides liwac-ᵉs, ***ikan*** a-yeč.
  Si sa femme était avec lui, il aurait mangé.

4. Inversion Sujet/Objet :

Si la phrase commence par un verbe qui est suivi d'un nom qui fonctionne comme complément d'objet, ce nom peut être un COD ou un COI qui n'est pas précédé de préposition, tel que '*yekrez jimi*'.

Dans ce cas, en tamazight, c'est l'accent qui tombe sur l'une des syllabes du nom, qui nous indique si ce nom est un COD ou un COI.
Si le nom est dissyllabique, alors, si l'accent tombe sur la première syllabe du nom, c'est un COD, si l'accent tombe sur la deuxième syllabe du nom, c'est un COI.

- Yekrez ↓**ji**mi. *Il a labouré le champ.*
- Yekrez ji↓**mi**. *Il a labouré dans le champ.*

- Nettu-t ↓**ta**murt. *Nous l'avons oublié, le village.*
- Nettu-t ta↓**murt**. *Nous l'avons oublié au village.*

- Yesɣ-it ↓**taḍ**nut. *Il l'a achetée, la boutique.*
- Yesɣ-it taḍ↓**nut**. *Il l'a achetée à la boutique.*

- Iḥawwel ↓**ax**yam. *Il a déplacé la tente.*
- Iḥawwel ax↓y**am**. *Il s'est déplacé sous la tente.*

Si le nom est trisyllabique, alors, si l'accent tombe sur la deuxième syllabe du nom, c'est un COD, si l'accent tombe sur la dernière *(troisème)* syllabe du nom, c'est un COI.

- Teqqim ta↓**ze**qqa. *Il reste la chambre [à faire (à nettoyer)]*
- Teqqim taze↓**qqa**. *Elle est restée dans la chambre.*

Le nom qui suit le verbe (ou le précède) peut être un nom qui fonctionne comme sujet ou un complément d'objet indirect, COI.

- Yiweḍ ↓**deg**giḍ. *La nuit est arrivée.*
- Yiweḍ deg↓**giḍ**. *Il est arrivé de nuit.*

- Tma↓**ziɣt** tdukka. *Elle parle (en) berbère.*
- T↓**ma**ziɣt tdukka. *La berbère parle.*

- Yiwi-t ↓**e**wwa-s. *Son frère l'a prise [avec lui].*
- Yiwi-t ᵉw↓**wa-s**. *Il l'a prise chez son frère.*

Comment expliquer ce phénomène ?

Il n'y a aucune étude qui ait été faite concernant ce phénomène linguistique. Mais, nous pouvons établir une théorie à ce propos et qui restera un sujet de recherche. En tamazight, il y a deux cas pour les noms ; un cas libre et un cas d'annexion. Dans les dialectes amazighs du Maroc et de l'Algérie, à titre d'exemple, si le sujet de la phrase suit le verbe, alors ce sujet est au cas d'annexion, et si le nom après le verbe est à l'état libre, nous savons qu'il s'agit d'un COD :

- Yenɣa ***wergaz***. [cas d'annexion] → [SUJET] → *'l'homme a tué …'*
- Yenɣa ***argaz***. [cas libre] → [OBJET] → *'[qqn] a tué l'homme'*

En tamazight tunisien, il n'y a pas de phénomène pareil, et peut-être qu'il existait, et qu'au cours de l'évolution de la langue, cette distinction aurait disparu. Mais, du moment que rien ne se perd dans une langue, nous élaborons la théorie suivante : Le tamazight tunisien, pour garder la distinction entre [SUJET] et [OBJET], en cas d'inversion, et pour se passer des cas libre et d'annexion, aurait recours à l'accent tonique qui distinguerait le sujet de l'objet dans une phrase. Ceci reste une théorie à analyser.

Tah n waṛiḍ azuggaɣ d uccen

1/ Aɣrum n yemma-s n Taziri

Yemma-s n Taziri tennum tteg aɣrum ass n tfaska. yiweḍ ass n tfaska, tega aɣrum amak i tennum. Yemma-s n Taziri txammem g yemma-s: nanna-s n Taziri.

Nanna-s n Taziri d tawessart, tɛammer id memmi-s ameqqar g tiddart tebɛad fellasen.

2/ Taziri d weɣrum

Yemma-s n Taziri tenna: "Yemma d tawessart, wel tgiddec a-d tas al twali-nneɣ a tamḍi aɣrum-nneɣ. Muc d usbiḥ nečin a neč aɣrum n tfaska w nettat wa-tmaḍdic. A-s azneɣ seg weɣrum lli egiɣ-t a-teč ssis nettat d uwwa lli yedder ides g ict n tiddart".

Yemma-s n Taziri wel tɣi-c a-teğ tiddart-s w a temṛaq twali tiddart n yemma-s. Nettat wel tenni-c al weryaz-s lli wel yellic. Dadda-s n Taziri yeffeɣ ixeddem talji, w d-idukkel kan deggiḍ.

Yemma-s n Taziri wel tɣi-c a traja aryaz-s ad yedwel bac a-s tenn da temṛaq twali yemma-s ayeča. Nettat texs a tazen aɣrum i yemma-s assa w netta yeḥma.

D matta da teg yemma-s n Taziri???

Tenna yemma-s n Taziri: "I matta wel taznexc Taziri twali nanna-s?"

Yelli-s temṛaq twali tiddart n nanna-s w tessen abrid.

Tenna: "Dad uzneɣ Taziri twali nanna-s a-s tawi aɣrum yeḥma. Amma aydi-nneɣ wel yellic dah seg talji, wel d-yedwil-c al tura. Netta azyen n wass da yaweḍ".

Traja yemma-s n Taziri aydi al da-d yas a yexḍem ides a yerr lbal-s fellas g ubrid. Yemma-s n Taziri ttakkʷad aydi wel d-iṭaweḍ-c, w lwaqt a iraḥ, w Taziri wel-tgidd-c a temṛaq w a-tedwel g tfut n wass.

Yemma-s n Taziri tesquy yelli-s, tenna-yas: "A texḍmed twali nanna-m? A-s tawyed tasifest dis lbay-s n weɣrum?".

Taziri tenna-yas: "Way ya yemma, neč exseɣ a-ẓṛeɣ nanna".

Tenna-yas yemma-s: "ᵉrr lbal-m g ubrid, takkʷdeɣ fellam! Azul f nanna-m! A tɛaṭṭel-c!".

Taziri tenna-yas: "Bahi ya yemma!".

3/ Taziri g ubrid

Taziri teffeɣ, tiṛeḍ g uzuggaɣ aṛiḍ awah texs-ti gget. Midden ᵉqqarn-t "Tah n waṛiḍ azuggaɣ".

Taziri teffeɣ g ufus-s tasifest n weɣrum, teggur g ubrid n tiddart n nanna-s. Tezha da-t tẓeṛ w da-s tawi aɣrum usbiḥ.

Taziri tezha, yemma-s teğ-it a teffeɣ lwaḥd-s g waṛiḍ-s azuggaɣ.

Taziri tuyur qiqqi, tenna: "ᵉttuɣ matta ad uceɣ i nanna. Wel ɣri-c tɣawsa tusbiḥt a-s uceɣ-tt-d. Yexs-ayi tɣawsa a-t uceɣ i nanna. Lukan ɣeri

taqriṭat tajdidt, uneɣ tacaqquft n lufaḥ, uneɣ elḥukt n ᵉlḥalwa a-s uceɣ-tt-d".

4/ Taziri g ijiman

Taziri teggur txammem, yusa-d g lbal-s ijiman tma n ubrid-s. A-s temṛaq a tebbi tinuwwarin timeẓẓyanin a-nt tawi i nanna-s. Wel d-yusi-c g lbal-s yemma-s tenna-yas a terr g lbal-s g ubrid wel teg-c tɣawsa xlaf, a-t teğ a-tettu abrid. W mak a tadef g ijiman a taf tiɣawsiwin uḥacnet ssukkʷadnet.

Tqam ixf-s teẓṛa zzat-s uccen, iraqqeb dis, yessakkʷad. Uccen yerra iman-s wa-s iteg-c tɣawsa tecyen.

5/ Taziri d uccen

yenna-yas: "Cem-din d tanglust tameckant, lwaḥd-s?".

Tenna-yas: "Neč nnumeɣ teffɣeɣ idi aydi itarra g lbal-s fella. Assa wel yelli-c. Yemma a-t tazen deffriw".

- "I matta aydi a yerr lbal-s fellam? Cem-din tgedded a terred lbal-m f iman-m, ya tameckant! S matta ttakkʷaded? Lukan ttakkʷaded, taya neč idem."
- "A teqqimed idi a terred lbal-k fella? Al a-bbyeɣ tinuwwarin al ad ᵉffɣeɣ seg ijiman?".
- "We-m tağexc ya tameckant. ᵉmmala cem-din al mani da texḍmed?"
- "Neč da maṛqeɣ twali nanna, da-s uceɣ aɣrum n tfaska".
- "Mani tɛammer nanna-m?".
- "Nanna tɛammer mani yekmel abrid deffer tasirt tamellalt".
- "Nettat g tiddart lwaḥd-s? ».
- "Nettat tɛammer id memmi-s elli netta d xali".
- "Xali-m tura ides ?».
- "Xali ixeddem ass lkul g tasirt tamellalt ".
- "Nanna-m ɣers ifellas, iserdak, iyaẓiḍen?".
- "Mak i xḍemeɣ tikkelt taneggarut, ufiɣ ɣers gget n iyaẓiḍen".
- "W nanna-m ɣers iyḍan?".
- "Nanna wel ɣri-c aydi".
- "Wel ɣisexc iyḍan, nihnin zada wa-yi ɣisen-c".

Uccen yessusem w yenna-yas: "ᵉbbi tinuwwarin s lawsa s lawsa! A-m ᵉğeɣ lwaḥd-m! Tura ɣeri matta da geɣ".

6/ Nanna d uccen

Uccen yukez mani tɛammer nanna tawessart w yessen abrid n tiddart. Da yexḍem ɣadin, a-yaf ɣers iyaẓiḍen.

G tiddart tella kan nanna tawessart. Memmi-s wel yellic, Netta ixeddem g tasirt tamellalt.

Uccen yiweḍ al tiddart wel yeslic ᵉddwi n iyaẓiḍen.

Taziri teskerkes fellas? Iɣuc dis?

Uccen yudef g tiddart, ineggez f nanna, w netta yeqqar-as: "Mani llan iyaẓiḍen?".

Nanna tawessart tenna-yas: "Iyaẓiḍn-iw uqan".

Uccen yenna-yas: "Cem-din teskerkused, Taziri *(tah n waṛiḍ azuggaɣ)* tenna-yi ᵉlli cem ɣerm iyaẓiḍen gget, mani llan?".

Tenna-yas: "Mani teẓṛid *(tah n waṛiḍ azuggaɣ)*?".

Yenna-yas: "Ẓṛiɣ-t g ijiman, tuɣa-yam aɣrum, w tebbi tinuwwarin da-m tuc-nt. Da taweḍ lawsa xlaf. Temmend-yi?".

“Mmenɣ-ak! Cek zada mmen-yi! Iyaẓiḍen uqan, lukan ɣeri a-k uceɣ-tn”.

7/ Uccen g waṛiḍ n nanna

Uccen yeğa nanna tawessart w yenna-yas: “Dad adfeɣ g tizeɣwin n tiddart a-ferkseɣ f iyaẓiḍen bac a ssneɣ lukan tennid d tiddet uneɣ teskerksed fella. ^{e}ğ-yi tura! Wa-yi tesseknec udm-m! ^{e}ṭṭeṣ w err lbal-m a-tutlayec, w a-tmirec imi-m!”

Nanna wel tgeddec a tenn tɣawsa. Nettat ttakk^{w}ad lukan Taziri a taweḍ w a taf uccen.

D matta da teg nanna-s n Taziri?

Uccen yemṛaq al tzeqqa yetferkes f waṛiḍ n nanna tawessart. Iṛaḍ ssisen, yerra iman-s am nanna-s n Taziri, w yerra iman-s idukka am tawessart. Yexs a iraja Taziri a yeṣṣ fellas w netta iṛaḍ am nanna-s.

Yemṛaq uccen twali tabburt [lbab], ibedd deffres yetraja Taziri. Wel yeẓṛic nanna tawessart, wel yeslic ddwi-s, yukez nettat teṭṭes g ict n tizaɣwin.

Yeqqim qiqqi usineɣ, yerqeb al webrid s deffer n tabburt [lbab].

W mak i yeẓṛa Taziri da taweḍ, yebda yetxammem mak da yeṣṣ fellas, w nettat a takez lli netta d nanna-s muc d uccen, mak a-t tẓeṛ iṛaḍ aṛiḍ-s w idukka am nettat.

8/ Taziri zzat n uccen

Taziri tudef g tiddart, tufa iman-s zzat n uccen w netta iṛaḍ aṛiḍ n nanna-s.

Yutlay uccen am nanna-s: “Azul! Matta i-d usin dadda-m d yemma-m? Tusid-d lwaḥd-m?”

- “Aydi yeffeɣ seg talji, wa-d yedwilc al tura”
- “Tɣawsa d tusbiḥt tusiḍ-d w aydi muc idem, cem-din wel-ttakk^{w}adec!”

Teqqim Taziri traqqeb, tukez wah lli zzat-s dis tɣawsa muc am nanna-s.

Tenna-yas: “Nanna! I matta iɣalln-m d iziraren?”

- “A ɣliɣ ssisn iɣulyan gget.”
- “I matta iḍarn-m d uḍwilen?”
- “Ad azzleɣ ssisen usbiḥ.”
- “I matta timeğin-m d timeqqarin?”
- “Bac a sleɣ usbiḥ.”
- “I matta isennuqn-m d imeqqaren?”
- “Bac a ɣeẓẓeɣ ssisn usbiḥ.”

Tukez Taziri lli nettat zzat n uccen muc d nanna-s.

Uccen yukez lli Taziri tukez-t. Yenna-yas : “Neč d uccen lli teẓṛid-yi g ijiman, tennid-yi nanna-m ɣers iyaẓiḍen gget. Teğid-yi usiɣ-d tazzleɣ a-nt čeɣ. Mak i-d usiɣ wel ufixc tɣawsa a-t čeɣ. Tura cem-din teskerksed fella.”

Tenna-yas : “Neč wel skerksexc fellak, cek lli teskerksed fella, tiwid s ɣeri mani tɛammer nanna… mani nanna ? ^{e}ğ-yi a-t ṛqebeɣ mani i tella !”

Texs Taziri a tfuk iman-s seg uccen.

Yenna-yas uccen: “Bedd din!”

9/ Aṛwal n uccen

Nanna-s n Taziri wel teqqimc g tiddart, mak i-s yenna uccen “Mṛaq ṭṭeṣ”, teffeɣ tawessart temṛaq twali tasirt tamellalt deffer n tiddart.

Tenna tawessart i memmi-s: “Yelli-s n weltma-k tuzen-t-d yemma-s twali-nneɣ, w g tiddart-nneɣ yella uccen yetraja dis, yexs a-t yeč.”

Iqam memmi-s n tawessart qadum d ameqqar w yuzzel twali tiddart.

Mak i yiweḍ zzat n tebburt [lbab], yutlay am ayernaz: “D win dah?”

Mak i yesla uccen ddwi n weryaz, yeṛwel itazzel. yewwet aryaz g ixf n uccen w netta yetɛayyeḍ, yujaɛ-t gget ixf-s.

Tiweḍ-d nanna-s n Taziri al tiddart teqqim tḍeṣṣ w nettat tsaɣda g ᵉlḥkayt n uccen lli iraḍ aṛiḍ-s w idukka am nettat.

10/ Tiyira

Tuca Taziri aɣrum i nanna-s tawessart. Nanna tufa aɣrum d usbiḥ gget, tenna-yas: “Wah d aɣrum lli ᵉxseɣ.”

Tuca tawessart qiqqi n weɣrum i memmi-s: “Amdi-t!”

Mmi-s n twessart yenna i yelli-s n weltma-s: “ᵉrr lbal-m a tadef-c i ijiman lwaḥd-m! Wa-tutlayd-c i midden lli wa-nt tessind-c, wa-sen tennid-c mani tiddart-nneɣ!”

Tenna-yas: “Bahi!”

Yenna-yas xali-s: “Ayya tura a meṛqeɣ idem a ᵉrreɣ lbal-iw fellam al da tawḍed i tiddart nnem.”

ᓐᒥᔾ ᐧᑕᐅᓐᓴᐧᐱ ᐱ ᐦᒥᖽᐧᒥᓄ

ᔪᒥᒧᓄ ᔾᐃᑎ ᐱ ᓄᘐᔾᔪᔪᓄᐦ, ᖽᐅᐅ ᑕᐧᑕᑕᔾ-ᐅ, ᒪᒡ ᖽᐅᐅ ᓄᐃᔾᑕᔾ ᑎ ᐦᔾᑕᓄᕮᕮᔾᑎ. ᛕᐧᒥ ᓄᐅᐅ ᔪᐯᕮᑕ ᐅ ᐧᖽᔪᐧᒥ-ᐅ ᓄ-ᐦ ᔪᕮᐧᐅ ᐱ ᔾᑕᓄᕮᕮᓄᑎ. ᛕᐧᒥ ᓄᐅᐅ ᓄ ᔪᐯᕮᑕ ᓄ-ᔪᕮᐧᐅ ᔾᐅᑎᓄᔪᑎ. ᓄᐅᐅ ᐅᐯ ᐧᐅᐅᓄᑎᓄᐦ, ᐦᐧᐅᓄ-ᐱ-ᓄᐅ ᐦᓄᒧᖽᒥᓄ.

ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᐧᕮ-ᔾᐱ ᒥᓄᒡᐅᓄ ᑎ ᔾᑕᓄᕮᕮᓄᑎ !’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᕮᕮᔾ-ᐦᑎ ᐅᐯ ᐦᑕᓄᕮᕮᔾᐦ.’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᑎᔾ ? ᑎᕮ-ᐱᔾᑎ ᐱ ᓄᒥᒧᑕ ?’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᓄᒡᔾ ᐅᐯ ᔾᐅᑎᔾ !’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᑎᔾ ? ᑎᕮ ᐱ ᓄᕫᑎᓄᐅ ?’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᓄᒡᔾ ᐅᐯ ᔾᒧᐅᒧᓄᐅᓄ.’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᑎᔾ ? ᑎᕮ ᐱ ᓄᔪᐱᔾ ?’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᓄ ᔪᑕᑕᔾ-ᐅ ᑎ ᐧᒥᐦᑕᓄ ! ᑎᕮᐦ-ᛕ ᐱ ᓄᑕᓄᐦᕫᐧᑎ !’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᑕᓄᒥᓄ, ᑕᓄᑎᔾ-ᐅ ᔾ ᐦᐯᐅᐱ ?’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᐧᕮ-ᔾᐱ ᐅᐯ ᐧᕫᐅᓄ-ᛕ ᔾ ᐧᕫᐅᓄ-ᔾᒡ!’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ᐧᘐᕮᒧᔾᔨ !’

ᔾᙅᓄᑕ ᔾᑕᓄᕮᕮᓄᑎ ᐅ ᐧᕫᐅᓄ-ᐅ ᔪᐣᐣᓄᒥ-ᓄᐅ-ᐦᑎ-ᐱ. ᐦᕮᕮᕫ-ᐦ ᐅᐯ ᐧᕫᐅᓄ-ᐅ, ᐦᒥᐧᒡᒡᓄᔨ-ᐦ ᐱᑎᔾ ᓄᛕᐅᐧᑕ-ᐅ, ᐦᐦᔾᑕ ᐦᐯᐯᐧᐅ ᐅᐅᔾᐅ. ᐦᓄᕫ ᑕᔾᐱᐱᑎ ᑕᑎᑎᐅᑎ ᐯ ᔾᑕᑎᐅᓄᑎ.
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅᑎ : ‘ᑫᓄᕮᕮᔾ ᔾᐱᒡᑕ ! ᕫᕫᐧᐱᖽ ! ᐧᕮᐦ-ᔾᐱ ᓄ ᐅᒡᖽ !’.
ᕮᐧᐅᑎ-ᓄᐅ ᐦᓄᙆᒥᔾᒥᐦ ᓄᖽᑎ-ᓄᐅ-ᐦ-ᐱ.
ᑎᓄᑎ-ᓄᐅ : ‘ᓄᖽ ! ᐅᐧ ! ᒡ ᕮᑕ-ᐱᔾᑎ ᐱ ᑕᓄᐦᐦᓄ ᐦᓄᕮᒥᓄᑕᐦ ᐱᑎᔪᑕ ? ’
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅᑎ : ‘ ᐱ ᑕᐧᑕᑕᔾ !’
ᑎᔾᕬᑎᔾᑎ ᑐᙆᕫᑎ-ᐦ ᓄᕫᑎ-ᐦ ᐱ ᕫᑎᓄᐱᑕ.
ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅᑎ ᑎᐦᐦᓄᐦ : ‘ᕉᓄᔪᔪᓄᐱᐦ-ᔾᐱ ! ᐦᓄᒥᓄᑕᐦ-ᔾᒡ ᐦᑐᕉᓄ !’
ᙆᓄᑕ ᑎᔾᕬᑎᔾᑎ ᐦᓄᙆᒥᔾᒥᐦ, ᐯᐧᕮᕮᓄᑎ-ᐦᐦ-ᐱ ᕉ ᐦᓄᕮᒥᓄᑕᐦ-ᕫ, ᛕᛕᕫᑎ ᓄᑎᕉᒥᐧᕫ-ᐱᔾᑎ ᕫᐅᕉ ᕮᒥᓄᑕᐦ.
ᑎᓄᑎ-ᓄᐅ : ‘ᕉᕮᑕ ! ᐦᓄᔪ ᑎᕉᓄᔪᔪᐱ-ᓄᑕ-ᐦᐦ-ᐱ !’
ᑎᓄᑎ-ᓄᐅ ᔾ ᒪᑎᕉᒥᐧᕫ : ‘ᕉᕮᑕ ! ᓄᑕᒪᓄᒥ !’
ᔪᑕᒪᒥ ᓄᑎᕉᒥᐧᕫ ᔾᐦᓄᕉᕉᒥ ᓄᒥ ᓄᐃᔾᑕ-ᐅ, ᕉ ᒥᕫᓄᒥ-ᕫ ᐱᓄ ᔪᕮᐧᐅ ᕻᔾᕫᓄᔪᑕᓄᔨ ᒥ ᐦᔾᐱᐱᓄᑕᓄᐦ-ᑎᕫᑎ. ᒥᓄᒪᕫᓄ ᐦᓄᒥᖽᒥᓄ ᑕᓄᛕ ᔾ ᐦᑕᕫᒪᓄᔨ ᐦᔨᐧᕮ ᐦᓄᙆᒥᔾᒥᐦ-ᕫ, ᐦᓄᕻ ᐱᔾᕫ ᓄᐃᔾᑕᔾ ᒥᒥᔾ ᕫᐅᔾᕫ ᓄᑎᕉᒥᐧᕫ-ᕫ, ᐦᐱᒪᒥᐦ ᐦᐦᓄᕉᕉᒥ, ᐦᐦᕫᕫᔾ ᔪᕉᓄᒪ-ᕫ. ᐦᐱᒪᒥ ᐦᒪᓄᒥᔾ ᓄᐃᔾᑕᔾ ᒥᒥᔾ ᕫᕫᔾᔾᑎ ᕫᐅᕫᑎ-ᕫ ᐅᓄᔪᔪᓄᔨ ᒥ ᐦᔾᐱᐱᓄᑕᓄᐦ-ᑎᕫᑎ. ᒥᓄᒪᕫᓄ ᐦᓄᒥᖽᒥᓄ ᑕᓄᛕ ᔾ ᐦᕫᔪᔪᓄᔨ ᐦᔨᔨᕮ ᐦᓄᙆᒥᔾᒥᐦ-ᕫ, ᐦᓄᕻ ᐱᔾᕫᓄ ᐦᓄᙆᒥᔾᒥᐦ, ᐦᐱᒪᒥᐦ ᐦᐦᓄᕉᕉᒥ, ᐦᐦᕫᕫᔾ ᔪᕉᓄᒪ-ᕫ. ᐦᐱᒪᒥ ᐦᒪᓄᒥᔾ ᓄᐃᔾᑕᔾ ᒥᒥᔾ ᕫᕫᔾᔾᑎ ᓄᑎᕉᒥᐧᕫ-ᕫ, ᐦᓄᕻ-ᔾ ᒪᒥ ᔪᔪᕮ ᐱᔾᑎ.

ᐦᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ ᑫᓄᕫᕫᔾ ᔾᐱᛕ ᓄ ᑕᒡᑕᑕᔾ-ᐅ ᑎ ᔪᒥᐦᑕᓄ ! ’
ᔪᑎᓄ-ᔪᓄᐅ : ‘ ᑫᓄᕫᕫᔾ ᔾᐱᑕ ᔪᓄ ᕉᓄᒥᐦᔾ ! ’

ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᐧᑕ-ᐸᐱ ᐃᓄᑌʘᓄ ᑎ ᐸᑕᓄᕮᑕᓄᑎ !’
ᔪᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᘐᘐᐸ-ᖁᑎ ʘᐽ ᖁᑕᓄᕮᑕᐸᖁ.’
ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᑕᑕᐸ ? ᑎᕮ-ᐱᐸᑎ ᐱ ᓄᐃᓴᑕ ?’
ᔪᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄᒪᐸ ʘᐽ ᐸʘᑎᐸ !’
ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᑕᑕᐸ ? ᑎᕮ ᐱ ᓄᕻᐧᓄʘ ?’
ᔪᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄᒪᐸ ʘᐽ ᐸᖁOᖁᓄO.’
ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᑕᑕᐸ ? ᑎᕮ ᐱ ᓄᔪᐱᐸ ?’
ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄ ᔪᑕᑕᐸ-ʘ ᑎ ᐧᐃᖁᑕᓄ ! ᑕʘᖁ-ᖀ ᐱ ᓄᑕᓄᕼᕻᐧᑎ !’
ᔪᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᑕᓄᐃᓄ, ᑕᓄᑎᐸ-ʘ ᐸ ᖁᐽʘᐱ ?’
ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᐧᑕ-ᐸᐱ ʘᐽ ᐧᕻᑕʘ-ᖀ ᐸ ᐧᕻᑕʘ-ᐸᒪ!’

ᑎᖁᓄ ᔪᕕᕕᓄᐃ-ᓄʘ ᓄᕻᐧʘ-ʘ, ᑎᖁᓄᖁ ᖁᕮᕮᕻ-ᖁ, ᖁᔨᐧᕮ-ᖁᐸ ᚷ ₡ᐃᓄᑕᖁ-ʘ, ᖁʘʘᚷᚷᐱ ʘʘᐸʘ, ᖁᐧᖁᖁᑕ ᑕOᓄᒪᒪᔨᓄ. ᖁᓄᒪᕮ ᓄᐃ ᔪᐃᐃᐸ-ʘ, ᐃᐸʘᑕ-ʘ ‘₡ᑎ₡ᐧᑎᓄ’, ᖁʘᓄᗅᒪᓄ ᕻᐃᐃᓄʘ. ᖁᑕᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄ ₡ᑎ₡ᐧᑎᓄ ! ᖁᓄᔪ ᐧᕽᐸᕽ-ᓄᑕ ᔪᐧᒪᒪᓄ-ᑕ ᐱ ᓄᑕᐧᐧᔪᓄᑎ, ᔪΘΦᓄ ᚷᚷᖁ. OO ᐃΘᓄᐃ-ᑕ ᕻᐃᐃᓄʘ !’ ᔪᗅᗅᐸᑕ ᑎᖁᓄ ᐸᐱ ᔪᐃᐃᐸ-ʘ ᑎ ᖁᐃᕽᐧᐃᓄ.

ᛕᐧᐃ ᓄʘʘ ᓄ-ᖁᑕOᗅ ᖁᓄᐃᕽᐧᐃᓄ ᓄ-ʘᑎ ᖁᓄᕽ ᑕᓄᖁᖁ ᓄ-₡ᑎ : ᓄᛕʘᐧᑕ ᑎ ᐸᔪᓄOᐧᐧᓄ ᐱ ᐸᐃᕽᑕᓄᑎ ᓄ-ᖁᓄᕽ-ᖁᐸ-ᐱ ᐸ ᒪᓄᑎᚷᐃᐧʘ, ᒪ ᓄᛕʘᐧᑕ ᑎ Θᑎᓄᐱᑕ ᐸ ᑎᖁᓄᖁ ᐱ ᔪᐃᐃᐸ-ʘ. ᔪᗅᗅᐸᑕ 15 (ʘᑕᐧʘ ᐱ ᑕOᓄᒪ) ᐸʘᐧᛕᛕᓄʘᑎ ᐸᐱʘᑎᖁ.
ᑕᓄᛕ ᐸ ᛕᑕᐃᑎ 15 (ʘᑕᐧʘ ᐱ ᑕOᓄᒪ) ᑕOᓄᒪ ᐱ ᐸʘᐧᛕᛕᓄᑎ, ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ ᐸ ᔪᐃᐃᐸ-ʘ : ‘ᔪᐧᒪᒪᓄ-ᑕ ᔪᗅᒪᓄ-₡ ?’
ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ ᓄ ᔪᑕᑕᓄ ! ᔪᗅᒪᓄ ᚷᚷᖁ’
ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ ᓄʘ-ᐱ ᓄᑕ-ᑎᑌ !’
ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ ᒪᓄᔪ !’
ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄᔪ₡ᓄ ᐱ ᖁᕻᓄʘᛕᓄ (ᐃᓴᐸᐱ), ᒪ ᑎ₡-ᐱᐸᑎ ᐱᓄ ᑕOᗅᑌ ᐸ ʘᐧᖁᚷᓄᐃᐸ-ᑕ ᓄ-ʘᑎᖁ ʘᗅᐧᔪᑌ, ᒪ ₡ᑕ-ᐱᐸᑎ ᖁᓄᐃᐸ, ᑎᑎ-ᓄʘ ‘ᓄᔪᔪᓄ, ᓄᛕ-ᕻIIᑕᑌ! ᓄʘʘᓄ ᐱ ᖁᕻᓄʘᛕᓄ!’, ᑕᓄᛕ ᓄ-ᐱ ᖁᓄʘᐱ ᖁᕻᓄᐱᑕ-ᓄʘ, ᑕᓄᛕ ᓄ-ᖁᓄᗅOΘᐱ ᐸ ᖁᓄᛕOᐧᑕᖁ-ʘ ᑌOʘ-ᖁ !’

ᑕᓄᛕ ᐸ ᛕᛕOᑎ ᖁᓄᐃᐸ, ᖁᑎᓄ ₡ᑎ₡ᐧᑎᓄ ᐸ ᒪᓄᑎᚷᐃᐧʘ : ‘ᓄ ᔪᐧᒪᒪᓄ ! ᓄᛕ-ᕻIIᑕᑌ, ᓄʘʘᓄ ᐱ ᖁᕻᓄʘᛕᓄ !’. ᔪᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᔪΘΦᓄ ! ᓄᑕ-ᕻIIᑕᑌ ₡ᑕ-ᐱᐸᑎ ᖁᓄᑕᛕᒪᓄOᖁ.’ ᖁᑎᓄ-ᔪᓄʘ : ‘ᓄᔪᔪᓄ !’

ᔪΘᐱᓄ ᔪᖁᕻᓄIIᑕ-ᓄʘ, ᑕᓄᛕ ᐸ ᔪᐸᒪᕮ ᖁᓄᛕOᐧᑕᖁ-ʘ, ᔪᑌOʘ-ᖁᖁ, ᔪᛕᛕʘ ᓄQᐸᕮ-ʘ, ᐸQᓄᕮ-ᖁᐸ. ᔪᑎᛕᑌ-ᐱ ᖁᓄᕻᓄʘᖁ, ᐸOᛕᛕΘ-ᖁ ᚺ ᐃᕽᓄᚺᔪᖁ, ᔪΘOᑎ ᐃᛕʘʘᐧ. ᐸᕮᔪᔪΘ ᐃᛕʘʘᐧ ᐱ ᒪᓄᛕʘᐧᑕ ᑎ ᖁᓄᚺOᐧᚷᖁ-ᐱᐸᑎ, ᔪΘΘᐸ-ᔪᓄʘ ᖁᐸΘᐧΘΘᐸᔪᐸᑎ-ʘ, ᔪOᐱᑕ-ᖁIᖁ ᚷ ᒪᓄᐃᓄᑌ ᑎ ᛕᛕᐸᒪᓄ.

ᓄᒃ ᕿ ᕆᑐᖅᑐᑌᓄᓵ ᔪᑕᑕᓄ-ᑐ, ᐊᕆᓄᕆ ᐱ ᕿᐱᐯᓄᒃᕆᕿ-ᑐ, ᕆᐊᓄ-ᔪᓄᑐ : ‘ᓄ ᔪᒃᒥᕿ ! ᓄ-ᕆᕮᓄᔪᔪᘐᐱ-ᑕ ᓄᑕᖏᒃᕿ ?’
ᔪᐊᓄ-ᔪᓄᑐ : ‘ᓄᖏᕆᕆᓄᐱᕿᐊ, Eᓄᔪᔪᘐᖁ-ᕆ, ᘐᓄᑐᑐᓄᑕᕆ ᑕᑕ-ᐱᕿᐊ ᐱ ᕿᐱᐯᓄᒃᕆᕿ ᓄ-ᕻEᓄᑐ-ᑕᕆ !’. ᐊᕿᑭᐊᕆᕿ ᑕᑐᓄᐩᐊᕆ ᕻᓄᕮᕮᓄᑐᐊᕆ.
ᕆᐊᓄ-ᔪᓄᑐ : ‘ ᓄ ᔪᑕᑕᓄ ! ᑐᓴᐱᕻ ᓄᕻᓴᑐ-ᑕ ᚷ ᒪᓄᒪᓄᖁ ᐊ ᚙᚙᕿᒪᓄ, ᕆᓄᐊ ᕆᕿᘐᓴᘐᘐᕿᔪᕿᐊ ᐊ ᒪᓄᐊᚷᒪᓴᑐ-ᐱᕿᐊ, ₡-ᕿᐊᕆ, ᐱ ᒪᘐᓄᔪ-ᑕ ! ’
ᔪᐊᓄ-ᔪᓄᑐ ᕿ ᕆᒪᖁᓴᒪᓄ : ‘ᓄ ᔪᑕᑕᓄ, ᕆᓴ₡ᕿ-₡ ᕆᕿᘐᓴᘐᘐᕿᔪᕿᐊ ᐊ ₡ᐊ₡ᓴᐊᓄ ᓴᐊᖁ ᒪᒪ ᕆᓴ₡ᕿ-₡ ? ᑕᓄᖏ ᕆᒪᓄᘐᘐᕿᐱ-ᕆᕆ, ᕆᐊᕿᐱ-ᓄᑐ ‘ᖁᑐᑐ ᖁᑐᑐ ᔪ᙮ᒪᒪᓄ-ᑕ ᓄᔪ₡ᓄ ᐊ ᕆᕻᓄᑐᖏᓄ, ᙮ ᑐᕿᐊ ᓄᐱ-ᐱ ᓄᖁᖁ ᐱ ᕿᐱᐯᓄᒃᕆᕿ-ᑕ ᓄ-ᕻEᓄᑐᐊᕆ ᖁᐊᐊᖁ !’ ᒪ ᐊ₡ ᒪᒪᕿ ᖁᑐᑐᖁ ᔪᒪᒪᕿ-ᑕ, Eᓄᘐᘐᔪᖁ-ᓄᑕ ᑐᑐᕿᑐ ᓄᑕᖏᒃᕿ, ᕿ ₡ᑕ-ᐱᕿᐊ ᐱ ᕿᑐᕆᑕᓄ-ᑕ ! ᔪᘐᑭᓄ ᓄᑕᖏᒃᕿ ?’

ᕆᔧᓄᔪᔪE ᐊᕆᓄᕆ ᕿ₡ᕆ ᐊ ᒪᔧᕿEᓄᕆ, ᔪᐊᚙᖁ-ᐱ ᐊᕆᓄ ᕆᓄᑐᕻᑐᑌᕆ-ᑐ, ᔪᐯᑕᒪ ᕻᒪᒥᓄᑐ, ᔪᒪᒪᕆ-ᕆᕆ, ᔪ᙮ᖁᐱ-ᕆᕆ ᕻ ᑐᐊ. ᔪᐱᒪᒪ ᕻ ᕆᕿᐱᐱᕿᐊ, ᔪᐊᖁ-ᕿᐊᕆ, ᔪᐱᒪᒪ ᔪᐊ ᕻ ᕆᖁᓄᒪᒥᕿᕆ-ᑐ, ᔪᑕᑐᓄᙀ ᕿ ᕆᚙᙀᙀᓄ ᐊ ᒪᑕᓄᒪ ᔪ₡᙮ᑐ ᒪᚷ᙮ᑐᑌ-ᑐ, ᔪᕆᕆᑕ ᑕᑐ᙮ᒪᒪᓄᐯ.

ᑕᕿᐱᐱᐊ-ᑐ ᕆᓄᔧᒪᓄᖏᐊ-ᕆ ᕿᑌᓄᕻ, ᔧᓄᒪ ᚷᓄᕮᑐ ᑐᒪᒥᕿᐊ ᑐᑐᕿᑐ ᒪᒪᒥᕿ ᕆᕿᒪᕿ-ᕆ ᕆᒪᖁ᙮ᒪᓄ, ᓄᔪᔪᑐᐊ-ᕆ. ᘐᓄᔧᐱ ᑐᑕ᙮ᑐ ᐱ ᑕᑐᓄᒪ ᐱ ᕿᑐᖏᖏᓄᑐᐊ ᕿᑐᓄᒪᒪᓄᐯ ᐱ ᓄᑕᙀᙀᓄᑐ.
ᐊᓄᐊ-ᓄᑐ : ‘₡ᖏ-ᐱᕿᐊ ᐱ ᒪᕿᐊ ?’
ᔪᐊᓄ-ᔪᓄᑐᐊ : ‘ᐊ₡-ᐱᕿᐊ ᐱ ᔧᒪᕿ ᙮ᑕᑐᓄᔧ᙮ᐱ !’
ᐊᓄᐊ-ᓄᑐ : ‘ᔧᒪᕿ ᙮ᑕᑐᓄᔧ᙮ᐱ ?! ᑕᓄᘐ᙮ ᕆᓴ₡-ᕿ ᕆᓄᒪᖁ᙮ᒥᓄ ᒪ ᐊᕆᓄ ᐱ ᓄᑕᚙᚙᔪᓄᐊ ?!’
ᔪᐊᓄ-ᔪᓄᑐᐊ : ‘ᕆᓄᔪᓄ ᐊ₡-ᐱᕿᐊ ᒪᒪᕻ ᕆᕿᒪᕿ-ᔪᕿᐱ ᐱ ᓄᑕᚙᚙᔪᓄᐊ, ᕆᓴᑐᓄ ᑐᑕ᙮ᑐ ᐱ ᑕᑐᓄᒪ ᐊ ᙮ᑐᓴᑌᓄᑐᐊ ᖁᑐᑐ, Qᓄᘐᘐᕿ ᔪᑌᑌᑐ ᕿᐱᕿ ᐊᖁᖁ-ᕆᕆ, ᒪ ᕆᓄᔪ ᑐᓄᒪᒪᔨᖁ-ᐱ !’

⊙ᓚ ᐞ ᖁᓚᐞᕕᖏᐢ⊙ᕮᐞ ᐱ ᐃᓕᔪᖏᐢᐃᓚ

ᔪᐃᐃᓚ ᕮᐞᐣ ᐱ ᓚᑐᔪᓚᘐ, ᓕᑐ⊙ ᐃᓵᕮᐃᖁ-⊙. ᖁᕮᑐᐢ-ᓚ⊙ 7 (⊙ᓚ) ᐱ ᖁᓚᐞᕕᖏᐢ⊙ᕮᐞ, ᖁᐞᘐ. ᖁᘓᓚ ᖁᓚᐞᕕᖏᐢ⊙ᕮᐞ-ᐱᕮᐞ ᕮᐱ ᐱᓚᐱᓚ-⊙ᐞᖁ. ᔪᐱᒪᐃᐃ ᔪᐢᓕᓚ ᖁᓚᑕᓚᒪᐢᖁ ᐘᐃᓚᘐ ᖁᐩᙆᕮᑕ ᖁᑐᓚᘓᘓᓚ ᐱᕮ⊙ᐞᖁ, ᖁᘐᐢᐱ ⊙⊙ᕮ⊙ᐞᖁ.

ᓚ⊙⊙ ⊙ᐘ ᐢ⊙⊙ᓚᐞᓚᖁ, ᖁᐞᓚ-ᔪᓚ⊙ ᕮ ᒪᑐ⊙ᔪᓚᘐ-⊙ : "ᓚᒪᕮ ᖁᓚᐞᕕᖏᐢ⊙ᕮᐞ-ᓚᗝ, ᐞᓕᕮ-ᖁᐞᖁ, ᐢᐞᓕ ᐃᐃᘐ-ᕮᐱ ᓚ ᑕᑐᙆᓕ ᘐ ᕮᑕᓚᐞ-ᕮᒪ !"

ᒪ ᐞᖁᖁᓚ ᓚᑐᔪᓚᘐ-ᐱᕮᐞ ᔪᐺ⊙ ᐃᕮᒪᓚᙆ-⊙ ᐘᐘᖁ, ᔪᐞᓚ-ᔪᓚ⊙: "ᑕᓚᖀ ᐱᓚ-⊙ᐞᖁ ᐘᓕ ?"

ᖁᐞᓚ-ᔪᓚ⊙ ᐞᖁᓚᖁ: "ᓚᒪᕮ-ᖁᐞᖁ ᓚᐃ ᕮᐞᕮᑕᓚᐞ, ᖁᗝᑕᑕᐃᐱ-ᖁᐞᖁ !"

ᔪᐞᓚ-ᔪᓚ⊙: "ᐢᗝ⊖ᕮᘓ !"

ᓚᑕ ᒪᓚᔪ⊙ᓚ ᔪᐞᓚ ᕮ ᔪ⊙⊙ᕮ-⊙ : "ᓚᔪᔪᓚᑕᖁ ᓚᐞ⊙⊙ᓚᘓ !"

ᐞᓚᒪᕮ-ᖁᐞᖁ ᐞᓚ⊙ᘓ ⊙⊙ᕮ⊙ᐞᖁ.

ᐱᕮ⊙ᐞᖁ ᖁᓚᐞᕕᖏᐢ⊙ᖁ ᖁᓚᑕᐢᐢᔪᓚᐞᖁ-ᐞᐞᖁ, ᖁᕮᒪᕮ ᖁᓚᑕᗝᗝᕮ-⊙ ᔪᐢᔪᔪᓚᑕᖁ ᐞᐞᖁ ᐞᐞᖁ ᐞᐞ

ᔪᑐᑐᕄᑫᕮ-ᕆᐊᐧ ᓄᑫᕄᕮ ᐱ ᐃᐢᐃᕄ, ᔪᓄᒪᕄ-ᕆᐊᐧ ᓄᐃ ᕄ-ᐱ-ᔪᐧᐦᐣᓄ ᚷ ᐃᚷᐃᓄ ᐱᕄᐣ ᓄᐊᐧ.
ᑕᓄᖀ ᕄ-ᐱ-ᔪᐧᐦᐣᓄ ᚺ ᕄᑕᕄ ᐊ ᒪᓄᐊᐧ, ᕄᑐᑐᓄᐊᑐ ᓄᖀᘐᘐᐧᐦ-ᐣ, ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣᐊᐧᐧ : "ᐱ ᑕᓄᐧᓄᐊ, ᔪᓄ ᐧᓄᐊᚷᐃᐧᐦᐣᕄᐊ, ᐧᚷᐣ ᓄ-ᐧᚷᚷᚣ ᓄ-ᐧᐊᚣᕀ-ᕄᐱ ᓄᖀᘐᘐᐧᐦ-ᕄᒪ?"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᐧᓄᑕᖀᖀᓄᑐ: "ᐊᕮ ᐱᓄ ᚷᚷᚣᕀ."
ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ : ᕄᐧᐦᐦ ᓄᑫᕄᑕ, ᐧᚷᚷᚣᐱ!"
ᖀᖀᐣᐊᐧ ᐣᑕᑕᐧᐣ ᐧᕮᐣ-ᐱᕄᐊ ᓄᑕ ᐊᐧᐧᓄᐧ ᕄᑫᕄᐊᐊ-ᐐᐣᐊᐧ. ᐧᖀᖀᕄᑕ ᐧᓄᑕᚣᚣᔪᓄᐊᐧ-ᐊᐣᐊᐧ.
ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᐱᓄᐱᐱᓄ-ᐣ: "ᐧᕮᐣ ᐊ ᐣᐣᐣᕄ ᒪᐃᐧ ᚷᐱᐱᐊᐧ-ᐐ ᓄᐱ ᐣᐣᓄᐊᐧᐧᐣ ᐐᓄᕮᐣ ᐧᕮᐣ ᐐᑕ-ᐱᕄᐊ ᐣᐣᓄᐊᐱᐱ-ᐐ. ᓄᔪᔪᓄ! ᖀᖀᐣ ᓄᑫᕄᕮ-ᑕ ᐐᑕ-ᐱᕄᐊ, ᐧᚷᚷᚣᐱ ᐧᐣᐣᓄᐊᕄᐱ-ᐧᕮ!"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ : ᓄᔪᔪᓄ!
ᐊᐧᐧᓄᐧ ᐧᐣᐣ-ᐱ ᐱᓄ ᐧᚷᚷᚣ, ᐧᐱᐣᚣᚣ ᓄᑫᕄᕮ-ᐱᕄᐊᐊ ᕄᐣᐣᑕᓄ-ᐣ ᐯᓄᐅᐃ ᓄ ᐧᚷᚷᚣ ᐊᐧᐧᓄᐧ.

ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᐱᓄᐱᐱᓄ-ᐣ: "ᐊን ᐧᐯᐣᑐᑐᐱ ᐣᐣ-ᕄ ?"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᔪᐃᐃᕄ-ᐣ : "ᐧᐯᐣᑐᑐᐱ ᕼᖀ-ᐱᕄᐊ ᐣᐣᕄᐊᐊᐯ, ᚺ ᐃᚷᓄᕮᑐ ᐊ ᐃᕄᒪᓄᕼ-ᖀ ᐧᐃᒪᒪᓄᐟᐱᐧ-ᓄᐊᐯ !"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᔪᐃᐃᕄ-ᐣ : "ᘐᓄᑐᑐᓄ ᚺ ᕄᑕᓄᐊ-ᖀ! ᐊᕼᕄᐊ ᑐᓄᘐᘐᕄ ᓄ-ᐯᐊ ᔪᓄᐯ ᐃᕮᐣᑕ, ᒪ ᕼᖀ-ᐱᕄᐊ ᘐᓄᑐᑐᓄ, ᑐᓄᒪᒪᐟ ᓄᐃ ᐧᓄᐣ ᐃᐃᕄ ᐧᐃᒪᒪᓄᐟᐱᐧ-ᓄᐊᐯ ᚺ ᐃᚷᓄᕮᑐ-ᐣ!"
ᘐᓄᖘᐱ ᐃᐃᕄ ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ ᔪᐃᐃᕄ-ᐣ : "ᘐᓄᑐᑐᓄ ᚺ ᕄᑕᓄᐊ-ᖀ! ᐊᕼᕄᐊ ᑐᓄᘐᘐᕄ ᓄ-ᐯᐊ ᔪᓄᐯ ᐃᕮᐣᑕ, ᒪ ᕼᖀ-ᐱᕄᐊ ᘐᓄᑐᑐᓄ, ᑐᓄᒪᒪᐟ ᓄᐃ ᐧᓄᐣ ᐧᐃᒪᒪᓄᐟᐱᐧ-ᓄᐊᐯ ᚺ ᐃᚷᓄᕮᑐ-ᐣ!"
ᘐᓄᖘᐱ ᐃᐃᕄ ᔪᐃᐃᕄ-ᐣ : "ᘐᓄᑐᑐᓄ ᚺ ᕄᑕᓄᐊ-ᖀ! ᐊᕼᕄᐊ ᑐᓄᘐᘐᕄ ᓄ-ᐯᐊ ᔪᓄᐯ ᐃᕮᐣᑕ, ᒪ ᕼᖀ-ᐱᕄᐊ ᘐᓄᑐᑐᓄ, ᑐᓄᒪᒪᐟ ᓄᐃ ᐧᓄᐣ ᐧᐃᒪᒪᓄᐟᐱᐧ-ᓄᐊᐯ ᚺ ᐃᚷᓄᕮᑐ-ᐣ!"
ᖀᖀᕄᑕᐊᐧ ᚷ ᒪᓄᐊᐧ ᐟᓄᐟᐱᐣᐣᐣ.

ᓄᐣ ᐣᚷ ᐧᐣᐣᓄᐊ ᐊᐧᖀᖀᘐᐊᐧ ᚺ ᐧᐃᐯᐧᐃᓄ ᐧᕮᐃᓄᓀᒪᐣᐧ, ᓄᚺᐊᐧ-ᐧ ᐧᕮᚷᓄᕮ ᚷ ᐧᑕᐊᐣᐣ-ᐣ.
ᐧᘐᐱᓄ ᐧᓄᐊᚷᐃᐧᐦᐣᐧ ᐧᓄᑕᚷᚷᔪᓄᐊᐧ : ᐧᓄᐃᐯᐧᐃᓄ ᐧᕮᚷᚷᔪᓄᐊᐧ, ᒪᐧ ᐊᐧᐧᓄᐊᑐᓄ-ᐣᐣ ᐧᓄᐃᐯᐧᐃᓄ-ᐱᕄᐊ ᐣᐣᓄᐊᐱᐱ-ᐐᐣᐊᐧ.
ᐧᘐᐱᓄ ᐧᓄᐊᚷᐃᐧᐦᐣᐧ ᐱᓄᐱᐱᓄ-ᐣ: "ᐧᓄᐃᐯᐧᐃᓄ ᐧᕮᐃᓄᓀᒪᐣᐧ, ᓄᐃ ᐧᓄᐣ ᐃᐃᕄ ᐧᐃᒪᒪᓄᐟᐱᐧ-ᓄᐊᐯ ᚺ ᐃᚷᓄᕮᑐ-ᐣ!"
ᐧᖀᖀᕄᑕ ᐧᚷᐱᐱᑕ ᚺ ᐧᐃᐯᐧᐃᓄ-ᐱᕄᐊ.
ᔪᓄᐣ-ᐱ ᓄᐣᔪᓄᚷ-ᐣ, ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ: "ᐧᓄᐃ ᐣ-ᑕᓄᐊᕄ-ᐣ?"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ: "ᔪᐧᐯ-ᕄᐧ-ᐱ ᐣᓄᘐᘐᕄ, ᓄ-ᐧ ᚷᐯ ᐱ ᔪᐃᐃᕄ!"
ᐧᖀᖀᕄᑕ ᐧᚷᐱᐱᑕ ᚺ ᐧᐃᐯᐧᐃᓄ-ᐱᕄᐊ. ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ: "ᖀᖀᕄᑕ, ᓄ-ᑕ ᚷᐯ ᐱ ᔪᐃᐃᕄ!"
ᐧᖀᖀᕄᑕ ᐯᐣᐣᐣ.
ᔪᓄᐣ-ᐱ ᓄᐣᔪᓄᚷ-ᐣ, ᔪᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ: "ᐧᓄᐃ ᐣ-ᑕᓄᐊᕄ-ᐣ?"
ᐧᐊᐊᓄ-ᔪᓄᐣ: "ᔪᐧᐯᐯ-ᕄᐧ-ᐱ ᐣᓄᘐᘐᕄ, ᓄ-ᐧ ᚷᐯ ᐱ ᔪᐃᐃᕄ."
ᐧᖀᖀᕄᑕ ᐧᓄᑕᚷᐃᐧᐦᐣᐧ ᐧᓄᐃᐯᐧᐃᓄ-ᐱᕄᐊᐊ ᓄᑫᕄᕮ-ᐱᕄᐊ ᐱᐱᐱᐧ ᐧᓄᐃᐯᐧᐃᓄ

ᕆᒪᓂ ᕆᓂᐃᕉᐦᐅᑐᕆ ᕃ ᐊᓴᖏᐦ : "ᓂᐦᕃ ᐃᘐᓴ-ᓂᒪᓴ ᕃᘐᖏᖅᖅᓂᐅᐃ ᒪ ᐃᕼ ᓂ-ᘐᓂᕮᑕᓴ ᓂᐱ ᐸᓂᕮᕮᐅᓴ ᐊᓂᒪᐅᓂ ᐃ ᕃᐅᓴᓂᐅᐃ ᕃ ᕽᑕᑕᓂ !"

ᕽᒪᓂ-ᕽᓂᐅ : "ᖏᘎᐅᕃᐸ!"

ᐃᑦᑦᓂ ᕽᖏᕃ ᓂᐊ ᑦᓂᘐᐱᓂᕽᑦ, ᒪ ᐃᑦᓂᑦ ᑦᘐᕮᑕ ᑦᓂᘐᘐᐊ ᑦᐃᖏᐅ-ᐱ ᘓ ᕃᐅᓴᓂᐅᐃ ᕼ ᑦᘐᐱᓂᕽᑦ.

ᕽᒪᓂ-ᕽᓂᐅ ᐊᓴᖏᐦ: "ᓂᑕᘎᕃ-ᑕ ᑦᘎᖏᒪᓂᕮᐱ ᘓ ᕃᐅᓴᓂᐅᐃ ᕼ ᑦᘐᐱᓂᕽᑦ?"

ᑦᒪᓂ-ᕽᓂᐅ: "ᘎᘎᕃ-ᕽᐱ ᕃᘐᖏᖅᖅᓂᐅᐃ ᘓ ᐊᓲᓂᙆᐊ-ᖜ ᑕᓂᘎᕃᐃ ᑦᐊᓂᕽᑕᓴ ᐃᕼ !"

ᑦᘎᐱᓂ ᑦᐃᖏᐅᐅ-ᐱ ᘓ ᕃᐅᓴᓂᐅᐃ, ᑦᘎᖏᒪᓂᕮᐱ ᕼ ᑦᘐᐱᓂᕽᑦ, ᑦᓂᓴ-ᐱ ᑕᐅᓂᒪ ᐃ ᕃᓴᓂᐊᐃ, ᑦᖏᑕᓂ-ᐅᐃᑦ ᐊᓲᓂᕼᕽᑦ.

ᕽᘎᐱᓂ ᕽᙆᙆᓂᐅ ᐊᓴᖏᐦ ᕃ ᑦᓂᐃᕉᐦᐅᑐᕆ-ᐱᕃᐃ: "ᕼᖏᖅᖅ-ᕃᐱ, ᒪ ᐊᐦᕃ ᑦᘐᐅᐱ ᘓ ᐱᐱᖏᐃᕽᑦ ᓂ-ᑕ ᖏᑕᓴ !"

ᑦᒪᓂ-ᕽᓂᐅ: "ᒪᐊᐦ ᓴᕃᐅᘐ-ᑕ!"

ᕽᖏᕮᓂ-ᐱ ᐊᓴᖏᐦ ᐅᘓ ᑦᘐᐱᓂᕽᓂᑦ, ᕽᓂᐅ-ᐱ ᘓ ᒪᓂᑕᑕᓂᐅ ᐃ ᑦᕃᑕᐅᕃ, ᕃᐃᓂᕼ. ᑦᐅᒪᒪᐸ-ᐱ ᑦᓂᕼᐅᖏᘐᑦ.

ᑦᒪᓂ-ᕽᓂᐅ ᑦᐊᓴᖏᐦᓂ-ᐱᕃᐃ : "ᐱᓂᐱᐱᓂ-ᑕ ᑕᓂᐃᕃ ᕽᐊᖏᐦᓂ ?"

ᑦᒪᓂ-ᕽᓂᐅ: "ᕽᓱᕽᓂ, ᑦᖏᐅᓂ ᓂᐱ ᕽᓂᒪᕮ ."

ᑦᒪᓂ ᑦᐊᓴᖏᐦᓂ-ᐱᕃᐃ ᕃ ᑦᓂᐃᕉᐦᐅᑐᕆ : "ᓂᕽᕽᓂ! ᐅᐅᒪᒪ-ᕃᐱ ᐱᒪᒪᕽ-ᑕ ᖏ ᐅᕃᐃᓴ ᐃᘐᕮᑕ ᓂ-ᑦ ᐃᓂᓱᑫᓂᕮ".

ᑦᐅᐅᒪᒪ-ᕃᑦ, ᑦᑕᑫᓂᙆ ᐅᐅᕃᐅ, ᐃᑦᓂᑦ ᑦᘐᘐᖏᐅ, ᑦᓂᕼ ᓂᐃᖏ ᒪᐃ ᐱᕃᑕ ᓂᐊᓂᓴ, ᑦᐊᒪᒪᓂᙆᐸ-ᑦ ᐱᕃᐅ ᑦᐱᒪᐊ ᕼ ᐊᙆᕼᐅ-ᐅ.

ᑦᐅᖏᕼᕼᓴ-ᐱ ᕃᐅᑦᑕᓂ-ᐅ ᐅᘓ ᑦᓂᐸᐃᓂᕽᑦ-ᐱᕃᐃ, ᓂᕼᐃᑦ ᐊᘓᕃᐅ ᐱ ᐊᑕᓂᐊ ᐃ ᑦᐊᓴᖏᐦᓂ-ᐱᕃᐃ ᐱ ᐊᓴᖏᐦ-ᐱᕃᐃ. ᓂᕼᐃᑦ ᓂᑕᖅᐃ ᐊᐊᕃ ᕃᑦᕼᕼᓴ ᐅᐅᕃᐅ ᐊᓴᖏᐦ ᓂᐊ ᐱᐱᖏᐃᕽᑦ, ᕼᕼᓴᐃᑦ ᐅᐅᕃᐅ.

ᒪᐊ ᙆᙆᕃᐊᐃᑦ-ᑐ ᓂ-ᑐᒪᒪᓂᐸᐃᑦ ᑦᒪᓂᐦᕃ ᐱᓂᐱᐱᓂ-ᐅᐃᑦ, ᐅᒪᒪᓂᐸᐃᑦ ᐃ ᑦᕃᐱᐱᓂᐅᑦ ᐃ ᐊᙆᕃᓂᑦᕃᐃ. ᖅᓴᐊ ᕃᑐᑦ ᑦᖏᓂ ᓂᐅᕽᓂᘐ ᕼ ᕃᑕᓂᑦᐅᕃᕽᕃᐃ.

Les sept filles et l'ogresse

Il était une fois un homme marié. Sa femme lui donna sept filles ; elle mourut, laissant ces jeunes filles et leur père. Il épousa une autre femme qui continua de les élever. Elle ne les supporta plus. Un jour, elle dit à son mari : "Emmène ces filles, tue-les, sinon répudie-moi et je m'en irai ! " .

Cet homme-là aimait beaucoup sa femme ; il lui demanda : "Comment vais-je m'y prendre avec elles ?"

Elle dit : "Emmène-les dans la forêt, et laisse-les là-bas."

Il lui répondit : "D'accord !"

Le lendemain il demanda à ses filles : "Allons paître ! "

Elles répondirent : "Allons-y ! "

Il partit paître avec elles. Entre elles, il y avait une fille qui était la plus jeune, celle-ci prit dans sa main une bourse pleine de cendre. Dès qu'ils sortirent du village et là où ils arrivèrent, elle dispersait un peu de cendre jusqu'à ce qu'ils s'éloignèrent de beaucoup de villages.

Leur père les emmena sous un olivier, et leur dit : "Restez ici jusqu'à ce que je revienne !". Et elles y restèrent, quant à lui, il rentra tout en les laissant seules.

Quand la nuit tomba, la plus jeune d'entre elles leur dit : "Votre père est rentré et vous as laissées ici, allez ! Rentrez ! ".

Elles lui répondirent : "Mais nous ne connaissons pas le chemin !"

Elle répondit : "Suivez-moi ! ".

Elle commença à suivre la cendre jusqu'à ce qu'elle les emmène chez eux. Elles retrouvèrent leur père en train de dîner.

Il leur dit : "Je pensais à aller vous chercher ! "

Elles lui disent : "Nous voilà arrivées seules !"

La nuit sa femme lui dit : "Tu n'as pas pris tes filles à la forêt, tu m'as menti, répudie-moi ! Reste, toi avec tes filles ! "

Il lui répondit : "Ce sont mes filles, à toi de réfléchir et de me dire ce que je dois faire. "

Elle répondit : "Je vais y réfléchir. "

Ils restèrent silencieux tous les deux.

Elle lui dit : "Après quatre jours tu emprunteras des habits pour elles, et tu leur diras : "Allez ! on part à une fête de mariage ! ". Ainsi tu les emmèneras à un endroit loin d'ici dans lequel il y a un puit. Dès que tu arrives à la margelle du puit, jette ton kabous et demande-leur : "Laquelle d'entre vous, les filles, veuille descendre dans le puit et me ramener mon kabous ? . Et celle qui descendra, tu la déshabilleras, jusqu'à ce qu'elles descendent toutes. Tu garderas leurs habits et tu rentres ! "

L'homme se leva le matin et dit à ses filles : "J'ai un ami arabe qui a une fête de mariage, et je voudrais que vous alliez avec moi. "

Il les habilla et leur fit porter des bijoux. Ensuite il les emmena à un endroit désert où il y avait un puit. Dès qu'il arriva à la margelle du puit, il y jeta son kabous et leur dit : "Laquelle d'entre vous veuille bien descendre et me faire monter le kabous ? "

L'aînée dit : "Moi, je descendrai. "

Il lui répondit : "Mets tes habits là, et descends ! "

Cinq d'entre elles se déshabillèrent comme la première, et il ne resta que la plus jeune.

Son père lui dit : "Voilà les six n'ont pas pu me faire monter le kabous, ne me le feras-tu pas monter ? Elles n'ont pas pu le faire, vas-y ! Déshabille-toi, descends, et fais-le moi monter !

Elle lui répondit : D'accord !

Et elle alla descendre quand elle poussa les habits de ses sœurs (dans le puit) avant d'y descendre elle-même.

Son père lui dit : "Pourquoi m'as-tu dupé ? "

Sa fille lui dit : "C'est toi qui nous as dupés à cause de ta femme, et tu nous as rejetées. "

Sa fille continua : "Va maintenant ! et quant à nous, le Bon Dieu nous gardera ! Vas-y ! Rentre à celle pour laquelle tu nous as chassées. "

Après lui avoir dit ces propos, elle se jeta dans le puit avec ses sœurs.

Elles continuèrent à creuser dans le puit jusqu'à ce qu'un jour elles parvinssent à un trou (de la demeure) de l'ogresse borgne. Elles la trouvèrent en train de moudre son dîner.

Alors la plus jeune fille, à chaque fois que l'ogresse moulait le blé, elle en lui prenait un peu et donnait à ses sœurs.

L'ogresse, le plus elle moulait, elle ne trouvait pas de blé. Elle dit : "C'est bizarre !"

Et elle prit un coq et le mit dans la bordure du trou.

La jeune fille en faisant descendre sa main, le coq cria, et l'ogresse attrapa la fille et la fit apporter vers elle. L'ogresse dit à la fille : "Y a-t-il d'autres avec toi ? "

La fille répondit : Non !

Et la fille demeura au service de l'ogresse qui lui dit : "Reste ! Je te considérerai comme ma fille ! "

Et elle resta avec elle.

Le mari arriva et lui demanda : D'où vient-elle ? "

Elle lui dit : "C'est le Bon Dieu qui l'envoya, je la prendrai pour fille. "

La fille, à chaque fois qu'elle préparait à manger, elle partageait le repas ; une moitié pour l'ogresse, et une moitié pour ses sœurs qu'elle le leur faisait passer à travers le trou.

Elle resta trois ans au service de cette ogresse. Et vint le jour de la fête des ogres, l'ogresse demanda à son mari : "Emmène la fille dans la forêt, égorge-la et qu'elle soit notre (repas de fête). "

Il la prit dans les bois, et ils arrivèrent à la forêt. Ils trouvèrent un palmier très grand et plein de dattes.

La jeune fille demanda à l'ogre : Monte et apporte-nous des dattes ! Et moi, j'irai chercher un peu de bois pour ma mère. "

Il lui duit : "D'accord ! "

Lui, il monta le palmier, et elle alla chercher du bois. Elle l'apporta et le mit tout autour du palmier.

L'ogre lui demanda : "Pourquoi mets-tu le bois autour du palmier ? "

Elle lui répondit : "Contente-toi de cueillir les dattes, et moi, je continue à ramasser (le bois).

Elle commença à apporter du bois qu'elle mit autour du palmier, elle

apporta dix paquets de bois, et elle les alluma.

L’ogre commença à appeler la fille : "Epargne-moi, et tout ce que tu veux de ce monde, je te l’offrirai ! "

Elle lui dit : "Je n’en veux rien ! "

L’ogre tomba du palmier et se trouva au milieu des flammes, et il mourut.

Alors, la jeune fille rentra.

L’ogresse lui demanda : "Où est passé ton père ? "

La fille lui répondit : "Il est fatigué, il arrivera bientôt ! "

L’ogresse lui ordonna : "Fais-moi monter sur ton dos et allons le chercher ! "

Elle la mit sur son dos, et partit avec elle. En marchant, la jeune fille trouva un puit sans fond, alors elle y jeta l’ogresse et rentra.

Elle fit sortir ses sœurs à travers du trou, et elles trouvèrent le trésor de l’ogresse. Elles trouvèrent aussi la sortie qui conduisait à l’extérieur. Elles sortirent à travers ce passage.

Elles ne voulurent pas rentrer chez leur père. Elles préférèrent aller chez le juge. Et chacune d’entre elle se maria, et devinrent toutes riches.

Tatouage Berbère

(Tiré du site : http://www.tattoo-tatouages.com)

Tatouage de femme berbère

Le tatouage est l'un des plus anciens rites de la culture berbère, dont les origines remontent à la période pré-islamique. Ces ethnies berbères, dont l'on retrouve des traces datant de l'antiquité pharaonique, tribus nomades et groupes berbérophones, ont historiquement une présence dans plus d'une dizaine de pays africains, du Maghreb méditerranéen à l'Afrique sub-saharienne en passant par l'Égypte et le Niger, de l'océan Atlantique au rivages du Nil.

Le tatouage berbère est lié à un ensemble de rites païens de sorcellerie et de magie. Ces croyances sont toujours l'objet de coutumes dans les campagnes, où l'Islam n'a que partiellement intégré ces anciennes pratiques et croyances. Le tatouage appelé « el-âyacha » (« celui qui fait vivre »), est parfois encore pratiqué en milieu rural, où les femmes, depuis toujours, protègent leurs enfants du mauvais sort et de la malchance en leur dessinant sur le front avec du noir de fumée par exemple. On retrouve cette coutume lorsque le jour de la naissance d'un enfant coïncide avec un événement néfaste. Le tatouage a ici une fonction de communication entre le corps humain et le monde des esprits. Aujourd'hui, au Maghreb, le tatouage au henné fait encore partie des traditions berbères, le côté ornemental ayant de longue date pris le dessus depuis longtemps sur le sens magique primitif.

De tout temps, le tatouage a été une coutume chez les femmes berbères, que ce soit à titre ornemental, pour se parer comme avec des bijoux et se rendre plus belles et désirables, avec une subtile touche d'érotisme tout en suggestion, ou pour exprimer un sentiment, symboliser un statut social (mort du mari et veuvage par exemple, la femme berbère pouvant porter un tatouage sur le menton reliant chaque oreille, symbolisant la barbe du mari mort). Remontant au Néolithique en Afrique du nord, le tatouage des tribus nomades berbères servait également à dissocier et à identifierles membres des différentes tribus Amazigh par des dessins, souvent sur le visage, aux caractéristiques très géométriques et aux vertus prétendument magiques : le tatouage était notamment censé conjurer le mauvais sort (éloigner le mauvais œil) et apportait bonne fortune et réussite. Aujourd'hui encore, les femmes sont les dépositaires des coutumes d'une civilisation très ancienne, qui va à l'encontre de l'islam actuel, tel qu'il est interprété dans de nombreux pays. Le tatouage s'est partiellement adaptée à cette interdiction coranique, notamment en ne représentant jamais l'image de l'homme.

Pour les musulmans, la plupart du temps, le tatouage est proscrit par l'Islam, symbole de péché et de mutilation, de modification de l'œuvre divine, malgré son statut de coutume immémoriale, les imams

continuant de condamner tout lien à d'anciennes croyances en des éléments surnaturels. C'est pourquoi les femmes, principales utilisatrices des dessins esthétiques sur la peau, utilisent aujourd'hui plus couramment, pour des raisons religieuses, le tatouage au henné, provisoire et non mutilant. Il existe de nombreux rites associés au Henné, lors desquels il reste très présent, même aujourd'hui : le rite du mariage (rituel de la « nuit du henné », de la naissance, du baptême, de la circoncision.

Les Imazighen, (hommes libres) ou Berbères, se tatouaient le front, le menton, les joues, le dos des mains et les tempes à l'aide pigments issus de substances d'origine végétale, du charbon, mélangés à de l'eau ou du sang, des motifs et symboles qui leur étaient propres et avaient un sens bien particulier. Le tatouage d'alors était plus social qu'ornemental, contrairement à aujourd'hui, où cette notion de tatouage symbolique a disparu dans les nouvelles générations de Berbères, même s'il peut parfois conserver une notion d'attachement à une communauté, permettant aux berbères et notamment aux Kabyles de se démarquer culturellement des arabes.

La fonction du tatouage est donc historiquement multiple chez les Amazigh : il peut être protecteur et ornemental, mais également identitaire ou médical : dans le Sahel, en intervenant à mi-chemin entre l'extérieur et l'intérieur du corps, on lui prêtait des vertus guérissantes : mal à la tête, arthrite…

Chaque détail, chaque motif a sa propre symbolique dans le tatouage berbère

- Le point symbolise le foyer, qui est au centre centre de la maison
- Le croissant de lune la matière qui naît, grandit et meurt.
- La spirale symbolise l'harmonie éternelle
- Le cercle représente l'absolu.
- Les palmiers tatoués sur le front des femmes berbères invoquent la déesse mère
- Le premier trait vertical symbolise dieu et la vie, ainsi que le premier outil planté en terre par l'homme
- Les deux traits symbolisent la dualité entre le bien et le mal qui sommeillent en chacun
- Le carré est la représentation de la maison
- Deux carrés superposés symbolisent le combat de dieu contre la malédiction et les ténèbres
- La rosace, composée de triangles : celui qui a la pointe vers le haut symbolise le feu et la virilité, tandis que le triangle avec la pointe en bas représente l'eau et la féminité
- Le plus (signe +) symbolise l'oeil de Dieu, l'étoile dont la lumière guide l'homme dans la nuit
- La croix symbolise les deux jambes ou les deux bras de l'homme.
- Autres symboles : la palme du palmier, les chevrons, les pectines de sapins, les lignes de vie

Les vieilles femmes berbères sont encore aujourd'hui capables de donner la région d'origine de leurs congénères en fonction du nombre de traits sur leurs tatouages. Sur le front ou la tempe, il peut être identitaire et lié à une tribu donnée, comme les tribus des Drids ou des Beni-Douala qui l'utilisaient comme signe de reconnaissance. Le tatouage rituel est encore courant au Yémen, dans le désert et au Maghreb, chez les nomades principalement. Les motifs peuvent avoir des sens variés en fonction des origines de la personne.

L'horoscope Amazighe : découvrez votre signe

Le calendrier agraire amazigh

(Tiré du site 'http://leplaisirdupartage.over-blog.com' avec modifications)

L'année agraire amazigh, comme toutes celles de l'aire méditerranéenne, correspondant au calendrier julien que les Imazighen avaient adopté des Romains, est découpée en quatre saisons : tagrest *(hiver)*, tafsut *(printemps)*, anebdu *(été)*, amwan *(automne)*.

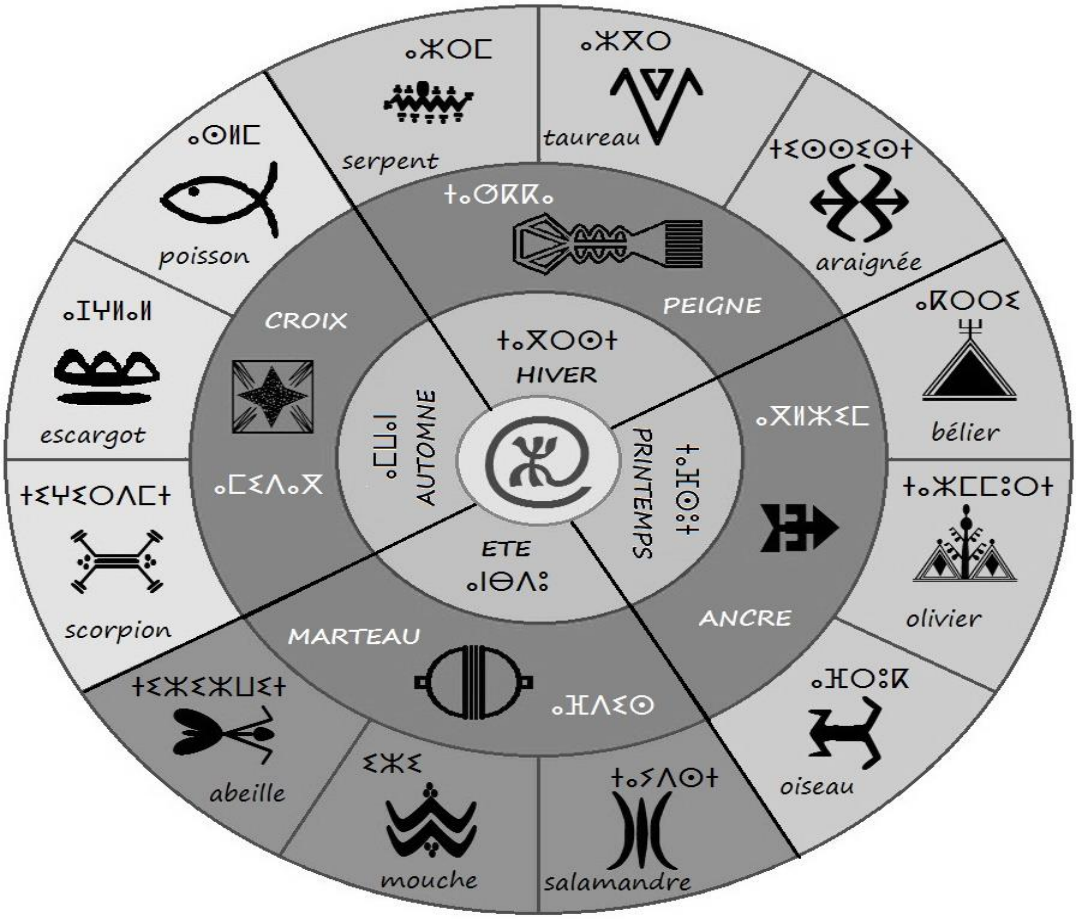
Chacune des quatre saisons comporte quatre signes ou symboles « astrologiques », dont un symbole « majeur » (celui de la saison), qui détermine les trois autres signes de son groupe ; ainsi, chaque individu a un symbole fort, celui de la saison où il est né, et un signe personnel, qui correspond au mois de sa naissance.

Le calendrier agraire amazighe débute le 25 août, quatre jours avant l'automne ; il correspond davantage aux étapes de travaux agricoles et aux phases de végétation et se divise en deux grandes périodes : Semailles et labours (automne, hiver), moissons et récoltes (printemps, été).

En plus de ce calendrier agraire les Imazighen ont adopté depuis l'Antiquité romaine le calendrier julien, décalé de douze jours par rapport au calendrier grégorien ; ainsi, le début de l'année amazighe officielle débute le 13 janvier et non le premier de ce mois.

Voici les noms des mois berbères, avec leurs dates respectives et les symboles et signes qui leur correspondent :

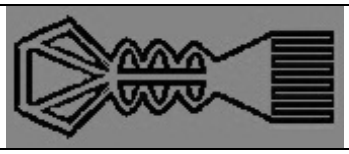
La succession des signes astrologiques (quoique ce qualificatif est inapproprié, l'horoscope amazighe ne se référant pas aux astres).



Horoscope Amazighe

Certains symboles peuvent être substitués par d'autres :

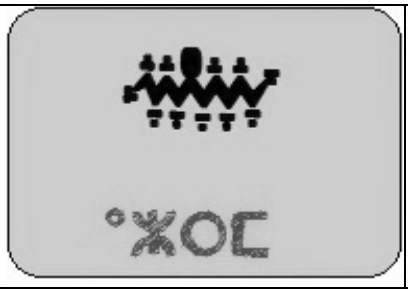
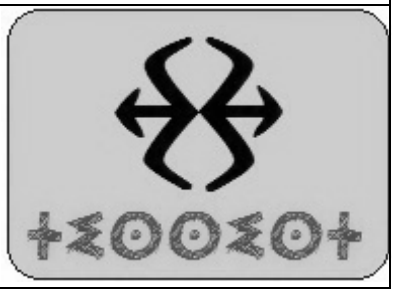
- L'oiseau est équivalent à l'hirondelle (ⵜⴰⵃⴰⵕⵉⵜ).
- La croix est équivalente à la maison (ⵜⴰⵖⵔⵓⵖⵜ).
- La salamandre est équivalente au lézard (ⵜⴰⵙⵔⵓⵔⵜ).
- L'olivier est équivalent à l'arbre (ⴰⵔⴰⵣ).
- Le marteau est équivalent à la hache (ⵜⴰⵛⴰⵣⵓⵔⵜ).

ⵜⴰⵅⵓⵜ		ⵜⴰⵙⵙⴰ

Le Peigne à tisser :

Attribut féminin par excellence, il évoque la fécondité, et l'activité créatrice; le peigne à tisser représente l'union harmonieuse du spirituel (axe vertical) et du matériel (axe horizontal); en effet, dans la symbolique des religions archaïques le tissage a la place d'honneur ; il est l'équivalent de la croix qui est, elle-même, comme nous le verrons plus loin, la synthèse totale de tout l'univers symbolique ; l'axe vertical représente le principe créateur immuable et la partie horizontale le crée, le contingent en perpétuel mouvement, chaque croisement de fil de chaîne et du fil de trame réalise l'union de Dieu transcendant et du monde en devenir. Pour célébrer les mariages, pour s'installer devant le métier à tisser, on attend la période de l'ouverture des labours (Anebdu : le commencement), aux débuts du mois de novembre, en choisissant pour ce rite le moment de la lune croissante qui favorise une généreuse croissance.

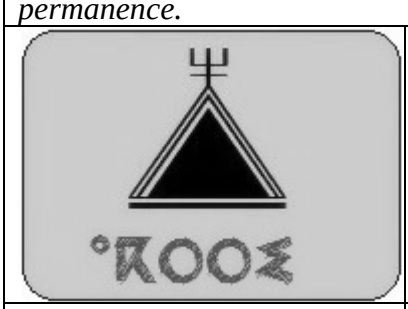
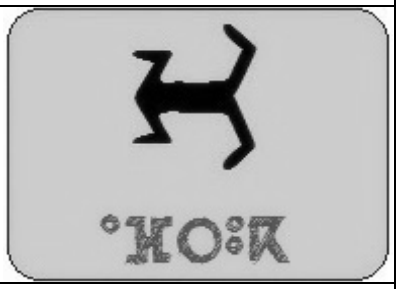
Les natifs de ce symbole majeur (Serpent, Taureau, Araignée) sont créatifs et spirituels à la fois ; travailleurs ils sont aussi portés sur la contemplation et les activités intellectuelles, désirant voir se concrétiser leurs idées dans la réalité ; ils allient parfaitement les deux sphères aérienne et terrestre, idéalistes mais aussi débrouillards dans la vie quotidienne, ils conçoivent des projets et se consacrent à les réaliser.

		
ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵡⵉⵏⴰⵎⵓ	ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵜⵍⴰⵙⵓ	ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵅⵓⴰⵓ
14 ⵏⵎⵓⵙⵓ - 13 ⵡⵉⵏⴰⵎⵓ	14 ⵡⵉⵏⴰⵎⵓ - 13 ⵜⵍⴰⵙⵓ	14 ⵜⵍⴰⵙⵓ - 13 ⵅⵓⴰⵓ
***Le Serpent** : C'est un signe positif, celui de la vie dans son expression la plus primitive, mais aussi l'énergie et la force vivifiante qui anime le monde et le fertilise. Il représente aussi la vie éternelle, la continuité, le mouvement, à travers les mutations et les aléas du temps ; il exprime l'idée de permanence, de régénération, de perpétuelle puissance vitale ; le serpent est aussi le symbole phallique fécondateur et paradoxalement de la chaleur solaire.*	***Le Taureau** : Symbole de la force aveugle et irrésistible, le Taureau est le principe masculin par excellence dont la semence fertilise le monde, mais aussi un principe cosmique qui concentre les forces créatives et spirituelles. Le Taureau est franc, fougueux, déterminé ; comme le Serpent, il est persévérant, toujours porté vers l'action, même si parfois il manque de réflexion et de prudence ; spontané dans ses entreprises il est doué de*	***L'Araignée** : Symbole féminin de vie laborieuse, de patience et d'harmonie ; l'araignée, comme les natifs du Peigne à tisser est créatrice, douée de qualités manuelles, voire artistiques, elle est capable de concentration et de persévérance, toujours appliquée et soigneuse, discrète et paisible, mais redoutable dans ses réactions et son efficacité ; casanière elle est toute portée vers la vie intérieure, qui favorise l'attention et la réflexion, douée de patience*

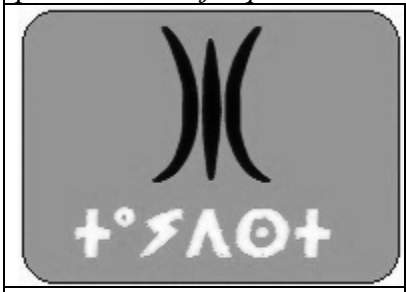
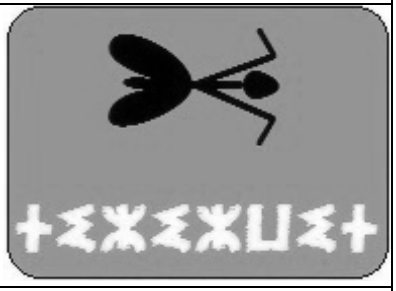
Les natifs de ce signe sont doués de vitalité et de dynamisme, créatifs, ils sont aussi capables de fidélité à leurs principes, voire de conservatisme et d'un sens d'adaptabilité face aux changements qu'imposent parfois les circonstances. Ils demeurent égaux à eux-mêmes et se laissent peu influencer ; doués de persévérance et de détermination ils arrivent souvent à concrétiser leurs projets, quelques soient les circonstances et la durée que cela impose.	*combativité et d'énergie dans l'action. Le Taureau rassure par sa force de caractère, par sa franchise et sa fidélité, mais il peut se montrer brusque, voire brutal et heurter la sensibilité d'autrui.*	*elle sait attendre le moment opportun pour agir et le moment favorable pour chaque entreprise. C'est une auxiliaire précieuse, dotée de sagesse pratique, qui peut donner de bons conseils. Elle aime son entourage qu'elle entreprend à aider et à défendre constamment.*

ⵜⴰⵎⵓⵜ		ⴰⵣⵍⵓⵖ

Symbole de solidité, de permanence et de fidélité ; il évoque la stabilité mais également l'équilibre intérieur et la lucidité, par rapport aux circonstances mouvantes et troubles de l'existence. Les natifs de ce signe (Le Bélier, l'Arbre – ou l'Olivier-), l'Oiseau- ou l'Hirondelle-) personnifient, chacun à sa manière, cette idée de paix, d'équilibre et de permanence.

		
ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵉⵢⵓⵔ	**ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵜⵜⵓⵜⵓ**	**ⴰⵙⵙⵓ ⵏ ⵓⴰⵙⵙ**
14 ⵅⵓⴰⵓ - 13 ⵉⵢⵓⵔ	14 ⵉⵢⵓⵔ - 13 ⵜⵜⵓⵜⵓ	14 ⵜⵜⵓⵜⵓ - 13 ⵓⴰⵙⵙ
Le Bélier *: Principale qualité : la générosité ; il représente, comme le Taureau, la force génésique ; symbole très fort pour les Imazighens qui en ont fait leur « Totem » par excellence, l'élevant même au stade de divinité. Il exprime la vie dans son jaillissement irrésistible, la force des éléments et un*	**L'Arbre (ou l'Olivier) :** *Symbole de stabilité, comme l'Ancre et du don, son signe majeur, l'Arbre (ou l'Olivier) est chargé de connotations positives ; il est associé à la vie aisée, à la prospérité, au bonheur et à la fécondité ; repère stable dans un univers changeant, il est l'axe autour duquel gravitent les êtres, les*	**L'Oiseau (ou l'Hirondelle) :** *C'est le symbole de la relation entre le ciel et la terre, il représente la légèreté, l'intelligence vive et l'esprit d'à propos, voire le souffle de l'âme qui descend dans la matière et l'anime ; les natifs de ce signe sont doués de mouvement, d'agilité et de dynamisme ; comme l'oiseau ils sont*

caractère fougueux, voire vindicatif et orgueilleux, fier et épris de liberté. Très amical et sociable, il a le sens du groupe, aime la communication et possède des qualités de meneur ; fidèle à ses principes, à son entourage, c'est un caractère fidèle, réfléchi, qui se laisse rarement influencer par les circonstances, d'où son entêtement parfois qui peut agacer ; autre défaut, le Bélier est ombrageux, facilement susceptible.	*choses, les esprits ; symbole de la vie (racines) et de la connaissance, de la sagesse (feuilles) ; les natifs de ce signe sont caractérisés par leur sérénité, leur force intérieure tranquille et bienfaisante. Le nom de l'olivier en langue berbère, « azemmur » dérive du mot « tazemmart », la force. Ils sont aussi appréciés pour leur esprit de camaraderie, leur bonté naturelle, leur attachement aux valeurs familiales et du terroir ; paisibles ils procurent la sécurité, justes ils défendent ceux qui sont persécutés injustement et ont tendance à protéger leur entourage, parfois de façon excessive, car ils sont possessifs et d'un naturel inquiet.*	*attachés à la liberté, aiment changer souvent de place, d'idées, s'ennuient dans l'uniformité et la routine. Bons vivants ils aiment rire, faire des rencontres, communiquer. Ils apprécient les arts, les spectacles, la musique, de nouveaux paysages ; très sensibles ils sont doués d'intuition et de finesse dans les sentiments et l'expression artistique, la poésie. Ils sont aussi spirituels, voire mystiques, portés sur les questions d'ordre métaphysique religieux. L'Oiseau peut se montrer instable dans ses décisions, insaisissable dans ses propos, mais doté d'une grande finesse d'analyse intellectuelle.*

ⵄⵍⵣⵏⵄ		ⵄⵀⵏⵉⵙ
Symbole majeur de l'été, c'est un signe solaire qui représente la force brutale et créatrice ; dans la main du forgeron il est capable de réduire le fer et de lui donner forme ; le Marteau représente l'autorité, le pouvoir de domination, les forces naturelles et le pouvoir créateur. Les natifs de ce signe sont actifs, créateurs, aiment à agir sur la matière concrète et voir leur travail prendre forme. L'inactivité les rebute, ils excellent dans le travail et entendent l'accomplir jusqu'à la perfection. Energiques et résistants mentalement ils ne se découragent pas facilement face aux difficultés, entreprennent parfois des tâches de longue haleine, avec persévérance, jusqu'à l'aboutissement de leurs projets.		
		
ⵄⵙⵙⵔⵓ ⵏ ⵙⵔⵏⵙ	ⵄⵙⵙⵔⵓ ⵏ ⵙⵔⵣⵙ	ⵄⵙⵙⵔⵓ ⵏ ⵢⵔⵛⵜ
14 ⵆⵄⵙⵙⵔ - 13 ⵙⵔⵏⵙⵔ	14 ⵙⵔⵏⵙⵔ - 13 ⵙⵔⵣⵙⵔ	14 ⵙⵔⵣⵙⵔ - 13 ⵢⵔⵛⵜ

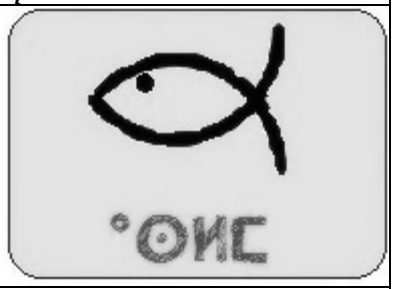
Le Lézard (ou la Salamandre) : *Habitué à la maison, à son territoire, il entend le protéger des mauvaises influences réelles ou invisibles ; symbole de l'élévation spirituelle il remonte de l'ombre à la lumière, toujours à la recherche d'un bonheur simple et durable. D'un naturel discret, voire secret et solitaire, le Lézard aime par-dessus tout la tranquillité, la simplicité, son environnement familier auquel il est très attaché. C'est un être humble, contemplatif, serein, qui sait prendre du recul par rapport aux événements ; sage, il sait distinguer l'essentiel du superflu et ne se laisse pas influencer rapidement ; doué d'optimisme il ne se laisse pas abattre par les revirements du sort et sait attendre sereinement le moment opportun ; même blessé il ne se plaint pas, sait se remettre sur pied et repartir à nouveau dans la vie, sans regrets ni amertume.*	***La Mouche :*** *Constamment en mouvement, harcelant hommes et bêtes, la mouche représente la vie dans sa vivacité et son ardeur, sa capacité à se reproduire et à se multiplier à l'infini. Comme elle les natifs de ce signe sont doués de passion, de vivacité, de créativité et de zèle ; ils aiment le mouvement, les sentiments débordants, parfois excessifs dans leur expression, ils peuvent être sujets à l'agitation et à l'exagération ; ils sont entiers dans leur engagements, francs dans leurs relations, souvent exigeants envers eux- mêmes et envers les autres, ils sont débordants de vie et d'énergie. Mais la mouche peut parfois avoir des propos mordants, la critique facile, car elle est soucieuse de vérité et de justice, n'acceptant pas l'hypocrisie, les compromissions ni les demi mesures ; la diplomatie n'est pas son fort. Si elle est convaincue du bienfondé d'une entreprise, elle se donnera corps et âme pour l'entreprendre et la réaliser. Ce qui en fait un excellent élément dans un groupe, d'autant plus qu'elle a le sens du travail en équipe.*	**L' Abeille :** *Elle est le signe du labeur et de la minutie ; l'Abeille symbolise le bonheur familial et l'abondance et son miel la douceur de la vie et la longévité ; ses qualités sont l'ordre, le travail et la modestie ; très soucieuse pour les petits détails et pour son confort matériel, elle donne une grande importance à la ponctualité ; discrète, conformiste et très sociable elle s'intègre parfaitement dans son milieu (famille, quartier, travail…) et se fait remarquer par son sérieux, sa discrétion et son dévouement pour le bien de la communauté. Sympathique, tendre, généreuse, elle prête volontiers aide et assistance, toujours positive elle est de bonne compagnie et de bon conseil pour ses proches qui admirent surtout chez elle son sens de l'organisation et son abnégation totale. Mais sa vie, répétitive, risque de lasser par sa monotonie et son manque d'exubérance.*

ⵙⵛⵡⵙⵍ		ⵙⵛⵋⴰⵙⵠ
C'est le symbole dominant de l'automne ; il exprime à lui seul tous les fondements de la pensée amazighe, fondé sur le chiffre cardinal 4, considéré comme le nombre crucial, totalisateur, symbole d'espace et d'équilibre parfait. En effet on retrouve ce nombre à la base du carré (représentation de la maison,		

fondement de la société berbère, que l'on retrouve également dans l'écriture tifinagh, à la base de nombreuses lettres) et de la croix (+), également utilisée en écriture tifinagh. La Croix, comme le peigne à tisser, est le symbole de la convergence du monde d'en haut (Dieu créateur, Axe vertical) et du monde terrestre (Axe horizontal, la Création). Outre cet aspect quasiment divin du chiffre 4, on retrouve la Croix (4 angles) comme symbole des quatre saisons, des quatre vents, les quatre directions (points cardinaux), quatre phases de la Lune, quatre parties de la plante (racines, tige, feuilles et fleur à fruit), quatre espèces animales (celle qui rampe, celle qui vole, celle qui marche et celle qui nage) ; le nombre quatre représente aussi les quatre dimensions célestes des Imazighens : le ciel, le Soleil, la Lune et les étoiles, ainsi que les quatre temps humains (enfance, jeunesse, maturité et vieillesse) point sur lequel nous reviendrons plus en détail.

La psychanalyse moderne, à la suite de Jung, accorde à la quaternité le fondement archétype de la pensée humaine, totalisant les processus psychiques conscients et inconscients ; la conscience à son tour comprenant quatre fonctions fondamentales : la pensée, les sentiments, l'intuition et la sensation.

Les natifs de ce signe (Scorpion, Escargot et Poisson) sont doués d'équilibre, de maturité, alliant dons intellectuels et qualités physiques.

		
ⵓⵙⵙⵓ ⵏ ⵛⵜⴰⵔⵙⵓ	ⵓⵙⵙⵓ ⵏ ⵅⵜⵓⵙⵓ	ⵓⵙⵙⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵙⵓⵣⵓ
14 ⵢⵓⵛⵜ - 13 ⵛⵜⴰⵔⵙⵓ	14 ⵛⵜⴰⵔⵙⵓ - 13 ⵅⵜⵓⵙⵓ	14 ⵅⵜⵓⵙⵓ - 13 ⵏⵓⵔⵙⵓⵣⵓ
Le Scorpion : *Signe ambivalent, complet, réunissant en une seule entité la force et le courage, le mal et la mort ; c'est un signe positif, car il éloigne le mauvais sort ; séducteur naturellement, le Scorpion charme, brille en société par son intelligence et sa vivacité d'esprit et ses talents; admiré également pour sa sagesse, son intuition et sa lucidité en toutes circonstances mais souvent réservé dans les conversations, secret et silencieux, il préfère la réflexion constructive au*	***L'Escargot :*** *Comme le Scorpion c'est un signe positif, de bonne augure, car il est associé à la pluie et à la lune ; l'Escargot représente dans la symbolique berbère la fertilité, le cycle des récoltes et la permanence. Doué de nombreuses qualités morales et physiques, telles que la patience, l'endurance, la persévérance, la modestie, c'est aussi un signe qui évoque le calme, la tranquillité de la vie et la sagesse ; les natifs de ce signe sont doués de maturité ; pacifiques mais*	***Le Poisson :*** *C'est un symbole protecteur pour les Imazighens ; le Poisson est bénéfique, car il éloigne le mauvais œil ; signe de sécurité, sans doute parce qu'il se trouve protégé sous l'eau, à l'abri des dangers. Comme le Lézard (la Salamandre), le Poisson est un motif privilégié dans l'ornementation berbère : très souvent utilisé comme motif dans les bijoux, la poterie, car c'est un signe positif qui attire la chance et protège contre le mauvais sort. Le Poisson est*

bavardage et aux futilités ; efficace dans l'action en général, il a la capacité d'accomplir en peu de temps ce que d'autres mettraient des journées entières à faire. De nature solitaire et fier, il s'impose à lui-même son propre rythme de travail et de repos, n'aimant dépendre de personne et affrontant les difficultés et les obstacles avec une apparente facilité ; exigeant avec lui-même et avec son entourage, il a la critique facile, parfois mordante et il vaut mieux être son ami car il pardonne rarement à ses ennemis, qu'il poursuit jusqu'à assouvir sa vengeance !	*réalistes ils apprécient le confort et ne manquer de rien ; ils ont horreur du désordre, des querelles, du tumulte et de l'agitation ; recherchant la paix et l'harmonie par-dessus tout l'Escargot est un fin diplomate, doué de patience et d'une grande capacité d'écoute ; ainsi il est apprécié, il sait attirer les confidences, sans jamais s'impliquer toutefois dans les problèmes d'autrui, estimant que chacun doit résoudre seul ses difficultés. D'apparence douce et paisible les natifs de ce signe sont doués néanmoins de détermination, abordant les situations avec logique et détachement, ce qui peut laisser supposer de leur part une forme de cynisme et d'indifférence. Esthète et érudit l'Escargot aime se retirer dans le calme pour plonger dans l'étude et la contemplation, se ménageant un univers douillet et tranquille…*	*fréquemment utilisé encore de nos jours, comme il le fut autrefois, parmi les Chrétiens Imazighens, comme un signe de reconnaissance, pendant la persécution qu'ils subirent de la part des Romains. Il fut le symbole de leur foi et de leur abnégation et il symbolise encore de nos jours la permanence, la fidélité et la lucidité, face aux dangers, aux mouvements troubles des temps* *Les natifs de ce signe sont idéalistes, peu portés sur l'acquisition des richesses et ne courent pas après les honneurs ; loyaux, intègres, honnêtes, droits et fidèles, ils ne manquent pas de qualités morales ; Digne, le Poisson est également déterminé ; il se fait un point d'honneur de tenir ses promesses et accomplit son devoir sans fléchir, faisant preuve parfois d'un courage exemplaire. Il est également secret, peu expansif, dissimulant ses émotions par pudeur ou par peur d'être mal considéré, critiqué, ne supportant pas les échecs et le déshonneur.*

Lexique

Animaux, insectes

Tamazight	***Français***
ayerẓiẓ *(iyerẓaẓ)*	lapin *(lapins)*
izem *(izmawen)* ayernaz	lion
tesdit *(tisedwin)*	lionne
telfsa *(tlefsawin)*	vipère
tafunast *(tifunasin)*	vache
ireɣ *(irɣawen)*	renard
abercni	capricorne
zaleɣ *(izulaɣ)*	chèvre
buryas	cricket pélerin
tameryi *(collectif)*	cricket pélerin
tburɣast *(tburɣasin)*	cricket pélerin
Akercun	poulain
kurdi *(ikurdan)*	puce
afunas *(ifunasen)*	boeuf
akzin (ikzinen)	chiot
alɣem *(ileɣman)* talumt *(femelle)*	dromadaire
ikteb *(iketbawen)*	partie (en bois) de selle de dromadaire
tbarda *(tibardiwin)*	selle (mulet, âne)
tḥawit *(tiḥiwa)*	selle (dromadaire)
tasekkurt *(tisekrin)*	perdrix
tata *(tatiwin)*	caméléon
agmar *(igmaren)* ajadur	cheval
aɣyul *(iɣyal)*	âne
adbir (idbiren) tadbirt (tidbirin)	pigeon
ayaẓiḍ *(iyaẓiḍen)*	coq
tyaẓiḍt *(tiyaẓiḍin)*	poule
budrenna	guêpe
ajru *(ijra)*	crapaud
tajrant	genouille
takeča *(tikečawin)*	ver

aḥelluf	porc
axenfus *(ixenfas)*	insecte
izi *(izan)*	mouche
uccen *(uccan)*	loup
[e]ccdad *([e]ccdadat)*	corde en poil de chèvre
azegrellu *(izegrella)*	cigale
afekrun tafekrunt	tortue
aslem *(iselman)*	poisson
akuz *(iwakuzen)*	bruche
aciciw *(icicíwen)* taciciwt *(ticiciwin)*	poussin
ajḍiḍ (ijḍiḍen)	oiseau
ifis *(ifisen)*	hyène
akendrar (ikendraren)	grosse sauterelle
yundi *(iyudiyen)*	gundi
tadumt	graisse animale
tiksit *(tiksin)*	crotte (animale)
aksum *(ikesmen)*	viande, chair
taṣarɛuft *(tiṣarɛaf)*	troupeau
[e]ccwihat	troupeau
aylim *(iylimen)* aglim *(iglimen)*	peau
[e]lgedd	peau de dromadaire séchée
tɣardemt *(tiɣurdam)*	scorpion
takurčant	sorte de musaraigne
tazbarbrut	sorte de musaraigne
aydi *(iyḍan)* taydet *(tiydin)*	chien chienne
yaṭṭus *(iyaṭṭusen)*	chat
tazermumuyt	lézard
atebbib	huppe
abellarej *(ibellarjen)*	cigogne
acebruc	cygne
ajarfiw *(ijuraf)*	corbeau
azezer	gazelle
aɣerday *(iɣerdayen)*	souris
aferṭeṭṭu	papillon
tɣalit	jument
abelbul *(ibelbal)*	poulpe
tilcit *(tilcin)*	pou

insi *(insiwen)*	hérisson
aberkus	agneau
iɣid *(iɣayden)*	chevreau
tixsi	chèvre
[e]xx	écarte-toi (à une chèvre)
[e]xxxx	agenouille-toi ! [à un dromadaire]
iɣs *(ixsan)*	os
abaɣweq	cri de chevreau
tageṭfit *(tigedfin)*	fourmi

Ecrivez les noms des autres animaux qui ne se trouvent pas dans la liste

Tifinagh	***Tamazight***	***Français***
	tazelmumt *(tizelmam)*	glande [au cou des caprins, bovins,...]
	tiwwi *(tiwwitin)*	bosse de dromadaire

Outres, jeux, cordes, métier à tisser

Tamazight	*Français*
tɛukket *(tiɛukkatin)*	petite outre pour huile
ticekwet *(ticekwatin)*	petite outre sans poil [lait et dérivés]
tackiwt *(tickiwin)*	petite outre sans poil (lait et dérivés)
tacliwt *(ticliwin)*	petite outre sans poil [à peau souple, pour aliments : farine, ..]
taḍbit *(tiḍabyin)*	outre sans poil [à peau souple, pour aliments : farine, ..]
imezwed *(imezwden)*	grosse outre sans poil [à peau souple, pour aliments : farine, ..]
tayeddiḍt *(tiyeddaḍ)* ou *(tiyeddiḍin)*	outre avec poil (eau)
tazkirt *(tizkirin)*	petite outre avec poil (eau)
[e]ja *(ijakken)*	seau de puisage de l'eau [peau, caoutchouc, métal]
irar n [e]ssigat	jeu manuel avec des lames de tiges [palmier, roseau]
irar n iɣs/ixsan	jeu de recherche d'un os [dans l'obscurité]
irar n ileqqafen	jeu manuel avec des petits cailloux [semblable aux osselets]
irar n [e]tterku	jeu de balle [en caoutchouc plein frappée avec un bâton], de ballon
ṭṭaṣ *([e]ṭṭiṣan)*	tasse, petit seau
ṭṭaṣet	petite tasse
[e]ccdad ([e]ccdadat)	corde en poil de chèvre
[e]cckimet	bride sans mors [en corde d'alpha, de poil de chèvre,...
taɣrart *(tiɣrarin)*	gros sac en poil tissé [porté par dromadaire]
taḍerṣa	large tresse d'alpha
tilelli *(tilellwin)*	fil, cordelette, parure de cheveux de femme [fils avec pompons tressés avec les nattes]

tilli *(tillwin)*	fil, cordelette
lemraḥ *(lemraḥat)*	habitat troglodytique
[e]lqirneb	grosse corde [plus de 2 brins]
azezzi *(izezziyen)*	corde, fil à étendre
tazra *(tizerwin)*	corde
[e]raj *(iraǧen)*	filet [pour transport de foin, alpha, bois, ...]
terajt *(tiraǧin)*	filet moyen [pour transport de foin, alpha, bois, ...]
afeǧaj *(ifeǧajen)*	partie de métier à tisser [madrier dormant]
tamandut *(timandwin)*	partie de métier à tisser [madrier debout]
nulu	partie de métier à tisser [chaîne en fil reliant la trame au bâton central]
assu *(assuwat)*	literie, lit
laktu	niche surélevée pouvant servir de lit [constuite ou creusée]
tlaktut	petite niche surélevée pouvant servir de lit [constuite ou creusée]
ari tasennaxt	alpha
ɣanim *(iɣunam)*	roseau ; partie de métier à tisser
ɣanju	verrou
anesmir *(inesmiren)*	clou
taẓeṭṭa *(iẓeḍwen)*	ouvrage, métier à tisser
aẓḍi *(iẓeḍyen)*	quenouille
taẓḍit *(tiẓeḍyin)*	petite quenouille
inki	crochet métallique de petite quenouille
[e]nir ([e]nirat)	lampe d’éclairage
tazbubt	partie de quenouille

ᑕᓱᖅᑎᑕᐅ
ᑕᔪᓱᖅᑎᓂᕐᒥ

ᑕᔪᒪᓕᒃ
ᑕᔪᒪᓕᖅᓂᕐᒥ

ᑕᓂᒪᔪᓕᖅᑕ
ᑕᔪᒪᔪᓕᖅᓂᕐᒥ

ᓂᐯᐱᐱᖅᓯ
ᔅᐯᐱᐱᓂᓯ

ᑕᓂᓴᐅᖅᑕ
ᑕᔪᓴᐅᖅᓂᕐᒥ

ᓴᖅᐊ
ᔅᓴᖅᐊ

ᓂᖃᐃᘐᖅᑕ
ᔅᖃᐃᘐᓂᑕ

ᓂᖃᑐᒪᓂᕆ
ᑕᔪᖃᑐᒪᓂᕆᔪᒥ

ᓂᕆᔨᑦ
ᔅᕆᔨᑦ

ᑕᓂᖅᑎᖅᑐᑕ
ᑕᔪᖅᑎᖅᑐᔪᒥ

ᓂᔪᔨᑦ
ᔅᔪᔨᑎᒥ

ᑕᓂᐱᐅᔨᓕᑕ
ᑕᔪᐱᐅᔨᓕᔪᒥ

Equipement de charrue, champ, moulin

Tamazight	*Français*
[e]lmraddet	corde, partie d'équipement de charrue
talḥaḥt *(tilḥaḥin)*	pierre plate
aseffiḍu	partie -en bois- d'équipement de charrue
[e]ssekket *([e]ssekkat)*	rail ; lame de charrue
tayeffart	corde, partie d'équipement de charrue
tayersa	soc de charrue
zaylu	corde, partie d'équipement de charrue
izenzeɣ *(izenziɣen)*	corde, partie d'équipement de charrue
[e]lgulli *(elgullyat)*	charrue
takrumt	partie -en bois- de charrue
akɛab	os pour articulation de moulin à grain
takerwaṭ *(tikerwaṭin)*	petit moulin à grain [et à bras]
amur *(imuren)*	couvercle de jarre, de gargoulette, de moulin, ...
tarca *(tircawin)*	anneau de fixation du manche de moulin à grain [et à bras] ; anneau [sculpté dans la pierre]
aqerdac *(iqerdacen)*	carde [à main]
tasirt *(tisira)*	moulin à grain [et à bras]
[e]yyum	axe de moulin à grain [et à bras]
[e]suɣ	citerne
tesuɣt	petite citerne
jimi *(ijiman)*	champ [matérialisé par une tabia], campagne
tkatert *(tikutar)*	petit champ (matérialisé par une tabia)
tmassa *(timassiwin)*	grand champ (avec tabia partiellement dur)
[e]suf *(issaffen)*	champ situé sur un oued [avec tabia partiellement en dur]
sanaf *(isunaf)*	champ plat (matérialisé par une tabia basse)
awwen	fèves, plants de fèves, champ de fèves
[e]ṣṣafḥet *(eṣṣafḥat)* ou *([e]ṣṣfaḥi)*	terrain plat (matérialisé ou non par une tabia]
tarrist	sol, terre contenant baucoup de gypse, gypse avant cuisson

takessult	outil pour déplacer la terre [lame acier + natte alpha]
amjer *(imiran)*	faucille
tkura *(tikura)*	pioche
qaḍum *(iquḍam)*	pioche avec pic tranchant
tqaḍumt	binette, erminette
tirit *(tiritin)*	grotte
tazeqqa *(tizɣwin)*	chambre
[e]cal *(icallen)*	sable, terre
azemza	sable argileux
[e]lbuqqal	aiguillère en terre
iɣerɣar	sol, terre ; terrain ; propriété
tiwa *(tiwawin)*	un barrage (en terre, pierre ..)
[e]za *(izatten)*	val, vallée
taɣura	dépot de limon [au fond de tabia, oued, ...]
[e]suf *(isaffen)*	oued ; champ situé sur un oued [avec tabia partiellement en dur]
adfel	neige
adrar *(idraren)*	montagne
tqarit	sécheresse
agris	glace
uzzel	fer
iɣd	cendre
tefut	soleil
taziri	lune
[e]yyur	croissant, mois
ajenna *(ijennawen)*	ciel
aḍu	vent
aṭṭel	ombre
aggaz n tefut	coucher de soleil
aqqaṣ n tefut	lever du soleil
tanezruft	désert
ilel	mer
abrid *(ibriden)*	chemin, route, voie
tiṭ n waman	source d'eau
anẓar	pluie
itri *(itran)*	étoile
amur	patrie
tamurt *(timura)*	pays
taɣremt *(tiɣermin)*	ville
ammas	centre
anu	puit

agitun	tente

Ustensiles, aliments, couffin, sac, récipient

Tamazight	***Français***
tikarbizin	pates alimentaire (forme plate)
alaqqu *(ilaqqa)*	boule de pâte (d'aliment, de terre, de plâtre, ...)
tasemmi	levure
imendi	céréales
ajelluf *(ijellaf)*	morceau de pain
tanaɛnuɛt *(tinaɛna)*	un pain
aqeccir	pain
naɛnu	pain, morceau de pain [mot d'enfant]
aɣrum	pain
arris	plâtre, gypse
tabrimt *(tibrimin)*	marmite
tanḍurt *(tinḍurin)*	marmite en terre cuite
anḍur *(inḍar)*	huilerie
tiwji	pollenta de blé
ruku	grand plat en terre cuite (fond plat)
unnur *(unnurat)*	four à pain
tkasrunt *(tikasrunin)*	casserole
tkirwant *(tikirwanin)*	petite casserole
aɣerraf	louche
taɣerraft *(tiɣerrafin)*	cuiller
ajenwi	grand couteau (porté)
[e]zziwa *(tiziwawin)*	bassine ronde [la petites servant pour la cuisine)
isi *(isiwen)*	plateau [à bords bas, en tiges et feuilles de palmier]
tisit *(tisiwin)*	petit plateau [à bords bas, en tiges et feuilles de palmier]
asyaf *(isyafen)*	sauce, ragoût
tasifest *(tisifas)*	couffin à main
barkukec	pates alimentaire (forme grenaille)

asefsi asefsay	préparation du beurre salé
ifercayen	grosse semoule
ifercayen n usefsi	grosse semoule cuite dans le processus de fabrication du beurre salé
bazin	pollenta d'orge [pâte pétrie avant la cuisson]
tiqyarin	grumeaux [dans pâte de farine]
tarewwint	pâte, pâtée
aɣenja *(iɣenjiwen)*	batte en bois (pour malaxer la pâte)
[e]lɛattali	grand pilon [métallique, de gros mortier]
ḥanu *(iḥuna)*	gros mortier [en bois]
tḥanut *(tiḥuna)*	petit mortier [en bois]
tamehrast *(timehrasin)*	petit mortier [en laiton]
(isnayen)	grand couffin (pour dromadaire)
(tisnayin)	couffin (porté sur le dos par humain, âne, mulet,...)
asneffud *(isneffad)*	couffin (porté sur le dos par humain, âne, mulet,...)
isni	grand couffin (pour dromadaire)
tisnit	couffin (porté sur le dos par humain, âne, mulet,...)
akenbut *(ikenbat)*	petit récipient en alpha tressée [forme de jarre]
taydurt *(tiydurin)*	protection basse de marmite en terre cuite [en alpha tressée]
taklut *(tikla)*	grand récipient en alpha tressée [forme de jarre]
aylim *(iylimen)*	peau, peau-récipient, peau-tapis
taylimt	petite peau, peau-récipient, peau-tapis
tamğit *(timeğin)*	anse [sac, outre,...]
taɣrart *(tiɣrarin)*	gros sac en poil tissé [porté par dromadaire]
isires *(isiras)*	grand sac [à bandoulière]
tisirest *(tisiras)*	petit sac [à bandoulière]
aḥṣir *(iḥṣiren)*	grande natte
taḥṣirt *(tiḥṣirin)*	petit natte
ajertil *(ijertilen)*	vielle natte [en alpha]
taherwalt *(tiherwalin)*	tamis à grosse maille [vec fils en boyau]
allum *(allumat)*	grand tamis [masc., avec fils en boyau]
tallumt *(tallumin)*	petit tamis [masc., avec fils en boyau]

aẓeṛṛaḍ *(iẓeṛṛaḍen)*	tamis à grosse maille [masc., avec fils en métal]
agedduc *(igeddac)*	très petite jarre
taqlilt *(tiqlal)*	jarre portable
taɣellust *(tiɣellusin)*	très petite jarre
xabi *(ixubay)*	grosse jarre
txabit *(tixubay)*	jarre
(lezyar)	grosse jarre
[e]zzir	grosse jarre
taderjit *(tiderjiyyin)*	petite jarre portable
[e]lfḍur	repas
amensi	dîner
amekli	déjeuner
tawwent	fève
taɣwawt *(tiɣwaw)*	grain grillé [blé, orge, lentille, ...]
sewwik	farine d'orge grillé
timẓit *(timẓin)*	orge
tisent	sel

Habit et bijoux

Tamazight	***Français***
aṛiḍ	habit
taɛaṣṣabet *(tiɛaṣṣabin)*	habit de femme (turban)
teḍuft	laine
ilis *(ilisen)*	laine de tonsure d'un mouton
twiza	travail [bénévole] en groupe [construction, travail de la laine, ...]
[e]lmhedd	gros outil pour travailler la laine [peigne multiple à dents longues]
aɛban *(iɛbanen)*	habit (étole en laine)
akrus *(ikras)*	noeud, petite pelote, ganglion
aqqanat	noeud ; lien
tamegdalt *(timegdalin)*	habit de femme [se porte sur les épaules]

[e]ttaɛjiret	habit de femme
taftilt *(tiftilin)*	mêche, lanière de tissus
tissinit *(tissina)*	aiguille
tissubla *(tissublawin)*	grosse aiguille, alène
tamessalt	lanière de tissus pour boucher l'espace [entre la marmite et la passoire du coussier]
aɣeddu *(iɣuddayen)*	bord de tissus
[e]lkettan	coton, lin
ullman	fil de laine (fil de chaîne)
amellal	blanc
awraɣ	jaune
aẓeṭṭaf	noir
azizaw	vert
azuggaɣ	rouge
bleu	ajenni
tasila *(tisila)*	sandale
[e]lbelɣet *([e]lbelɣat)*	babouche
iɣers *(iɣersan)*	morceau de fil [fin, serré] de laine (fil de trame, de couture)
akebbus *(ikebbas)*	chéchia
ussu	fil [fin, serré] de laine (fil de trame)
taɛaqqayt *(tiɛaqqayin)*	perle [collier, chapelet]
tabaggaṣt *(tibaggaṣin)*	perle à reflet métallique [collier]
tasemsmit	collier [de perles en verre, épousant le cou]
taḥdit *(tiḥdidin)*	bracelet
txatemt *(tixutam)*	bague
taɛallaqt *(tiɛallaqin)*	grande boucle en or [autour de l'oreille, bijou]
taballuṭ *(tiballaṭ)*	boucle d'oreille [fixée au lobe]
acencun *(icencan)*	bijou pendant aux mèches de cheveux (au niveau des tempes)
amaḥbub *(imaḥbab)*	bijou [pièce d'or]

Bois, palmier, datte, figue

Tamazight	*Français*
aqecquc *(iqecqac)*	bout de bois, bout de branche
isɣaren	bois (combustible)
aḥecyan *(iḥecyanen)*	palmier
amarsiḍ	fleurs de palmier pour fécondation
aɣru *(iɣra)*	tronc (de palmier, ...), madrier
[e]ssiget ([e]ssigat)	lame [de tige de palmier, de roseau]
ayruz	coeur de palmier
tazerrayt	branche, brin de régime de palmier
aziway *(iziwayen)*	régime [palmier]
aziway n izukkaren	régime de dattes
abelluz (ibellaz)	figue pas assez mûre
tabelluzt	pollenta sèche, sans sauce
afergus (ifergas)	figue non mûre
amaṭci *(imaṭcan)*	figue
tamaṭcit *(timaṭcin)*	figuier
bumarsiḍ	figues pour fécondation
aɣerbuz *(iɣerbaz)*	figue sèche [sur l'arbre]
tazart	figues séchées [aplaties]
aṛaḍbi (iṛaḍbiyyen)	datte (à son mûrissement)
aɣiwi taɣiwit *(tiɣiwin)*	datte non mûre [avant dernière étape de mûrissement]
azukkar (izukkaren)	datte
[e]daw *(adawen)*	datte non mûre [encore verte, non développée, non fécondée]

Légumes, fruits, produits laitiers

Tamazight	*Français*
aẓlim	oignon
ticcert	ail
ixf n ticcert	tête d'ail
tafesnaɣt *(tifesnaɣ)*	carotte
baɛbi	fruits, légumes, verdure (mot d'enfant)

[e]lmiṣ	petit lait
aɣi	petit lait, sève de plante
aẓẓay	traire [lait]
tlussi	Beurre
asefsay asesfsi	préparation du beurre salé
asruyel	battre le beurre [dans une outre],
[e]ddhan	beurre salé
tafenɣult *(tifenɣulin)*	pastèque non mûre
[e]lidam	gras, huile
udi	huile
afitur	tourteau d'olives
azemmur	olives, oliviers, oliveraie
tazemmurt *(tizemmurin)*	olivier
[e]lkaɛbet n uzemmur	une olive
icammen	cumin
tadumt	graisse anima
irden	blé
tamamt	miel
tafrayt *(tifrayin)*	feuille, jaunie, tombante
adeffu	pomme
tazurit *(tizurin)*	pied de vigne, raisin
arammu [e]lum	foin

Famille

Tamazight	***Français***
dadda	père
yemma	mère
wwa *(ayetma)* yuwwa	frère
ultma *(tisetma)*	sœur
afgan	Homme (humain)
midden	gens
akniw	jumeaux
anujiw *(inujiwen)*	invité
memmi	fils
yelli *(yessi)*	fille *féminin de (fils)*

afrux (ifrax)	garçon, beau-frère [frère du mari]
tafruxt (tifrax)	fille, belle-soeur [soeur du mari]
tarwa	enfants *(progéniture)* accouchement, mise bas
tsarwa	action de faire accoucher, mettre bas
baba	grand-père
nanna	grand-mère
alwacun tawacunt	famille
tanuḍt *(tinuḍin)*	belle-soeur [femme du frère de son mari]
tarra	se remarier (avec son acienne femme ou son ancien mari)
tiɣrat *(tiɣratin)*	“you you”, cris de joie des femmes
liwac ([e]lwacun)	femme mariée, femme, épouse
liwac n dadda-s	marâtre (belle-mère)
alus *(ilusan)*	beau-frère [frère du mari]
talust	belle-soeur [femme du frère de son mari]
tamaṭṭut *(timaṭṭutin)*	femme
aryaz *(iryazen)*	homme
ačiw *(ičwen)* tačiwt *(tičiwin)*	homme noir femme noire
aɛazri *(iɛazriyen)*	jeune homme
anglus tanglust	petit enfant petite enfant
taqyart *(tiqyarin)*	jeune fille, vierge
taslit *(tislatin)*	mariée, belle-fille
ayetma, tisetma !	mes frères et mes sœurs !
[e]lbabb [b] *emphatique*	patron
lella	patronne *(titre honorifique)*
ameddukel *(imeddukal)*	ami
tameddukelt *(timeddukalin)*	amie
awessar *(iwessaren)*	vieux, beau-père
tawessart *(tiwessarin)*	vieille, belle-mère
aǧal *(iǧalen)*	veuf
taǧalt *(tiǧalin)*	veuve

agujil *(igujilen)*	orphelin
yenjef	marié
yellef	divorcé
itbab	famille, parents, proches, propriétaires, habitants, ...

Corps humain

Tamazight	***Français***
tiddaɣt *(tiddaɣin)*	aisselle
abekkuc	muet
tameğit *(timeğin)*	oreille
tamezzuɣt *(timezzuɣin)*	lobe de l'oreille
aḍaḍ *(iḍuḍan)*	doigt
aferḍas	chauve
aderɣal	aveugle
(tiɣardin)	épaules
ajar *(ijarren)* tidist	ventre
yenzu	éternuer
tinzert *(tinzar)*	nez
abaẓẓeḍ	action d'uriner
abaẓẓiḍ	pipi, giclée
xixxi	caca, sale (mot d'enfant)
tibbit *(tibbiyin)*	sein, mamelle, têton
tabebbit	sein, mamelle, têton
tabezzult *(tibezzulin)*	mamelle, sein
ayezzim *(iyezzimen)*	blessure
ul *(ulawen)*	coeur ; coeur, esprit
ixf *(ixfawen)* iɣf	tête
agerjum *(igerjam)* ayerjum *(iyerjam)*	gorge (intérieure)
tagerjumt *(tigurjam)*	gorge (extérieure)
aselsul	colonne vertébrale
[e]lgedd	hauteur, taille ; tenue, stature, prestance
aɣil *(iɣallen)*	bras
afus *(ifassen)*	main
tasqiḍt *(tisqiḍin)*	corps dépouillé
idammen	sang
udem *(udmawen)*	visage
ameṭṭaw *(imeṭṭawen)*	larme

tiṭ *(tiṭṭawin)*	oeil
tamemmuyt *(timemma)*	furoncle, gros bouton
aqandil *(iqandilen)*	queue
senfu	repos
aṣnan	mauvaise odeur du corps
aḍar *(iḍarren)*	pied
akrum *(ikarmen)*	dos
takrumt *(tikarmin)*	cou
afud *(ifadden)*	genou
ṭura *(ṭurawin)*	poumon
aṣennuq *(iṣennuqen)*	dent, denture
tuɣmas *(tiɣmas)*	dents
[e]ṣṣa	mesure de volume [farine, grains, ... : 1 Litre env.]
yiẓeḍ	mesurer [volume, poids], évaluer
imi n uccen	mesure de distance (entre extrémités de pouce et d'index tendus et écartés) [litt. : gueule de chacal]
imi *(imawwen)*	bouche, gueule, entrée, ouverture
taṭaṭṭuct	mèche proéminente [cheveux, poils, ...]
[e]lxejlet *([e]lxejlat)*	mèche de cheveux tombant sur la joue ["favori" pour femmes]
aẓaw	cheveux [humains], poil [caprins]
tuẓeṭ *(tiẓeṭṭawin)*	frange de cheveux [sur le front]
tagettayt	grosse mèche de cheveux [laissée au sommet du crane tondu]
[e]lɣufet	cheveux non coiffés
aḍalis *(iḍelsan)*	lèvre
iccer *(iccarat)*	ongle
(itmarren)	poitrine
iɣs *(ixsan)*	os
taɣma	cuisse
tesa *(tisawin)*	foie
tijjelt	rein
ils *(ilsawen)*	langue
aṭṭan	maladie
maḍun *(imuḍan)* tmaḍunt *(timuḍan)*	malade
timsi(t)	fièvre, chaleur, fournaise, emportement
tafuri	maladie de la peau [psoriasis]
inerz *(inerzan)*	talon
anemmuttu	mort, décédé

(inemmutta)	
kerc	estomac
adun	intestin

Métiers

On obtient le nom du métier en préfixant 'am-' au radical du verbe. Ou encore 'an-' dans certains cas, mais ce n'est pas une règle absolue, et la majorité des métiers sont des néologismes.

Tamazight	***Français***
amellax	cordonnier
amsiggel	chercheur
abennay	maçon
amzenzu *(imzenza)*	vendeur, commerçant
amsuɣ	acheteur, client
asebbab	commerçant
aẓaẓẓar ameɣras	boucher
amzil	forgeron
aḥejjam	coiffeur
akawwac amseɣrum	boulanger
anilti	berger
azmim	chef
ameqran	supérieur
aneɣmas	journaliste
aḍbib	médecin
axeddam	ouvrier
anehhar	commandant
aselmad	enseignant
amsuɣel *(verb. yessuɣel)*	interprète
amekraz	laboureur
aselway	président
aneɣlaf	ministre

Bibliographie

- DIALECTE BERBÈRE DE TAMEZRET (TUNISIE)
  Exemples berbère - français
  24 Septembre 2004 - 24 Décembre 2005
  Edité par El Arbi BEN MAMOU
- DIALECTE BERBÈRE DE TAMEZRET (TUNISIE)
  Lexique berbère - français
  25 Avril 2004 - 24 Décembre 2005
  Edité par El Arbi BEN MAMOU
- La Nouvelle Grammaire de l'Amazighe
  Fatima Boukhris, Abdallah Boumalk, El Houssaïn El Moujahid, Hamid Souifi, PUBLICATIONS DE L'INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE. Rabat 2008
- Etude sur la Tamazir't ou ZENATIA DE QALAAT ES-SENED (Tunisie), par le Dr. Provotelle, de Gafsa. Paris ERNEST LEROUX EDITEUR, 28 rue Bonaparte VI^{e} 1911.
- Märchen der BERBEREN VON TAMAZRATT IN SÜDTUNISIEN. Von Dr Hans Stumme, außerordentlicher Professor des Neuarabischen und der Hamitischen Sprachen an der Universität zu Leipzig.
- Sassi Dehmani, IMNAREN (Seuils de nuit), Publications TAWALT, Lybie, année ?
- Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe
  Centre de l'Aménagement Linguistique (CAL)
  Série : Manuels n° 5
  Titre : Manuel de conjugaison de l'amazighe
  ⵓⴰⵎⵙⵙⵓⵍⵜⵉ ⵏ ⵜⵓⵣⵔⴰⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ
  Auteurs : Rachid Laabdelaoui, Abdallah Boumalk, El Mehdi Iazzi, Hamid Souifi & Khalid Ansar
  Avec la collaboration de : Fatima Boukhris
  Editeur : Institut Royal de la Culture Amazighe
  Mise en page & Couverture : Nadia Kiddi (Unité de l'édition)
  Imprimerie : Imprimerie EL Maârif Al Jadida - Rabat